- Sur le vif ____

Durs héritages

charithe dans les hospital

british the sourcement the

the state of the s

Craft Jan II. WAS an pont of the

Non at trouve to grand be

Street the pare Dassaul in the Control of the Pare I was the Control of the Pare I was the Control of the Contr

it digit Vigiracit fefors, Ac agains in observation street out time! It being has tak transchatte to have green ber Acrages Que d A: Castone On assent to the control of the contro Call to be beautiful that their part series suies carriers trai see Particular gree two fide the Today and alteria constantion called on alteria ties of the least and and adding water the total after the trait with the feren e fame jen and er it diabite some the pas to service and the the second that is not be be be contained to the containe merialistic di ette Serente milan termine cont. A pair it is care to CONTRACTOR BELLEVILLE

Party on the Edwigner frag they teut pile this brokers est unes bei the authorities, seed exemple on plante mail, per aute. in clant en mention the Continuous of the Line Lines CENTER PROPERTY OF STREET SECTIONS Climat then I to been on better that Warth Di Hir Smell a desprinque can the man or the December of the

the profession makes and a profession in PRACTICAL CONTRACTOR SECTION AND ASSESSMENT the a Climate a taken write the to se arman merrat in tamper. Bet timmen tiefene eine auch trait

man pas man The damen he Ca wa fang mit ale ibn ine erfelb Continue Company to and 11 CLAUDE SARRAUTE

A L'INITIATIVE DE LA CGT

ocage de camions dans des usines de la

en militante CGT de Remaile Bearies industriels (RVI) one rdit, à partir de 7 houres es odi 22 norti, l'entres des Loines de other, A Historia sur Core at the es et à Animus (Ardèlie). comments de tournments comasibs en France mais de marque ogen, atm de econstina e les क्षाराज्यक्षण क्षेत्र व विद्यान्त्रिक (क्षण) जनवातः । । । ।

to mouvement don annings for the council Limages (Russian after the council Limages (Russian after tracts out the distribute in et dout s'actes; tenir à Lyon le 2163 personal des défends à l'accionnent d'amir la CGT, avec 41,478 la

des dens le premier

et employes), an de

perd la majorité des dans le secon de majorité la CPM de

catherine to the CGC, to Gre

· ... armateurs de des

See a Sanda - mpa a

war - Lamber - Lame

ett in som - nastre junea,

and the second of the large

- a.: P. rm. les hypothès

Sur

CFM

..... les expens min

de Dieppe Sette

San at 12th of 1, 14,9 7.

La medicure marque.

on mailkur prix

THE PLANE STATE PARTY



HRISSIPPL

Mr Hittlia.

14 1

to He ieraille.

a Paris (99 MHz)

a 1140 1100.3 Make a 32-Jasus (101,2 MHz) è Nami de Saint-Rezere (54,6 MM) n , magas (102.1 Mb) .. Tru-pusa (SS.6 MHz) a Capa (103 2 194) # 6-20 (80 9 MHz) a traint Etienne (\$6,6 Mb) a Afraigother (SS.S Mit) a 5:1-r=50019 (1**00.9 M社** - Doug :97 1 MHz a 's aremannes (97.1 Mile) . Lets (97.1 MHz)

> ME GCREDI 23 AVRIL .. 15 mares 3 19 h 30 And a le Monde :

47 20-52-97 Le rootball vit-B na-dersus de ses moyers

JEAN JACQUES SOZOME OHILIPPE PLAT co ! UNFP A GANGOIS NOCH





QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12826 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 24 AVRIL 1986

Mort

d'Otto Preminger...

Metteur en scène de « Bon-

jour tristesse » et de

Offensives soviétiques en Afghanistan

Les grandes opérations lancées au début d'avril par les forces soviéto-afghanes contre des bas-tions de la résistance semblent porter des fruits. La vicille ville de Kandahar est encerclée, et, sursout, l'agence Tass a rapporté, asardi 22 avril, la chute de l'une des places fortes des rebelles, celle de Zhawar, non loin de la frontière akistanaise. Les résistants reconissent, de leur côté, que les ents sont très dura et que leurs pertes sont sérieu

Il est clair que Moscou fait cette sunée un effort encore plus important que l'an dernier pour cosper les communications de la nésistènce avec le l'akistan, se principale voie d'approvisonne-ment. Jusqu'à nouvel ordre, les armes modernes livrées récemment aux maquisards, notamment par les Etats-Unis, n'empêchent pas la progression de la puissante machine de guerre soviétique, dont les moyens aériens et l'artifierie sont redoutables.

Paralièlement, les Soviétiques ont entrepris depuis plusieurs mois d'élargir la base du régime de M. Karmal, qui demeure pourtant bien étroite en dépit de Pouverture du gouvernement à des éléments présentés comme non commu-nistes et de la tenne de plunieurs assemblées tribales - les «jirgas», — dont l'objectif est le raffiement à Kaboul de certaines

Ces offensives militaires et politiques out-elles pour objet de sou-teair des propositions en vue du règlement d'un couflit vieux déjà. de plus de aix ans ? C'est ce que Pon est enclia à penser à deux sensaines de la reprise, prévue le 5 mai, des « négociations indi-rectes», sous l'égide de l'ONU, entre Kaboul et Islambad.

Le Kremiin affirme en effet que Le Kremin affirme en effet que
« les pourparlers afghanopakistanais out atteint une phase
particulièrement importante »,
ainsi que l'a déclaté landi à Moscou M. Nikolai Ryjkov, président
du conseil des ministrés, à l'occasion de la réception de son collègue
afghan, M. Ali Keshtmand. La
prochaine session de ces discussions à Genève, a-t-il ajouté,
« neut apporter des progrès subs-« peut apporter des progrès subs-tantiels vers un règlement politique > au cours de cette année

Le médiateur de l'ONU, M. Cordovez, affiche égales son « optimisme » à propos de ces négociations, qui ont buté jusqu'ici sur les conditions et les déluis d'un striement du corps expéditionnajeurement ou corps expedition-naire soviétique. Les officiels pakistanais adoptent us ton iden-tique, mais peut-être ne s'agit-li, dans leur cas, que de prendre au mot M. Gorbatchev, qui a lui-nême exprimé sa volonté d'aboutir à un règiement politique.

Faute de comaître les nouvelles propositions de retrait soviétiques, qui serout examinées à Genève, il faut cependant rester prudent sur les perspectives de paix. Moscou me cache pas que l'Afghanistan doit demeurer, quoi qu'il advienne, un pays à la fois ami et « révolutionnaire ». Les Soviétiques par tionnaire ». Les Soviétiques ou trop investi dans ce conflit pou ter une solution qui ne serai que le maquillage d'un échec. En outre, la tournure actuelle des combats ne paraît pas en leur défaveur. Enfin ils exigent — M. Ryjkov l'a rappelé – que tout ent « assure l'arrêt effectif et le non-renouvellement garanti érence armée étrangère ns les affaires intérieures»

En dépit de ses pertes actuelles, résistance est loin d'être à bout sonffle, ainsi que le soulign otamment les mesures de sécurité rises à Kaboul même, à la veille de celebration, le 27 avril, du hoine anniversaire de la prise de oir par des marxistes. Nos sculement elle se manque pas de ressources, mais les principeux mouvements qui l'autiment consi-dérent leur combat comme une nerre saînte et sont hostiles à tout nis avec les autorités de Kaboul, Américains et Pakistan pourraient certes les contraindre à montrer plus conciliants. Encore faudrait-il que Washington soit ance que Moscoa offre autre choose qu'une « pax sovietica ».

LE DÉBAT SUR LES ORDONNANCES ET LES PROJETS DU GOUVERNEMENT

La gauche et la droite s'affrontent à l'Assemblée

· Braderie » pour MM. Pierre Mauroy et Pierre Joxe, privatisation, gage d'une «vraie participation» pour M. Edouard Balladur : les premières heures du débat à l'Assemblée nationale ont permis à la gauche et à la droite de reprendre le chemin de leur traditionnel affron-

Entre le RPR et l'UDF d'une part et le PS d'autre part, la cohabitation n'a décidément rien à voir avec la

Question de temps

par JEAN-MARIE COLOMBANI

Un mois déjà. MM. Mitterrand et Chirac l'ont employé chacun à marquer son territoire. Mais ni l'un ni l'autre ne peuvent dire l'avenir de cette inédite leçon de démocratie qu'ils nous offrent. Tous deux ont intérêt à rompre la cohabitation avant le terme nor-mal de 1988. Ni l'an ni l'autre n'ont les movens de cette rupture. L'intérêt immédiat de

M. Chirac n'est pas d'attendre. Attendre que M. Raymond Barre resurgisse ? Que M. Giscard

De notre envoyée spéciale

Vienne. - M. Kurt Waldheim

va pouvoir poursuivre le cœnr joyeux sa campagne électorale,

persuadé d'avoir reçu, le mardi soir 22 avril, l'absolution du prési-

dent Kirchschläger, à qui il peut

désormais raisonnablement espé-

tête avec l'intéressé puis avec les

chefs des deux principaux partis.

C'est dire si son intervention de mardi était attendue.

rer succéder.

d'Estaing s'organise? Que le gou-vernement s'use? Chacun sait qu'aucun gouvernement ne satis-fait l'opinion au-delà d'une durée moyenne et fatale de deux ans. Or le psysage politique est tel que M. Chirac peut transformer en une dynamique présidentielle le mouvement qui l'a porté à Mati-

M. Mitterrand doit précisément attendre que ce gouverne ment s'érode et que sa majorité se

(Lire la suite page 10.)

Dans la presse, on plaignait le président : quelle épreave que cette dernière intervention de son mandat! Quelle tâche difficile

que celle consistant en fait à dési-

gner le vainqueur d'élections à

venir! Quel redoutable honneur

que d'être ainsi érigé en juge suprême devant l'opinion mon-

L'INTERVENTION EMBARRASSÉE DU CHEF DE L'ÉTAT AUTRICHIEN

Kurt Waldheim remis en selle

M. Monory abroge la réforme des lycées

M. Monory a annoncé, mardi 22 avril, l'abrogation de la réforme des lycées décidée par M. Chevènement, qui devait entrer en application à partir de 1987 en classe de première. Le ministre de l'éducation nationale justifie cette décision par «la situation nouvelle susceptible d'être créée par la future loi de l'enseignement supérieur » et par la nécessité d'assurer d'abord l'accueil des élèves. Il maintient, en effet, l'objectif de 80 % de bacheliers en l'an 2000.

(Lire, page 15, l'article de FRÉDÉRIC GAUSSEN.)



PAGE 27 ... et de Mircea Etada

« Laura ».

Romancier et philosophe, il était un spécialiste des religions.

PAGE 36

Le capitalisme en Chine

Le succès et les ambitions de la plus grosse entreprise

PAGE 8

Juan Carlos à Londres

La fin de la brouille à propos de Gibraltar.

PAGE 3

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- FMR, les arts et les auteurs.
- « Tenue de soirée », un film de pur amour.
- Patrice Chéreau met en scène « Quai Ouest » à Nanterre.

Pages 19 à 21

Débats : juifs et chrétiens (2) ● Etranger (3 à 8) ● Politique (9 à 13) · Société (14 at 16) ● Education (18) ● Communication (27) • Economie (32 à 35

Programme des expositions (22) • Programme des spectacles (23 à 26) @ Radiotélévision (26) • Informations services : Météorologie, Mots croisés (28) • Camet (27) Annonces classées (30)

C'est un président compassé Le président de la République lisant son texte d'une voix mono-

avait entre les mains, depuis deux semaines, plus de cinq cents pages de ces documents qui font scandale depuis deux mois dans le monde, relatifs aux activités de et qui lui avaient été transmis par l'Organisation des Nations unies et le Congrès juif mondial. Il avait promis de se prononcer à la télévision, après des entretiens en tête à

tone et jetant de temps à autre par-dessus ses lunettes un regard désolé à la caméra, que la télévision a montré mardi. Il le disait taine de minutes de cette lecture : « Chers Autrichiennes et Autrichiens, je sais que tout cela est pour vous fatigant et sec, et n'est pas porté par ce grand élan que vous attendiez peut-être... Mais je n'al voulu vous présenter que des éléments concrets à partir desquels, en citoyens adultes, vous avérés et sur ce qui ne l'est pas. » Une intersention on ne peut plus autrickienne donc, dans iaquelle le président n'a voulu - ni unner ni acquitter - et dont les deux premiers objectifs étaient, selon ses propres termes, de « calmer » la presse internationaie et d'apaiser les tensions inté-

Dans la première partie de son discours, M. Kirchschläger a dressé sur ces deux points le bilan de sa silencieuse entrée en piste, depuis deux semaines, dans l' « affaire Waldheim » : « Je n'ai que partiellement atteint mon premier objectif, à savoir l'apaisement des médias internationaux. La vague d'informations ne s'est réduite que difficilement et de façon limitée. Toutefois, le Congrès juif mondial a cessé de donner des conférences de presse tous les jours ou tous les deux jours à New-York. Cela a permis

gère dans la campagne électorale et qui avait des effets sur nos compatriotes juifs. > Le Congrès juif mondial est ainsi, si l'on comprend bien, rendu responsable de l'autisémitisme en

que mon second objectif se réalise

progressivement : il y a eu dimi-

mulion de la tension née de la

réaction contre ce qui était inter-

prété comme une ingérence étran-

Autriche. M. Kirchschläger appelle ensuite ses concitoyens à lutter contre ce - processus dans une phrase qui laisse pantois: . Les sentiments anti-juifs ne nous ont jusqu'à présent jamais apporté de bonnes choses dans notre histoire: ils sont d'autre part profondément inhumains. - Ceux qui attendaient une forte méditation d'ordre moral sur le passé de l'Autriche repasseront.

CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 3.)

L'ALLIANCE CONTRE LE CANCER

L'Europe s'en va-t-en guerre

Alors qu'une campagne nationale de lutte coutre le cancer a lieu cette semaine en France, le programme d'action enropéen «Eurespoir » vient de recevoir de la Commission des Commuunutés européennes 2 millions d'ECU. Le professeur Maurice Tubiana, qui préside à la mise en œuvre de ce programme, en définit ici les étapes essentielles.

par MAURICE TUBIANA (*)

Le principe d'une action européenne contre le cancer a été décidé à l'initiative de la France par les chefs d'Etat at de gouvernement en juin 1985, lors de la réunion de Milan. Le groupe d'experts, après plusieurs réunions, notamment à Paris en février dernier, a déposé

Malgré les réactions favorables que celui-ci avait provoquées, on aurait pu craindre qu'il ne rejoigne dans les archives des Etats européens les innombrables rapports ensevalis sous les louanges avant de sombrer dans l'oubli. Heureuse-

(*) Professeur à la faculté de méde-cine de Paris-Sad, directeur de l'Institut

ment, il semble qu'il n'en soit rien. Un mois à peine après le dépôt du rapport, des mesures concrètes ont déjà été décidées, et certaines recoivent un début d'exécution.

D'autres sont programmées, les

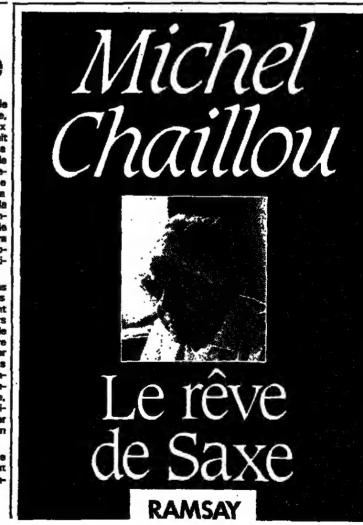
discussions budgétaires pour les années à venir commencent; bref, il semblerait que grâce à une heureuse conjonction des aspirations profondes de l'ensemble des Européens, bien perçues et exprimées contre la cancer devienne une réala Finlande) demandent à y partici-

rapide progrès des connais d'une certaine masse, l'efficacité croît plus vite que le nombre de chercheurs. Pour la thérapeutique, l'action concertée des hôpitaux auropéens concernés permettrait d'accélérer considérablement la mise au point et l'évaluation de nouveaux traitements; l'établissement d'un réseau informatique entre cas hopitaux facilitera l'échange rapide d'informations; la nées, par example sur les effets de nouveaux médicaments, apportant une aide considérable au développement das stratégies thérapeuti-

Les recherches en laboratoires gagneraient en efficacité si les équipes européennes coopér davantage et coordonnaient leurs efforts. Il est impensable d'agir de façon autoritaire, mais la meilleure façon de les amener à trevail échanges. Les Communautés viennent de décider la création de cinquante bourses qui, chaque année permettront à de jeunes scientifitravailler pendant un an dans un autre pays européen.

Enfin, les enquêtes sur l'origine des cancers humains nécessitem des études portant sur des popula

(Lire la suite page 14.)



per les hommes d'Etat, le dynamisme des cancérologues et l'enthousissme actif des administrateurs de la CEE, l'action de l'Europe lité. Un autre signe marque d'ail-leurs le succès de l'opération : la Suisse et les Etets scandinaves (notamment la Suède, la Norvège et Le moment est an effet propice à une telle action. En raison du visitement progressif des populations, le nombre de cas de cancers croft chaque année. D'autre part, le d'actions efficaces. Qu'apporte l'Europe à une telle entreprise ? D'abord, le nombre. En recharche, 2 + 2 ne font pas nécessairement 4, ils peuvent faire plus car, à partir

Respect pour Auschwitz

La « planète de cendres » ne peut devenir un « lieu saint »

par RENÉ GUTMAN (*)

du christianis

ORS d'une visite il y a quel-ques jours à Auschwitz, nous pûmes nous rendre nous pumes nous rendre compte à quel point le scandale de la particularité de ce que le poète Haim Gouri a appelé « la planète de cendres » a été conjuré! Aucune des stèles dressées dans ce camp ne porte, gravé, le martyre des juifs!

Pi di Li

Da plu mc Soi

200 SULT

COD

et i pla ach

par gan tion mik

tran

19 €

mie la co

A Auschwitz, on a érigé des monuments aux victimes du fas-cisme en général, privant les morts d'Auschwitz de leur identité juive, même dans la mort. Ce détourne-ment a entraîné les uns à lier Auschwitz à Dresde, les autres à y rattacher, sans vergogne, les guerres d'Israël. Archevêque de Cracovie, le cardinal Macharski enchaîne Auschwitz-Birkenau à Hiroshima et Nagasaki. Comment un prélat de cette envergure, au lieu de faire face à Auschwitz, peut-il chercher un tel

Si l'Eglise polonaise veut oublier Auschwitz, c'est à cause de la terreur que lui inspire Auschwitz. Ou pent-être à cause de l'implication de sa culpabilité, réelle ou imaginaire,

Si les juifs s'élèvent avec autant de force contre l'installation de ce carmel, c'est qu'ils savent qu'ils dei-vent toujours se souvenir d'Ausch-witz et en être les témoins pour le monde. Ne pas l'être serait une trahison à l'égard des victimes, qui ne se révoltaient souvent qu'avec le seul espoir que l'une d'entre elles puisse s'échapper et rapporter la vérité. Que les juifs s'empêchent de dire l'histoire scrait impensable. Encore plus impensable serait qu'on les en empêche! Toute tentative de faire d'Auschwitz un lieu de pèlerinage religieux, de déclarer sa terre un lieu saint » ne peut que permettre au repentir — qu'on dit s'accomplir d'être justement écarté.

L'archevêque de Cracovie veut honorer ses martyrs! Or un juif, à Auschwitz, était assassiné parce qu'il était juif. Il y eut sans doute des saints, tant chez les juifs que chez les chrétiens. Mais ce qu'il y eut assurément, ce fut la dimension nouvelle que Hitler conféra à la doctrine juive, selon laquelle quiconque est ne juif, est juif, et à la doctrine chrétienne, selon laquelle on ne devient chrétien que par un acte d'engagement.

Hitler a essayé de créer un abîme entre juis et chrétiens. Emil Fac-kenheim, le philosophe juis améri-cain, dit que la shoah a rapproché les juifs et les chrétiens, mais les a aussi, paradoxalement, encore plus éloignes les uns des autres. La seconde partie de son armination es amère, complexe et obscure. Mais amère, complexe et obscure. Mais elle est peut-être plus impérieuse à confronter, car le gouffre que Hitler a réussi à créer entre juifs et chrétiens ne pourra jamais être franchi

L'ART CHINOIS

WYSTICLES & RELIGIOUS & DERVY-LIVRES

de losette Herbert

DU THÉ

par JOHN

BLOFELD

Des « prophètes » vivent la réconciliation dans leur intelligence, leurs actes et leur prière

OMME dit Jean-Paul II, tiens et les juifs. Mais ce geste n'a les juifs sont bien les « frères ainés » des chrétiens. Ce sont eux qui ont accueilli la Révélation d'un Dieu autre, d'un Dien fidèle, d'un Dien amour, au cœur de civilisations qui s'adonnaient aux cultes de fer-tilité et à la prostitution sacrée. Claude Tresmontant parle du "prophétisme hébreu", car ce petit peuple a apporté à l'huma-nité quelque chose de radicale-ment neuf, en l'invitant à se libérer de tous les esclavages : mythes, emprise de la nature, divinisation des forces naturelles.

Oui, c'est un petit peuple nomade qui renouvelle l'humanité en lui transmettant une Loi et une Parole qui, depuis, ne cessent de couler comme un fieuve d'éternelle jeunesse. Et ce message, le peuple juif ne se contente pas de le transmettre dans un livre tel un simple scribe, mais il écrit le Livre avec ses larmes et son sang, avec ses désespoirs et ses espérances. Il inscrit le Message dans sa propre histoire, dans l'Histoire.

C'est dans ce qu'ils appellent l'Ancien Testament que des géné-rations de chrétiens ont appris, grâce à la pédagogie de Yahvé et sur les traces de leurs « frères atnés », quelque chose de Dieu et de la relation qu'il propose à ses

On s'étonne que tant de générations de chrétiens aient pu accu-ser les juifs d'avoir tué Jésus! Quelle hypocrisie inconsciente! Quel peuple, quelle religion peut se vanter de n'avoir jamais assa-siné un prophète? Quel individu même peut proclamer qu'il n'a jamais participé de près on de loin, quelque part, à l'assassinat d'un prophète? Pourquoi avoir fait retomber sur les juifs ce qui est un péché inhérent à l'huma-

Merci au pape d'avoir signifié cette frateraité qui relie les chré-

Les «frères aînés»

par MONIQUE HÉBRARD (*)

pu être posé que parce que d'autres prophètes, peu ou pas connus, vivent déjà la réconciliation dans leur intelligence, dans leurs actes, dans leur prière. Des juifs et des chrétiens n'ont pas attendu le feu vert de Jean-Paul II pour travailler ensemble la Bible, pour confronter leur foi, pour agir dans le sens de la réconciliation, de la justice et de l'amour, et même pour prier ensemble. Qui ne connaît à Jérusalem, à Paris ou ailleurs, des personnes et des groupes qui vivent au quotidien ce prophétisme?

des noms, mais je voudrais évo-quer la joie et la soif avec lesquelles les chrétiens redécouvrent de plus en plus leurs sources. Le renouveau biblique du début du siècle, les récentes études exégétiques (il y a quelques prêtres qui ont fait de longues études rabbiniques ; de nombreux chrétiens vont étudier à Jérusalem et apprennent l'hébreu) ont renouvelé leur compréhension de l'Ecriture. Un autre renouveau, plus récent, le renou-veau dans l'Esprit, a contribué à ciner davantage la spiritualité cbrétienne elle-même dans l'Ancien Testament.

Je ne m'aventurerai pas à citer

Et puis il y a ce que l'on ne mesure pas, mais qui, aux yeux de Dicu, a plus de prix que tous les discours: le sang des martyrs et la prière de tous ceux qui, chaque jour, parlent à Dieu de cette unité entre les frères aînés et leurs héritiers. Et ceux qui vivent déjà, prophétiquement, quelque chose de cette unité constatent que plus ils s'enrichissent de leurs traditions respectives, plus ils s'enracinent dans leur propre identité. C'est sans doute une des manifestations du mystère du Dieu unique.

(°) Membre de l'Association des

COURRIER DES LECTEURS

« VERS UN NOUVEAU CHRISTIANISME ? » de D. Hervieu-Léger et F. Champion

Religion et modernité

N 1984, 80 % des Fran-cais se disent d'apparte-nance catholique, mais seulement 10 % des hommes et 16 % des fernmes vont à la messe tous les dimanches. En 1952, seuls 2 % des catholiques ne se confessaient jamais. En 1976, ils sont 54 % à ne plus pratiquer du tout la « confession auriculaire ». Assistons-nous à la fin d'un religieux qui n'en finit pas de mourir, comme dans la troisième acte d'un opéra italien, ou bien le « retour du religieux » qui pointe dans les sondages n'est-il que l'expression d'un mode de vie archaïque dont la modernité aura bientôt raïson ? C'est à une autre façon de poser la question que nous invite Danièle Hervieu-Léger, aidés de Françoise Champion, dans son dernier livre, Vers un nouveeu christianisme?

Pour l'auteur, la sociologie française des religions s'est en quelque sorte construite sur un « mythe fondateur » ; il y a incompatibilité entre religion et modernité. Tôt ou tard, la science et les progrès techniques auront raison du religieux. Or on constate dans de nombreux pays, et notamment aux Etata-Unis depuis les années 60, et en France depuis 1975, un « retour du religieux ». Ce « retour » est-il du à une crise de la modernité ? Le religion joue slors un rôle de compensation face à la crise. Ou bien la religion est-elle une expression de la modernité elle-même ? Mais alors comment expliquer que la modernité, qui exclut le religieux, puisse pro-duire de la religion ?

C'est dans la réponse, docu-mentée, internationale, voirs cecuménique », de l'auteur que sa situe la richesse de ce livre écrit sans « groe mots » sociolo-giques. Il se veut un manuel pour ceux qui désirent faire le point sur la place du christian catholique et protestant, en

tration suivant un fil directeur, le rapport entre la religion et la modernité, qui soutient la lecture du livre depuis les premières enquêtes de Le Bras sur les pratiques religieuses jusqu'au rôle charismatique de Jean-Paul II, en passant par le rôle du protestan-tierne et de Vatican II sur le sécu-(arisation du religieux. Il ressort de ces analyses que,

si l'on assiste bien aujourd'hui à la fin de la « civilisation de la

roisse » ou de la « religion de

l'engagement », en France, il existe une nouvelle forme de religiosité, celle d'une « religion de communauté émotionnelle », religion qui est au cœur de la modernité. En effet, la puissance émotionnelle de la religion d'aujourd'hui sa déploie « dans l'espace d'attente qui corresrespace d'attante qui corres-pond au décalage entre les idéaux séculiers de la jouissance et les possibilités concrètes qu'offrent les sociétés dévelop-pées pour réaliser ces idéaux ». Elle s'exprime dans les « comminautés apocalyptiques » néoru-rales, véritables militants du retrait du monde, dans les groupes charismatiques catholi-ques ou dans les communautés fondamentalistes protestantes. Plus généralement, ce besoin émotionnel s'exprime dans les nombreuses formes de la vie reilgieuse institutionnelle, depuis le catéchisme fait par les parents jusqu'aux célébrations à domi-

En nammoduisant la reli mieux voir la place du religieux, qu'il soit chrétien, musulman ou lié à la « sorcellerie ».

DOMINIQUE DESJEUX.

moyen. Ces phénomènes permettent d'ajuster un bilan qui doit être par

définition équilibré. Ce qui est art

côté est perdu de l'autre.

ficiellement conservé ou gagné d'un

Incantations des dirigeants, voux

des administrés n'y feront rien, mal-

gré les apparences, les acquis

J. GROSDIDIER DE MATONS.

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per messageries)

L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 880 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abourés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la deraière bunde d'envoi à toute correspondance.

Vestilez avoir Pobligames d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

sociaux sont bien remis en cause.

EUROPE

IPRES TRENTE ANS DE VAIN

Un Français d'origina i s'est vu à nouveau un visa de sortie d'Unio

: correspondant

M. Jean Der-... THE PROPERTY OF STATE CHES. SELECTU COMMENTS MAN depuis près de treate . . . ! autorigation de It a été consoqué de l'Arménie de langua du de language de l'Arménie . to that de sortier, pour mane quitter PURSE the secondary wines dever un a déclaré de response.

to the hors with aveil and four ... unde å s'en aller avec se et er treis enfants, dans une wer aust nur delegues du a rest congress du PC movie. and adjust de l'OVIR connaissance de ... resteré le refus qu'al and oppose on decem-

Witter Same and depent probable me the resert toutes categories en morre to demarches sans resultat gere fire aufmertes sebretigues. to the interest and on URSS avec grande in qui, peu après la seconde pare e ideale, voulaient viere en dans de reporter 11 a multiplié les gere et les suppliques en tous gerretten werichtigues, Aiffe un'A · · ...dents français depuis le

hitovakian, la troingime Arménie sin iétique. Il est sor Française (née à Paris array in , of its out tress enfants son de la garçon de trente-deux were de vingt-tept et wingt neuf and it is less come out expresse clasjügd den plantifik COMPAN A Tark midd 1484 pes

Cotte den ratic 2 h DUNE VENT ment a demande rewit h calle en d

D proper

elforteet et

rempiri ser

Gen a nacem

nuckane by

autentile de

Browner Bertill

A M. Conte

kaurabe sati

Phomane II

CAMPA CONT. C.

delate ade

dêrurt li a

part frança.

Ce distribute

कुष्म, क्षेत्र हार अस

+ Pear Tir

par currences matter, 14-te

75010 Paris,

liberisins (def

(Suite de

fi faudre

attendre que

Cante q, eli

que » pour

tions d'homi

enfin en m

avec une mé

le contenu di

entre les m

transmis en l

vie à la come

tes crimes (

dans les arch

à-dire justifis

M. Kirch

Mijet.

(natural)

PHECHAITE

Mr. Der-!

I'AMAKE A illi it . w M. Der-Sa lute des ca Ment tress drawet pers M Mister ministre di No. Alleren (Diame) on 1930, --M. Jenzy-Ba

1947 M. Der-Sarkisman d'origine arménienne

BICHLINGE - W trente ana pent Para

UNE REVUE CONSAC A L'OPPOSITION EN EUROP La « Nouvelle alternative »

har a nouvelle pour ceux qui COMPRISE INC. EL & LEVICH iorme d'a

and the cost arrivée, un peu plus delle sores que la resue publice Paris Some Maspero art epuisé son have de fonds et ses collabora-

hat considere aux réactions suscitées da les rations de l'opposition polothe per le film Snout, et plus more peut-être par les déclarations de son suteur. Claude Lanzmann. Reservationales mesurées dans le ion, aus erndent hemmenige aux quahis de film, à sa forte charge émohennel : This reprettent les partis ce de compte des témoipages com allaient pas dans le seas of Party a present been evenue b Pol. Parec que estholique, est par der tien anti-cenute, et les iemoir (redorate) du génocule mont handre, but tont water sestioner Me que de lourreure (allemanda). Les martes des textes publics

mit ben ein - ineel - det jes verfe the de Van vie en out tiré profit ; Auf sine or un continient d'honder auto-tot bateur, et dénancer la

lum moiene de chas de ce ginen l'electionni - et un pen expliquetill. aliance defend day commence y office contain milieux de l'oppanipost topic and and an a beating of the the program chare taken and to host care the medicere actualisé : h remainstreet de l'Allemagne

Rama de l'ictue que la vie en Roumanie et un beau teste de Range of un bean reason the same of the beautiful de same do de de little there severanque -

fonce proceedings, ics animalous -

ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, cour de la publication Anciens directeurs: Hubert Berve-Mary (1944-1969) Jacques Ferret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F

Principaux associés de la société Société civile Société anonyme des lecteurs du Monde. MM. André Fontaine, gérant, et Habert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rac de Monttesauy, 75007 PARIS

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Titlex MONDPUB 286 136 F

Reproduction interdite de tous articles souf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèria, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisia, 400 m.; Allemagne, 1,30 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'hreira, 315 F GFA; Dansenric, 9 fr.; Espagne, 130 ped.; G.-B., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Irlanda, 35 p.; Iraile, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lorembourg, 30 f.; Norvèga, 5 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 èen.; Sénégié, 335 F GFA; Suède, 8 kr.; Saisse, 1,60 fl.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Yemenstein, 150 ad.

Du synede au SICOB... De la gleire

La technique évolue, et l'Eglise catholique ne peut lui rester indifférente : nous vivons en ce moment avec l'informatique un changement culturel au moins aussi important que celui que Gutenberg a causé avec l'imprimerie (...).

que s'il est reconnu. Et le franchir est d'une importance incalculable pour le futur, tant du judaïsme que

La hardiesse dont fait preuve

l'Eglise polonaise, tentée par impa-tience de passer outre à la souf-france de chair et de sang du peuple

juif et à son deuil pour ses enfants, hi a fait oublier que si la shoak a anéanti le « saint reste d'Israël »,

laissant ses survivants dans la déso-

lation, elle disloqua et ravagea aussi l'existence chrétienne. Peut-on, dès lors, assister impassible, à la nais-sance à Auschwitz d'un nouveau

sanctuaire chrétien, où fours créma-

Fant-il que le site soit incorporé à une structure ecclésiale qui dépende

précisément de l'archevêque de Cra-

covie pour qu'il y asseye son pouvoir

spirituel et s'approprie la présence invisible des martyrs ?

Le culte des martyrs, dans cette planète de cendres », n'offrirs-t-il

pas aux chrétiens la possibilité ines-par aux chrétiens la possibilité ines-pérée d'y vivre une expérience para-doxale telle qu'elle leur permette d'y trouver un sentiment d'amnistie, de

délivrance, et de pardon ?

toires et autel seront réunis ?

Le début de l'année 1986 a été marqué par l'idée de seconde évan-gélisation, issue du dernier synode, mais, maintenant que les sémina-ristes vont au SICOB, volci que de nouvelles questions se posent : comment l'informatique peut-elle être un moyen pour promouvoir la com-munication de Dieu ? Cette nouveauté n'est-elle pas sans danger? Qui seront les bénéficiaires de la révolution informatique?

A l'Institut catholique de Paris, une réflexion de fond est déjà commencée. Enseignants, personnels, étudiants, auxquels se sont associées des personnalités extérieures, s'interrogent : un micro-colloque le 30 janvier, puis un micro-débat le 23 avril ont été les premiers pas sur ce pouveau cher

ETIENNE DOUAT, séminariste, pour le bureau de l'Association des étudiants des Carmes.

Alec Mellor

QUAND

LES FRANCS-MAÇONS

ÉTAIENT LÉGITIMISTES

HEROTE ET TRADITION - DERVY-LIVRES

La franc Maconnesse du XVIII-Da jus préparé la Résolution Elle fut, au contraine traditional et geometraise 32 8

DERVY LIVRES

Catalogue sur demande - 26, rue Vanquelin 75005 Paris

à l'ingratitude

Il y a cent trente ans, le 24 avril 1856, naissait à Canchy à la Tour (Pas-de-Calais) Philippe Pétain : une date, un nom, rappelés ici autant pour les mémoires fidèles que pour les es-

Il est trop facile, après coup, de charger de tous les péchés le protec-teur d'une communauté nationale en faisant comme si le présent et l'avenir de 40 millions d'êtres humains ne se traitaient pas avec respect, sur place, dans le partage des angoisses, des souffrances et des espérances. Ne pent-on, au moins, créditer de l'authenticité de son don, de son évidente bonne foi et de son patriotisme intransigeant celui qui sut participer, en tentant de les alléger, aux épreuves de ses conci-

Pourquoi ne pes fixer à 1988 (1) le 11 novembre faste qui, mettant fin à nos hittes fratricides, associerait, dans leurs tombeaux proches et dans une ae gloire, tous les héros de Ver-

RENÉ MINGUET,

Evénement exceptionnel qui coîn-ciderait avec le 70° auniversaire de la fin de la première guerre mondiale.

Ordennances...

Puisque le président de la Répu-blique a décidé de ne pas signer les ordonnances qu'il désapprouve, il en résulte, a contrario, qu'il approuve les ordonnances qu'il signera et qu'il y associe donc sa responsabilité personnelle. Que va en penser le Parti socialiste?

Le président ferait mieux d'admettre que sa signature n'est pas un contrôle de l'opportunité, mais seulement un contrôle externe de la régularité du texte qui lui est soumis. FRANCIS RIPERT.

ancien député (La Ciotat).

Un précédent

Olivier Duhamel, une fois n'est pas coutame, a commis une erreur (le Monde du 26 mars) : il est faux de prétendre que « la désignation du premier ministre en deux temps » est - une formule sans précédent sous la Vo République ».

Ainsi, le 9 janvier 1959, un com-muniqué de l'Elysée, annonçant la nomination de M. Debré, précisait :

- M. Michel Debré a soumis à Les acquis sociaux l'approbation du général de Gaulle ses conceptions en ce qui concerne la sonnalités qui deviendraient, le cas scheant, ses collaborateurs an gon-vernement. » La signification impli-

mage, ou du déficit du commerce extérieur, ou par une baisse du taux

Les Français sont = hostiles = à une remise en cause des « acquis sociaux . (le Monde du 25 mars). En fait, les acquis sociaux seront maintenus, ou non, suivant que l'écodomie pourra, ou non, les financer. Dans ce dernier cas, elle le fera savoir per une augmentation du chô-

de recourir à un autre homme que ni - pressenti - en premier lieu :

PIERRE-YVES NICOLLET, étudiant en droit (Saint-Germain-en-Laye).

📰 ll n'y a pas que la «5»... Marc Ambroise-Rendu a bien fait d'attirer l'attention sur « le Paris des palissades » (le Monde daté 30-31 mars) des trop nombreux chan-

cite de cette phrase est que le prési-dent, en cas de désaccords, menaçait

M. Debré. (...)

tiers actuels de la capitale. Mais qui dénoncera la marée montante des panneaux publicitaires, criards, studes, obsédants, inutiles ? Naguère, ils n'« ornaient » que les chantiers ; aujourd'hui, ils s'étalent sur les murs et s'imposent jusque sur les trottoirs, défigurant immeubles, places et avenues. Il n'y a pas que les films de la . 5 » à être hachés de publicité! GUY BARBIER (Igny.)

🚟 les jefines de Gandhi

M. Charles Vial dans le Monde du 26 mars rapporte ainsi un propos de M= Biardeau à la télévision : « Lorsque Gandhi jetmait en public, on sentait une montée de violence dans la foule qui l'entou-rait. - Et cela incite votre collaborateur au pessimisme. Qui est cet on - qui « sentait » la montée de la violence - et avec quelles mesures d'« anthropologue » ? Je ne sais; mais ce que montrent les faits historiques, c'est que, après les jennes de Gandhi faits pour réparer des torts et pacifier les esprits dans une situation de violence, on assistait à des manifestations de fraternité, à la conciliation politique, à la réconciliation des adversaires.

L'exemple le plus frappant en est le dernier jeune de Gandhi à Delhi (13-18 janvier 1948) qui arrête sans conteste, la guerre commencée entre hindous et musulmans. On vit même des tueurs venir déposer leurs armes aux pieds du jeuneur à l'occasion d'un jeune antérieur, celui de Calcutta (septembre 1947) (...).

RENE DOUMERC. auteur de Dialogues avec Lanza del Vasto (Ed. du Cerf et Albin Michel).

dans la modernité, Danièle Hervieu-Léger na plaide pas pour un retour du catholicisme dans ses atours d'antan, ce qui serait-sans objet pour une sociologes, elle nous permet surtout de

★ Ed. da Cerf, 395 p., 135 F.

errars ent à l'Europe de l'Est, par er with atavisme on farium distruction on pluthe la Nouveille diant Uc se

teur in hand less. Controlle. Maspero n'est plus de langue, mais il a eu l'élégance de ferrier is a l'équipe - largement

The combat de terrandre aussi. 2 de petites ertente près, le titre et l'aspect general et Altermatisse. Le plus de résistance de ce prener - neuveau - numéro est un dos

comes expendent pour la plupart que le bie succité par le film, et par a difference en Pologne, a eu un eller plut a Semerique, même at cer-

Bespie e destaire de l'occident.

On the state enteres un di devel i il fertalintationi faiti- soni dictioni fi Palic on le allustrate perdues

On distant danc avec mierti la de ce qui h but certain tions avec interes is the sea was

THE B i bil. be qu po rat mc (Y) Par Ely plu imr 35 Sai chil des Eur aén du l IBN Į

que bonusante trainmal - 4 meile, dat M que, si fava a awate pas base de ces d'us presonne no pour exclu se discuip M. Waldher

CHREE SH 4

final pour le

que la Youge

मार्टेसाइ, है 🏋

C PE fa

cap séd

Page

... LE MONDE - Jeudi 24 avril 1986 - Page 3

étranger

EUROPE

APRÈS TRENTE ANS DE VAINES DÉMARCHES

Un Français d'origine arménienne s'est vu à nouveau refuser un visa de sortie d'Union soviétique

De notre correspondant

Moscon. - M. Jean Der-Sarkissian, citoyen français d'origine arménicane, reterra contre son gré en URSS depuis près de trente ans, s'est va à nouveau refuser, mardi 22 avril, l'autorisation de regagner son pays. Il a été convoqué à Erivan, capitale de l'Arménie soviétique, par le chef adjoint du bureau local de l'OVIR (Organisme qui délivre les visas de sortie), pour s'entendre dire qu'il n'était pas question qu'il puisse quitter l'URSS. « Vous êtes arménien, vous devez vivre ici », lui a déclaré ce responsa-

M. Der-Sarkissian avait une fois de plus demandé à s'en aller avec sa femme et ses trois enfants, dans une lettre adressée aux délégués du vingt-septième congrès du PC sovié-tique. Le ches adjoint de l'OVIR d'Erivan, qui avait connaissance de cette missive, a réitéré le refus qu'il hii avait déjà opposé en déc

Né à Vaience (Drôme) en 1930, M. Der-Sarkissian détient probable-ment le record toutes catégories en matière de démarches sans résultat auprès des autorités soviétiques. Arrivé à dix-sept ans en URSS avec ses parents qui, peu après la seconde guerre mondisle, voulaient vivre en terre arménienne, il s'est efforcé aussitôt de repartir. Il a multiplié les lettres et les suppliques en tous genres à d'imountrables dirigeants et institutions soviétiques, sinsi qu'à tous les présidents français depuis le général de Gaulle.

Depuis 1947 M. Der-Sarkissian réside à Kirovakian, la troisième ville de l'Arménie soviétique. Il est marié à une Française (née à Paris en 1932), d'origine arménienne comme lui, et ils ont trois enfants adultes (un garçon de trente-deux ans et deux filles âgées respectivement de vingt-sept et vingt-neuf ans). Tous les cinq ont exprimé clai-

rement à d'innombrables reprises leur désir de partir.

Une brèche avait para s'ouvrir en 1984 dans le mur kafkalen opposé inlassablement par les autorités à toutes ses demandes : M. Der-Sarkissian avait été informé en juin 1984 par l'OVIR qu'il devait constituer, pour la énième fois, un dossier. Cette démarche coincidait avec une visite à Moscou de M. Mitterrand. Hélas! en décembre de la même année M. Der-Sarkissian était de nouveau convoqué et invité fermement à cesser définitivement ses demandes. Un représentant de POVIR lui montrait une note officielle en date du 2 novembre 1984 qui « fermait » son dostier.

Il a cependant, avec l'appai de l'ambassade de France à Moscon, qui le « suit » depuis plus de vingt ans, recommencé ses démarches. M. Der-Sarkissian vient en tête de liste des cas humanitaires régulièrement présentés par la France. Son drame personnel sera vraisemblablement évoqué lors de la visite que M. Mitterrand, accompagné du ministre des affaires étrangères et ancien ambassadeur en URSS M. Jesn-Bernard Raimond, devrait effectuer en juin à Moscou.

M. Der-Sarkissian joue le jeu ; il remplit sans trêve des formulaires qui s'accumulent sans doute dam quelque bureau; il bombarde les autorités de missives diverses; il a encore écrit, le 10 décembre dernier, à M. Gorbatchev à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme. Il est probablement un de ceux qui connaissem le mieux le dédale administratif que doivent parcourir tous les candidats au départ. Il a dans sa poche un pessoport français en bonne et due forme. Ce document ne lui est d'aucun seconts pour accomplir le geste élé-mentaire qu'il attend depuis près de treute aus : acheter un billet d'avion

DOMINIQUE DHOMBRES.

UNE REVUE CONSACRÉE A L'OPPOSITION EN EUROPE DE L'EST

La « Nouvelle alternative » est arrivée

s'intéressent à l'Europe de l'Est, par sentiment, atavisme on raison : Alternative ou plutôt la Nouvelle alternative est arrivée, un peu plus d'un an après que la revue publiée par François Maspero ait épuisé son bailleur de fonds et ses collaborateurs bénévoles.

Cette fois, Maspero n'est plus de la partie, mais il a eu l'élégance de permettre à l'équipe - largement renouvelée - qui reprend le combat de reprendre aussi, à de petites variantes près, le titre et l'aspect général d'Alternative.

Le plat de résistance de ce premier « nouveau » numéro est un dossier consacré aux réactions suscitées dans les milieux de l'opposition polonaise par le film Shoah, et plus encore peut-être par les déclarations de son auteur, Claude Lanzmann. Réactions toutes mesurées dans le ton, qui rendent hommage aux qua-lités du film, à sa forte charge émotionnelle, mais regrettent les partis pris de l'auteur, son refus systématique de tenir compte des témoi-gnages qui n'allaient pas dans le sens de sa thèse, à présent bien connue : la Pologne, parce que catholique, est par définition anti-sémite, et les témoins (polonais) du génocide sont pratiquement tout aussi responsa-bles que les bourreaux (allemands).

Les auteurs des textes publiés estiment cependant pour la plupart que le choc suscité par le film, et par sa diffusion en Pologne, a eu un effet plutôt bénélique, même si cer-tains pensent – aussi – que les autorités de Varsovie en out tiré profit pour jouer sur un sentiment d'hon-neur national bafoué, et dénoncer la myopie volontaire de l'occident.

Autre morceau de choix de ce numéro : l'intéressant – et un pen étrange – débat qui commence à agiter certains milieux de l'opposition tchécoslovaque à propos d'un sujet qu'on pourrait croure tabou ou, en tout cas, de médiocre actualité : la réunification de l'Allemagne.

On lira aussi avec intérêt un Roumanie, et un beau texte de Raissa Lert sur le bilan de vingt années de littérature soviétique - du dégel à la restalinisation rampante, ou les illusions perdues.

On attend donc avec intérêt la suite, dans trois mois. Prudents et, pour certains, échaudés par l'expé-rience précèdente, les animateurs - commencé par créer une association et à recueillir des fonds, sous la forme d'adhésions-abounements, avant de se lancer dans l'aventure

JAN KRAUZE.

* Pour l'instant, la diffusion se fait par correspondance. la Nouvelle alter-native, 14-16, rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris, et dans les FNAC et les librairies (diffusion Ulysse, distrib

Le moment est propice à la négociation entre tous les partis politiques basques

nous déclare M. Ardanza, président du gouvernement autonome

De notre envoyé spécial

Vitoria. - S'il est possible en ce moment, comme je l'espère, que les représentants de tous les partis politiques basques s'assoient à la même table pour négocier, saisis-sons tout de suite l'occasion. A une seule condition : que personne, d'un tette continue que personne, a un cotte ni de l'autre, ne pose de préo-lable. » Nous recevant au palais d'Ajuria Enea, à Vitoria, le président du gouvernement autonome basque, M. Jose Antonio Ardenza, bien que se gardant de tout opti-misme excessif, n'exclut pas que « quelque chose » puisse enfin bou-ger dans cette région où, plus de dix ans sprès la mort de Franco, la violence fait toujours partie de la vie

quotimente.

Depuis quelques semaines, le mot

«négociation» et celui de «dialo
gue» sont apparus dans le débat politique basque. Au début de ce
mois, une commission internationale
d'experts rendait public un rapport très attendu suggérant notamment de « ne jamais exclure la négociation avec les terroristes comme op-tion politique » (le Monde du 8 avril). Quelques jours plus tard, la coalition radicale Herri Batasuns, proche de l'ETA militaire, deman-dait, à la surprise générale, l'ouver-ture de conversations entre toutes les forces politiques de la région.

Cette proposition a été accueillie avec scepticisme par les socialistes à Madrid : parler de « négociations » n'est-ce pas encourager l'ETA en lui issant croire que la violence va en fin de compte se révêler payane?
D'ailleurs, ajoutent les socialistes, chaque fois que le mot « négociation » a été prononcé au Pays basque, les «durs» de l'ETA se sont empressés de la rendre impossible par une action particulièrement san-

Le président du gouvernement atonome, le lendakari, ne veut cependant fermer aucune porte : « Il y a cette fois un élément nouveau et encourageant: Herri Batasuna semble avoir renoncé à son exigence traditionnelle d'une négociation directe entre l'ETA et Madrid comme condition préalable à tout dialogue

Mais ne s'agit-il pas, malgré tout, pour la coalition radicale, de faire asseoir l'organisation armée à la ta-ble de négociations dans une seconde phase? - Il est évident que, au départ, seuls les représentants des partis politiques pourront par-ticiper à des conversations, car ils bénéficient de la légitimation des urnes, observe M. Ardanza, Mais ne compliquons pas les choses en définissant à l'avance ce qui sera on non acceptable par la suite. C'est la négociation elle-même qui le défi-nira. Faut-il, par exemple, exclure que l'ETA puisse participer à la phase finale des négociations si c'est pour discuter des conditions de sa dissolution? Au contraire, dans ce cas, une telle participation serait des plus souhaitables. -

Si le lendakari pense qu'une ne-gociation est aujourd'hui possible. c'est, précise-t-il, - parce que l'ETA peut avoir enfin pris conscience que la violence ne résoudra pas le pro-blème basque, et qu'il faut cesser de faire couler le sang ». M. Ar-danza évoque l' » alternative KAS », c'est-à-dire les conditions formulées par l'ETA pour déposer les armes, et affirme que plusieurs de ses points pourraient très bien faire l'objet d'un accord, « L'alter-native KAS demande, par exemple, le départ des forces de sécurité espagnoles: or la police autonome basque est en train de se substituer progressivement à la garde civile et à la police nationale dans toute no-tre région.

Le délicat problème de la Navarre

Le lendakari se déclare convaincu que le cadre institution-nel actuel défini par la Constitution de 1978 et le Statut d'autonomie ne fait pes obstacle à une solution au problème de la violence, à condition qu'il existe une « volonté politique d'appliquer généreusement les

textes ». « Le point le plus conflic-tuel de l'alternative KAS est précisément celui qui suppose une modi-fication des textes : la reconnaissance du droit à l'autodétermination -, reconnait-il.

Reste le délicat problème de la Navarre, cette province partielle-ment bascophone, dont le rattachement à la communauté autonome basque est réclamé avec insistance par l'ETA.... mais aussi par le PNV. La Constitution espagnole n'exclut pas cette possibilité, à condition que pas cette possibilité, à condition que les Navarrais ratifient cette décision par référendum, M. Ardanza recon-naît qu'une telle consultation popu-laire donnerait aujourd'hui un résultat contraire au rattachement : les nationalistes basques sont nettement minoritaires dans la province.

Mais il ajoute : « Tout dépend en fait des socialistes : il y a quelques années à peine, n'étuient-ils pas, eux aussi, en foreur du rattachement de la Navarre au Pays basment de la Navarre au Pays bas-que? S'ils en revenaient à cette po-sition, le rapport de forces serait entièrement modifié. - Et d'ajouter, en une allusion au récent référen-dum sur l'OTAN; - Les socialistes ont d'ailleurs montré qu'ils étaient capables de modifier totalement leur position et de faire ratifier ce changement par les électeurs lorsqu'ils estiment que cela favorise

lorsqu'ils estiment que cela fuvorise la stabilité du pays. A l'approche de la fin de la législature, quel bilan les nationalistes basques dressent-ils de ces quatre ans de gouvernement de M. Gonzalez? L'état d'esprit des sociolistes à leur arrivée au pouvoir était très différent de celui des centristes, souligne M. Ardanza, ils n'avaient aucun complexe lié au passé et dis-posaient d'une solide majorité au Parlement, « Face à cette situation, poursuit notre interlocuteur, notre erreur a été d'utiliser au départ avec eux la même tactique qu'avec leurs prédécesseurs, celle de l'affrontement sans concession. Ce qui leur a permis de présenter à l'opinion publique espagnole les Basques comme insatiables, et nous a menés à une situation de rupture. Nous nous sommes alors rendu compte que nous ne parviendrions à rien de cette manière, et qu'il fai-

lait composer. »

Cette prise de conscience devait motiver le « pacte de législature » signé en 1984 entre M. Ardanza et les socialistes, et la politique d' « entente » avec Madrid suivie depuis lors par le lendakari. Une stratégie qui a d'ailleurs permis quelques accords importants concernant la po-lice autonome et l'autonomie fiscale velle a sans doute dérouté certains milieux nationalistes qui étaiens habitués à voir dans la protestation contre Madrid le moteur de toute action politique, reconnaît notre interlocuteur. Mais je crois que le temps me donnera raison. Car, en fin de compte, ce qui importe vrai-ment pour un nationaliste, n'est-ce pas que l'autonomie aille de

LA VISITE DU ROI JUAN CARLOS EN GRANDE-BRETAGNE La fin de la brouille à propos de Gibraltar

De notre correspondant

Londres. ~ Semaine faste à la cour d'Angleterre. Après la célébration de son soixantième anni-versaire, la veille, la reine a accueilli, mardi 22 avril, le roi Juan Carlos d'Espagne, qui, mer-credi, deveit prononcer un discours au Parlement devent les deux Chambres réunies, privilège accordé pour la première fois dans l'histoire britannique à un monarque étranger.

Cet événement contribue à sculigner l'importance particulière d'une visite d'Etat impossible auperavant, car la question de la souveraineté britannique sur Gibraltar v faisait obstacle, Muis. sur ce point, entre Londres et Madrid, une normalisation est maintanant en cours, bien qu'elle se heurte encore à quelques résis-

Depuis la venue du roi Alphonse XIII, en 1905, aucun chef d'Etat espagnoi ne s'était rendu officiellement en Grande-Bretagne. Etroitement lié à la famille régnante britannique sont, I'un et l'autre, descendants de la reine Victoria, - le couple

royal espagnol avait ces dernières années fait de fréquents mais discrets séjours en Grande-Bretagne, à titre strictement privé. Il avait dū renoncer, en 1981, à as au mariage du prince Charles perce que ce demier devait commencer son voyage de noces... à Gibraltur.

Surmonter les ultimes difficultés

Les rapports entre l'Espagne et la Grande-Bretagne s'étaient net-tement envenimés après 1969, lorsque Franco avait ordonné le « blocus » du Rocher en ferment la frontière séparant celui-ci du territoire espagnol. La guerre des Malouines avait ajouté, en 1982, un nouvel élément de discorde : l'Espagne, entendant préserver ses relations avec l'Amérique latine, n'avait pas soutenu la Grande-Bretagne, et les premières été suspendues. Mais la perspec tive de l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne, puis la confirmation de l'adhésion à l'OTAN allaient rendre nécessaire un rapprochement.

En novembre 1984, les deux gouvernaments ont conclu un

- et leur voisin espagnol. Lon-dres désirant respecter la volonté des habitants de Gibraltar et Madrid maintenent sa revendica-tion de souveraineté, les discussions se poursuivent avec lenteur. Cette samaine, les chefs de la diplometie des deux pays tentent de surmontar les ultimes difficultés sur lesquelles bute le normalisation, par exemple l'utilisa-tion de l'aéroport de Gibraltar per

accord qui a permis, l'an demier,

la réouverture de la frontière à Gibrattar et le rétablissement par-

tiel des échanges entre ses vingt-cinq mille citoyens britanniques -

qui entendent garder catte qualité

la population espagnole de la Le mois dernier, une « bevure » a failli remettre en cause les progrès en cours : un porte-avions espagnol est venu manceuvrer dans les eaux territoriales contestées à proximité du port. Les deux rer l'incident, tendis que la presse, britannique et espagnole, assurait que l'équipage du navire avait ainsi essayé de « torpiller »

la visite à Londres de son souve-FRANCIS CORNU.

THIERRY MALINIAK.

Autriche

Kurt Waldheim remis en selle

(Suite de la première page.)

Il faudra vraisemblablement attendre que le temps ait fait son œuvre d'élimination « biologique » pour que d'autres généra-tions d'hommes politiques soient enfin en mesure d'aborder le sujet.

M. Kirchschläger a exposé,

avec une méticuleuse objectivité, le contenu des dossiers qu'il avait entre les mains. D'abord celui transmis en 1947 par la Yougosla-vie à la commission de l'ONU sur les crimes de guerre, classé A dans les archives de l'ONU, c'està-dire justifiant, à première vue, des poursuites devant un tribunal national. - Mon opinion person-nelle, dit M. Kirchschläger, est que, si j'avais été procureur, je n'aurais pas porté plainte sur la base de ces documents.» « Ils reposent essentiellement explique-t-il, sur le témoignage d'un prisonnier de guerre dont on ne peut exclure qu'il oit cherché à se disculper en chargeant M. Waldheim. » Plus détermi-nant pour le président est le fait que la Yougoalavie n'a pes elle-même, à l'époque, intenté de

Quant au dossier du CJM, Les conclusions de M. Kirchschläger sont moins favorables à l'ancien



CAGNAT.

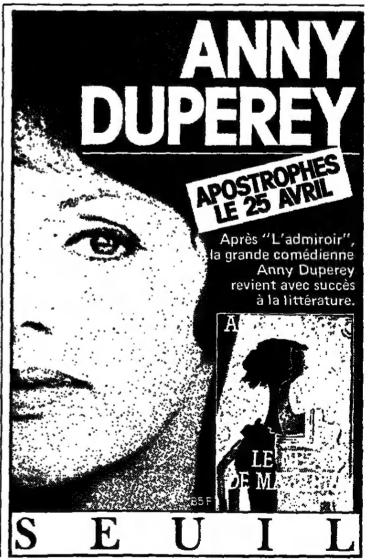
lieux d'activité. A partir de cette date et pendant l'année 1944, Kurt Waldheim, qui entre-temps svait été promu lieutenant, était l'assistant d'un officier qui coordonnait les informations provenant de toute la région des Balkans, dans l'aunité E., basée à Arsakli, près de Salonique. «Il devait, de par sa fonction, être informé de tout ce qui se passait en Méditerranée, en Italie, dans secrétaire général de l'ONU. Rien les Balkans. On est donc, d'après de ce qui lui a été transmis, moi, autorisé à penser qu'il était affirme-t-il, ne permet de détermi-ner avec précision, de juillet 1942 représailles menées contre les à décembre 1943, fonctions et partisans.

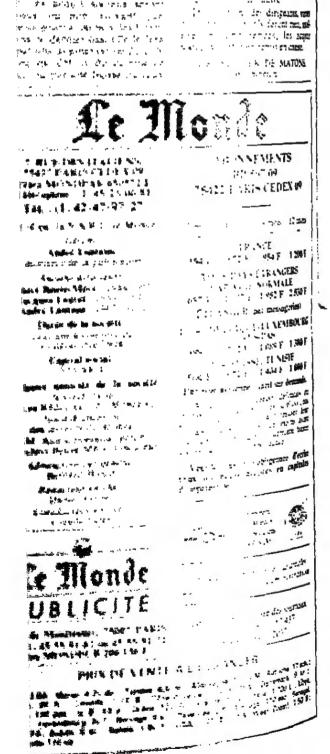
C'est le seul démenti clairement apporté aux déclarations de M. Waldheim, car pour ce qui est des déportations des juifs de Salonique en mars et avril 1943, aucun document ne prouve que .M. l'ancien secrétaire général, le docteur Waldheim, ait eu un rapport avec elles. »

L'accusation la plus grave, celle d'être un criminel de guerre, est donc écartée par le président autrichien. L'autre, celle d'avoir menti sur son passé, demeure, mais elle n'appelle aucun jugoment. Pour finir, M. Kirchschläger, s'élevant contre les procès faits ces derniers temps à «l'ensemble du peuple autrichien -, estime qu'il n'a de leçons à recevoir de personne : «Les blessures mal cicatrisées qui se sont rouvertes ces derniers temps me font penser qu'aucune nation européenne, ni même l'Amérique, n'a véritablement surmonté son

Cette intervention ne peut que servir M. Waldheim aux élections dn 4 mai. Les derniers sondages lui domisient une avance de trois à cinq points sur son principal concurrent, M. Steyrer (socialiste), avec, il est vrai, un fort pourcentage d'indécis. Il est probable cependant qu'un second tour sera nécessaire le 8 juin.

CLAIRE TRÉANL





- VERS I'N NOUVEAU CHRISTIANISMEN de D. Hervieu-Léger et F. Champion

Religion et modernité

the 1988 of a class frame to a see it propose the dense.

the state of the s

The state of the s

And the second second is the second of the second s

the type type the state of the type of type of the type of the type of the type of type of the type of type of type of the type of typ

... notionnally,

canales a commo

mande, dans las

.... les communication

. C'100 acant la respin

Catholicisme des

antan ce que sen

The une sociologic

to experime dans les

The fait par les paren

and spirite bas par

SUTTON SUTTON &

DO WANGUE DESJEUX

1 24 m 145 p. 135 F

The second of the y

. Stace du respen.

musulman or

ab mitte an a mitte

an provide clasts les givertune

est if wer i bejanten. if . i.

Shada sta sia anditestina is not a

יינייניו פלו מין ובי שילום מינים ביים

à describe que fiere de la

to ment from the military with a de-

merinde breite & men een thingerteil.

Post l'autau le somitour

withdis the religion is out the

CHARLE BLIEF CANELIUSE SEE ...

respiration forestates a second and a second second

ter to the engine and to make

Michael Company and through the fire

castate dens na numbre.

ave. of extramentary a figure

the Contract has accompany to the

more decama Table um a recom-

a resolution a Co a return a ger t

A rate case de la contora te 1

no others with story recognists

proposed from \$ is come the

er is teligion estie a ure Comming the la mortecuté min-

the P Made Block comment

Children die in certain to the

street the medigment processes years and the the medigment of

materialistics & Go I surely the

THE BUTTON OF LOWER MENTER IN THE REAL PROPERTY.

THE PER WALL SET THE THE PLANT

had the observator faire in 14% of

to attend the other temperature

friendrich at großbeteint ann

the first party det in a type to

THE BUILD IN SHIP TO USE SETTING

and the Mingram was off recording

es ardeis socially

which is nationally the an inches

連び作用 いてものが終さったいため もの かっ かかっしょう

Comme il avait été amoncé (le Monde du 23 avril), les Etats-Unis ont procédé, mardi 22 avril, sur le site du Nevada, à une explo-sion nucléaire souterraine, la troisième deputs un mois et la dixième depuis que les Soviéti-ques ont annoncé un moratoire sur leurs propres essais, en noît deruier. Cette expérience a été immédiatement dénoncée à Moscou, comme l'indique ci-dessous notre correspon-

De son côté, M. Izraelian, représentant soviétique à la conférence de Genève sur le désarmement, a déposé mardi un projet de convention sur l'interdiction des armes chimi-

ques. Le calendrier proposé, indique l'agence Tass, prévoit « la suspension de toute activité Tass, prévoit « la suspension de toute activité dans les installations de production d'armes chimiques » dès la signature d'un accord, l'indication par chaque pays de l'« emplace-ment précis » de chacune de ces installations « étatiques ou privées » trente jours plus tard, leur «fermeture» dans un délai de trois mois et leur « destruction » un an plus tard. M. Izraelian s'est à nouveau prononcé pour des « contrôles internationaux sur place

Par ailleurs le gouvernement américain a

De notre correspondant

Moscou. - Tass a condamné presque sur-le-champ, mardi 22 avril, le nouvel essai nucléaire effectué le même jour aux Etats-Unis. - Contrairement aux intérêts vitaux et aux aspirations de tous les peuples, y compris le sien, Washington cher-che à torpiller les ententes interve-nues à Genève [lors du sommet Gorbatchev de novembre 1985], et entreprend des actions qui aggra-vent davantage encore la situation déjà tendue dans l'arène internationale. Les explosions nucléaires dans le Nevada réduisent à néant la possibilité unique d'amorcer réellem le processus du désarmement », écrit l'agence soviétique.

gal tion

La Pravda de ce mercredi 23 avril estime, de son côté, que ce nouveau test manifeste « éloquemment » la volonté de Washington de « poursuivre sa ligne de confrontation ». Le quotidien du parti affirme en outre que les tirs réalisés sur le poly-gone du Nevada sont destinés à la mise au point des armes de la « guerre des étoiles » — notamment des lasers qui seraient alimentés » par une charge nucléaire ».

Une manifestation a eu lieu mardi vers midi sur le trottoir qui fait face à l'ambassade des Etats-Unis. Une centaine de personnes, essentiellement des étudiants soviétiques et étrangers, ont déployé des bande-

roles dénonçant les essais nucléaires américains, mais aussi le raid contre la Libye. Six d'entre elles ont traversé la rue et jeté de la peinture verte et noire (les couleurs de l'Afghanistan et de la Libye) contre les murs de l'ambassade. Ils ont été emmenés par des miliciens au poste de police. Peut-être s'agit-il dun

M. Edouard Chevardnadze a déciaré mardi, peu avant l'explosion américaine, que l'URSS « n'était pas pressée» de reprendre ses propres essais nucléaires. Le ministre des affaires étrangères, qui est aussi membre du Politburo, prononçait au Kremlin le traditionnel discours célébrant l'anniversaire de la naissance de Lénine. M. Chevardnaze a rappelé le moratoire de huit mois que l'URSS s'était imposé et qui a expiré le 31 mars. Il a encore exhorté Washington à s'y joindre.

« Nous appellons de nouveau les dirigeants des Etats-Unis à entendre la voix de l'humanité, la voix de leur propre peuple, la voix de la raison. S'ils ne le font pas, ils assume-ront une lourde responsabilité

devant le monde entier », n-t-il

débordement imprévu, sous la pres-

sion de quelques-uns, d'une manifes-

tation qui avait visiblement au

départ l'aval des autorités. A moins

que tout, comme cela arrive souvent

ici, n'ait été entièrement réglé

avait interdit à Aeroflot toute vente de billets aux Etats-Unis. La levée prochaine de toutes ces restrictions avait été annoncée à la fin de l'an dernier, après le sommet de Genève.

M. Chevardnaze estime, comme la machine de propagande le répète à chaque essai, qu'il existe un « lien organique » entre le raid contre la Libye et les essais nucléaires dans le Nevada. L'administration américaine ferait preuve ces derniers temps, selon lui, d'une activité débordante et néfaste tous azimuts, aussi bien dans le domaine de la course aux armements que dans

Le « chauvinisme déchaîné »

cciui des « crises régionales ».

Le ministre des affaires étrangères a dénoncé en termes très vifs le « terrorisme d'Etat » qui serait le « lerrorisme d'Elai » qui serait pratiqué par Washington, en proie, selon lui, an « chauvinisme déchaîné et à l'arrogance ». M. Chevarnadze a cependant évoqué en termes plus balancés l'hypothèse d'un prochain sommet. « L'URSS est prête, a-t-il dit à va dialegue constructif. » avec dit, à un dialogue constructif - avec les Etats-Unis et se prononce « pour la relance du processus amorcé à Genève. » « Mais Washington a sérieusement compliqué par ses actions la possibilité d'une amélioration des relations soviétoaméricaines, et encore plus les préparatifs pratiques d'une rencontre entre les dirigeants de nos deux pays -, a-t-il ajouté.

M. Chevarnadze s'est d'antrepart réjoui de l'- amélioration des rela-

autorisé mardi la reprise des vols réguliers de la compagnie soviétique Aeroflot vers les Etats-Unis. Ces vols avaient été interdits après le coup de force militaire en Pologne en 1981, après une première réduction imposée par le président Carter en 1979, à la suite de l'invasion de l'Afghanistan. Enfin, en 1983, après la destruction du Boeing sudcoréen par la chasse soviétique, Washington

> tions entre Etats » (mais non entre partis) avec la Chine, et de ce que la coopération entre les pays du COMECON aît atteint un stade

M. Gromyko souffrant

Sur le plan intérieur, l'orateur a souligné avec un enthousiasme particulier l'- esprit nouveau » qui aurait saisi, selon lui, les communistes soviétiques depuis la désignation de M. Gorbatchev à la tête du parti en mars 1985 et depuis le XXVII° Congrès. Il a affirmé que le travail idéologique devrait être désormais « plus inielligent » et plus fin . pour répondre aux besoins d'une société plus instruite.
 Il a insisté sur le rôle de la famille, surtout des jeunes ménages, qui doi-vent « prendre modèle sur les Oulianov, le vrai nom de Lénine ».

La direction soviétique presque au complet avait pris piace pour cette cérémonie à la tribune du palais des Congrès. Seul M. Gromyko manquait à l'appel. Le chef de l'Etat n'était pas non plus à l'aéroners contrairement à le presière. port, contrairement à la pratique accoutumée, pour accueillir quelques heures auparavant M. Gorbat-chev de retour de Berlin-Est. Selon les informations officieuses habituelles, M. Gromyko serait hospitalisé, victime d'un « refroidisse-

DOMINIQUE DHOMBRES.

A TRAVERS LE MONDE

ANGOLA

Visite à Paris du ministre des affaires étrangères

De passage à Paris, venant de New-Delhi, M. Alfonso Van Dunem M'binda, ministre angolais des affaires étrangères, a eu, mardi 22 avril, un entretien avec M. Jean-Bernard Raimond pour un tour d'horizon sur la situation en Afrique australe. La question de l'accession de la Namible à l'indépendance a notamment été abor-dée. Le ministre angolais s'est déclaré ir très satisfait » de ce premier contact avec son homologue français. D'autre part, le Quai d'Orsay a recu, il y a quelques jours, au niveau de hauts fonctionnaires, M. Manley, directeur du cabinet de M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères. Il s'agissait d'« une visite de courtoisie, normale après un changement de gouvernement », indique l'ambassade de la République sud-africaine à Paris.

ETATS-UNIS

Un ancien du Vietnam exécuté

David Funchess, un ancien combettant de la guerre du Vietnam, âgé de trente-neuf ans, a été exécuté, mardi 22 avril, par électrocution à la prison de Starke, en Floride. Il avait été condamné à mort pour avoir tué trois personnes au cours d'un hold-up. Grièvement blessé par une mine peu après son arrivée au Vietnam, il y a vingt ans, Funchess avait été traité par des médicaments à base d'héroine pour soulager ses douleurs, ce qui, selon ses médecins, avait modifié son comportement. Son exécution est la cinquante-sixième aux Etats-Unis depuis le rétablissement de la peine de mort en 1976. - (AFP.)

ILE MAURICE

Un prêtre français menacé d'expulsion

Un membre de la congrégation des Fils de la charité, le Père Léonard Diard, a été informé par les autorités que son permis de séjour, qui expire le 30 avril, n'était pas renouvelé en raison de ses « activités indésirables ». Ancien prêtre ouvrier employé à Air France, le Père Diard résidait depuis deux ans à l'île Maurice. Les autorités le tiennent pour un membre clandestin du Parti communista et lui reproche d'avoir tenu des réunions subversives dans la zone franche du port de Seint-Louis. Un comité de soutien, qui s'est constitué à Paris, estime que le religieux e a eu le tort de dénoncer les conditions de travail des ouvrières » dans cette zone franche. L'évêque de Port-Louis, Mgr Jean Margaot, a protesté contre la décision des autorités dans une lettre qu'il a fait lire en chaire dans toutes les églises le 13 avril.

TUNISIE

M. Mestiri condamné à quatre mois de prison

M. Ahmed Mestiri, secrétaire général du Mouvement tunisier des démocrates socialistes (MDS), a été condamné mardi 22 avril par le tribunal correctionnel de Tunis à quatre mois de prison pour « organisation d'attroupement sur la voie publique ». Il avait été arrêté le 16 avril lors d'une manifestation organisée par l'opposition tunisienne pour protester contre le raid américain en Libye. Le tribunal a également condamné à quatre mols de prison trois autres personnes jugées pour les mêmes raisons : M. Hassan Ben Rabiha, un militant du MDS, et MM. Omar Mestiri (neveu de M. Ahmed Mestiri) et Abdellatif Hermassi, membres du bureau directeur du Rassemblement progressiste socialiste, petit mouvement d'opposition toléré. Les quatre hommes étaient passibles d'une peine maximale d'un an de prison. M. Ahmed Mestiri a fait appel et, conformément au code de procédure tunisien, il comparaîtra devant une chambre spéciale dans les dix jours. Les avocats et amis de l'ancien ministre du président Bourguiba affirment qu'on lui fait un procès politique visant à l'empêcher de se présenter aux élections législatives de novembre. De source diploma-tique tunisienne, on déclare que M. Mestiri a commis une faute en appelant à une manifestation qui pouvait dégénérer en violences contre l'ambassade des Etats-Unis e à un moment particulière-

DEVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

M. Perez de Cuellar va présenter des propositions pour résoudre la crise financière de l'ONU

De notre correspondante

unies à Genève vient d'être informé que, pour faire face à la très grave crise financière qui affecte l'ONU, son secrétaire général présentera des propositions concrètes à l'Assemblée générale extraordinaire qui doit se réunir avant la fin de ce mois. M. Perez de Cuellar en a fait part aux sous-secrétaires généraux du siège, ainsi qu'aux hauts fonction-naires ayant le même rang, qui sont à la tête des grands organes des Nations unies, tels que, sur les bords du Léman, le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), la Commission économique pour l'Europe (CEE-ONU), la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED), et le Burean de coordination des secours en cas de catastrophe (UNDRO).

Des coupes claires dans le budget de cette année avaient déjà été déci-dées, mais le trou à combler atteindra sans doute, compte tenu de la dépréciation de la monnaie améri-caine, quelque 105 millions de dollars (le Monde du 27 mars). De nouvelles mesures devront donc être proposées à cette Assemblée.

Celles-ci porteraient sur trois domaines où des fonds pourraient im-médiatement être libérés: le bâtiment, les réunions et la documentation. La remise à plus tard de la construction de deux nouveaux centres de conférences - l'un en Afrique, l'autre en Asie - pour-

L'HOMME TOTAL ALAN SPARTE

Un livre prophétique à l'aube du 3º millénaire — 59 F **EDITIONS EUROPEENNES** 11 bis, av. de la Providence 92160 ANTONY

GUINEE: NOUVEAU PROTECTORAT FRANCAIS?

L'Etat fait toujours semblant de payer. et les Guinéens font également sem blant de travailler. Pendant ce temps... les Français s'installent! Et à Conakry la grande magguille bat son Dans la nº 182 (ayrıl) du mensuel AFRICA INTERNATIONAL édité à Bakar - Aboni annuel: 150 F.F. Pans: 10 e des Pyramides: Tél. 42.86.93.02

rait ainsi permettre de disposer de 9 millions de dollars. La session d'été du Conseil économique et so-Genève. – L'Office des Nations cial (ECOSOC) serait réduite nies à Genève vient d'être informé d'une semaine ; celle de l'Assemblée générale des Nations unies de trois

Enfin, le programme des publica-tions pour 1986 et - certaines activités de programmes addition-nelles » subiraient une réduction de 14,5 millions de dollars. On parvient de la sorte, à une économie de 60 millions. Reste encore à en trouver 45 pour équilibrer le budget...

M. Perez de Cuellar ne semble pas décidé, dans l'état actuel des choses, à aller plus loin vers une réduction, selon lui « destructrice », des effectifs et des activités, afin de ne pas risquer d'entraîner l'ONU dans une situation invivable à long terme. En outre, les indemnités de liciement et les frais de rapatriement de fonctionnaires recrutés dans tous les coins du monde ne manqueraient pas d'aggraver cette situation, dans l'immédiat.

Le secrétaire général se propose donc de mettre les délégués des gou-vernements face à leurs responsabilités. Il demandera aux Etats membres, lors de la session extraordinaire, de verser d'avance leur contribution pour 1987; et à ceux d'entre eux, trop nombreux, qui accusent des retards dans leurs paiements, d'assumer leurs obliga-tions aux termes de la charte des Nations unies. Des assurances en-courageantes ont déjà été données par des pays, pourtant fortement en-dettés, d'Amérique latine. Au sur-plus, il serait souhaitable que les Etats membres versent volontaire-ment, sur un compte spécial, des sommes qui pourraient être éven-

tuellement portées à leur crédit. Dans un rapport qui vient d'être rendu public, M. Perez de Cueilar donne la liste d'autres réunions qu'il sonhaiterait voir abréger ourepor-tées. Certaines propositions témoi-gnent d'un certain humour involontaire : il est, par exemple, proposé de reporter à 1987 une réunion du Groupe d'experts consultants chargé de faire une étude sur les effets climatiques et physiques éventuels de la guerre nucléaire, notamment l'hiver nucléaire. Il est également suggéré de renvoyer à l'an prochain les deux seules réunions d'experts indépendants - et non pas de délégués gouvernementaux - sur les droits de l'homme. En revanche, les - séminaires ou colloques régionaux des Nations unles sur la question de Pasix à quatre en 1986...

ISABELLE VICHNIAC.

DEVANT LE CONSEIL DE L'EUROPE

M. Pérès a relancé son idée de « plan Marshall » pour le Proche-Orient

M. Shimon Pérès, président du conseil israélien, a lancé, mardi 22 avril, à Strasbourg, un appel aux Européens pour qu'ils participent aux efforts de paix au Proche-Orient en s'unissant contre le terrorisme et en participant à l'assainissement omique des pays de la région.

Parlant devant la Conseil de l'Europe, M. Pérès a souligné que la convergence des extrémismes religieux et politiques dans le terro-risme international constituait un obstacle sérieux au processus de paix au Proche-Orient.

Abordant les problèmes économiques, M. Pérès a souligné qu'ils constituaient le défi le plus pressant pour les pays du Proche-Orient.

- Pas de paix stable sans économie stable », a-t-il dit. Le Conseil de l'Europe « doit être une figure de proue pour le lancement d'un pro-gramme énonomique original, sur dix ans, susceptible de favoriser la stabilité et la paix dans la région ».

Ce projet pourrait être en partie réalisé si les pays consommateurs de pétrole acceptaient de mettre au point un plan de réhabilitation économique du Proche-Orient, et d'y consacrer une part des 7 milliards de dollars qu'ils vont sans doute économiser cette année en raison de la chute des prix pétroliers, a suggéré M. Pérès.

Le meilleur point de départ d'un tel programme pourrait être une résolution des sept pays non commu-nistes les plus industrialisés, adoptée lors du sommet de Tokyo le mois prochain, a-t-il ajouté. En mars, M. Pérès avait déjà lancé l'idée d'un «plan Marshall» pour le Proche-

A Tunis, M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, a rejeté la proposition de M. Shimon Pérès, déclarant que «ce plan n'est rien d'autre qu'une manœuvre destinée à détourner l'attention du vrai chemin de la paix, qui seul peut conduire à la stabilité ».

Jean-Claude Charles revient chez lui à Haïti: les premières heures de démocratie vues par cet écrivain dans



L'objet de ce livre est d'analyser à portir du Droit le renouvellement profond de la problématique des libertés publiques. Chacun de nous est concerné par ce sujet vital au sens propre du terme." – (Publicité) –

PLUTOT QU'UNE « ECOLE DE COMMERCE » EN FRANCE DIPLOME de 110 BUSINESS aux Dans une grande université de Californie ou de Floride. Durée 12 mois. Il faut avoir de 18 à 35 ans, niveau bac min. Stage angleis présiable si nécessaire. Doc. contre 5 timbres. U.S.A.-French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neully, 47.22.94.94.

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONTREFAÇON DE LA MARQUE "JEAN PATOU" DE LA SOCIÉTÉ JEAN PATOU PAR LA SOCIÉTÉ GEBE

Par JUGEMENT DÉFINITIF en data du 10 décembre 1985, la troisième CHAMBRE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE de PARIS :

- « Dit qu'en offrant en vente des foulards revêtus de la dén nation "JEAN PATOU" la Société GEBE a commis des actes de contrefaçon de la marque "JEAN PATOU" de la Société JEAN
- Interdit à la Société GEBE de continuer à offre en vente, ven-dre ou importer des articles contrefeisants, sous astreinte de CINQ CENTS francs (500) par infraction constatée à compter de le aignification du présent jugement ;
- Ordonne la confiscation et la remise à la Société JEAN PATOU en vue de leur destruction des foulards contrefeisents, sous astreinte de CENT francs (100) par jour de retard à compter de le signification du présent jugement ;

i. '- ,

---...........

- Condamne la Société GEBE à payer à la Société JEAN PATOU in somme de QUARANTE MILLE francs (40 000) à titre de
- Ordonne la publication du dispositif du présent Jugement dans trois journaux ou périodiques au choix de la demanderesse et aux frais de la Société GEBE, sans que ceux-ci puissent excéder le me de QUINZE MELE francs (15 000) ; ...
- Ordonne l'exécution provisoire du présent jugement ;

- Condemne la Société GEBE aux dépens. »

Page

The same of the same of the

GOLA its à Paris du ministre affaires étrangères

The special property of the sp

TS-UNIS

sincien du Vietnam exécuté

And I manifestate and articular combinations of the queries du Viet
and the transferment area and the execution minds 22 and par
areas a results manifestate and a site execution minds 22 and par
areas a results manifestate and the property of the part of the

first and what pare areas and the transport of the areas and

a reason of television parts and and the transport of the selection and

a reason of television parts and approximately of the selection and

a reason of television many transport of the selection and

a reason of television many transport and the selection and

a reason of television many transport and the parts of the selection and

a reason of television many transport and the parts of television of the selection and

a reason of the selection of the se

MAURICE

xêtre français menacé d'expulsion

di Sent de la compregation des Fra de la charté, le Père de Sent de la charté, le Père de Sent de la constitute par les dutrentes que son permis de tipe expert le 30 evid in etant pas rendevente en raison de ses filse existent element de la control employé à Araum private de la la Maurie. Le le Père Destri résolute después deux ens à l'ille Maurie. Le le le Père Destri résolute tenu deux entre de la Parti commisse de la partide Sent de Sent deux entre de soutre de soutre qui s'es le Permi entre que le resignaire de la la la fort de denonce de la Permi entre de la control de denonce de la Permi de trainité des destrictes de la Control de denonce de la Permi de trainité des destrictes de la Control de denonce de la Permi Lucie. May deux destrictes de la control la control de denonce de la Permi Lucie. May deux les la Sent de la control de la cont

ISIE

lestiri condamné

atre mois de prison

Alternative School of the contraction of the contraction of the service of the contraction of the contractio

DIPLOME de 110

The company of the second state of the second

PUBLICATION JUDICIAIRE

ONTREFAÇON DE LA MARQUE— "JEAN PATOU" DE LA SOCIÉTÉ JEAN PATOU PAR LA SOCIÉTE GEBE

The Thirds when the course to done to decide to be determined for the course de management and the cour

The state of the second control of the control of the state of the second of the secon

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

State | 4 official to desirate a un la grant la language

Pour gagner du temps faites un détour.

LONDRES

DADIC

Passez par le Terminal 4 de Londres Heathrow.

Maintenant, les passagers de Paris bénéficient d'un transit plus rapide et plus simple vers plus de 70 destinations lointaines à l'intérieur d'une même aérogare: c'est le nouveau Terminal 4 de Londres Heathrow. Confortable, spacieux et moderne, il a été conçu pour le bien-être des passagers qui veulent gagner du temps.

BRITISH AIRWAYS

LA SITUATION EN LIBYE ET LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Plusieurs pays de la Communauté européenne s'apprêteraient, en application des décisions prises par les Douze lors de la réunion de leurs ministres des affaires étrangères à Luxembourg le 21 avril, à expulser un certain nombre de diplomates libyens accrédités amprès d'eux. Outre la Grande-Bretagne, qui a déjà expulsé vingt et un étudiants libyens (lire dessous l'article de notre correspondant), ce qui lui vant de vives critiques de l'agence Tass, l'Aile gue fédérale devait prendre une décision à ce sujet ce mercredi, le quotidien *Bild* croyant même savoir que l'expulsion d'une vingtaine de membres du personn de l'ambassade de Libye pourrait être annoncée.

A Luxembourg, le ministre des affaires étrangères du grand-duché, M. Jacques Poos, a aumoncé mardi une importante réduction du nombre des diplomates libyens en poste dans les trois pays du Benelux. M. Poos a par ailleurs souhaité que de telles expulsions aient lieu simultanément chez les Douze. Le Dagemark pourrait, lui aussi, prendre une décision de cette nature dans les prochains jours.

Aucune indication u'a au contraire filtré quant aux intentions précises de la France à cet égard, et

Paris n'a apporté aucun commentaire, même officienx, aux récentes déclarations du président Reagan critiquant le refus opposé à la demande américaine d'autorisation de survol de l'Hexagone lors du raid contre la Libye (le Monde du 23 avril). L'ambassade libyenne à Paris compte actuellement une vingtaine de personnes officiellement accréditées, auxquelles s'ajoute le personnel du consulat de Marseille, et un certain nombre d'agents n'ayant pas le statut dinlomatique.

A La Haye, les ministres de l'intérieur et de la justice des Douze (le «groupe de TRÉVI») out entamé ce mercredi matin la quatrième réunion que la Communauté consacre en deux semaines à la lutte contre le terrorisme. Ils devraient adopter à cette occasion un ensemble de mesures techni nées, notamment, à assurer l'harmonisation de la coopération entre les différentes polices.

Le gouvernement grec, qui avait montré une certaine réticence à s'associer aux mesures arrêtées lors de la réunion de Laxembourg kusdi mais s'y était finalement raliié, a commencé mardi à prendre

ses distances à l'égard du dispositif com de lutte contre le terrorisme d'inspiration libyenne. Un communiqué officiel a fait état des « très fortes réserves» qu'il inspirait à Athènes. Le Portugal, de son côté, a fait savoir qu'il n'envisageait pas, dans l'immédiat, d'expulser des diplomates libyens.

Aux Etats-Unis, le président Rengan a réaffirmé sa volouté de combattre le terrorisme, en ajoutant que l'histoire était « jonchée de raines de rég ont commis Perreur de sous-estimer la volonté du le américain ». Il a fait allusion, à cet égard, au régime nicaraguayen, « qui essaie de bâtir une Libye devant notre porte ». Plusieurs déclarations d'hommes politiques américains critiquent explicite-ment l'attitude de la France lors du raid contre Tripoli et Benghazi. Les réservations de sièges sur les vols d'Air France ont, aux Etats-Unis, euregistré quelque quatre mille annulations la semaine dernière, et quatorze mille depuis la fin du mois de janvier, a indiqué le président de la compagnie nationale, M. Marceau Long, mardi à Paris.

L'administration américaine s'est en outre déclarée « profondément décue » par le fait que la Thaï-

lande ait voté, aux Nations unies, en faveur d'une résolution condamnant le raid contre la Libye, devant le Conseil de sécurité dont elle est actuelle ment membre. On s'attend en outre, à Washington. que l'Indonésie et la Malaisie profitent de la pro-chaine visite de M. Reagan dans la région pour exprimer leur réprobation à l'égard du raid. L'un et l'autre gouvernement doivent notamment tenir compte de la présence d'une forte population musulmane, et du contexte électoral dans lousel ils se trouvent placés.

Pékin a d'antre part publié sa première déclara-tion officielle sur l'affaire. L'agence Chine nouvelle accuse dans ce texte « Israël, soutenu par les Etnis-Unis et quelques autres pays occidentaux », d'être à l'origine du terrorisme au Proche-Orient.

Dans un entretien accordé au quotidien suédele Dagens Nyheter, le président algérien, M. Chadli Bendjedid, a par ailleurs déclaré ce mercredi : « Le colonel Khadafi est un vieil ami, mais nous ne poutons accepter les méthodes auxquelles in Libye a recours. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

TRIPOLI: un sentiment croissant d'isolement

De notre envoyé spécial

SU

pia. ach

par gan tion mik

tran

Tripoli. - Le problème est difficile à résoudre. Comment demeures la nation amie de tous les révolutionnaires du globe sans en payer enfin le prix sur le plan diplomatique? Telle est, au lendemain du raid américain et des décisions annoncées lundi 21 avril à Luxembourg par la Communauté européenne, la situation à laquelle sont confrontés les dirigeants libyens. Orgueil révolu-tiomaire oblige : il n'est évideurment pas question, à Tripoli, d'avouer que l'intervention des bombardiers F-111 puisse être de nature à modifier en quoi que ce soit la . ligne de la Jamakiryia . Toutefois, on est réaliste et on ne cache pas une peur diffuse : celle de voir le pays de plus en plus isolé. Ce sentiment n'a pu qu'être exacerbé par les décisions prises à Luxembourg par les Douze de la Communauté euro péenne. Elles n'avaient encore suscité, ce mercredi matin, aucune réaction officielle, mais, dès lundi, l'agence libyenne Jana avait exhorté os « à ne pas céder à la pression belliciste des Etats-Unis, qui veulent amener les pays de la Communauté à boycotter politique-

« Le voyage, notre luxe »

« Les dirigeants libyens sont fois que les pays de la Communauté prennent ensemble une série de mesures contre la Libye », explique un diplomate occidental. L'avertissement est net, même si, en l'absence de sanctions économiques, les décisions annoncées à Luxembourg ne devraient pas bouleverser sensiblement l'état des relations entre les Européens et Tripoli. La réduction des missions diplomatiques européennes en Libye? Elles sont déjà très peu fournies - à

l'exception de l'ambassade d'Italie. Les restrictions apportées aux déplacements des diplomates libyens en Europe? Ce n'est qu'une simple mesure de réciprocité, puisque les diplomates européens en Libye n'ont, en principe, pas le droit de quitter la capitale sans autorisation

Reste la décision de n'accorder qu'avec parcimonie des visas aux Libyens souhaitant se rendre dans les pays de la Communauté. Paradoxalement, c'est peut-être la mesure qui touche le plus ici. La Libve n'est pas vraiment le paradis de la distraction, et ses habitants ne partagent pas unanimement l'idéal de vie ascétique prôné par leur « guide ». « Le voyage, c'est notre seule consommation de luxe », explique un jeune intellectuel qui entend bien utiliser encore cette année son allocation annuelle en devises — 1 000 dollars — pour se rendre à Paris.

Le Maroc ami

Faut-il alors compter sur la solidarité de ceux qui devraient être les amis naturels de la Jamahirya: l'Afrique, le monde arabe, les Non-Alignés en général et, bien sûr, l'allié soviétique? Là encore, c'est la déception qui prévaut à Tripoli, estiment les milieux diplomatiques, car, au-delà des inévitables communiqués de sympathie au lendemain du raid américain, les manifestations de soutien concret sont plutôt discrètes. Côté arabe, on discute toujours de la réunion d'un éventuel sommet des chefs d'Etat destiné à condamner l'opération américaine. Pour le reste, les visiteurs étrangers se font rares ces jours-ci à Tripoli. A peine a-t-on relevé, ces dernières quarante-buit heures, le passage dams la capitale libyenne d'une petite délégation des Non-Alignés, conduite par le ministre indien des affaires étrangères ; l'arrivée du ministre de la défense du Soudan et

la visite inopinée d'un député japo-

SELON LE « TIMES »

La Libye serait à présent dirigée par une junte

Londres (AFP). – Le raid aérien américain sur la Libye pourrait. avoir enlevé au colonel Mouammar Kadhafi une partie de son pouvoir exclusif, probablement pour parer à l'éventualité d'un coup d'Etat, affirme le Times de Londres dans son édition du mercredi 23 avril.

Toutefois, le Times observe « qu'il serait faux de présumer que le pouvoir personnel du colonel Kadhafi ait été diminué. En Libye, desert, et bien qu'il puisse apparai-tre impopulaire parmi ses officiers et parmi la classe moyenne, sa sta-ture personnelle semble avoir aug-menté parmi les Libyens. La forma-tion de la company republic collectif tion de ce nouveau pouvoir collectif pourrait bien avoir été décidée pour

Le Monde

dossiers et documents

DEUX DOSSIERS

LA GUERRE DES ÉTOILES

L'AMÉRIQUE CENTRALE

DOSSIERS ET DOCUMENTS:

LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

Avril 1986 - En vente partout : 7 F

préventr l'éventualité d'un coup d'Etat. »

mandant Jalloud, nº 2 du régime, le commandant Khoueldi Hamedi, Bakr Younes et l'inspecteur général des armées Mustapha Karroubi.

taires semble gouverner la Libye après le raid aérien américain; une après le raid aerien americant; une direction collégiale qui a toujours à sa tête le colonel Kadhafi mais dépourru de son pouvoir exclusif sur le pays », écrit Robert Fisk dans un article daté de Tripoli, avant d'ajonter ; « Le colonel Kadhafi assume à présent les tâches de chef politique et militaire » de la Libye.

Selon le quotidien londonien, le chef de la révolution libyenne serait à présent contraint de partager le pouvoir avec une junte militaire for-mée de quatre officiers dont le comchef d'état-major adjoint, le com-mandant en chef des armées Abou

Une junte de cinq officiers mili-

d'amitié nippo-libyenne. C'est peu. En fait, le témoignage de solida-

nais, un certain M. Kuzi Kakizama

vice-président de l'Association

rité le plus remarqué fut celui du Maroc. Dès le lendemain du raid, le roi adressait un chaleureux message au colonel Kadhafi. Il dépêchait à Tripoli une délégation dirigée par son beau-frère, M. Osman, le président du Parlement marocain. Ce geste n'est sans doute pas dépourve d'arrière-pensées. Il s'agit, pour Rabat, de s'afficher comme un ami solide, alors que les derniers mois ont été marqués par un rapprochement algéro-libyen qui menace le traité d'union conclu en 198é entre le Maroc et la Libye. Pour éviter l'isolement, Tripoli devra se livrer à délicat exercice : maintenir en état le traité d'union avec le Maroc tout en poursuivant le réchauffement avec l'Algérie.

Bref, sur les plans diplomatique et, sans doute, aussi intérieur, s'annoncent des temps difficiles. Cela n'entame pas le lyrisme de certains comités révolutionnaires. Ils ont proposé que la pays change de dénomination officielle pour s'appeler dorenavant . la Grande Jamahiryia arabe populaire et socialiste »: Grande = perce qu'elle vient d'être soumise à l'épreuve du feu par les

LONDRES: Mme Thatcher juge insuffisantes les mesures adoptées par les Douze

De notre correspondant

Londres. - M= Thatcher a souligné, le 22 avril, son appréciation mitigée des décisions prises la veille à Luxembourg par les douze pays de la Communauté européenne contre la Libye. Le premier ministre a reconnu que cette fois la CEE était allée « bien plus loin que précédem-ment », mais il a indiqué que les sanctions adoptées restaient très en deçà des propositions britannique qui prévoyaient notamment la ferneture complète des ambas libyennes, comme c'est déià le cas à Londres depuis deux ans. « Nous aurions aimé que l'on agisse beaucoup plus », a déclaré M= Thatcher, en ajoutant : « ...et nous devons considérer ce que nous pouvons faire de notre côté ».

Après l'expulsion de vingt et un étudiants libyens, annoncée quelques heures plus tôt, Mª Thatcher laissait ainsi entendre que cette mesure n'était qu'un début. Le premier ministre n'a pas précisé jusqu'où irait son gouvernement. Cependant, il parait exclu que la Grande-Bretage prenne les sanction économiques draconiennes que réclame l'opposition pour mieux dénoncer l'opération militaire améri-ALAIN FRACHON. Caine et l'approbation de celle-ci par

M= Thatcher. Le cabinet britanni-

que estime, comme l'administration américaine, qu'un embargo complet ne saurait être vraiment - efficace -, mais les dirigeants de l'opposition soupcoment les gouvernements de Londres et de Washington de vouloir surtout éviter une contradiction après avoir toujours refusé de sem-blables dispositions à l'encontre de l'Afrique du Sud.

7 000 Libyens

Parmi les Libyens en voie d'être expulsés de Grande-Bretagne figure un élève pilote d'une école de l'air d'Oxford qui, récemment, avait télé-phoné à Radio-Tripoli pour faire savoir qu'il était prêt à se portes volontaire pour une - mission suicide » contre une « cible » américaine, faisant comprendre qu'il pourrait s'agir d'une base située en Angleterre ... Jusqu'à présent, 250 Libyens se trouvaient en Grande-Bretagne pour apprendre à piloter ou pour recevoir une formation d'ingénieur aéronautique. Une grande partie d'entre eux sout en stage dans les deux principaux aéroports de Londres, ce qui a soulevé une vive inquiétude dans l'opinion. Au total, 7 000 ressortissants libyens, dont 2 000 étudiants, rési-

dent encore au Royanme-Uni. Ce nombre a 6t6 considérablement

tions diplomatiques en 1984 puis-que, l'année précédente, le communauté libyenne comptait près de

A la Chambre des commune M= Thatcher a de nouveau fait face, avec un certain embarras, à de virulentes critiques lorsqu'elle a été amenée à confirmer que, avant de donner son aval aux Américains pour l'utilisation des F.111 basés en Angleterre, elle avait reçu quelques indications sur la nature du raid contre la Libye mais n'avait pas été informée du choix des objectifs et des armes. Travaillistes et membres des partis centristes de l'Alliance ont alors profité de l'occasion pour relancer un vieux débat, en mettant l'accent sur le fait que le gouvernement manifeste une configuce exces sive et « inquiétante » à l'égard de Washington concernant l'emploi des instellations militaires américaines en Grande-Bretagne.

Plusieurs députés ont déclaré que, dans la perspective d'un éventuel recours à des armes nucléaires, cette affaire montraît que le contrôle dont dispose le gouvernement britannique est tout à fait insuffisant et que cett carence place le Royanme-Uni à la merci - des plus graves aventures -

FRANCIS CORNU.

Démantèlement aux Etats-Unis d'un réseau de trafic d'armements destinés à Téhéran

rités américaines ont annoncé, mardi 22 avril à New-York, l'inculpation de dix-sept personnes, dont des ressortissants américains, israéliens, ouest-allemands, français et grecs, pour avoir tenté de vendre à Piran des armements sophistiqués de fabrication américaine, d'un montant global de 2,5 milliards de dollars. Cinq hommes, dont un général israélien à la retraite et un avocat américain soupçonné d'être le prin-cipal instigateur, out été arrêtés iundi aux Bermudes, et quatre autres personnes ont été arrêtées à New-York le même jour. Les huit autres sont actuellement recherchés par la police.

Des procureurs fédéraux américains out déclaré, au cours d'une conférence de presse, que cinq contrats différents ont été passés avec un acheteur iranieu, Cyrus Hashimi, déjà inculpé aux Etats-Unis, en 1984, pour avoir tenté de vendre des armes à l'Iran. Hashimi est actuellement en liberté sous cantion en attendant l'ouverture de son procès. Selon les autorités, les inculpés ont notamment tenté d'exporter illégalement des chas-seurs Phantom F-4 et Northrop F-5, des missiles air-air, des missiles antichars Tow, des avions Skyhawk et des bombes à fragmentation.

La plupart des armements devaient être livrés à partir d'Israël avec des documents affirmant qu'ils étaient destinés à la Grèce, au Pakistan et aux Philippines, a précisé le procureur fédéral de New-York,

Il faut, pour commencer, se concentrer

sur l'histoire des dimensions :

on va appeler ça « détromper l'œil ».

Grand entretien avec le peintre Matta

dans

New-York (AFP). - Les auto- M. Rudolph Giuliani, en ajoutant que rien ne laisse penser que le gou-vernement israélien est mélé à cette

> Selon les autorités américaines, le lien entre les différents inculpés est apparenment un avocat américain de cinquante ans qui réside à Lon-dres, M. Samuel Evans. Le général israélien à la retraite qui a été inculpé a été simplement identifié comme - John Doe ou le général Baram », ce qui laisse supposer que les autorités ne sont pas sures de sa véritable identité. Il a été arrêté aux Bermudes en même temps que Samuel Evans et deux autres ressortissants israéliens, Guri Eisenberg et Israel Eisenberg.

Ces derniers, deux hommes d'affaires israéliens, auraient accepté de fournir à l'Iran pour 800 millions d'armements américains en possession de l'armée israé-lienne, dont 3 750 missiles Tow, 18 F-4, 46 appareils Skyhawk, 5 avions de transport C-130 Her-cules et plus de 200 missiles air-air.

Les quatre hommes arrêtés à New-York, dont deux ressortissants ouest-allemands, Ralph Kopka et Hermann Moll, ont été inculpés pour avoir tenté d'exporter vers l'Iran pour plus de 300 millions de dollars d'équipements militaires. Parmi ce matériel figurent notamment 15 chasseurs F-4, 10 moteurs de F-4 et 200 moteurs de

Deux Français, John de La Roque et Bernard Veillot, ont également été inculpés. Ils auraient tout d'abord proposé de fournir à l'Iran 39 F-4, 50 chasseurs F-104, ainsi que 20 hélicoptères et 10 000 mis-siles Tow pour en Text 10 000 missiles Tow, pour un montant global de 900 millions de dollars. Incapables de se procurer ces armes, ils anraient alors négocié la vente de missiles Sparrow et un nombre indé-terminé de F-4 et de chars M-48.

Deux ressortissants grecs, Konrentis Dimitrios-Alexandros et Staboulopoulos, et deux autres ressortissants ouest-allemands, Hans Bihn et Hans Schneider, ont eux aussi été inculpés. Ils risquent tous cinq ans de prison s'ils sont reconnus coupa-

LA GUERRE DU GOLFE

Bagdad adresse une nouvelle mise en garde aux compagnies aériennes desservant l'Iran

L'Irak a renouvelé, mardi 22 avril, ses mises en garde aux avions de ligne des compagnies ériennes internationales desservant les aéroports iraniens, plus d'un an après l'« ultimatum » lancé à ces mêmes compagnies leur enjoignant de ne plus survoler l'Iran.

Selon les quotidiens irakiens, le général Hamid Chaaban, comman-dant en chef de l'aviation et de la défense anti-aérienne irakiennes, a - averti ces compagnies qu'elles devaient interdire à leurs avions de ase diriger vers l'Iran ». Il a égale-ment lancé un avertissement simi-laire aux compagnies maritimes et aux armateurs dont les navires se rendent dans les ports d'Iran.

Le premier « ultimatum » irakien avait été lancé en mars 1985, lorsque l'état-major de Bagdad avait déclaré que l'espace aérien iranien était devau zone de guerre et que les avions de ligne desservant l'Iran étaient « disesservant l'Iran étaient « directement menacés ». Plusieurs compagnies avaient sus-

(Publicité)

Artirec vendil du vrai au prix du faux? Moquette laine au prix synthétique

DU SYNTHETIQUE an prix da plastique, des ilesus muranx an prix du papier... Le tout avec choix aidé, conseils décoration grantit.

gransit.

Miracle? Non il existe encore des endroits où l'on fait de vraier affaires. J'ai vn chez Artirec : a Tissus sur papier, 6 F le m² a Insitat. Daim, à partir de 10 F le m. liadaire a Toile lin on cot. (×2,60 m): 29,50 le m. lin a Tissus grande largeur sur moosse, 33 F le m² Artirec — Spécialiste tissus suns couture, collé-tendu a Meilleur prix garanti on différence remboursée. (—5 % sur présentation du journal)

4 seuls dépêts Artirec :

4 Bd. Bentille, 12° - 43.40.72.72

4 Artisus: Récemérateuruh 8, hmp. St. Sébasties, 11° - 43.55.66.39

120 ct non 2) Bd. Gl. Girand, 94 St. Misur 48.83.19.75 Raw J. Monod, 78 Phintir-30.55.53.15.

pendu provisolrement leurs vois vers Tébéran et Bagdad à la suite de cet ultimatum, qui n'a cependant pas été mis à exécution.

Le général Chaaban a appelé, d'autre part, les ressortissants étrangers travaillant dans des installa-tions économiques iraniennes à quit-ter « immédiatement » l'Iran. Il a indiqué enfin que l'aviation in-kienne comptait bombarder « au moment opportun » le terminal flot-tant de l'île de Sirri (sud-est du Golfe), où se font les enlèvements de pétrole iranien et qui est situé à 800 kilomètres des côtes irakiennes. 800 kilomètres des côtes irakiennes. L'Iran transporte jusqu'à Sirri le brut du terminal de Kharg, simé à moins de 200 kilomètres des côtes irakiennes et exposé aux raids ira-

 A LONDRES, l'Intertanko. l'association internationale des pro-priétaires indépendants de pétro-liers, a lancé mardi un appel à l'Iran et l'Irak pour que cessent les atta-ques de pétroliers dans le Golfe. Le tonnage global des pétroliers endomtomage global des pétroliers endom-magés et désormais irréparables du fait des attaques aériennes des deux pays dans le Golfe s'élève à 20 % du tomage de la flotte marchande cou-lée pendant la deuxième guerre mondiale, affirme l'Intertanko. L'Intertanko représente les intérêts de compagnies maritimes dans trente-trois pays, soit plus de 75 % des l'ottes de pétroliers possédés par les compagnies indépendantes. — (AFP).

Egypte

 La loi d'urgence reconduite. --L'Assemblée égyptienne du peuple (Parlement) a approuvé samedi 19 avril la reconduction pour deux ans de la loi d'orgence instaurée en Egypte au lendemain de l'assassinat du président Anouar El Sadate,le 6 octobre 1981. Le premier ministre égyptien, M. Ali Loutfi, avait invoqué, à l'appui de la demande de re-conduction, « l'extension en Egypte du terrorisme international ». L'opposition a voté contre la reconduction de la loi, estimant, en substance, que les lois ordinaires peuvent suf-fire à la lutte contre le terrorisme. -(AFP.)

Les germ

Const com avé special

... . Aden. la pispare

. e: surreut la

-ment presentals

environt west des

and the same of the same of the

partie traffingent fa

Now the manera was pres on the Miethiele.

The same of the same of the same

a martine and Artery Louis and smoother

grat d'entre eus, c'est-

personale or du pontente et de

gattat, ere vant den & den les

maria e ere de comfut . Na

Sura de and même s'entendes

main et la festeuction de sous

that it is a martail de poetiff.

marte ter in in affirme an

material to the que nous confin

desire have now to possible

and her has plus line of the batter

man on die trouver der rede

gide e graves, pulstiques que

Bundere uent ment partage par

gfarart ar it a stiterfem uteure in

mar que e tout vela recom-

were to in want pass sure quirts

spect die einer au dereiber meie

proming total armor. I'm fenc-

murt de la lat en uniforme

fine of the un certain human

the experience commonly, if

male car ou moint réguliers.

table a se grand western the

the table of the same of the s

agreement.

partition with the second

gradent and

Con propos, phus discress de visudation, ribri cue in this glass parti et de l'Ets . cont fut enchante 420 general and anne delicite Ente Atten trad temmelle. Statel des fares. : 165 是 計博 一 時 pemients = 00 Cur s'est pasid per too dirigons . 19 Ques de marie! vat la pastrais. it published and direge of her in A selb adeta at un intelfente to de parte secondeste a vielenin F nicke men't beiter das con good dem the ATTENDED OF THE PROPERTY - CORT aprile arest po refunit electronic Attach salamation end added grow gte courte to

PARTITUM AT A

tales arabas affia i, a mode d'All

ing attaches an year

Autre build magarité des pa delight were the nte un bamard de tent is . dife printent Ali No n'ont à um ague disgunsee, même l'acres de folle vociet disminer phopoer the six win un réaliste des se fallest ambliques : la propulation et, p paye and deale Circles at Past, many haut de classe. H dente des marches simossquiènes si que a des fait d 机心学 化砂碱铁 res he percent d'A

bud à son action pe Dam certains c THEFT WHAT MALVEY P du prinsident dich rendent de longue tura de chal de l'

00 0' 0' (Year Bly plu into 35 Said sau der Eur adn du lieu cap aid

PROCHE-ORIENT

LES TENSIONS AU YÉMEN DU SUD

Les germes de conflits futurs subsistent à Aden

De notre envoyé spécial

Aden. - Comme par enchantement, les langues se sont déliées. Les habitants d'Aden, traditionnellement méliants à l'égard des étrangers, n'héaitent plus à dire - en termes, il est vrai, prudents - ce qu'ils pensent de ce qui s'est passé en ces journées tragiques de janvier 1936 qui faillirent ébranler les fondements de l'unique république marxiste du monde arabe. Mis à part les militants du parti socialiste yéménite (PSY), pour qui ces « regrettables événements » font partie d'une conspiration internationale de « nature réactionnaire et impérialiste » dirigée contre le régune socialiste d'Aden, la phipart des commentaires trahissent la
consternation et surtout la
crainte de l'avenir ».

Nous ne comprenons pas ce qui s'est passé, affirment nos imeriocus est passe, attirment nos interiocu-teurs tout de go. Comment les frères d'un même parti peuvent-ils autant se détester? Comment peuvent-ils se battre ainsi jusqu'à la mort? » Les habitants d'Aden, tout an moins la grande majorité d'entre eux, c'est-àdire ceux qui innocert tent à dire ceux qui ignorent tout des mystérieuses allées du pouvoir et de ce qui s'y déroule à l'ombre du parti et de l'Etat, renvoient dos à dos les deux protagonistes du conflit. « Ils auraient pu quand même s'entendre afin d'éviter la destruction de tout ce que ce pays a fait de positif depuis sa création », affirme un chanfieur de vaxi, qui nons confie : « C'est une lutte pour le pouvoir. Ne cherchez pas plus loin et surtout n'essayez pas d'y trouver des rai-sons idéologiques, politiques ou

Deuxième sentiment partagé par la plupart de nos interlocuteurs : la crainte que « tout cela recommence . Ils ne sont pas sûrs qu'ils viennent d'assister au dernier acte d'une confrontation armée. Un fonctionnaire de l'Etat en uniforme affirme, non sans un certain humour froid: « Nous sommes conviés, à intervalles plus ou moins réguliers, à assister à un grand western sur écran panoramique. Mais nous

gnorons toujours pourquoi ils se battent et surtout quand ils se

remettront à l'ouvrage. Ces propos, ainsi que d'autres plus discrets échangés en privé entre yéménites, révêlent l'existence d'un ras-le-bol généralisé à l'égard du parti et de l'Etat, et surtout à l'égard des méthodes expéditives utilisées par les dirigeants en vue de conserver le pouvoir. . Il existe désormais une fissure entre la classe qui nous un intellectuel desabuse qui s'apprête à occuper un poste d'enscignant dans un pays arabe voisin, après avoir pendant des années refusé obstinément d'envisager un exil même provisoire. Il n'est d'ailleurs pas le seul dans ce cas, et tous les avions en partance vers les capi-tales arabes affichent complet.

L'« accès de folie » d'Ali Nasser -

Autre constatation, la grande majorité des personnes avec lesquelles nous avons pu nous entretenir au hasard des rencontres regrettent la . défaite » de l'ancien président Ali Nasser Mohamed et n'ont à son égard que des paroles élogieuses, même s'ils condamnent l'a accès de folte » qui l'a poussé à vouloir éliminer physiquement la plupart de ses adversaires, « C'était un réaliste qui avait compris qu'il fallait améliorer le niveau de vie de la population et, pour cela, ouvrir le pays aux Arabes et à l'Occident. Grace à lui, nous avons maintenan des voitures dans nos rues, un grand hôtel de classe internationale. Les étals des marchés ne sont plus sys-tématiquement vides et le peuple mange mieux. - En somme, tout ce qui a été fait de positif dans le domaine économique depuis l'arri-vée au pouvoir d'Ali Nasser est attri-

bué à son action personnelle. Dans certains cas, nos interleca-teurs vost encore plus loin en faisant du président décleu, qui a occupé pendant de longues années les fonc-tions de chef de l'Etat, de premier ministre et de secrétaire général du parti, le chantre de l'anticommunisme et de l'antisoviétisme dans le pays. « C'est dommage qu'il ait échoué, car il voulait débarrasser à la longue le Yémen du Sud du communisme et des Russes qui font notre malheur », affirment-ils. Il faudrait cependant préciser que ces propos sont surtout tenus par les habitants d'Aden qui ont directe-

que n'est pas pour l'instant remise en cause, mais ses - excès > sont dénoncés et attribués à la volonté de l'ancien chef de l'Etat de se livrer à des « opérations de prestige » coû-teuses et inutiles afin de redorer son blason. C'est ainsi que l'on apprend que la décision de construire il y a quatre ans le grand hôtel de classe

La politique d'ouverture économi-

Il faudra beaucoup de tolérance aux nouveaux dirigeants pour éviter que ne se renouvellent les tragiques affrontements de janvier...

ment profité de l'infitah (ouverture internationale Aden Frantel a été économique) d'Ali Nasser.

Paradoxalement, ces propos confortent la thèse d'a Ali Nasser, secrétaire général du PSY et chef de l'État, préparant en catimini la grande contre-révolution anticommuniste et antisoviétique », propa gée par la direction actuelle du parti. Celle-ci a rendu public, au len-demain de l'échec de la tentative de coup d'Etat préventif du 13 janvier, un document dans lequel il est expli-qué pourquoi et comment Ali Nas-ser « voulait en finir avec le parti en organisant la liquidation physique de la direction collégiale du PSY, représentée par le bureau politique du comité central ».

Dans ce document, qui constitue presque un réquisitoire, il est dit noir sur blanc que, depuis son arri-vée à la tête du parti et de l'Etat en avril 1980, Ali Nasser s'est efforcé d'affaiblir et de minimiser » le rôle dirigeant du parti » et de « paralyser l'efficacité de ses organes diri-geants ». L'ancien chef de l'Etat est par silleurs accusé d'avoir détourné la politique du parti vers des positions conservatrices d'extrême droite et d'avoir inauguré une politique économique « désastreuse » fondée sur des - activités parasites -. En somme, l'ancien président est accusé d'avoir court-circuité l'appareil du parti et d'avoir cherché à utiliser les organes de direction da PSY, pour

perpétuer son pouvoir.

précédée de longs débats sur l'opportunité même du projet, jugé peu réaliste pour un pays aux ressources limitées.

La décision de construire cet hôtel cinq étoiles aurait été finalement prise, dit-on aujourd'hui, sous la pression de l'ancien président, qui a sacrifié un projet concurrent plus utilitaire portant construction d'une route asphaltée reliant la capitale à Dhalei et Yafei, deux régions agricoles situées au nord du gouvern de Lahedj. Jusqu'à aujourd'hui les habitants de ces régions, qui ne sont séparées de la capitale que de quelque deux cents kilomètres, doivent effectuer un voyage éprouvant de près de dix heures en Land Rover pour se rendre à Aden.

On nous a même assuré que les quelques tirs bien ajustés qui ont ébranlé et marqué l'imposante façade de l'hôtel provenzient de miliciens originaires de Lahedj, qui s'étaient ainsi vengés rétroactive-ment d'un monument devenu le symbole du développement de la capitale au détriment de celui des provinces demeurées relativement

Quoi qu'il en soit, il existe peu de chances pour que le régime actuel se lance, dans l'immédiat du moins, dans de nouvelles réalisations de prestige, bien que M. Salem Ali el Beidh, le nouveau secrétaire général

travanz de reconstruction de l'hôtel Aden Frantel, dont le coût est estimé, selon une première évaluation, à près de dix millions de dol-lars, - à condition évidemment que Paris participe au financement des travaux en nous octroyant une aide ou un prêt »

La priorité sera désormais accordée aux investissements dans le secteur productif non tertiaire en debors d'Aden, afin d'éliminer le déséquilibre qui s'est créé au cours des années de l'infitab d'Ali Nasset entre la capitale et les différents gouvernorats des provinces, provo-quant un mouvement de migration interne vers Aden, considéré ici comme extrémement dangereux pour l'équilibre politique du pays. Il est d'ailleurs évident que les forces opposées au président Ali Nasser n'ont eu le dessus à Aden qu'en y dépêchant les milices de Lahed combattre celles d'Abyane et de Chaboua, que les amis d'Ali Nasser avaient précédemment mobilisées dans la capitale.

L'attitude des Soviétiques

Toute prolongation des combats portait donc en germe la - tribalisation » des affrontements, susceptibles de déboucher à terme sur le démantèlement de la République sud-yéménite et un vide politique qui surait tot ou tard provoqué une intervention étrangère. C'est pour-quoi les Soviétiques ont, après quel-ques jours d'hésitation, opté fran-chement pour les - rebelles ». vainqueurs sur le terrain, et ont écarté systématiquement toutes les propositions de cessez-le-feu suscep-tibles à leurs yeux de «libaniser», c'est-à-dire perpétuer, le conflit.

Surpris de prime abord par la brutalité de combats qu'ils n'avaient su ni prévoir ni empêcher, les Russes ont finalement réussi à préserver l'essentiel de leurs intérêts. Ils ont, certes, perdu le président Ali Nas-ser, qui a fait plus que tout autre dirigeant arabe de la région pour promouvoir la politique soviétique dans le Golfe. L'ouverture économi-

du parti, nous ait déclaré que son que en direction des États pétroliers pays était prêt à entreprendre les et de l'Ouest mise en œuvre par le et de l'Ouest misc en œuvre par le président déchu ne les inquiétait pas vraiment dans la mesure où euxmêmes étaient incapables de fournir une aide équivalente. Mais à partir du début de 1984 ils avaient exprimé le souhait que le processus de rapprochement avec l'Occident ne dépasse pas certaines limites.

Néanmoins, l'empressement avec lequel les Soviétiques ont mis en selle le tandem Haydar el Attas (le nouveau chef de l'Etat) et Salem Ali el Beidh (le secrétaire général du parti), considérés ici comme étant des « modérés » et des « réa-listes », indique que Moscou est fer-mement décidé à appuyer ceux des nouveaux dirigeants qui entendent grosso modo continuer la politique d'Ali Nasser sans Ali Nasser, surtout sur le plan extérieur.

Mais comment concilier cette continuité avec les revendications des idéologues du parti qui, encou-ragés par leur victoire sur le terrain, exigent une radicalisation plus mar-quée sur le plan intérieur, ne seraitde ceux qui sont morts durant les combats pour que la société sud-yéménite conserve - sa spécificité socialiste - ? Pour l'instant. l'absence de tout programme éma-nam de la nouvelle équipe indique que les divergences subsistent au sein du pouvoir, et que les dirigeants jeunes et peu expérimentés qui vien-nent d'être subitement catapultés au sommet du régime d'Aden n'avaient comme objectif commun que celui de briser le monopole qu'exerçait Ali Nasser à la tête de l'Etat et du

Les contradictions entre les différentes tendances de la coalition bétéroclite qui s'était constituée au cours de la lutte contre le pouvoir personnel du président déchu demeurent danc et portent en elles les germes de conflits futurs. Il faudra de la part des nouveaux diri-geants beaucoup de tolérance, et de la part des Soviétiques beaucoup de vigilance, pour que ne se renouvel-lent pas les tragiques événements de

JEAN GUEYRAS.

there are destinues en 1484 to Charles precedente la comp Acres increases 1 in Chambre des comme Mer Container a de nources la

the store and an embaras te

state entire lorsqu'elle se

confirmer que, aven à

Note: Aller toon des Fill base

Andrew der Le nature de me

Mark in Suc in The Land Mark

hors des objects

de Paris contrates de l'Aline

entite de l'occasos pe

Trimine er um sieue debat en Bente

Bear of the fait que le gomes

er . T. 1 . este une confiance me

tine et enterentente a l'egale

" Lare Andrea

. d'un erze

and the le contrôle

FRANCIS CORKI

* 1 1 / aventement britz-

er a Royaume Lair

The second of the second

artist perforatione

hatcher juge insuffisantes

idoptées par les Douze salvage, commune à activament regions : reduct d'entre la rapture des richites en les des la commune des richites en 1924 en 1 Bull fitte blackernt eintlich ein we dengeaned in the product of Custom for granteeth contra no en at de Warbingmar de von ercege Erier und Lentenbergen Africa life office refuse its seen a decreasions a beneated or But du Nach

LE TERRORISME

SULPHANE. ites furter

法(国家社 海 post, dans

OF STREET

A SPINISHE

Petrone gur

feerd, ac

No. of Long.

lafafiana

enpile tie .

THREE E 12

fest water fera

THE PRINCIPE

mine der

the fire inter-

THE THE

with decing

if he Ibut.

10 44

lande aft suit, and lations unies, on familiar constant for said course in familiar dost of the land description of the land suite of the said course in the land suite of the said course, a suite of the land su

Chains tiste de M. Reagan dans la régin

reprinted the production of th

1, with a seasone quic tone bobilities gal-arbajent per tabecourters a regard on said frac

there is to present of the forte polyment of

Fedin a d'autre pars public ca première diche

ges et ducidenes unites finde excipentum a giffi

l'here un entretten recorde au quotidies alle l'herens de beter, le president algéries. M. Chi réfleure devlare ce merches

therediedid, a par milieum declare ce merced : le

thereforded, a par money we were en university to continue a handlest est un vivil ami, mais nous de par continue antiquelles in the particular attaquelles in the particular of particular in the particular in t

that the de terror rane an trucke-Orient

7 000 Libyens

da da financia Bretagia figura we groute Butte grone de l'our and care, recommend, and a tell-& Madaufricher jener faire quite diait mit & se porter Burt Bert und einer berteben bei elekte wee - while - anier research community qui

Cargo à présent, 化氯化物物 化二氯化物物医二氯化物 an Bern nag de lijeren bestyttetter bil the there is become about the Compiler. ingtherin attendance to the SERVE GREETE PAR SERT PER same ter trait or respond after de Ermitera un qui a noment è Hope Stade Have Common all dies business and contracts and a tourne as Remained in the

ing in a literal or complete the state of the contract

LA GUERRE DU GOLFE

dad adresse une nouvelle mise en gante compagnies aériennes desservant l'Im

Markette Bankette State (1997) (1997) (1997) State Congress of the State (1997) (1997) r cepended # agrani sangi ni ing satapin ni pipati ere e lagranda de la Propinsión de la Carte. . . -- -: - 17ras. Da - - - - himbarie 12 . .._- - 's terround fis-Comparison and Section 15. example, care process for the second second · ···ch C: LEI BI WE! e e green de 🕮 Soldier and the second section of - 14.2 - C 164 日本日 OF L

tirec venddu vrai au ix du faux? quette laine au x synthetique

me munde traffe i me prite ife Martingar state a me. pres its Martingar state times som use as ha in property . De lands utom i in al encare in green utilion a ? Pena H evinte nan over Bon the set of the set of



De notre envoyé spécial*

Kota-Kinabalu. - La tentative de Tun Mustapha Harun, ancien chef ministre de l'Etat du Sabah et actuel président du principal parti d'opposition, l'USNO (à dominante musulmane), pour se faire réinstal-ler à la tête du gouvernement local a

La Hante Cour de justice de cet Etat fédéré de la Malaisie a en effet confirmé la semaine dernière, à la suite d'un procès étalé sur plusieurs mois, M. Joseph Pairin Kitingan, chef de file du PBS (à majorité chrétienne), dans ses fonctions de chef du gouvernement local. Le PBS avait remporté de justesse les élec-tions d'avril 1985.

Da Da phi mo Soi

par gan tion mik tran

19 6 de mice la co mili En d'afi

M. Pairin, un avocat catholique de quarante-cinq ans, avait, le 26 février dernier, dissons l'Assemblée, en vue de provoquer des élections anticipées qui, espérait-il, ren-forceraient son actuelle majorité. Cette décision avait entraîné de viofirent au moins quatre morts dans cet Etat caractérisé par sa grande diversité ethnique et religieuse (le Monde du 26 mars).

La plupart des observateurs estiment que l'opposition cherchait ainsi à entraîner le pouvoir fédéral à décréter l'état d'urgence au Sabah et à imposer un gouvernement de

La manœuvre n'a pas réussi. Les élections auront bien lieu les 5 et 6 mai prochain. « A condition que la police juge que le scrutin ne trouble pas la sécurité publique », a déclaré le président de la commission fédérale de contrôle électoral. Craignant de nouvelles émeutes, les forces de l'ordre avaient isolé le bâtiment de la Haute Cour, situé au cœur de la capitale du Sabah, Kota-Kinabalu, mais une petite centaine de per-sonnes seulement eurent la patience d'attendre le verdict final, la lecture du jugement ayant pris plus de six beures. Tun Mustapha a décidé de

Nous le trouvons où qu'il soit.

Chine

Le succès et les ambitions de « la plus grosse entreprise capitaliste »

De notre envoyé spécial

Chongoing. - La principale ville de la province du Sichuan (1) est depuis plusieurs années à l'avant-garde de la réforme économique chinoise. Elle est en tête pour la modernisation de la gestion, l'élar-gissement du carcan étatique et la création d'un secteur privé. Mise au création d'un secteur privé. Mise au pilori l'an dernier par le Quotidien du peuple pour avoir refusé de payer ses impôts à l'Etat, Chongqing est également l'un des cinq centres de la réforme bancaire, avec les villes de Canton, Wuhan, Changzhou (près de Shanghai) et Shenyang (ex-Moukden, en Mandchourie). Ces villes sont antorisées à développer leurs liers hancaires le crédit ainsi leurs liens bancaires, le crédit, ainsi que les actions et obligations.

M. Deng Xiaoping prend, cepen-dant, toujours grand soin de réaffir-mer que la Chine demeure « socialiste». « Si elle s'embarque sur la voie du capitalisme ou pratique l'hégémonisme, disait-il récemment au chef de l'Etat yougoslave, ce sera un désastre pour l'humanité. » A

M. Lu Guoji, PDG de la société de navigation Minsheng, est responsable envers ses « actionnaires », tout en étant un bon « patron social »...

pas effrayer M. Lu Guoji, PDG de la Minsheng Shipping Corporation, la Minsheng Shipping Corporation, société de navigation privée et, selon hii, « la plus grosse entreprise capi-taliste de Chine ». La Minsheng (en français la vie du peuple) emploie quatre cents personnes et compte en recruter six cents autres d'ici à la fin

« Je suis en même temps capitaliste et manager, comme mon père», dit M. Lu Guoji. Son père, Lu Zuofu, avait fondé la Minsheng em 1926 en tant que petite compa-gnie de navigation sur le Yangzi. En 1949, il était le plus gros armateur de Chine avec cent quarante-huit bateaux, dont vingt de haute mer, mais il avait aussi étendu son action à l'immobilier, à la sidérurgie, à l'électricité et au charbon. Il était célèbre pour ses activités philanthropiques et patriotiques, surtout pen-dant la guerre sino-japonaise.

L'entregent de Lu Zuofu

Nationaliste, proche du Kouemin-tang. Lu Zuofu en avait adopté les slogans patriotiques, d'un style aujourd'hui redevenu à la mode, et qui, calligraphiés, ornent le bureau de son fils et héritier: «Il ne faut pas travailler pour l'Individu, mais pour le peuple et pour l'Etat », « la vie n'est pas faite pour prendre mais pour contribuer... ». Il avait des relations avec de nombreux industriels et personnalités politiques occiden-taux. Il comptait parmi ses action-naires le propre beau-frère et minis-

tre des finances de Tchiang Karchek, T.-V. Soong, le seigneur de la guerre de la province, et le redoutable du Yuesheng, le chef de la «bande verte», le «parrain» de Shanghai, qui organisa, en avril 1927, le massacre des communistes que raconte Malraux dans la Condition humaine, avant de devonir le chef de la police de la concession française...

Tout cela n'empêcha pas Lu Zuofu de rester au pays après l'arri-vée au pouvoir des communistes. Ceux-ci attendirent sa mort pour nationaliser tous ses biens en 1954. Son fils a fait toute sa carrière Son fils à fait toute sa carrière comme ingénieur dans les houillères familiales, il réussit à passer au travers de la purge des « droitiers » en 1958 et fut porté « malade » et renvoyé chez lui pendant la révolution culturelle pour lui éviter des ennuis.

Il faut dire que les « anciens » de la Minsheng étaient nombreux et avaient conservé des relations. Quelques années après la chate de la « bande des quatre », assurés de leurs arrières, un certain nombre de vétérans de la compagnie, avec à leur tête MM. Lu Guoji et Jiang Changun, entré à la Minsheng en 1932, envoyèrent un rapport à la municipalité, puis au gouvernement central, demandant la réouverture de la compagnie en tant que société privée. L'autorisation fut donnée par le secrétaire général du PCC, M. Hu Yaobang, originaire lui-même de la « C'était le bon moment », recon-

naît M. Lu. En février 1984, la Minsheng, forte des 500 000 yuans (2) avancés par ses anciens employés et d'un prêt de l'Etat de 4 millions, reprit ses activités en tant que société par actions. Son logo – deux caractères chinois stylisés en blanc sur fond bleu - apparaît sur cinq remorqueurs et vingt-sept barges et, cette année, son tonnage va doubler pour atteindre 35 000 tonneaux. Elle a obtenu l'autorisation d'armer des cargos de haute mer vers le Japon et l'Asie en 1986 et vers le reste du monde l'an prochain. En même temps, elle va se lancer dans le commerce lucratif des croisières de luxe pour touristes étrangers le long du fleuve Yangzi. Ses bénéfices se sont montés à 5 millions de yeans et 1985. Ils devraient doubler cette. année. Bref, l'entreprise semble bien

3 % d'impôts

Ce sexagénaire maigre, aux tempes grisonnantes, élégant dans son costume Mao, insiste sur l'aspect privé de « son » entreprise, dont il est responsable envers « ses actionnaires » privés et qui revien-dra après sa retraite à « ses » enfants. - Mon conseil d'administration ne comporte aucun représentant de l'Etat ou du parti, nous dit-il. Il n'y a pas de cellule du parti à la Minsheng. » Peut-tire y aura-t-il un syndicat plus tard, ajoute-t-il, résigné. On n'a pas les moyens de résigné. On n'a pas les moyens de l'empêcher, il y en a partout en Chine et à l'étranger. » Il n'est tenu par aucune législation sociale on du travail. Mais, comme un bon « patron social», qui « demande plus à son personnel mais le pale mieux que les fonctionnaires », il donne à ses employés une « meilleure » couverture sociale.

M. In est octivaiste il voit lein il

M. Lu est optimiste, il voit loin, i revient d'un voyage en Europe où i a renoué les liens tissés du temps de son père, qui avait aussi gardé d'anciens amis et collaborateurs aux Etats-Unis. Pourquoi le gouverne-ment chinois fait-il la part si belle au secteur privé ? Il faut tout de suite commu un succès fondroyant ces dernières années, ne touche encore que douze millions d'entreprises et dixsept millions de personnes. C'est très peu à l'échelle de la Chine et les autorités entendent que ce phéso-mène reste limité. Mais déjà le privé » a fourni des millions d'emplois aux jeunes chômeurs et aux paysans qui ont quitté leurs terres. Il a également permis de satisfaire une partie de la demande en biens de consommation que l'Etat est incapable de produire en quan-

Dans le cas de la Minsi concurrence privée a pour but de secouer un monopole du transport fluvial qui avait tendance à sommeiller: «La société d'Etat, qui avait confisqué tous les bateaux, n'utilise la capacité du fleuve qu'à 20 % », s'est plaint un fonction-naire. C'est pourquoi non seulement la Minsheng ne reverse pas aux autorités la majeure partie de ses bénéfices, comme les autres sociétés publiques, mais elle ne paie que 3 % d'impôts...

PATRICE DE BEER.

(1) L'ancien Setchouan. Chongqing scrivait autrefois Tehongking. (2) Un youn vant environ 2,30 F.

Recherche en profondeur.

Réussite au sommet.

M. Balladur : la pri

and to march 22 north our # per special arms do 17% 74 is marting

up,or nationally & miles : avrif. in dies Publicant is govern India par evident ... d'ordre feor Proces Jone P. Butter of S. Hittault) was la ness de la les compromises ent trament and another par le principes to principe des exteries, tel. Stations andre Visica (RPR. Val-de-Une : conserver photos de la anticida de la anticida de la secución de la secución de la proper l'accordent Il explique, is the authorite emporate day a mate point i emples. M ne pene para se a sel pas sono finto. M ma se responsabelsela. Pulsono CAMER OF CARDINAMENT SPIN der et i un let meleven du jeu taal prenare les frans a li panifiq mate la supprension des ordenunes de 1945 sur le contrôle des me en errenguant . . L'enterenge fire is position. If une rigioment un vets en elle méma la tensate lesenent La majorité nois une est par demandage princes

migue la recordatame, m M I vom annouge gell propo un le moduler l'article I de projet manufac concernso par l'habit-ma en ven selle relative ma part a a concerner ». B s'intenge anne vur la formulation de famile e, qui traite de la nomina-te dei ni ministrateurs dons la loi am decide in privatention on fourtet are liberte d'action aux prisetagetta e s bolete : • £ a

in France - p ment andkind d de l'Estat et de

flansous et de gou consito le mondinere popu recense de la

from +, bit volce

CC prime co l'a (S cuá me s bill be cuo pot moc sou (Y) Past asu Ely plu imr 35 Sai chii sau des Eur afri du I IBN

LE MONDE - Jeudi 24 avril 1986 - Page 9

politique

289 vaix), c'est parce que 7 élus de l'extrême droite

n'out pas tourné correctement la cief de leur boitier

de vote électronique, qui venait d'être installé.

LE DÉBAT SUR LES ORDONNANCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Balladur : la privatisation permettra la mise en œuvre d'une « vraie participation »

sion, le mardi 22 avril, sur le projet de loi d'habilita-

M. Edonard Frédéric-Dupont, qui figurait en denzième position derrière M. Jean-Marie Le Pen sur la liste du Front à Paris, atais qui, dans la précédente législature, était député apparenté RPR, a, comme lors du vote sur l'engagement de responsabilité de M. Jacques Chirac, apporté sou soutien au gouvernement. Parmi les suffrages sur lesquels le mier ministre est en droit de compter, il n'a manqué que le vote de M. Jacques Chahan-Dehuss. En qualité de président de l'Assemblée, il préfère se pas prendre part su scrutin. M. André Thien Ah Koon (non-inscrit, la Réunion) a adopté la même attitude.

Les socialistes, en faisant plusieurs rappels au règiement et en demandant une suspension de séance, out à nouveau manifesté leurs critiques sur la facou dout s'étuient déroulés les travaux préparatoires en commissions. Ils ont anssi fait remarques que si le gouvernement engageait sa respon sur le vote de ce texte, comme le conseil des ministres l'y a autorisé, les députés n'auraient pas la posbilité de l'examiner dans le détail.

Seul des nombreux ministres présents. M. Edouard Balladur a pris la parole pour expliquer que ce projet est la clef de voûte de la politique economique et sociale du gouvernement. L'opposition partage cette analyse. L'intervention de M. Pierre Mauroy a été une critique globale de l'action menée par la droite depuis son retour aux affaires. Il a souitgué que la cohabitation n'empôchait pas la nouvelle majorité de conduire une politique « réactionnaire ».

tre des finances de Tehiais de la fuerre de la province a le seigna redoutatie du Jucsheng, le seigna redoutatie du Jucsheng, le del de la province al le la familie verte - le partin de la verte que raconte Malraus dans la confision humaine, avant des la police de actionnaires .. THE LIE ALL THE tradition humaine, avail de les has ic chei de la police de la come form me activate photombre. of paties togore austing pre-

prise capitaliste »

ambitions

tion Minsheng,

Tat artigues, d'un sinte

but resevent à la meste et

person of training abstract

fine we then there will be fullet

samilar paratifications and

consider an grante of the contract of the

energiese e & mentidentelle

elettenber enemitmen ab ebe

CONTRACTOR SERVICES SERVICES

exemptail parism aca mileur-

e consure these frère et minus-

SIA carrier

Long cera a embecha da la \$155.77 3. 22 12 12 14 152 16K Another terret an ball aben la Conservations and parties and less and L'affiregent de Lu Zuofu Som fals a fast toute in the castillar in properties of the castillar in properties dans les houldes melass from eta konuntza. Canadanies, il remain il passer il be in a month att negel nigelig feit sees de la Purce des droniers a

entrate de pour lui éviter des mois 1: fant dire que les . ancien de is Mincheng etaient nombres et avaient convervé des relations (be que: années après la chate de la bunde des quatre : sant de leurs arrières, un certain nombré leurs arrieres, un certain nombré vétérans de la compagnie met leur tête MM Lu Guoji a ling Changeu, entré à la Mindres p 1912 enverièrent un rapport ? central, demandant la récorde de la compagnie en tant que soite proce l'autornation fut donné pe le secretaire général du PCC. Min

You ang, originaire lui-même &!

Province.

Idea et feit boite e majage a different de la language de

nali M. La En fevrier 1984 h. sheng, force des 500 000 yunit avances pur ses anciens capitales reprit ses activités et un Service par actions. Son logo - de caracteres chinous stylish a the sur femu bien - apparait mich tem-tenens et vingt-sept butes cette annee, son tonnage va dall pour attendere 35 000 tommen B a colemn l'autorisation d'arter 6 carges de haute mer vers le luma l'Asic en 1950 et vers le met ctonde l'an prochain. Es me teany elle va se lancer dans les cherre de literali des crossières de pour le unates étrangers le lega theuse I linger Ses benefices to er mies a 5 millions de yest ... It. destraient doubles a server livet, l'entreprise semble

3 % d'impôts

Ce senngenaire maigre m rempr. grannantes, elegan im gen eine ume Mae, imitte in "expect grove de « son » compaat at a contrasponable com en Sert, anna neue printe et qui me fig am e ing betraite a fich courses in term in well distant there is no a respect to a sum appear anti para di da la da parti simili . ~ . is pass are seconde du parei is Minsheng . . Peut-they and or any remaining place tand, approved rea gnt i'm na pas les meres l'emplisher il i en a panis a Charact & Persanger . Hafen Bt. per augunt legislation sociale ma liavas! Mais, comme un be - pati n axid . qui densi piles at some personnel mass kips micros que es longionnelle. donne à ses employes une est leure - couverture sociale M I u est optimiste, il voi lini

restest d'un smage en Europe di

a remail. ora incres tisses du temps wert gere, gut aven aum fen d'ancient autre et collaboratents Trem! . . . Politiques le pure aretr - Prive !! faut tout de m Course of the Control man is netres anners to touche money gente and the best of the second Teu de cabere de la Chine ab authorità criencent que te care mina d'em des aux leures charens e termes explained permit Ch. C. S. S. S. Sentimetre de Se or product to .. *** Recorded to The Street of Street Car a dat programme SATURE SERVE Same les bons the the comments du Ses plant un form A service of the reserve hard and N is not something less delites see

The second of the pare que at

PATRICE DE BEER

The Williams Charles Tobassing tion économique et sociale, l'Assemblée autionale n'a en que le temps de reponsuer les deux motions de procédure déposées par les socialistes. La majorité gouvernementale s'est retrouvée pratiquement seule pour ce faire. Pour juger que ce projet était contraire à la Constitution et qu'il était instile d'en discuter, les députés du PC et ceux du FN ont rejoint ceux du PS. Si la motion d'irrecevabilité n'a obtenu que 278 voix (la majorité absolue est de

L'Assemblée nationale à com-

mencé, mardi 22 avril, la discussion

du projet de loi habilitant le gouver-

nement à prendre par orcommique des dispositions d'ordre économique

et sociale. Après des rappels au règlement de MM. Pierre Joxe, Paul

Chomat (PC, Loire) et lean-Claude Martinez (FN, Hérault) sur la façon dont les commissions ont tra-vaillé, une réponse de M. Michel d'Orano, président de la commis-

d'Ornano, président de la commis-sion des finances, et une suspension de séance demandée par le président du groupe socialiste. M. Robert André Vivien (RPR, Val-de-Marne), rapporteur général de la commission des finances, est le pre-mier à intervenir. Il explique,

notamment: «Si le gouvernement à des responsabilités éminentes dans

la lutte pour l'emploi, il ne peut

pas, il ne doit pas tota faire. Il prend ses responsabilités. Puissent

également les organisations syndi-

cales et tous les acteurs du jeu social prendre les leurs.» Il justifie

ensuite le suppression des ordon-nances de 1945 sur le contrôle des

prix en remerquant: «L'existence d'une législation, d'une réglementa-tion porte en elle même la tentation

velle n'en est pas davantage préses yés que la précédente.

M. Vivien aumonce qu'il propo-sera de modifier l'article 1 du projet afin de préciser que « la législation

économique concernée par l'habili-tation est bien celle relative aux

prix et à la concurrence ». Il s'inter-

roge aussi sur la formulation de l'article 6, qui traite de la nomina-tion des administrateurs dont la loi

aura décidé la privatisation en lais-

sant une liberté d'action aux prési-

ervenir (...). La majorité nou-

dents de conseil d'administration nommés par le gouvernement. Or le rapporteur général rappelle que selon le Conseil constitutionnel « à des situations semblables doivent être appliquées des règles semblabler », ce qui pourrait ne pas être le cas des administrateurs salariés selon l'entreprise à laquelle ils

Prenant à son tour la parole, M. Edouard Balladar affirme que ce texte est « la première applica-tion du contrat conclu entre la nouvelle majorité et le peuple fran-çais ». Le premier objectif est de permettre la création d'emplois « car il n'est pas d'injustice plus grande que celle qui écarte de l'activité productrice un nombre si important de Français et tout parti-culièrement de jeunes Français». Expliquant que les deux maîtres mots de la « nouvelle politique éco-nomique de la France » seront la sagesse - et la « liberté », il déclare: - L'assainissement écono mique, budgétaire et financier est le préalable indispensable à la remise en marche de notre économie » car « c'est à l'Etat de faire porter d'abord sur lui-même la discipline

Le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation souligne ensuite le rôle de la politique monétaire comme « élém minant de la lutte contre l'infla-tion », sa volonté de se désendetter la France « grâce au rembourse-ment anticipé de la dette extérieure de l'Etat et des entreprises publiques » et son souci de rendre aux agents économiques la liberté en mettant en œuvre « une révolution tranquille ». Il s'agit, selon lui, - de démontrer que la liberté est plus efficace que la contrainte ».

M. Balladur annonce que les nouveaux textes sur la concurrence * seront prêts des l'été » et que « moins de six mois après la pro-mulgation de la loi d'habilitation, la liberté des prix sera devenue, en droit et en fait, la règle ».

Insistant sur l'emploi, il affirme : Au-delà de l'action en faveur des jeunes, tous les salariés, sans exception, seront concernés. - Il explique à propos du travail temporaire ou à temps partiel : - Il faut, là aussi, simplifier, dans le respect du statut social du salarlé qui sera main-tenu.» Il évoque « la possibilité, dans les zones où la situation de l'emploi est particulièrement grave, des actions spécifiques » comme des « incitations de nature juridique et fiscale, voire des allégements de charges sociales ».

> Les nationalisations « mythiques »

Se plaçant sous le patronage du général de Gaulle il insiste sur la participation : « Des formules nou-velles devront être immaginées pour modifier la géographie du capital de nos entreprises et y réserver, en respectant la libre volonté de tous, la place qui revient aux salarits singulièrement aux cadres. » Mais l'« association des salariés aux décisions de gestion » n'anra lieu que si l'assemblée générale des sociétés « en décide ainsi ».

Evoquant cette fois Georges Pom-pidou, il justifie la privatisation en

mélant les nationalisations de toutes les époques : - C'est cet ensemble les motivations d'origine (...). Rien n'a de valeur mythique à nos yeux. > Il évoque « la politisation trop fréquente des nominations des dirigeants ». l'« interventionnisme de l'Etat », la baisse de 9 % des emplois entre 1982 et 1985 dans les entreprises nationalisées du secteur rentiel, le fait que de 1981 à 1985 l'autofinancement de celles-ci sit été inférieur d'« un quart à ce qu'il a été dans le secteur privé com ble », leurs pertes de 71 milliards de francs en quatre ans.

M. Balladur confirme que ne seront pas privatisées « les entreprises qui assurent un service pu ou gèrent un monopole », ni celles « qui doivent être préalablement redressées ». Souhaitant que l'Etat « tire le meilleur profit possible de la valeur de ses participations, le ministre d'Etat annonce son intention de créer - une commission de sages comprenant des personnalités avant exercé les fonctions. exemple de gouverneur de la l que de France, de président de la commission des opérations de Bourse, de magistrats de l'ordre judiciaire et adnunistratifs, de resinsables d'entreprises bancaires et industrielles ». Elle donnera « son avis sur les critères d'évaluation qui lui seront proposés ».

Partisan de la - souplesse -, il est « hostile aux formules hybrides de saciétés d'économie mixte », donc aux privatisations particiles. M. Balladur annonce aussi que le gouverne-ment « n'a par l'intention d'interdire des participations à des

niveaux limités, et en tout cas très minoritaires, d'investisseurs étrangers -. Il confirme que pendant la nériode transitoire les entreprises à privatiser auront le choix entre le maintien des règles de la loi de démocratisation du secteur public ou l'adoption des règles du droit mun. Dans ce cas - leur conseil d'administration devra nécessairement comprendre pour un tiers des représentants du personnel sala-rié -. Il conclut en déclarant : - La tre en œuvre une vraje participation, seule garantie d'une cohésion sociale et nationale forte ».

Après le ministre, les rapporteurs des commissions font état de leurs travaux. Pour la commission des affaires sociales, M. Jean-Paul Fuchs (UDF, Haut-Rhin), souhaite « que l'on ne néglise point la moder-nisation de l'apprentisage industriel ». A la gauche, il déclare : Croyez-vous que la plupart des syndicats auraient approuvé ces mesures si elles entrahaient une régression sociale ? ».

Pour la commission de la défense, qui a étudié les articles 4, 5 et 8,qui sont de sa compétence, Jean-Pierre Bechter (RPR, Corrèze) explique que si les sociétés d'armement ne penvent - fonctionner en dehors de tout contrôle étatique », il faut les rendre au socteur privé pour « leur ouvrir les voies du marché finan-cier, qui leur fait actuellement défaut ». Il affirme : « En aucun cas le transfert d'une entreprise d'arme-ment sous contrôle étranger ne pourrait se dérouler en France. Aucune affaire de type « West-land » (...) n'est à redouter dans notre pays. .

La commission des lois a terminé quelques minutes avant la séance l'examen des articles de sa compétence. Son rapporteur, M. Plerre Mazeaud (RPR, Haute-Savoic), explique que si la version initiale du projet pouvait soulever quelques dis-ficultés de conformité avec la Constitution, il n'en allait plus de même après les amendements déposés par le gouvernement. Il souligne aussi la - situation juridique absurde » entrainée par la nondu secteur public ».

M. Mauroy: « Coup de force institutionnel »

M. Pierre Mauroy défend alors une exception d'irrecevabilité, jugeant le projet contraire à la Constitution. L'ancien premier ministre estime que le projet autorise le gouvernement - à modifier le code du travail, la législation fis-cale, la législation sociale -, et qu'il pourra donc faire - ce qu'il voudru dans tous les domuines du droit économique et social ». « Ce n'est pas, dit-il, une loi d'habilitation, c'est une loi de pleins pouvoirs. » Il parle de « coup de force institution-nel ». Si le gouvernement ajonte la strainte de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution à la procédure des ordonnances. Il affirme : « La politique qui nous est proposée n'est pas conservatrice, elle est réaction-naire », puisqu'elle met en eausc « l'œuvre conduite par le général de Gaulle à la Libération (...). -

(Lire la suite page 10.)

NOS PASSAGERS ONT LE SOURIRE, NOUS AUSSI!

Evolution

de la capacité d'autofinancement

de 1974 à 1965 (en millions de francs)

de la capacité d'au

Qu'AIR FRANCE ait fait des bénéfices ment, après impôts, de 2,850 milliards de Au cours des vingt dernières années, en effet, chaque fois que son environnement ne s'est pas trouvé perturbé par des événements extérieurs

graves comme la crise de 1968 ou les chocs pétroliers, la Compagnie a toujours été bénéficiaire.

Mais au-delà des bénéfices, il y a la capacité de l'entreprise à faire face à son développement et notamment au financement des investissements qu'elle devra réaliser à partir de 1988 pour le remplacement d'une partie de sa flotte.

L'autofinancement, un atout majeur pour AIR FRANCE: avec en 1985, une capacité d'autofinance-

sort 9,5% du chiffre d'affa FRANCE est sur la bonne voie.

Entreprise dynamique, AIR FRANCE consacre toute son énergie à répondre aux exigen-

ces d'un secteur en mutation constante. 3° exportateur français, Ier exportateur de services, AIR FRANCE apporte chaque année des devises à l'économie nationale: 5,5 milliards de francs en 1985.

"Aller de l'avant", c'est la volonté d'AIR FRANCE. Pour y parvenir, elle a de nombreux atouts: le savoirfaire, la productivité, l'adaptabilité et... la volonté de

gagner... Nous avons le sourire, nos passagers aussi!

AIR FRANCE ////



(Suite de la page 9.)

Le premier chef du gouvernement de la gauche justifie longuement les nationalisations, qui ont mis fin « à une socialisation de dupes » où l'Etat « épongeait les pertes des certaines entreprises sur le dos du contribuables et laissait aux capitaux privés les profits des secteurs prospères ». Il affirme que tous les groupes nationalisés en 1982 out maintenant « un solde positif clore tenant - un solde positif, alors que seule la CGE était dans cette situation en 1982 »; qu'ils ont effectué « un effort d'investissement plus élevé que la mayenne ».

Prenant exemple sur la Grande-Bretagne, M. Mauroy explique que la privatisation « n'a en rien résolu les problèmes de débouchés d'industrie comme l'aéronautique, et plus

SOII

SUL

et i

par

mik

tran

19€

Fried professor de Contra de Contra

Pau Ely plu imr 35 Sai chii sau des Eur aéri du i libiv

sed sed

l'inverse, il montre que « l'engage-ment économique et industriel de la puissance publique, dans des pays qui se réclament du libéralisme [les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne fédérale], est particulièrement net en matière de recherche -, alors que le nouveau gouvernement français sacrifie ce secteur. Le porte-parole des socialistes

dénonce ensuite les conditions de la privatisation, qu'il assimile à « une forme de spoliation de la collecti-vité nationale ». Il s'inquiète de manipulations » financières possibles. « Craignez, dit-il, qu'avant peu une voix ne s'élève dans vos rangs pour dénoncer comme hier le règne « des copains et des coquins !»

Après avoir estimé que la privati-

encore la construction navale ». A sation risque de « fragiliser » l'appareil industriel, financier et bancaire, il remarque : « Les Français, éberlués, découvrent que la cohabitation n'est pas ce qu'ils supposaient. Nombre d'entre eux avaient rêvé d'un illusoire gouvernement des centres. Ils se retrouvent avec une droite dogmatique qui se complaît dans l'idéologie. - A M. Belladur, il lance : . Mieux vaut, lorsque vous gouvernez, avoir caché son or en Suisse qu'être en infraction de stanent. Mieux vaut avoir spéculé contre le franc qu'avoir gagné au Loto. - Il ajonte, reprenant une formule de François Mauriac : « Il y

in in the sound of the state of the sound of

a du lingot dans ce gouvernement. = M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) répond à l'ancien premier ministre en affirmant que son discours lui a

groupe socialiste revient à son idéologie archatque », dit-il.

290 voix contre 278

La motion d'irrecevabilité est dors repoussée par 290 voix (RPR, UDF) contre 278 (PS, FN, PC).

M. Michel Charget (PS, Paris) défend alors une - question préalable », estimant qu'il n'y a pas lieu de délibérer d'un tel projet. Le prési-dent du haut conseil de secteur public défend longuement les nationalisations. Il fait remarquer que, « en huit années, M= Thatcher n'a « en huit annees, M.— I naicher n'a pas réussi à privatiser l'équivalent de ce que vous vous proposez de faire en cinq ans ». Il craint que l'offre de titres des entreprises à privatiser sur le marché boursier - ne déprime » celui-ci et n'empêche les sociétés privées de drainer l'épargne dont elles ont besoin. Surtout, il redoute une « chasse aux sorcières » chez les dirigeants des entreprises publiques : « A défaut de pouvoir rapidement, peut-être même de vou-loir, transférer la propriété, vous commencez par confisquer immé-diatement la réalité du pouvoir. »

La question préalable est repoussée par 290 voix (RPR, UDF) contre 285 (PS, FN, PC) sur du projet proprement dit pourra commencer mercredi en fin d'après-

Dans les couloirs LE TEMPS N'EST PLUS **AUX FLONFLONS**

Il fallait bien M. Pierre Mauroy pour tenter de ressusciter les mythes de la gauche et celui des nationalisations. Mais comment réveiller les empoignades d'il y a cinq ans lors-que l'on est relégué à 23 heures, l'heure, à la télévision, des documentaires soporifiques? - Cet aprèsmidi, les débats étalent assez mornes, ennuyeux même », so désolait-il à minuit dans les couloirs. Tout de même, il s'agit des dénationalisations! « Où est donc le parti?, renchérit l'un de ses proches. Les socialistes avaient tout le week-end pour parier des dénationalisations. On n'a entendu personne. »

Ainsi menrent les m l'heure tardive où le PS est an lit. Invisibles MM. Fabius et Rocard. M. Jack Lang, dans l'après-midi, sans doute emporté par son « Mouvement », est passé en coup de vent. M. Lionel Jospin est parti rencontrer M. Shimon Pérès et on ne l'a pas revu. M. Gaston Defferre, lui, semble surtout préoccapé par le pro-chain match de football Marseille-Bordeaux, et arbore fièrement la revue psychanalytique l'Ane dont il s'apprête à faire ses délices en téance : « Une très bonne revue. Un jour, au ministère, une de mes colaboratrices n'en est pas revenue de la trouver sur mon bureau. Ce n'est tout de même pas parce que l'on est ministre que l'on doit être un par-

An total, une journée de flibuste-ring étounamment raisonnable, dont la modération emplit de joie M. Jacques Toubon, président de la com-mission des lois. « Les socialistes ont fait modérément de l'obstrucprésidé modérément. » « Je

fait crétin. »

m'attendais à pire », confirme M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF. Il est vrai que l'hémicycle avait la tête ailleurs, tout entier préoccupé du prochain upage des circons

M. Mauroy, donc, pour la flamme, et M. Pierre Joze en boutefeu de ce débat, uniques éclats dans une léthargie quasi générale, que ne vint pas troubler l'exposé très mesuré du ministre d'Etat, M. Edouard Balladur: « Le drame des ministres des finances de droite, remarquait méchamment un député barriste, c'est qu'ils sont aussi réacs que ceux de gauche, mais avec les flonflons en moins. » Le temps n'est

Question de temps

(Suite de la première page.)

Mais il lui sera en tout état de cause plus facile de convaincre les Français de lui confier un second mandat (ffit-il de cinq ans) à la faveur d'une crise plutôt qu'à Personne cependant ne peut

rompre. M. Chirac n'est pas maître du calendrier. On voit mal M. Mitterrand lui offrir sa démission pour faciliter l'accès de ce premier ministre à l'Elysée. Ce dernier doit se défaire d'une image d'homme de coups pour se donner le profil - rassembleur de l'homme d'Etat. Aussi se cantonne-t-il dans une attitude de respect de la fonction présidentielle qui lui a permis de faire la différence avec M. Barre. L'opinion lui reprocherait de s'en détourner. Cette même opinion. qui plébiscite la cohabitation, interdit à l'un comme à l'autre de briser ce rêve doublement incarné. Il faut être, dans cette affaire, l'agressé et non l'agresseur. C'est, au fond, le principe même de la dissussion. Celle-ci. comme chacun peut le constater. est le meilleur gage de la paix en Europe depuis... quarante ans. MM. Mitterrand et Chirac s'installent donc dans la durée. Des deux cas, c'est aujourd'hui

M. Chirac qui se renforce. Il a, dans la répartition des territoires respectifs, appliqué la stratégie simple mais toujours efficace: ce qui est à moi est à moi : ce qui est à toi est négociable! M. Mitterrand voit peu à peu

sa marge de manœuvre se réduire et constate chaque jour combien sont peu nombreuses les ficelles qu'il pent encore tirer. S'agit-il des droits du Parlement, dont il se vent le gardien ? Ajouter la procé-dure expéditive de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution aux ordonnances serait les réduire à l'excès, avait-il averti. M. Chirac s'apprête à utiliser l'un et l'autre moyens. Pas de privatisation de nature à porter atteinte au pacte national fondé à la Libération. avait-il dit. Le champ des dénationalisations a été étendu aux entreprises nationalisées en 1945. Pour ane réforme du système monétaire international, avait-il plaidé pendant trois ans, avant que M. Reagan ne le rejoigne sur ce point. Mais M. Balladur estime que cette réforme n'est plus à l'ordre du jour. Ce qui l'est, en revanche, c'est la patiente de la gestion de l'action exté-rieure. Au risque de voir M. Mitterrand perdre son crédit sur la scène internationale : quel chef d'Etat africain n'est pas aujourd'hui convaincu que les décisions se prennent à Matienon?

Dens l'histoire

Cette accumulation masque certes un décalage qui joue en faveur du président. C'est aujourd'hui au gouvernement d'étaler son jeu, ce qu'il fait. C'est le verdict des urnes. M. Mitterrand, lui, est associé aux décisions principales - avec voix au chapitre en politique extérieure et par le biais de sa signature en politique intérieure, - mais il n'est pas, et n'en est pas tenu pour responsable. C'est une situation confortable, M. Chirac se renforce du point de vue gouvernementale. M. Mitterrand aussi, mais du point de vue de l'opinion.

Pour quoi faire? M. Mitterand aspire à rester dans l'histoire. Il ambitionne d'être, grâce à a cohabitation, aussi important

de Gaulle lui-même. Sa trace socialiste est déjà faite. Il peut y être fidèle, chercher à préparer un successeur ou incarner de nouveau lui-même la gauche contre la droite, au risque de se radicaliser et peut-être de rendre la cohabitation invivable. Il peut aussi changer de registre en prônant, par exemple, ce que, au début du siè-cle on appelait « la concentration républicaine », c'est-à-dire une alliance des républicains de gau-

che et de droite contre les

extrêmes. Il serait alors celui qui

a su réconcilier les Français.

pour la Ve République que le fut

Cette logique n'est pas celle de M. Chirac. Le retour au scrutin majoritaire - bipolarisant et radicalisant - le montre bien. Lui fait plutôt dans le terre à terre. Il n'a d'ailleurs pas nécessairement tort. En 1988, il y aura un (ou des) candidats socialistes face à des candidats conservateurs. M. Chirac se range parmi ces derniers et entend d'abord être à même de rassembler son propre CAMP. D'où une politique conserva-

trice tournée vers des clientèles qu'il croit décisives. En professionnel qu'il est, il n'en a oublié aucune, pratiquant un libéralisme symbolique à finalité politique. Qu'il s'agisse de la dévaluation, destinée à la fois aux agriculteurs et au patronat ; de l'abrogation de la loi Quilliot, qui flatte à la fois les propriétaires et ceux qui aspirent à le devenir qu'il s'agisse aussi de la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes : du retour à l'anonymat sur l'or ; sans omettre un programme spécial pour les rapatriés... Bref. on retrouve une gestion classique par l'Etat d'une société segmentée en catégories électorales, chacune ayant droit à son clin d'œil, le plus souvent en espèces. Le tout État d'un côté (car l'Etat privatise, mais continue de nommer les responsables), le capitalisme rentier de l'autre. Voilà qui peut consoli-der un électorat déjà fidèle, mais qui peut faire oublier l'essentiel : le libéralisme comme moyen d'accélérer la modernisation de l'économie et de la société.

Voilà qui peut aussi dispenser-... la gauche, si elle n'y prend garde, de tout effort sur elle-même. Il lui suffit, pour être comprise, de dénoncer une politique de classe, comme l'écrivait le Financial Times, et de se poser en défenseur comme l'a fait M. Mauroy à l'Assemblée nationale. Pourtant. l'opposition sera d'autant plus crédible qu'elle sera - culture de gouvernement oblige — sélective. Le combat du PS pour transformer le nouveau mythe des 40 % en réalité électorale passe par une réelle transformation (à conditiond'éviter entretemps la vente par appartement du parti en une kyrielle d'écuries présidentielles). opposition sera d'autant plus efficace qu'elle s'appuiera sur le président et le soutiendra. Ce qui impose à ce même président, comme au Parti socialiste, d'avaler encore quelques couleuvres.

Pour qui joue le temps ? M. Chirac mise naturellement sur la réussite de sa politique. M. Mitterrand sait qu'il ne peut rompre des lances avant que les armes scient affûtées. Ce qui n'empêche ni l'un ni l'autre, dans l'intervalle, de s'apprécier. Comme le dit un proche du premier ministre : « Nous somi entre gens de bonne compagnie, n'est-ce pas ? »

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

45-55-91-82, poste 4344

Droite-gauche: le combat continue

C'est le monde à l'envers. Il

M. Edouard Balladur, vicepremier ministre ? La séance du mardi 22 avril à l'Assemblée nationale a feit tomber - si besoin était - les derniers doutes. Pour expliquer un projet de loi qui touche à la politique sociale autant qu'à la politique économique, à la politique industrielle autant qu'au devenir des entreprises publiques, le ministre d'Etat suffit. Les autres ministres théoriquement concernés restent à leur banc pour l'écouter. Pour défendre la projet de loi symbole du nouveau gouvernement, la premier des ministres de M. Jacques Chirac a toute la confiance du premier ministre, qui ne juge même pas utile de venir l'encourager par sa présence.

Donner du nerf et du muscle à la majorité, apparemment lessée per le long discours du grand maitre de l'économie, n'aurait pourtant pes été inutile. La droite voulait banaliser ce débat. Pour elle. l'essentiel a eu lieu le 16 mars. Le gouvernement est simplement chargé d'appliquer le programme « plébiscité » par les électeurs. On crovait que la V. République allait se « parlementariser » : elle se « gouvernementalise ». La formule n'a pas été prononcée, mais alle sous-tendait bien des mises en garde à l'opposition : « Vous avez tort, car vous êtes politiquement minoritaires. >

faut sa pincer pour y croire : ce 🤳 n'est pas M. Michel Noir (RPR) mais M. Michel Charzat (PS) qui supplie que l'on ne touche pas au statut des principales entreprises françaises afin de ne pas les fragiliser; c'est M. Balladur, et non M. Mauroy, qui affirme que l'important n'est pas l'idéologie, mais le meilleur système de geetion. Pour « ses » privatisations, la droite utilise bien des arquments que la gauche brandiss pour « ses » nationalisations. Les socialistes retrouvent les accents de leurs opposents d'hier.

La gauche - comme la droite en 1981 - veut donner toute son ampleur à son combat. Mais alors que le RPR et l'UDF, assommés per leur défaite laissaiont leurs anciena ministres se terrer pour permettre à leurs jounes loups de se faire les dents, le PS, ragalilardi par les conditions de son revers, fait donner ses anciens

Pour défendre « le socie du changement », le « chef maçon » n'est-il pas le mieux placé? M. Pierra Mauroy en est bien per-suedé. Quel plaisir pour lui de retrouver cette tribune, d'où, pendant trois ans et demi, il avait sonné la charge du combat sans merci - de la gauche contre

la droite i Depuis que, sous la pression de l'usure du pouvoir et du défilé des provinces de France à la Bastille. Il avait dû quitter Matignon, il semble n'avoir rien appris, rien oublié. Face à lui, il y a toujours les « riches », les « gens du château ». Pourquoi se priversit-il de son plaisir quand ses adversaires lui servent sur un piateau les arouments oui lui permettent de les comparer aux émigrés retrouvant le pouvoir avec Car, derrière le discours sur la

participation, R y a la suppression de l'obligation pour les dirigeants des entreprises - encore pro-priétés de l'Etat - de laisser une place au conseil d'administration aux représentants des salariés. Dorénavant, dans ces entreprises comme dans les autres ils ne teurs de capitaux que si caux-ci le veulent bien. Demière le beau mot de « confiance », il y a l'amnistie pour les exportateurs frauduleux

La gauche n'en demandait pas tent. Elle soulte ouand M. Maurov lui montre que la droite est bien à droite. Car plus la droite se « droitise », plus il y a de l'espace pour la gauche, M. Mauroy est là pour garder is frontière.

THÆRRY BRÉHLER.

« Ca fait beaucoup »

Le gouvernement veut-il empê-cher le Parlement de délibérer normalement sur ses projets ? Ou bien l'opposition cherche-t-elle à retarder la mise en ceuvre du programme de la majorité ? L'organisation du débat sur le projet de loi d'habilitation économique et sociale à l'Assemblée nationale a donné lieu, le mardi 22 avril, à un rappel au règlement de M. Pierre Joxe, président du groupe socie-

Pour M. Joxe, il est inadmissible qu'un projet qui prévoit le transfert au privé d'entreprises nationales dont les actifs sont évalués à 200 milliards de francs n'ait pas pu être examiné jusqu'au bout par la commission des finances ni par la commission de la production et des échanges, non plus que par celle des affaires sociales, alors que ce texte comporte un important volet relatif au droit du travail et à l'emploi. Le gouvernement « a peur du débat public, il le fuit, il le redoute », a déclaré M. Joxe, tandis que les istes sont « les vrais défenseurs de la démocratie, contre les débats expéditifs, les lois bâclées et les bradeurs de l'intérêt natio-

MM. Paul Chomat (PC) at Jean-Claude Martinez (FN) ont protesté, eux aussi, contre les conditions d'examen du texte par les commissions, M. Michel d'Omano, président de la commission des finances, a expliqué

alors la suspension des travaux de calle-ci (le Monde daté 20-21 avril) per l'attitude des socialistes, qu'il a accusés d'avoir adopté, le 18 avril, une tactique de retardement visant à emoêcher le rapporteur de présenter ses conclusions au jour fixé per le gouvernement - maître de l'ordre du jour — pour l'examen du texte en séance publique. «Pour nous, a dit M. d'Ornano, le débat a eu lieu pendant la campagne électorale (...). Ceux qui sont au chômage, ceux auxquels on avait promis que les nationalisations apporteraient la sécurité de l'emploi, ceux-là attendent que le

Les barristes critiques

gouvernement agisse (>

M. Joxe a repris la parole pour affirmer que M. d'Ornano, absent le 16 avril parce qu'il se trouvait «à une garden-party», avait fait un compte rendu inexact de ce qui s'était passé à la commission des finances. Le président du groupe socialiste a demandé une suspension de séance, mise à profit pour inviter les journalistes à la réunion des députés du PS.

Garden-party? M. d'Omano précise, dans les couloirs, qu'il présidait, ce jour-là, la séance publique du conseil général du Calvados. M. Louis Mexandesu, dérobe pas : il confirme les dires du président de la commission des finances.

Ce point étant établi, les socialistes n'en soulignent pes moins qu'aucun changement de tactique de leur part ne s'était produit, entre le 17 et le 18 avril, qui pût justifier la suspension des travaux de la commission. Celle-ci s'explique en fait, selon eux, par les divergences qui apparaissaient au sein de la majorité. Alnsi M. Raymond Marcellin est-il hostile aux «zones franches» voulues par le ministre de l'industrie, M. Alain Madelin, pour favoriser l'activité industrielle dans les régions les plus touchées par la crise. Divergences encore, dans la majorité, sur l'ANPE (faut-il la supprimer ou la réorganiser?), sur le SMIC (le maintenir ou l'abolir ?), sur la libération des prix (à quel rythme et

A en croire les barristes, il y avait bien matière à débat. En tout cas, eles ordonnances, plus la 49-3, plus un micro-débat en ions, ça fait beaucoup», çois d'Aubert, tandis qu'un autre, M. Charles Millon, affirme que «l'opinion publique ne peut pas comprendre qu'on interrompe les travaux des commi tel textes.

député et conseiller général socia-P. J. liste de ce département, ne se plus aux flonflons.

30 000 pieds, température extérieure — 45 °C, 900 km/heure... Bienvenue à bord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille...

La lune n'est pas si loin.

123, Champs Elysées, 75008 PARIS - Tel (1) 4720.86.15, Park Hotel BP679, 6, Avenue de Suede 06.20 NICE - 78 (93) 53.39.82.



LA PRÉPARATION DU

a majorité souhaite p avec les

in female a continue " Chen been Mis / march 32 avril. & to the said of the stepuette or de 17 DF sur Manual State Proposite The later would dead STATE OF SALE SERVICES And the second of the second The second state of the se CARLES OF STREET, GAME about, steads multe course d'ac gil an en d'un bangunt contra contra de décarso

THE PLANT

54 M. 4 . 4 . . .

W hate-and the race were demand Maria de l'après de l' er retrember e projet de les Mante of Sample of Society mant and the bready groups if the sample on as THE HALL PRINCIPLE SERVER TE 4- 1 J. TE JUANS ON ME good gar d'earr magair at de deux

The real of est, pour les garage to a medicure garage de fer de les les députés sociamartin en dernier, vott in The second of the second of the second miletire eus la ertes, le souver-mit danne de à, aupeure bes, de partie le conseguirem de sus militar man officer as majorist property of the states he returns and grante in the sale of provinger ime Mais e cala, il ne s'ant ale mettre à monfit le tempe que Assistation cleaterale & l'Amoramatterni's wear districter have been matteut et tenter de les resen-

lant real of 29 avril on steams. things is present powerful Afre wmaine at le decenunde texte. Citabulistations documents nu semir e prolonge. L'usage alattes 44, al mea 3 de la Constina von exesterer l'adoption de contiquis a fin de le présente curs le destat de cemeure qui man e Un délai de quines cambiel wrast ainsi laust au marce brenteur et aux formemin's my man pour s'entendre Bedrier in electoral.

Martiner, M. Charles Pesqua a mi dier is bureau de groupe

BARRE ET LA «LOGIQUE» MELA COHABITATION

les e dermes numéro de sa lesindustry of the stargement industry. M. Raymond Barre. the even decent le . nouveau e plante disputs le 16 mara. the latter of the set of the second water-er estime que - les mes deve imperiente de la mention and confidence were

Inchese e taniment - La the des nominates place que la was courses and set it was expen-Misseur Cas la D' Republe a le whom a carre le president. paerament et la majorité de tembler nam note que avais Minassure la stabilité et l'effide ma momentems a est paus. belagremiero ins. realisce . fame poormantal, mentrers vi anne de la temetion présidendie gen feinerent ber agfrippie ale gourgement seru en tomorrowent aux engage-

dela commune electronie de Server de contratation of management and vice management the sans and the Lifewites que a qui proprietti mattre de 14 his hou was one des - person

the farmers of the ties - person and the par is fair to air le plai de contentique, cuata i matera as petitores l'ambient de contentique, cuata i matera as petitores l'ambient de conference de co M Harre washaste dans le service des metities comme dans refer de l'estant the bear williams of comes provident front sur les fondam, modes de mater d'er ernen der preper legant to Shake

Paris, B Jakarta, Séoul, To La lune c'est pour Ed Chamber Broken : How I. (18)

UDF B. a. min protection points a nistra d'agent al l'iterri ipaditiona papalationa d'age a compunes diges aperts dans le p antique l'acts de 64 13 W L'VOF in mappersons des Communes (Lemma) aus tennis antiquien dien 100 %, hij. providence plained d'accord, et le ma se servit initial con

Cotto salettos tur do dereste dir respect des limite tentr compto dest plographiques. A valta (Mortelian da l'intérieur, que pete madificació bonne parade à m crite dans le leafe Pakis Royal say land Even age to d que la pruéra Sandana bes die teau rampte d' d'initial général

Cartains respec

perticular men Camin, presides que l'en sustagen tion à prendre en décompage, ien ha seurs. Ein des R M. Gessist chess tens des manyrés tions spains on no namber d'électeur tominions, n'one pur telle disjustion, 49 A Baniche cramene m printerature.

Ton Carrie Primarian lata alides - con pour Chipp, over pour le RPR » musi termbler les persons term des députés s elles d'étant, avec tère de l'interies

Les dir

MM Joan-Pierre C Consider democration fal nour i't mon ce Lucotte pour les Roman pour le RP! ed tectonical tomi que leurs proupes cape de . diners du

qui serom organiste fote par sension et de

THE HOUSE ME M.

An cours de leur ré 22 avril, les repr te procheins travaus Pour le projet de pouvernance à légul nances en matière nocuele, M. Lucutes, texte qui sortira d

" remiferiation con place, rembilique d' consider de line · n'est que la mite ci

niors que l'an en

luestion de temps

in the property of the last of the last ofe toth twee 🔤 green delig in constitution for कि राष्ट्रातिक क्षेत्र व्हरत्याह el 📱 ince comi anci 🖺 la m naint faptigt offig

cependant - Peut Chiral Best bas tiel. matrine fifte eraft trigf mat fag eiffeit mi alemia. deshiber l'arrête de ce 2. Sheet Fi il mine if m delg.et d'une Run ift saule leift be ichil resecutivasi -E d'Etat Auss: ac dam cor structe de la franchem pregnicu.

a province de faire la seen H Hatte L'ogn. printingenit de s'en Lette deme opinion, nie in Beibalmentign on municipe of the second of iere danblement faut fire, dans cette press m men l'agresale family by principe & dimpant Celle-ci. our prof is constator. tus gage de la paix en mand et Chine s'an-

the street appropriations que se renterce. U a. detatum chen territores applique la stratégie i limpoura efficace ce

Turn la davec.

ओं सम्बंधी हैं स्थान है साई पूर्वत सम्बंध १९) ए इस के हैं के ए inimi soit peu il peue authority of oregranding chause was combien ambremen les ficclies encore tirer. S'anti-il-🗷 Paciement, dont il 📰 hen " Amutes in trick & Sive de l'acticle 49, sir-- Constitution sus a sermit 🔤 tealuite 👢 and mount 👭 3 hours ususer fün et l'autre. ab de gravatitation de wire sitewir au pacte. meile B in Litherntung. I e charter des dénaits w die dietaln aus entiemaliates un 1945 finatthe office analysis all single minimal, averied plants. fres ant, grant que i in he in anglie wat un NO. BEAUGUST AND THE Adel/mater many Legica 📱 was the up liest, on . L'est in patiente me 🚟 geenture prentifée . tiden de l'action exiéringer M was M. Mit. adopt man arthur and Inmanymate usel shet Tirkash Best Pas

and Phintoire

CONTRACTOR OF STREET Approved the state of the m goldnicht Cleut Spen, in the Chief Can. ge grice ift much iber ibe ibe. green white me a finger. legue extérience et tint me manature en feit. grante el mient pas. **建铁路 医全体线 医取水洗涤 医对于**原形层层

er beierbmittalb mied feb.

pear la V. République que le lu de Gaulle lut-même, sa three saite et déjà faite. Il pent fire fulcie, chercher a préparer a care inicie. Cherener a preparer la successeur ou incarner de to-veau incime la gauche contra la seconda de se codona la drivite, an risque de se radicalina et penti-étre de tendre la cohabitatich maintpic II bent meg compa ger de repettre en pronont la caemple, er que, au début du siè ele chi appeint - la concentono rejubition of C'est-define the se lance des republicains de 80. cite of the desire contre les Cutremes II seran alors celui qui A su reconcilier les Français.

Corre technique n'est pas celle de M. Charac Le retour au scribn manuficate - bipolarisant et mis Signatur - le montre bien Lufai Course dans le terre à terre li n'a france carried a certification of the first section caudidata conscionieni M Chirae se range parmi ces dethere et entend d'abord être ! meme de tassembler son prope

17'00 une politique conservatruce tournee vers des clientes qual cress decisives. En profeswannel wu'll est, il n'en a onbie nucune, pratiquant un libéralisme control propose de la dévalute politique destinée à la feis aux agricultum et au patronne de l'abrogation de la les Quillier, qui flatte à la foi les Liebitermies et cent de sei nunsi de la suppression de l'impl sur les grandes fortunes; de reteur à l'anonymat sur l'or; sus emettre un programme spicial pour les capatries... Bref, on retribuse une gestion classique pur l'Etat d'une société segmentée qu entegories electorales, thaten avant droit à son chin d'œil, le plan souvent on espèces. Le tout Bu d'un edit car l'Etat private that's continue de nommer les re periodicione, le capitalisme renier de l'autre Veilli qui peut consolidet un electorat deja fidele, mis Que pout foure subher l'essentie ie ... betalisme comme moyer d'accelerer la modernisation l'

l'écon due et de la société. A const que pout aussi dispense in gamere, si elle n'v prend gard. de tout citori our elle-même. Il h auffit, pour être comprise, de den weer une printique de classe comme Personal le Financial Plante et de le passer en defenses des encones movennes salaries, Comme Un tast M Mauroy & Assemblee nationale, Pourisi, promoved por viero d'autant plus ciè-Elbie que e veta - culture de grand concerned white - selector. The section of the boar transfer on the same my the des 40 's en condute electorate passe par use tion in themselves that the (2 condition Species extratempe in sense ber apportement au parti en une kwine (15 Clini et lett presidentiells) f d'autant plus CO THE LE CHE CAPPRIER SE E premdent er fe wuttendes Cequi propose A co mome president. watering an it is warning, day

les envers quelques confentes. Pour gu wur le tempt! M Chiero nove naturellement ser 'a reunvier de sa palitique Ne Matter mit sait qu'il ne pen tier bid gen jumes maut det ja Birter Schert Chatees Ce qui Can't Caute, das Concession de Capprecier white is at the proche du pre-

Burns of sentence its property was a standard the grant state of Notes Manual ge after the symmetric error. water from the form to market me there " M. Miller at a seener dann Bie

JEAN MARIE COLOMBANL Marketon of Party Bridge 2 papers. August 17 18 18 275 Le Monde

LICITÉ TOURISME-GASTRONOME Kennignements



LA PRÉPARATION DU DÉCOUPAGE ÉLECTORAL

La majorité souhaite parvenir à un consensus avec les socialistes

La dénationalisation ? Oui, bien UDF. Il a cutendu ses membres str. Mais, le mardi 22 avril, à l'Assemblée nationale, les députés de la majorité, ceux de l'UDF tout, avaient une tout autre préoccupation en tête. Chacun avait dans esprit la carte de son département, une carte précise, avec le détail des antons et des communes ; chacun se demandait comment obtenir, dans la nouvelle loi électorale, une conscription sûre d'abord, vivable quand il faudra courir d'un bout & l'autre, d'un banquet d'anciena Il une remise 🖦 décora-

M. Jacques Chirac, devele groupe UDF an début de l'après-midi avec M. Edouard Balladur, pour présenter le projet de 🔄 d'habilitation économique et sociale, a prodigué aux membres du groupe de nouvelles assurances sur le déconcirconscriptions. On laissera tomber personne moins qu'il dire quand ne siènes que d'une majorité

Cette distitesse est, pour les députés inquiets, la meilleure garan-tie qui soit. Certes, les députés sociaavaient, dermer, le représentation proportionnelle, qu'elle parfit condamner namen d'entre eux. Certes, le gouver-nement dispose déjà, mijourd'hui, de la ressource de l'engagement de res-ponsabilité pour obliger sa majorité approuver sans délai le retour au scrutin majoritzire, sanf I provoquer la crise. Malgré cela, il se s'interdit pas de mettre il profit le temps qu reste avant l'examen du projet de loi d'habilitation électorale à l'Assemblée nationale pour discuter avec les

Inscrit pour le 29 avril en séance le projet pourrait être reporté d'une si la discus-sion du texte d'habilitation économique et se prolonge. L'usage de l'article 49, alinéa 3 de la Consti-scheant, qu'à la fin de la présente semaine, le débat de cansure qui s'ensuivrait obligerait à décaier l'ordre du jour. Un délai de quinze jours, au total, serait ainsi laissé au ministre de l'intérieur et aux formations de la majorité pour s'entendre

sur le découpage électoral.

Mardi soir, M. Charles Pasque « recu à diner le bureau du groupe

M. BARRE ET LA «LOGIQUE» **DELA COHABITATION**

Dans le dernier numéro de sa lettre mensuelle set arguments (datée d'avril), M. Raymond Barre, décor = planté ____ le 16 mars, « pour la vie politique et économique de la France», estime que « les premiers dévelupement de la cohabitation and conformes and

nature de hommes plus que la force des choses conduit à une expérience trédite sous la V Répr que : la unidame entre le président, le majorité de l'Assemblée qui jusqu'ici assuré la stabilité et l'effi-

pour la première fois, réalisée. » L'avenir, poursuit-il, monurera de financier présidentielle ne s'en et e le gouvernement et en mesure, confirme d'aux engage-ments de la campagne électorale, de pleinement.» « Il un en iout cas nécessaire, remarque l'ancien premier ministre, 📁 expérience 💵 la cohabitation se déroule difficultés que

celles pourraient sa Après avoir jugé mu des « pers-pectives favorables » s'ouvrent à la France sur le plan économique, mais ne justifient pas un « optimisme saus bornes », M. Barre scubaite que, « dans le domaine des institu-tions comme dans celui de l'économie, des préoccupations à court terme ne prévalent point sur les pays -. «Tel est l'enjeu des pro-chains mois -, conclut-il.

enra préoccupations, individuelles. La promière d'entre elles est de modifier l'écart maximum possible entre la population d'une circonscription et a moyenne départementale. Le taux inscrit dans le projet d'habilitation, suivant l'avis du Conseil d'Etat, est de 15 %. L'UDF, dont est membre le rapporteur de projet, M. Pascal Clément (Loire), sonhaite revenir au taux initialement prevu, c'est-àdire 20 %. M. Jacques Toubon, secrétaire général de RPR, en scrait d'accord, et le ministre de l'intérieur se serait luissé convaincre.

Cette solution permettrait d'éviterte sourron permetirat d'eviter de devoir déroger à la règle du
respect des limites cantonales et de
tenir compte davantage des réalités
géographiques. M. Raymond Marcellin (Morbihan), ancies ministre
de l'intérieur, qui tient beaucoup à
cette modification, estime qu'une bonne parade à un éventuel refus du Conseil constitutionnel serait d'ins crire dans le terte ce que les neuf du Palais-Royal avaient formulé dans leur avis sur le découpage électoral de la Nouvelle-Calédonie, compte impératifs
d'intérêt général ».

Distinguer les habitants des électeurs

Cartains responsables de l'UDF, particulièrement M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, souhaitent que l'on distingue, dans la population à prendre en compte pour le découpage, les habitants des électeurs. Ein des Bouches-du-Rhône, M. Gandin observe que compte M. Gandin observe que, compte tenu des immigrés, des circonscrip-tions égales en nombre d'habitants peuvent être tout à fait inégales en nombre d'électeurs. M. Clément, is, n'est pas favorable à une telle disposition, qui serait dénor gauche comme une discrimination citique.

Les commissions des deux formstions alliées – commission Gaudin pour l'UDF, commission Toubon pour le RPR – sont chargées de rassembler les propositions et observa-tions des députés et des fédérations locales, puis de les confronter entre elles d'abord, avec celles du minis-

estime, on fait, an RPR, que les hases d'accord s'établirout localement et que la procédure « vertid'appel que de proposition.

M. Chiras souhaire que l'on ne multiplie pas les circonscriptions dites «marginales», c'est-à-dire celles où ni la ganche ni la droite ne seraient assurées de l'emporter. La tentation est, naturellement, de mettre les socialistes en danger le plus souvent possible. Le premier minisrecherche d'une entente tacite, qui évite des difficultés avec le président de la République et pour laquelle M. Pasqua a déjà pris des miers contacts. En 1958, les socialistes avaient participé au découpage. Un consensus des trois principales forces politiques, aujourd'hui au détriment du PCF et du Front national, serait dans la logi-que de la cohabitation et aurait bien des avantages.

Autre chose est d'obtenir l'accord des députés de la majorité menacés Entre quinze et vingt, parmi eux, sont considérés comme « morts » au scrutin majoritaire. Que peut-on leur offrir? Un siège dans un autre département? Une compensation

Quant aux incertains, les respon-sables du RPR leur font miroiter un accord de candidature unique as ier tour dans les circons premier tour cans as circonacty-tions of la majorité sera « sor-tante». Ils leur font observer, surtout, que M. Chirac ne peut être élu à la présidence de la République que si l'UDF s'engage sans réserve en sa faveur su second tour de scrutin et qu'il aura besoin d'elle pour gouverner demain comme il a besoin d'elle aujourd'hui. Comment pourrait-il chercher à la déstabili-

La perspective léotardienne d'une UDF inscrite dans la stratégie du premier ministre est, sujourd'hui, dominante. Pour combien de temps, demandent les barristes et les proches de M. Valéry Giscard d'Estaing. La loi dectorale est une première épreuve pour l'outente réa-lisée par M. Chirac. Elle permettra de voir si MM. Jean-Claude Gaudin, François Léotard (PR), Pierre Méhaignerie (CDS) et André Rossinot (Parti radical) parviennent toujours à maîtriser les tendances centrifuges qu'une telle entente pro-

Les dîners du Luxembourg

La majorité sénatoriale s'orga- 16 avril la déclaration de nise. Ainsi ses dirigeants (MM. Jean-Pierre Cantegrit pour la Gauche démocratique, Daniel Hoeffel pour l'Union centriste, Marcel Lucotte pour les RI et Roger Romani pour le RPR) ont décidé de se retrouver tous les mardis après que leurs groupes respectifs se seront réunis. Ils ont retenu le prin-cipe de « diners du Luxembourg » qui seront organisés deux ou trois fois par session et dont l'un des pre-limités est le l'accesse Chippe miers invités est M. Jacques Chirac. An cours de leur réunion du mardi 22 avril, les représentants des groupes de la majorité ont évoqué les prochains travaux du Sénat.

Pour le projet de loi habilitant le pouvernement à légiférer par ordonnances en matière économique et sociale, M. Lucotte, qui est chargé de coordonner la majorité sénato-riale, a souhaité que ses collègues émettent un vote conforme avec la texte qui sortira de l'Assemblé nationale. . Il faut donner les moyens d'agir vite au gouvernement alors que l'on sent une certaine impatience - dans l'opinion, a-t-il

De son côté, M. Romani justifie cette hâte par le fait que « les chômeurs ne peuvent pas attendre ». Un vote conforme constituerait, estime le sénateur de Paris, une manifestation concrète, exem-plaire, symbolique d'adhésion - au nent. Quant à M. Hoeffel, il considère qu'une approbation «claire» du projet d'habilitation "«n'est que la suite claire» du vote par lequel le Sénat a approuné le

La première difficulté que la majorité sénatoriale avait à trancher concernait le choix du ma teur pour le projet de loi relatif à la communication, dont le Sénat sera Les RI souhaitaient que ce soit l'un des leurs (M. Jean Delaneau). Les auraient préféré ce d'une marini a spéciale, ce qui aurait permis à leur porte-parole en la matière, M. Jean Cluzel, favora-

chaine, de se charger de ce rapport. Le RPR a fait valoir deux types d'arguments: d'une part, le rappor-teur de la commission sénatoriale des affaires culturelles en la in line étant l'un 🌬 siens (en Poccurrence M. Charles Pass etaré au gouvernement), il est logi — au moins jusqu'au prochain sénatorial sepsénatorial sep-tembre prochain – de laisser ce dossier à un commissaire RPR: d'autre part, le du mille vouloir instaurer la règle laquelle un projet de improposé par UDF responde un mille versa

La démonstration a IV être puisque l'accord s'est fait sur le de M. Adrien Gou-teyron, RPR de la

M. Claude Malhuret, nouveau venu dans la u bande 🛦 Léo »

Avec see arris, Alain Madeli Gérard Longuet et François Léotard, il avait songé à se présenter aux dernières élections législatives. Dans l'Allier peut-être, où la notoriété de son père, dermatolo cue, couveit kil assurer une certaine assise. Directeur général de Médecins sans frontière, cet « entrapreneur de solidarité ». selon l'expression d'Alain Madelin, avait le profil de ces « nouvesux ibéreux > vers lesquels le PR souhaite s'élargir et il se senteit prêt à « sauter la pas ». Cela ne s'est pas fait... Trop compliqué. Mais quelques jours après le 16 mars, un coup de taléphone prévenait Claude Malhuret qu'il ferait partie, s'il en était d'accord, mouveau gouvernement comme d'Etat aux

Line idée de la « bende li 1.60 » perié. « Peut-être avaient-its aussi tion s, s'interroge ... cape-> I remplir une tion, sur les marges de mancaux d'un 🐃 secréterist 🖫 📖 THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 estime n'avoir e nien 🕯 perdre », 👊 lui ni personne, dit-il. Il accepte et demande à être rattaché directement au premier ministre et non gères, comme c'est le ces sux Etats-Unis. Pour marquer qu'il entand se préoccuper des droits de l'homme « à l'émaille » mais

secrétariat d'Etat provoque la ouriosité, suscite des interrogetions, voire des réserves. La Ligue des droits de l'homme, notam ment, parle d'e alibi sans portée dritable », estimant que « la éfense des droits de l'homme ne saurait être exploitée à des fins nnes » et que « le respect les droits de l'homme s'impose Il quotidien de ses responsabi-

Dans sum premières déclara-tions, Claude Malhuret reste prurespect a pour le travail accompil

m domaine par M. François Mitterrand mais aussi sa confiance dans la 📖 tout it fait honorable » des droits de l'homme qu'ant ses collègues du gouvernement. Il ne souhaite pas réagir au coup par coup, e rentrer dans l'actualité ». « Sinon, dit-il, ja ne fais que

Il consulte les associations de défense des droits de l'homme, rencontre les différents membres du gouvernement et prépare un certain nombre de propositions de fois dont il ne veut pas parler avant d'en avoir discuté avac M. Jecques Chirac et de pesser, la semaine prochaine, devent la commission des affaires étrangârse où ses possibilités d'inter-vention à l'astérieur aeront évo-quées à partir de propositions formulées par le Quai d'Orsay.

Presed de résgir aux déclara-tions de M. Chirac sur la police qui a besoin d'être « couverte en toutes circonstances», à celles de M. Charles Pasque jugeant que le France ne doit pas devenir « un dépotoirs, il sait que sa position ne sera pas toujours des plut confortables au sein d'un gouver-nement dont il serait la « conscience morale > - « Pourque pas ? a dit-il, male pas la «caution» — « le ne suis pas venu pour cele», affirme t-il.

« Je m'amusais plus »

Venu du PSU, tendance gauche ouvrière et paysanne après l'UNEF, aux temos de ses études de médecine à l'université de Paris V, Claude Malhuret garde cet engagement militant kusou'à son départ en coopération et as première mission à l'étranger sous l'égide de Médecins sans fromières, au début de l'année 1976, dans les camps de réfugiés cambodgiens en Thailande. «Le jeu, dit-il, était d'oublier ses optione politiques. Pour moi les réfugiés, c'était la bourgeoisie de Phnom Panh... je me suis rendu compte qu'il s'agissait en fait de paysans proches de la frontière qui avaient réussi à fuir... » « Rentré en France, j'ai participé avec MSF) à une émission de TF1 où

nous avons tenté d'expliqué ce qu'étaient les Khmers rouges. On est passé pour d'affreux réaction-

Premières révisions pour cet ancien militant d'extrême gauche. Aujourd'hui mambra du PR, qui se dit « aronien » ou « post-aronien » expliquant que l'« alternative » pour lui n'est pas centre droite et gaucha», mais « antre démocratie et totalitarisme». « Sentimentalement, confie-t-il, je me sens sou-vant plus proche des gens de gaucroite; notamment le plan de la philosophie politique, ma logique est celle du libéra-lisme. Un libéralisme qui, dit-il, a ndussi ses retrouveilles avec les draits de l'homme.

C'est sur ce terrain des droits de l'homme qu'il fera connais-sance de M. Léotard. Avec Alain Madelin. d'abord, qu'il rencontre sur un de 1979, Parlementaire, M. Alain Madelin revient — Cambodge. n'étant allé qu'à Phnon Eveit tout compris (> s'exclame Claude Malhuret, qui ajoute que, du « passé » du délégué général du PR, avec lequel il effectuera deux mois plus tard eta marche pour la survie du Cambodge», il appris qu'après. Mais j'avais été marcista, totalitaire, è gauche, je pouvais comprendre que l'on ait ou être totalitaire, à droite, »

Depuis cinq ans, Claude Malhuret participait au travail de réflexion du PR sur les droits de l'homme en continuant d'exerces ses responsabilités de directeur général de Médecins sans frontière et de président de la fondazion Libertés sans frontière, créés en 1985 et qui se proposait de suscitor des études aur le tieramonde « dégagé à la fois des utopies tiers-mondistes et du repli

Le 20 mars, à trente-six ans, Claude Malhuret a sauté le pas et démissionné de MSF pour entrer au gouvernement. Ce qu'il sait le moment, c'est qu'il plus > Médecins qu'il ne nouvebux de la rus de Varennes.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

LES OBSÈQUES DE MARCEL DASSAULT

L'adieu des Mirage

vernement et, parmi 🛏 élus, MM. Laurent Fabius, Charles Home Parl Quilb. L'unique gerbe au pied de l'autel, and de Lorraine tricolore offerte par M. Jacques Chirac. Le Père Riquet, rapproché par une même déportation, le guide le de le du judaïsme ma catholicisme, qui, dans son homélie, célé-bra l'ami dont « le gésie créateur a procuré du travail à des milliers

Il y avait eu la foule dans la nef de l'eglise. Et Ma Jacqueline Auriel - la première femme au monde à avoir volé plus vite que le son - en larmes. Dans la cour d'honnenr, M. Chirac, évoquant, devant le cercueil posé sur le pavé, l'homme qui « n'a cessé de nous dire que tout res tait toujours à construire et à inventer ». Et puis, après un long silence, les six Mirage-2000 qui, groupés — — — — — comme l'aile qu'il avait inventée - ont lentemen pourrait dire pro- foulé le ces inconnus, ces touristes, cet ouvrier du Sud-Ouest et ces syndicalistes de Colmar venus dire, par leur présence, « l'admiration, le respect pour l'homme qui a su mener sa vie avec des gens qui n'étaient pas sup-posés de son bord ». Tout cela dans

l'éciat featré des tambours. Puis, ce fut un après-midi très doux au cimetière de Passy. Près d'un marronnier aux branches bri-sées, le caveau l'attendait depuis presque deux ans. Sous le granit

Après l'absoute, la famille s'éloirisées La la que la cercueil d'acajou s'engloutissait. Des directeurs de es, chauffeur d'un petit-fils, s'attardaient, l'œil noyê sur gerbes déchargées de la et mêlées veiller quelques jours le printemps le voulait bien, celle de Chanel voisinant avec apeurs-pompiers de Beauvais, Mar-Dassault reposait après une « le remplie à ras bord », selon le mot du Riquet Lan un dernier chin où se composait l'étomant alliage d'un d'imagination, d'esprit d'aventure

Costes et Belionte

Quand il wenu visiter l'un ce meller aux dimensions modestes, Marcel Dassault n'avait pu manquer de s'apercevoir que sa sommeillent Maurice Genevoix. Tristan Bernard, Henri Farman. Bellonte, M deux qui, pour in première fois, out relié Paris à New-York les 1" et 2 sepdu 1930. A quelques pas aussi Marcel Dassault, mort en I aux commandes d'un Mystère-IV qu'il présentait à son patron. La famille, en

CHARLES VIAL.

EN BREF

Les élus socialistes el la reconquête ». – Pour M. Franck Sérusciat (PS), sénateur du Rhône, maire de Saint-Fons, où il recevait, dimanche 19 avril, une centaine de responsables de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR) qu'il préside, les élus socialistes forment un « réseau qui irrigue toute la société fran-çaise », un « point d'ancrage » pré-Inquiets de l'« obsession » de M. Chirac de « défuire tout ce qui a un label socialiste », les socialistes sont également préoccupés par l'émergesoe du Front national, dont les élus » des « compétences professionnelles » qui leur assurent une réelle malgré des compor tements « fanatiques » inion-nels ». I repli « suicidaire » du PCF, ils jugent urgent d'imaginer des « ripostes au coup par coup » en de ruptures la gestion communale, départementale ou régionale. - (Corresp. rég.)

• We nouveau a trambinoscope ». - Les éditeurs de la Gazette Parlement impriment plus que leur ombre. Les députés ne sont élus que depuis cinq _____ le gouvernement constitué depuis un mois, que déjà ils sortent une nouvelle édition de leur Trombinoscope. outil de travail indispensable à tous ceux qui ont à se mouvoir dans les arcanes du Parlement et des minis-

* Cette première édition est vendue A Cette premiere entoun est venaux 50 F, chez les marchands de journaux des Assemblées ou à la Gazette du Partement, 286, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Jusqu'au 31 mai, il est possible de retenir l'édition définitive à cette dernière adresse au prix de 250 F.

Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Séoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne... La lune d'est pour bientôt. hamps-Elysées, 73008 PARIS - 101 (F) 17.20.5615. Park Hotel BP 679.6. Avenue de Suède 06120 NICE - Tel (93) 53.39.82.

M. Pons a annoncé un renforcement la l'ordre en Nouvelle-Calédonie à la demande haus commissaire, qui souhaite, 2-t-il dit, avoir l sa disposition in mayern de faire respecter in sécurité des biens et mier engagement que

 Inquiêtudes dans les DOM. des départements d'outre-mer (la fédération socialiste de la Guadeloupe, représentée par M. Christian Carvigan, Parti communiste gua-Carvigan, Parti communiste gita-deloupéen, représenté par M. Ernest Moutoussamy, la Fédération socia-liste de la Martinique, représentée par MM. Louis-Joseph Dogué et Siméon Salpetrier, le Parti commu-niste martiniquais, représenté par M. Armand Nicolas, le Parti pro-gressiste martiniquais, représenté gressiste martiniquais, représenté par M. Camille Darsières, et le Parti par M. Paul Vergès et Elie Hoarau) se sont réunis le samedi 18 avril a Paris pour un échange de vues sur

son et i pla ach per gan tion mik

trac

pris et que la nouvelle majorité entend faire respecter ».

A propos projets du gouver-nement, le ministre a notamment indiqué: «L'organisation d'es référendum sur un territoire qui été bouleversé depuis plusieurs années par toute une série de réformes institutionnelles, qui a vu s'affronter les n'est par chose simple. Il faut d'abord ramener a calme, intohin in la républicaine, l'all l'Etat, et. à partir de là, organiser ce référendum. » Selon M. Pons, le référendum Tumbanis prévu en Nouvelle-Calédonie pourrait ainsi and lieu = 1000 = délai d'un an il partir du moment all adoptée la loi », dont le ministre présentera les grandes orientations, le III avril, an congrès du territoire.

les conséquences du changement de majorité parlementaire. Il ont exprimé inquiétudes les intentions affirmées du gouver de revenir, aussi bien par les ordonnances que par la loiprogramme en cours d'élabora-tion, sur les acquis de la décentrali-sation et sur les acquis sociaux ». Ils sont convenus de « renforcer leur action commune pour combattre toute politique qui voudrait remettre en cause les responsabilités reconnues aux régions par la décen-tralisation et qui chercherait s'opposer à un développement régional conçu et mis en œuvre par les élus locates en faveur du progrès économique social et culturel. »

Beaucoup de valeur

Rien à ajouter.

Information: 8TA, 6 place Vendôme, 78001 Paris, Tél. | 42,96,35,52

GME tiesey.

Le ravanne unique.

La salle de rock du Zénith à Paris a été

Une deuxième salle réalisée et gérée par

Peu, ou pas du tout ? Pourtant, l'ensem-

consignations regroupées au sein de C3D

ont contribué à réaliser et à gérer, directe-

ment ou avec des Sociétés d'économie mixte

locales ou nationales, tout ce qui fait votre

La Grande Motte – Le Cap d'Agde

- Aqualand - les Menuires - etc.

- 430 000 logements, pour la plupart su-

- 130 villages de vacances (les Cam-

- les métros de Lyon et de Marseille; les

- des zones d'activités, des locaux indus-

bus de Grenoble, Toulouse et Orléans;

ble des filiales de la Caisse des dépôts et ET...

C3D., VOUS CONNAISSEZ?

une Société d'économie mixte à Montpellier CHIFFRE APPROXIMATIF

construite et est gérée par la SCET et la

LE SAVIEZ-VOUS?

avec l'assistance de la SCET.

environnement quotidien.

Outre le ZÉNITH:

- 2 000 km d'autoroutes

- 40 000 lits d'hôpitaux

péoles, etc., etc.)

le tramway de Nantes

150 000 places de parking

ciaux

triels

SCIC.

LA CRISE MUNICIPALE DE DRAGUIGNAN

«Je suis maire, je le resterai», affirme M. Claustres malgré ses embarras politiques et financiers

De notre correspondant régional

Distriction de la comma de la compte de la colliciter voici seulement deux mois! Il «ne se le pardonnera jamais», Car, affirmo-t-il «les termes en auraient été exactement les mêmer. Le maire de Draguignan estime en effet que le diagnostic de la Chambre (50 millions de francs de déficit pour les trois derniers exercices budgétaires) confirme ce qu'il «n'a jamais cessé de répéter sur les fluances de la ville et l'héri-tage de la précédente municipalité » cocisière

socialiste.

Le 26 février 1984, après l'annulation du scrutin de mars 1983, M. Claustres avait remporté une victoire «historique» sur M. Edouard Soldani, maire aocialiste de Draguigus adant un quart de siècle, senarem et alors presadent du conseil général du Var. Il avait certes immédiatement dénoncé la gestion de son prédécesseur, mais n'avait pas, dit-il, «jugé souhaitable d'envenimer le débat».

La Chambre n'avait pour mission.

La Chambre n'avait pour missi dans un premier temps, que de pro-poser des mesures de redressement budgétaire. Elle ne fait donc que décure rapidement «une situation financière dégradée», sans entrer dans l'analyse des responsabilités revenant à chacune des municipa-

mixte nationale)

20 MILLIARDS

publiques et des usagers.

CE GRAND MOYEN

DE PRODUCTION?

financement de leur projets.

C3D, la liste n'est pas close...

DE FRANCS!

n'épargnent es plus M. Claustres que M. Soldani. Ce dernier est netement visé par les critiques de tions fictives » — du département — et des « emprunts reportés non réa-lisables ».

Son successeur est, lui, clairement mis en cause au sujet des subven-tions accordées par la ville aux asso-ciations qui représentaient, en 1985, 12% des recettes de fonctionne-ment, soit le double du tanx moyen ment, soit le double du taux moyen des communes comparables. Les deux équipes municipales ont, d'autre part, contribué l'une et l'autre à la croissance excessive des dépenses des personnels ainsi qu'à la montée de l'endettement. La Chambre constant en tout état de cause que l'autofinancement de la ville dévenn «inexistant».

A l'école de M. Médecin

Collaborateur pendant quinze aus de M. Jacques Médecin, député (RPR) et maire de Nice, M. Claustres s'est directement inspiré en effet des méthodes de son ancien mentor (1). D'où, par exemple, la création de deux associations de pro-motion et d'animation culturelle énéreusement subventionnées (5 millions à elles deux en 1985), mais doublomant en partie avec d'autres structures existantes et d'une efficacité non démontrée. Au nom du libéralisme, autant que par fécestifé le maire de Practique et de l'autre de Practique et de l'autre de Practique et de l'autre d'autre de l'autre de l'aut nécessité, le maire de Draguignan a également cherché son salut dans la concession à des sociétés privées des services des eaux et de l'assainissement (réalisée), de parkings (amulée sur requête des autorités de tutelle) et du ramassage des ordares ménagères (en projet).

Parallèlement il a tenté d'intégration

ménagères (en projet).

Parallèlement, il a tenté d'intéresser des investisseurs à plusieurs projets d'aménagement dans le secteur tertiaire (hôtels, bureaux, commerces), dont certains jugés par ses adversaires pen favorables aux intérêts de la ville ou d'une opportunité discutable. M. Claustres n'a pas de toute évidence conduit la politique de «riguesur» et de «transparence» qu'il entendait suivre à son arrivée. On lui reproche entre autres les dépenses encessives d'installation de aon cabinet et le gonflement des frais de relations publiques de la

- la Tête Défense (Société d'économie

- des équipements sociaux, des mairies,

D'INVESTISSEMENT ANNUELS :

12 000 personnes (23 500 avec les Sociétés

d'économie mixte) mobilisées depuis 30 ans

pour répondre aux besoins des collectivités

Le projet de loi de finances rectificative

1986 prévoit déjà une ponction de 2 mil-

liards sur la CAECL, autant de moins à la

disposition des collectivités locales pour le

De réorganisation en réorganisation, nous

voici au pied du mur : suppression de plus de

1 000 postes à la SCIC, à la SCET, ferme-

ture de bureaux d'études spécialisés de

PREMIÈRES FISSURES:

FAUT-IL LAISSER BRISER

la gestion informatique de votre com-

ville (1,5 million de francs en 1985 au lieu de 260 000 F en 1983).

On s'étonne aussi de la confusion entretenue entre le budget de la ville et ceux de certaines sociétés comme Draguignan-Promotion, Radio-Dragmignan-Var on la Régie provençale de publicité (dirigée par l'adjoint aux finances). La chambre régionale des comptes relève également beaucoup de présomptions d'irrégularité ou de pratiques abusives, qu'elle va examiner dans les prochaines semaines en pro-cédant à une vérification détaillée des comptex de la ville et des assodes comptes de la ville et des asso-ciations subventionnées à plus de 10000 F. La chambre se penchera également sur le dossier particulier de l'achat par le bureau d'aide sociale d'un ancien hôtel sitné à Lantosque (Alpes-Maritimes), dont le propriétaire principal était le PDG de la société ayant bénéficié— par anticipation — de la concession des parcs le stationnement de Dra-smignan.

a Je suls maire, je le resteral e, proclame M. Claustres. Le maire de Draguignan d'Alla e fin de semaine dernière, après la telle de prendre du champ en passant provisoirement le relais à son premier adjoint (RPR), M. Jean-Louis Her-Réussira-t-III ressouder son Réussira-t-Il ressouder son équipe? On peut s'interroger car les défections dans sa majorité se sont multipliées su cours des dernières Le groupe des huit élus PR sur les

vingt-sept chus formant la majorité ont refusé le 10 avril dernier de s'inscrire à une nouvelle formule de s'inscrire à une nouvelle formule de gestion collégiale proposée par M. Claustres et ont « signifié » au maire de Draguignan qu' » cautionneraient plus ses actions ». Ils étaient approuvés de mais spectaculaire par le député (PR) et président du conseil général, M. Arreckx. M. Hermet estime lui-même nécessaire la « Valustres, » en avant AVAIL - THE PARK SERVE

d'étudier le projet de budget pour

Si l'on tient compte des diverses

Si l'on tient compte des diverses prises de position des colistiers du maire de Draguignan (2), celui-ci disposerait plus d'une majorité disposerait plus d'une majorité de les instances départementales du RPR, qui n'ont jamais accepté M. Clanstres, souhaiteraient visiblement crever l'abeès. Mais le mouvement au plan national préfère temporiser jusqu'à ce que le conseil municipal se soit promoné sans équivoque sur l'avis de la chambre régionale des comptes.

Aucune solution interns ne paraît se dessiner, et le RPR, en ess de dissolution de la municipalité, ne pour-dre diriger une liste d'union de l'opposition, comme ce fut le cas en 1983 et 1984 aux dernières élections. Les listes conduites aux légis-interper M. Jean-Michel Couve, maire de Saint-Tropez, et aux régionales pur M. René-Georges Laurin, maire et conseiller général de Saint-Raphaël, aven recueilli l Dragnignan que 10.09 et 9,49 % contre 32.32 % et 30,85 % pour celles de l'UDF, qui avaient l leur tête M. François Léotard.

GUY PORTE.

maire de Dragnignan. Il y a une somaine cafin, ils étaient seize à se concerter sur les moyens d'obtanir son

L'AMPÚTATION DU BUDGET DE LA RECHERCHE

Les scientifiques au régime sec

Prioritaire sous le gouvernement Fabius, la voici aujourd'hui l'objet des plus grandes économies. Comme au bon vieux temps. A croire, comme le remarque avec humour un chercheur, que le vieux alogan selon lequel « la recherche, c'est , cher, lequel « la recherche, c'est cher, c'est à long terme et c'est de gauche » a toujours force de loi dans lea
moments d'austérité. De fait, les services du budget n'y sont pas allés de
main morte lorsqu'ils ont dressé les
grandes orientations du collectif
budgétaire. La recherche et la technologie supportent bel et bien les
plus fortes réductions budgétaires
de tout le collectif.

Sur les 3,2 milliards de franca
économisés au titre des autorisations
de programme pas l'acrièré du

de programme pur l'unité du 17 avril 1986 pris par les services de M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget, 1,4 milliard de francs, soit - 1 %, sont prélevés sur ses principales de francs de crédits de supprimés, la recherche contribue aux mesures d'austérité pour 1,8 milliard de francs, soit un peu plus de 28 %. Nul doute que de pareilles décisions ne mettent M. Alain Devaquet, ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, dans une difficile à l'égard des organismes et des personnels de recherche dout il a la tutelle.

Mieux que quiconque, le nouveau

che dont il a la tutelle.

Mieux que quiconque, le nouveau ministre de ce que les coupea claires dans les budgets et les coupea d'accordéon donnés aux allocations de crédits et au recrutement des chercheurs peuvent avoir de néfaste dans la conduite de la politique de recherche. Avec le d'aller, comme l'a souligné dans le passé M. Laurent Schwartz, jusqu'à menacer la recherche de « mort par asphysie», comme ce fut le cas dans les années 70. Certes, nous n'en sommes pas encore là, et il fant espérer qu'une certaine cominuité avec ce qui a été fait depuis 1981 sera inscrite dans le projet de budget de l'aumée prochaîne. Vœu pieux? Peut-être. Encore que le gouverne-se souit quelque peu engagé lors de la publication de la plate-fimant que-l'effort public [de recherche devrait] être maintena, mais réorienté en direction des entreprises elles mèmes ».

Les difficultés du CNRS

Reste qu'un tel début dans ce n'incline guère à l'ontin'incline guère à l'optimisme et inquiète certains syndicats de chercheurs, qui, comme la FEN, « élèvent une protestation solenmelle - et estiment que - ces annula-tions de dépenses compromettent le recrutement 1986 ginst que les investissements et le fonctionnement des laboratoires de recherche publique. De fait, il apparaît, à l'analyse du collectif budgétaire, que les comomies imposées au budget civil de recherche et développement (BCRD) de 1986 sont respectivement de 8,5 % pour ce qui concerne les crédits de paiement et de 6,4 % programme, qui, d'une certains manière, engagent l'avenir. Nul doute, dans ces conditions,

mistratifs de grands organismes n'aient quelque difficulté à gérer ces arbitrages, qui, pour le CNRS, portent sur 710 mil-ious de francs de crédits de paiement et 230 millions de francs d'autorisations de programme. Pour l'INSERM, 220 millions de francs ct 57 millions de francs et 57 millions de francs; pour l'INRA, 197,5 millions de francs; pour le développement de la recherche industrielle et l'innovation, 200 et 400 millions francs; pour le foncs de la recherche, 100 et 535 millions de francs; pour le CNA millions de francs de francs; pour le CNA millions de francs; pour le CNA millions de francs et développement de francs; pour le cNA millions de francs et développement de la recherche pour le company de francs et de fr de france; pour le CEA, 235 millions de france pris sur ses crédits de

Et ce n'est pas tout. L'Agence française pour la maîtrise de l'enerle. le Centre du machinisme agricole, l'Institut national de la recherche sur les transports et, d'une façon générale, l'information et la culture scientifique est transports en president de la collure de la culture de la c générale, l'information et la culture scientifique sont touchés aussi. Alors? N'y a-t-il pas dans ces décisions un peu lourdes une contradiction avec les discours qui prétendent à l'indépendance énergétique du pays, à sa présence dans le peloton de tête des pays industrialisés, à sa puissance et à son aussi un matière de défense Toutes choses qui reposent au départ sur une recherche fondamentale et appliquée forte. quée forte.

JEAN FRANÇOIS AUGEREAU.

M. CARIGNON SOUHAITE TRAVAILLER AVEC M. TAZIEFF

- Dans le domaine des risques technologiques majeurs, peu de choses avaient été faites et Haroun Tazieff e joué un rôle d'agitateur d'idées qui a permis de faite avancer les choses. « C'est en ces termes que M. Alain Carignon, ministre de l'environnement ≡ maire ➡ Grenoble, ≡ rendu hommage, lundi 21 avuil à l'action et au « courage » de l'ancien secrétaire d'Etat aux ra-ques majeurs. M. Carignon, qui a récupéré les attributions de M. Tazieff, a indiqué qu'il avait l'intention de continuer et même d'amplifier son travail. « Je suis prêt à proposer à M. Tazieff de travailà proposer à M. Tazieff de tra

ler avec mol » a-t-il ajouté. Le ministre veut également ouvrir de nouveaux parcs nationaux et souhaite - tout comme son prédéces-seur M= Bouchardeau qui n'y était pas parvenue - créer une direction de l'eau dans son ministère. Il compte enfin organiser dans quel-ques mois à Grenoble un colloque

FOLEMRQUE THE MIL JOXE ET PASQUA

«Police paradile » et a poince pointque a

ig a bei prettigent ifm a str. 3 L'Ausemblen. Liche if nichte de The same of Lightness con punters consent CALL DES SELECTION the state of the s Commence of Street a set Treetail. LIEU . war gerage if straint forest dates the same of the same bearinger maiers specialistic . Just Limithalistes es comes 1544 de The transfer of the part of the same of th per an expendence in measural the constant belefations.

to the last

- in physics

per let Pa

deves =

23 States 40

hombied me

सभी.

ficulta imp

lases the said

perintrust d

highwift, 1

her (Flat : right.

A'y birtht de

labore des

Date un

rundu publ

Pt. h militar

Fint - gai -

dans le pari

MORE TOUR

direct d la f. Abbert, and six

AFR FR MAIN

interne, le le

gwielle 📖 🛚

ing a

der condit

CROMONIAL PARK

THE PARTY. 基价值 左甲虫 淋巴

une les pe

ala Maka kadaha ya Palisi

eman day ya

APPROXIS THE !

and the second

PRESIDE TOURS - SERVI

des reserva

Serve in

Linkstein

C'est cl

in an a tomit opinia di pringse di CONTRACTOR SANT BOOK The State of the S and the state of the sections Commission prints & Femilians The second will be the second of the second Bright William & all Charles and Bright and The second of the state of the property of William im alle anterpresente die bie And the same of the same being and de Frider que som ment tie mittelle gue fiet afeit beim the second of the territory parallel

The feet described

with the street winds do a differperaire in the autiers of a penarount of his controller & M. Panque Ministration of the State of th marin of the order of disease events. more than a third de pade de foud-Richt in Qu'il fint bigefant. tion a daires de despus de ser Married W. Aver

e le cabinet du garde des mest - le cabinet de M. Albin Chinas est complété de la mume salatie . chef de cabinet. A flere er Bousquet de l'harran, correct conteur Louis Albrand : mel ir in insque chaess des protime . - taires et sociaux Weiger and the state of the sta hat e was one beene, adaption - stimustère de l'ordermain man problèmes du Nord. reinn a ete elu le Thin Marthrence Mahaur .

dance part · 网络沙漠鱼山 4厘米 - 田庄田 BARL Bupper , et Lamelia te les digièrems DÉF

come & Toulon.

fre to the

Duqueene de l

rule, pour un m de défense sérui comme si le bêt,

au atthetion bran

alors, de piquet-

tion avançõe c

manages :

latt excee

A Toulan Te

Exercices d'alerte et escales américaines

Une to place inquistade est percourse a Toulors avec l'arrives. herdrodi 23 numi, dans le port, deduis transports d'assaut de la harde amunicaine em Mediterte-nas (o Guadalcana). 18 000 tennes à piene charge. 12 000 tennes vent déverser turs deux melle permissionnaires tens la prefecture du Var. à Neure où i on redoute que des commandes = prendent pour this in equipoper the navves emencains depuis l'operation e El Darado Cunyon a de la Vir Florte

diamer annehte im prome.

La Guard Jamai 🖮 l'Harmitage persons leadings and a man a took on outly outle one und remise on the day, the chartens toward the escale minimum sions due to Cosed of Courts on Nations mes fore do la piante de la This could will pomparquents Per les Etits-Linus Exceptionered. de transporte de company de compa at Wall Colors and Case of Colors less day to have you country Less Schribe in rat line on the

promente de Tou use bon tester Distance idea were Super-Elanderd) L état-major (nationale » indic SATISFIES ST STREET, CO. CALLER COMPER 25 SHAPPERS BYNC IN CIMA ACTUA range. De même. Club 14 training fract o Determent Porce COTAN organise. 1901 24 Bet. 44 WHITE CHE CAVER

Interes deposits in M.

Attention on m à gauche.

> Guernesev Le royaume unique

AFT CAREFOLDS

CU tik mi ne 8 i bik be po rat mc

(Y) Par su Ely plu imr 35 Sai chis ssu don Eur sán du l IBN

dammation de l'un de ses élus convaincus de fraude élec

mark. Après M. Le Beguec, ancien maire 🐱 Vauhaltan dans l'Essonne, M= Marie-Thérèse Goutmann, membre du comité central, ancien maire de Noisy-le-Grand (Scine-

Saint-Denis), s'est vu infliger une peine de dix ans de priva-

POLITIQUE

, affirme M. Claustres tiques et financiers

E DRAGUIGNAN

State Charles and a second street

the state of the s The state of the s A Street For State The sail Line de la come ber evertain des comptes the state of the s the property of the property o

Control of the Service of the Servic The second of th PROPERTY OF A STANDARD CO. who present the transport some one come design and investment was expect-Martin and the service of the Contraction of de comité des finales de la comité des la comité des la comité des la comité de la comité and the Ad a spectrum to at an amount of moveus distinct versioned it where being presuper-

APUTATION DU BUDGET DE LA RECHERON

scientifiques au régime se

condition on the will object and the BUTER's on 1986 sont returns Auf eine ber in gemannte gent bereiten bei bem ce qui and de galement midesi ិ ខ្មែរ សំណើរ និវាជាភ្នំការប្រជាជាប្រជាជនិការ សម្តេចសំណើន និវាស់ និវាជានានិក្រោយបានិក្សា ស្រាស់ សំណាង និវាជាទៅស្រាស់ សំពេកនាងសំពេ the second of the automates grammer sample programme betreet the . the state of the second flavories. when were in a season or fine a figure. No. 1 4 to dans cas confes The Age of the state of the s THE V multions de france. and a discovery of the second of the second

The second secon many. the parties of grant to the court Au Pries riergeige & and a le ben The state of the s The second secon depart on a depart of a second of the second

SCUHAITE TRAVAILE AVEC M. TAZIEFF VEC M. PALIMAN

Manage the state of the stat

a difficulties du CNRS

the section of the section is

A SECTION AND THE SECTION AND

議 表示できた。 で 大学 (1972) 連 第277 年 後 477 年 を記載しまた。 を記述しまた。 を記述した。 を記述しまた。 を記述した。 を記述した

the wears and drive deep in A STATE OF THE STA To Been to the second of the s ST METERS OF STATE the marginar are provided to the state of SHAPE THE STREET OF STREET

POLÉMIQUE ENTRE MM. JOXE ET PASOUA

> et « police politique »

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste la l'Assemblée nationale et l'Intérieur, l'résgi, le un communiqué, aux critiques portées
hui par son M. L. d.
Pasqua. Celui-ci, une interview
Figaro Magazine 19 avril,
avait assuré que bilan de M. Joxe rien de giorieux » et l'avait d'avoir créé » police politique > : « Il y avait règne une police politique. Quelques fonctionnaires spécialisés préparaient dossiers de politiques, journalistes et faire is ques et de rechercher s'il n'existate pas de d'écous téléphoniques clandestins, >

Assurant qu'il . préfère M. Joze a cependant tenn à réagir à ces « Maques concernant [sa] ges-tion » en indiquant » Je suis salsi depuis plusieurs jours de mesures inatoires prises # l'encontre discriminatoires prises à l'encontre de fonctionnaires de police, parfois de rang modeste et parfois même au bénéfice de personnes n'appartenant pas aux services compétents de la police nationale. Que mon succes-seur se pénètre bien de l'idée qu'une administration publique ne doit pas gérée avec paral-lèles, fut hélas, autrefois.

public exige enfin de mon successeur qu'il tente d'amélion sa réputation s'attaquer l'celle des autres », le poursuit l'Joxe, qui le pasqua poursuivre l'œuvre de modernisation de l'police j'avais autres en l'avais autres en l'av prise ». Ou'll suive de près le bud-get pour III. Qu'il me vigilant. Sinon, d'autres le me de la

Le cabinet de garde Its
- Le M. A.
Chalandon est complété de la manière suivante : chef de cabin M. Pierre de Bousquet de Florian, sous-préfet; docteur Louis Albrand; conseiller technique chargé des problèmes sanitaires et sociaux. MM. Alex Turk, maître-assistant en droit, et Stéphane Scrive, administrateur civil au ministère de l'industrie, suivront les problèmes du Nord, où M. Talanna été élu le été nommée attachée de presse.

Una légère inquiétude est per-

ceptible à Toulon avec l'arrivée,

mercredi 23 avril, dans le port,

de deux transports d'assaut de la merine américaine en Méditerra-

nés : le Guadalcanal, 18 000 tonnes à pleine charge,

'Hermitage,

12 000 tonnes, vont déverser

leurs deux mille permissionnaires

dans la préfecture du Var, à l'heure où l'on redoute que des

commandos ne prennent pour

cibles les équipages des navires américains depuis l'opération « El

Dorado Canyon » de la VIª Flotte

Le Guedalcenel et l'Hermitage resteront jusqu'au 2 mai à Tou-lon, où lib subiront une remise en

état dans des chantiers locaux.

Leur escale intervient alors que la France a opposé son veto au Conseil de sécurité des Nations

unies lors de la plainte de la Libye contre son bombardement

par les Exate-Unis. Exceptionnel-lement, les équipages de ces deux transports d'assaut, parmi

lesquels des marines, n'iront pas

en manoeuvre su camp de Can-

La direction du PCF cherche à reprendre l'initiative pour maîtriser le débat

Alors que le mouvement de contestation un sein du PCF se développe sons l'impuision des signataires des appels pour un vingt-sixième congrès, le burean politique u décidé de rémir un « conseil national » l'un prochain. Duns l'intervalle, quatre sessions du comité central sont convoquées sux nois de mai, juin, novembre et décembre, car les commun-

« Cest un per minimum, en c'est un pax. Telle est l'infame d'un dirigeant du l'après l'annonce, par le bureau politique, du calendrier du comité l'annoil l' de l'Humanité un les prochains Certains choisis parti, la rayonnement il surproblèmes le le jeupir M. Full Laurem, morting the comité central, des mapport devant cette instance, les 24 et 25 man dernier. M. Gayssot, égatral, Mais revenue per ces - quesimportantes » le 9 avril, hand manin on h direction prendrait des imitiatives.

C'est chure faite. La choisse doute, a plusieurs semaines, et let « irministra » n'y rien. Tont plus penser que rapide des • imellectuels » après

Fue un se long communiqué, en public le mani 2 avril, le

PCF indique que me bureau poli-

tique - . fait le point . la discus-

sion - qui se illimite muel en mi

dani le parti m qu'il a dintali plu-

them remises the market resural that is in the formation. Par all-

leurs, un manual maintail se tien-

Concernant II discussion

interne, le bureau politique estime

qu'elle a « extrêmement riche ». Selon lui, « elle se a dans

conditions démocratiques

exemplaires, latinante dans les

partis politiques ». Il souliaspects positifs alors

que les pressions extérieures

must be inacceptables manque-

man règles de fonctionne-

munistes, and puriques a munistes, and pu conduire à des réactions de frilosité et de

Cette instance dirigeante,

d'autre a ca pris plusieurs

décisions de permettre en

parti d'approfondir sa réflexion

les différents france sur

DÉFENSE

caine à Toulon.

avivée per l'appareillage de la frégate fance-missiles,

Duquesne, de la matio nale, pour un exercice, au large, de défense aérienne anti-mis

comme si le bâtiment se mettait en préventive la préventive la piquet-radar) de détec-

tion svancée d'éven-l'élement, un exercice d'alerte sur

proximité de Touton,

appareils

posés d'atteque

L'état-major le la material

série d'exercices, prévue de lon-gue date, n'avait pas de rapport avec la crise actuelle en Méditer-ranée. De même, il a été précisé

que la marine française ne perti-cipait pas II l'exercice interallié

Libertrent - 1-86 », que

l'OTAN organise, à compter du jeudi 24 avril, en Méditerranée,

avec des navires de guerre ita-

Super-Etendard).

A Toulon, l'inquiétude a été

din en mars 1987.

fermeture ».

Exercices d'alerte

et escales américaines à Toulon

le service électoral 16 mars a accéléré le mouvement.

Plus intéressant est le comité central consacré aux élus, d'autant qu'un comité central de la fin 1985 n'avait pas ménagé cette catégorie narticulière de membres de parti. Il est vrai que depuis le 17 mars les Sus n'ont pas été les derniers à ruer dans les brancards ou même à être en pointe de la contestation. Ce «CC» est indéniablement mettre au crédit de ces « quelques communistes » qui font, scion in bureau politique, qui font preuve d'« inacceptables manquements règles de fonctionnement

Reste le « conseil national » de mars 1987. Pour le conp, c'est un point négatif pour les « rénovateurs ». Il pent les renforcer dans l'idée que la direction n'est

Elle pariera in un m. m. moins, des problèmes qu'ils posent

quels active central attive

précise le bureau politique, beau-

soulignent,

avec raison, l'urgence d'un tel

besoin . Ainsi, le comité antal

Les 12 et 13 mai sur le

thême : Classe ouvrière, ingé-nieurs, cadres, techniciens, cher-

cheurs, et le rassemblement en

liaison avec les mutations de la

• Les 16 et 17 juin mer le

société française.

Un calendrier chargé

mistes doivent désormais se pencher sur « l'évolution de la société et les aspirations nouvelles qui s'y fout jour », indique la déclaration du bureau politique. Un processus de remise au pas de certaines fédérations « rénovatrices » sem-

ble également devoir s'enga et, la première visée étant celle du Puy-de-Dôme. Enfin le PC enregistre une nouvelle

aujourd'hui. Histoire, peut-être, de se donner un peu d'air pour pratiquer un certaine « normalisation : (lire ci-contre) dans les rangs a parti. Il est me I fait significatif qu'après avoir dit que PCF im de plus en plus = à contre courant de la société = (discours & M. Muciral an dernier ment central), in direction a redressé 🖺 barre en affirmant que ingles ». c'était - à l'annue de idées de droite - (article de Solution minimale également M. Gayssot dem l'Humanité de 18 avril). reconnaître, enfin, qu'elle a la la l'e évolution de

Tout and an am laborioux. Si = mational est qué tardivement, il 🔳 aussi la will minimum. Contrainement la malianam nationale, qui 🛌 en argans de abrissio en parti, le consultatif. Outre la consultatif.

comité central, 🛍 🕍 commission contrôle financier, le premier secrétaire de chaque l'alerazion, 🛏 députés, sénateurs, 🔤 à l'Assemblée européenne et le secrétaire le section des grandes entreprises, il peut être fait appel à des membres du parti dont l'expression ou la compétence sont nécessaires à la réflexion col-

de ses droits civiques.

pour l'intervention II l'Humanité ue 20 mm 25 mai, puisqu'il n'est pas la société française - (dernière fait référence à l'ouverture d'une tribune di discussion. Si cette dernière 💷 - obligatoire avant un congrès », 🖃 statuts du parti préprend l'initiative en fonction d'une situation politique me d'un évènemen importants », Certains feront sans doute remarquer que c'est précisément le

au sein 🗮 ee syndicat. Un adhérent

avec least : - Il n'y a

qu'à remplacer Marchais par Kra-

la l'a du Puy-de-Dôme la première d'une série qui englobe

M. Vilanova, l'offensive par la direction del PCF dans

fédération III Doubs, à la tête de laquelle se mune

sucki 🖚 niveau national..

M. Manial Bourquin.

implicitement qu'il y ∎ du tangage Il bord, qu'elle ne peut pas faire grand-chose | les = contestataires ., d'où sa modération, sous peine de faire sombrer le navire, et demande au parti d'accepter les quelques canots de sauvetage qu'elle lance Il la mer. Tout cela fait dire II un dirigeant du PCF qu'elle - risque d'être dépassée par la poussée de la base et bous-culée par les événements politi-

OLIVIER BIFFAUD.

M GOUTMANN (PC) EST PRIVÉE DE SES DROITS CIVIQUES

Au total, la direction reconnaît

Inculpée dans une affaire d'irrégularité électorale, l'ancien maire communiste de Noisy-le-Grand (Scine-Saint-Denis), M= Marie-Thérèse Goutmann, a été condam-née, le mardi 22 avril, i m mois d'emprisonnement and sursis, huit mille francs d'amende et il l'interdiction in ses droits civiques in and dux par la douzième chambre cor-

M= Goutmann avait été inculpée d'. d la sincérité d'un muse tin - quelques mois après les élec-1983 Noisy-le-Grand, qui avaient 1983 I Noisy-le-Orand, qui avasent instratif de Paris et la Conseil d'Etat. M= Goutmann, qui est membre du la central du PCF, régionale d'Ile-de-France et conseillère municipale la Noisy-le-LLBERT TARRAGO. Grand, a Milital de faire appel.

La mise au pas de la fédération

Chi malini correspondant

Clermont-Ferrand. - La Illentin en place le dispositif d'angle permet-

thème: Rapports du parti avec les intellectuels de louis la disci-• En novembre sur le thème :

Rôle et action des élus commu-

• En décembre sur le thème : Problèmes de la jeunesse.

Par ailleurs, cinq numéros 20 au 25 mai, « marqueront l'apport décisif du marxisme à la compréhension 🚵 sens 📠 notre époque, de ses enjeux, et à l'élaboration de réponses novatrices man la minima posur le sociolisme ». En la convocation du numeral de novembre, le politique a de élus promitime et républi-(ANECR) de = rédiger un document sur les problèmes de la gestion des Ellevaris territo-

Allei de m pencher sur - l'évolution de la 🔤 française 🖪 les aspirations nouvelles qui s'y font jour », la direction du PCF, enfin, an comité a tral, lors 🖼 sa prochaine réunion, de «convoquer» «le conseil national du parti sur l'ensemble de ces questions ». Cette convocation, prévue pour mars 1987, serait précédée par la mars 1987, d'un document élaboré - en communistes engagés dans l'activité théorique ».

Ce calendrier chargé s'intègre « naturellement », indique la bureau politique, « dans l'activité générale du parti ».

· Au cabinet de M. René Monory. — — été ma de du ministre de l'imperence au du mationale : Louis Baladier, inspecteur d'académie; Marc Fossier, ingémieur du cry des mines; Goasguen, professeur droit; Guillerme, inspecteur géné-de l'éducanationale; Marie-Jean Vinciguerra, chargé de mission d'inspection générale. M= Guen-haëlle Le Trans au attachée parleavec la presse et l'Yvette Castan, da particulier,

du Puv-de-Dôme difficultés

en place le dispositif e i il permet-tre l'éviction I M. Jean Vilanova de de la fédération e Puy-de-Dôme, Celui-avait il envoyé en février 1982, de la place College de il M. Pierre Juquin e propa-

D'accord and l'ancien porte-parole du PC, M. Vilanova a fait

aux côtés de M. Juquin lorsque ce dernier vint présenter son livre Auto-critiques. Plus récemment enfin, il a été parmi les premiers signataires de l'appel le 1 000 pour la tenue du vingt-sixième congrès (le Monde du 2 avril).

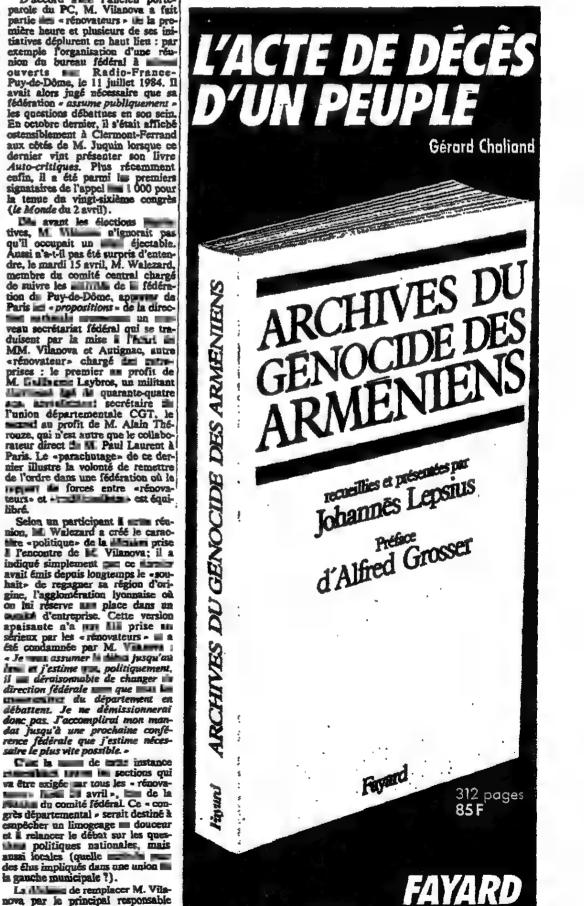
L'a avant les élections tives, M VII a l'ignorait pas qu'il occupait un éjectable. Aussi a a-t-il pas été surpris d'entendre, le mardi 15 avril, M. Walezard, membre du comité central chargé de suivre les mande de la fédération de Puy-de-Dôme, appeter de Paris - propositions - de la direcveau secrétariat fédéral qui se traduisent par la mise l'hart le MM. Vilanova et Autignac, autre «rénovateur» chargé de l'autre Prisos: le premier profit de M. Laybros, un militant quarante-quatre secrétaire l'union départementale CGT, le au profit de M. Alain Thérouze, qui n'est autre que le collabo-rateur direct M. Paul Laurent à Paris. Le «parachutage» de ce der-nier illustre la volonté de remettre de l'ordre dans une fédération où le forces entre erénova-teurs et - set équi-libré.

Selon un participant I - réunion, M Walezard a créé le caracl l'encontre de la Winner prise I l'encontre de la Vilanova; il a avait émis depuis longtemps le «sou-hait» de regagner sa région d'ori-gine, l'agglomération lyonnaise où ou lui réserve place dans un comb d'entreprise. Cette version apaisante n'a prise m serieux par les «renovateurs» a été condamnée par M. « Je assumer massumer massu il déraisonnoble de changer direction fédérale que département en débattent. Je ne démissionnerai denc pas. J'accompliral mon man-dat jusqu'à une prochaine confé-rence fédérale que j'estime néces-saire le plus vite possible.

C la de instance sections qui va être exigée ar tous les « rénova-avril », les de la du comité fédéral. Ce « condu comité fédéral. Ce « congrès départemental » serait destiné à empêcher un limogeage « doucear et l'relancer le débat sur les quespolitiques nationales, mais aussi locales (quelle des élus impliqués dans une union la gauche municipale ?).

La de remplacer M. Vilances par le reineigne responsable.

nova par le principal responsable départemental de la CGT risque par



juers, dans le heut Var, comme c'est souvent le cas lors de cas sens, turcs, américains et britan-niques depuis le PC de Naples.

Attention on roule

à gauche.

Information: STA, Il place Vendôme, Il III | Il

Citternesey. Le royanme unique



Cinq aus de prison dont deux avec sursis : la cinquantaine de jeunes immigrés qui avaient suivi, non sans mal, le procès de René Aigneperse out entendu sans satisfaction, mais saus révolte non plus, l'arrêt rendu, mardi 22 avril,

par la cour d'assises de la Seine-Saint-Denis, après une délibération de près de deux heures

De son côté, le petit agent de la RATP n'a pas davantage réagi à la décision qui ini vant de

qu'à la veille de l'andience car il arait bénéficié d'une liberté sous contrôle judiciaire cinq mois et dix jours après la mort de sa victime, Toufik

Bonne justice? Qui pourrait le voulutuer, car, pour eux, l'argument d'alter promener le chien sans rien dire? Répare-t-on jamais la mort de Renll Aigueperse, fondé memorque alors que la police est là. d'un enfant? An reste, ces ques-tions, aussi bien Me Malika Ouarti et Christian Bourguet, avocats de la partie civile, que M. Eliane Marie, avocat général, et M. Luc Ravaz, qui avait la charge de la défense, les avaient posées chacun à son tour sans pouvoir y apporter de réponse.

Pour les deux premiers, il n'en restait pas moins que Reaé Aigue-perse, par son acte même, avait aboli l'image du brave homme sans histoire, du pacifique et du débon-naire machiniste, puis contrôleur, de la RATP. L'homme banal, élevé dans la droiture et le respect des au-tres, avait, en cette soirée du 9 juillet 1983, mis un terme aux apparences dont il avait su s'entourer.

SUL

de mie le or mili En d'afi

Mais si, pour Me Malika Quarti, il avait, sans qu'il y ait le moindre doute, « tiré, visé et voulu tuer », pour Me Bourguet, aussi sévère sur le fond, il avait assurément voulu blesser, mais pout-être seulement

De notre correspondant régional

l'Académia française, a-t-il di-famé M. Alain Jézéquel, préfet du Rhône délégué pour la police, jusqu'à... la semaine demière, date de se mise à disposition de

l'administration centrale ? Les magistrats du tribunal d'instance

de la réflexion pour répondre : le haut fonctionnaire seura seule-ment le 20 mai s'il est fait droit à sa requête tendant à faire

sanctionner les écrits de

LI Jean Dutourd dans France-

Sur la forme, le préfet a gagné. Certne, l'hôte du quel de Conti a offert à son auditoire

dont deux dans le premier feul-let qu'il a lu devent M^m Yvette Vilvert qui présideit les débats de la stoème chambre, mais sa

démonstration a pâti... du chan-gement de majorité. M. Dutourd

tance pour « faire le procès du gouvernement en général ». Il a

dû se contenter de ferrailler

Soir du 7 janvier demier.

Lyon, - M. Jean Dutourd, de

rabine à air comprimé, donc d'une arme en principe inoffensive, tom-bait dès lors que le triste résultat avait bel et bien été la mort, et que cette mort ne devait rien à un basard

Un doute

Avait-elle été pour autant vou-lue? La chambre d'accusation de la cour de Paris, par son arrêt de renvoi devant les assiscs, avait estimé que oni et retenn le crime d'homicide volontaire. I réquisitoire, M= Eliane Marie devait dire que, sur ce chapitre, il y avait pour elle, un doute. Cela ne devait pas signifier que l'on se méprenne sur sa posi-

« Je ne serais pas pius indulge pour cela votre endroit, dit, a la Roné Aigueperse, car ce que je n'aime pas, c'est votre ann après les faits, façon

M. ALAIN JÉZÉQUEL CONTRE M. JEAN DUTOURD

L'académicien et le préfet poète

contre des *« ombres* » socialistes, il ceuse du report d'une audience prévue, dans un pre-mier temps, avant les élections.

M. Jézéquel, pour se part, a improvisé il la barre, sans être impressionné per la notoriété de son adversaire. Le préfet, qui

s'est offert a setterie de rappeler que l'asimie l'avait « couronne pour un ouvrage de

poésie », a dit avec des mots simples combien il avait été

e profondément atteint > per une phrase « terrible » de l'académi-

cien qui avait, ce jour-là, dans as chronique à la une du quoti-dien évoqué l'*« ordre jézéqué*-

lien ». Une appréciation qui inter-

venalt après un développement

sévère sur les gens qui

e approuvaient les exigences du courant armé à l'encontre du

appelait des « collaborateurs » (le Monde du 15 janvier).

La ton simple de M. Jézéquel, que la refusé de « laisser passer » des formules qui feissient de fui un « collaborateur passif, voire actif, des définquents et des criminels », rappalait, au-delà des arguties juridi-

qu'une ambulance est arrivée. » Et elle devait lire encore cette phrase livrée par l'accusé après son arrestation : « Je suls remonté chez moi, j'al pris mon somnifère et je n'oi pas eu de mal à m'endormir. > « Alors, s'est écriée Mª Marie, les bras m'en

C'est elle qui, finalement, devait le mieux fixer le vrai portrait de René Aigueperse : «Il est de ces gens qui vivent leur vie à eux, qui veulent que rien jamais ne vienne les déranger, auxquels il faut le gentil petit confort quotidien. »

Peu importait, dès lors, aux représentants du ministère public la que-relle sur les angles de tir, sur les distances qui pouvaient séparer René Aigueperse des enfants jouant sous ses fenêtres à faire éclater des pétards, sur l'efficacité ou le dérisoire d'un calibre à plombs. Il restait, pour elle, oet homme « possesseur de plusieurs armes comme tant

tant qu'homme. Un homme

d'avoir voulu le mettre en

cause — qui a présenté sa familie : un père aveugle de guerre, un frère et une sœur

morts en déportation pour faits de résistance; un « ordre jézé-quélien » dont il ne rougit pas.

Sur le fond, les magistrats lyonneis auront à juger, sinon de la pertinence des propos d'un académicien en colère — contre

la représentant d'un gouverne-ment alors honni, contre des dirigeants dont il a tenté de démontrer qu'ils favorisaient e les bandits au détriment des

honnêtes gens », — du moins de la forme, diffematoire ou non.

e Mon style donne à tout cele un certain relief qu'on ne trouve

es sillauce », a incliqué l'acedi

micien dans se déposition. Quant au préfet, s'il s déjà es un droit de réponse dans

France-Soir, il pourra méditer la conclusion de M. Jean Dutourd

préfectorale, où l'on ne doit faire ni trop de bruit ni trop de zèle ».

CLAUDE RÉGENT.

d'autres qui armés ne sait pourquoi, en général des faibles qui ont besoin pour s'affirmer d'aller regarder de temps en temps leur artenal avant, finalement, de s'en sar-

C'est que M= Marie en a vu d'autres avant René Aigueperse, en cette même d'assises, qui, eux, fini un jour par tirer, et tirer comme lui sur des enfants. Alors, pas de volouté homicide, certes, mais une vo-louté d'atteindre et de blesser. N'aurait-il pas pu au moins crier d'abord - Attention ou je tire - ? Ou, mieux encore, n'aurait-il pas pu descendre pour venir dire lui-même aux gamins d'aller allumer ailleurs lours pétards?

 L'exaspération, le ras-le-bol des onditions de vie à La Courneuve, du bruit, je veux bien. La fatigu après votre accident cardiaque, le besoin de sommeil, je l'admets. Mais un enfant est mort, qui n'avait pas dix ans, et peu importe ici ses origines. » Alors, quelle peine? L'avocat général a avoué ne pas saoui, assurément. Pour le reste?

L'absence de regrets

MeLuc Ravaz avait la tâche difficile après ces propos. Il lui fallini bien admettre, et il l'a admis, que René Aigueperse n'avait pas pu tirer comme il soutenait l'avoir fait, puisque, dans ces conditions, il n'aurait pu atteindre personne. Il lei fallait expliquer aussi l'absence de regrets de son homme tranquille ; maladresse, pudeur, sentiment aussi de la vanité qu'il y a à solliciter un pardon que l'on sait ne pouvoir être accordé par une mère, ce qui n'empêche pas, a soutenu M' Ravaz, le remords. Et l'avocat plaidait dans ces conditions pour une peine avec sursis, c'est-à-dire pour un retour à la liberté. « Est-il vraiment indispensable de le renvoyer en prison? Dans une affaire comme celle-ci, le pardon ne peut-il pas réunir la victime et l'ac-cusé? »

Finalement, la cour d'assises, que présidait M. Jean Saurel, a suivi l'avocat général. René Aigueperse asures à Toufik Ouannès? Réponse : oui. Ces coups et blessures out-ils entraîné la mort? Réponse : oui. René Aigueperse avait-il l'intention de donner la mort? Réponse : non. L'octroi des circonstances attémantes a fait le reste.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

L'honneur du capitaine Borras

EN MARGE DE L'AFFAIRE GREENPEACE

L'affaire Greenpeace était demandé réparation au tribunal. evoquée i lundi 21 avril i Paleis de Justice de Parie, une fois encore devant la 17º chambre correctionnelle, juri-spécialisée dans les délits de presse.

Le capitaine Alain Borres, trente-quatre ans, officier de la DGSE, l'un des sing militaires inculpés le 26 septembre 1985 pour avoir, selon l'accusation, rendu publiques des informations de muire i défense nationale, poursuivait le directeur de la publication du journal le Macir, M. Max Théret, M. Max Gallo, éditorialiste, et les journa-listes Florence Muracciole et Patrick Kessel, ainsi que M. Yves responsable du journal 13 iunes sur TF 1.

Le 24 septembre 1985. M. Mourousi annonçait notamdeux officiers coupables > d'avoir transmis à la presse des informations sur l'affaire Greenpeace avalent été identifiés, et citait le capitaine Borras en précisant qu'il avait «reconnu les

Le lendemain, le journal le Matin publiait une série d'article sous l'intitulé « Des balances à la DGSE», comportant la phrese: eHier matin, on apprenait que c'étaient bien des agents de la DGSE qui informaient la presse française at la police não-

Un autre article supposait que ces fuites « pourraient éclairer le façon dont la police néoes, alertés, a pur arrêter

le couple Turenge ». A la berre, le capitaine Borras, en uniforme, s'est insurgé contre l'information de sur la plainte M. Paul La alors ministre de la: « Pour moi, dit-ii, j'observe que sept mois agrès mon inculpation dans le cadre d'une information que, il ne m'a jamais été nandé de m'expliquer ou de népondre, tent il est vrai que je continue d'ignorer les charges défense a cru pouvoir à mon encontre. > L'officier = dénoncé l'amin's ille journalistes, le public s, le la

« Je yous confie mon honneur »,

Mª Georges Kiejman, défen-. seur de M. Mourousi, et Mª Isabelle Mathiesens pour le Matin estimaient que le tribunel ne pouwait evernings l'affeire avent la fin de l'Information judiciaire et :-Mais :Mr Jacqueline Clavery; président de la 17º chambre correctionnelle se prononcera sur ce point dans son jugament.,

Ayatollahs de la rotative »

Barnard Francis conseils du capitaine Borres, tout en refeisant l'historique de sur l'Agence France-Presse, pourtant absente des poursuites, mais qui a diffusé le texte lu per Yves Mourousi. Selon Mr Szpiner, cette dépli-

che aurait pour origine « l'antoul'époque ou la ministre luimême » et constitue « une pro-pagande officielle ». Dans les plaidoiries, les poursuites comtre. M. Mourousi ont été soutenues du bout des lèvres, mais les journalistes du Matin ont été qualifiés d'a systollahs de la rotative » par Mº Prévost, qui a accusé le journal de s'être livré à une « opération » montée « pour fournir des coupebles ».

Selon le aubstitut du procu-reur de la République, M. Antoine, Bartoli, il s'agit d'une diffemation caractáriste, et, s'il a admis la ibonna foi de M. Mourousi, e soumis aux contraintes de l'heurs, il montré plus récervé envers le Matin. bonne foi au regard des informations alors en possession des journalistes, tout en s'étonnant que la Figano n'ait pas été poursuivi pour un article évoquant les mêmes faits. D'ailleurs, pour M' Mathissens, il s'agissait d'un « procès-prétexte »

Jugement le 20 mai. MAURICE PEYROT.

les enquêtes policières sur action directe

Le mystère Darmon

Qui est Jacques Darmon, ca médecia de trente-quatre ans arrêté rafle policière de la semaine dernière, op le selon le ministère de l'intérieur « dans la mouvance d'Action directe » 1 Un ancien de l'ultime vague maciste, plutôt = spontanéiste », autonome, avec l'agitation politique pour se consacrer à sa carrière, mais fidèle il son passé au point de ne pouvoir refuser des services I des amis sans Interroger sur leur nature? Ou bien, tout au contraire, un médecin apparemment

En tout cas, le docteur n'est pas sans soutiens, relations, proches et collègues qui premient sa défense, depuis son incarcération et son inculpation, le 18 avril, pour infraction à la législation sur les armes, les munitions et les explosifs, recel de vols qualifiés et association de malfaiteurs. Tous protestent contre l'image de ami donnée par certains, notamment le Figuro, qui présente Jacques Darmon comme « le numéro deux de la brancke nationale d'Action directe ».

L'avocat du docteur. Me François Stefanaggi, a ainsi diffusé un communique assurant que son client « n'a rien à voir, de près ou de loin, avec l'organisation Action directe ou une quelconque organisation terroriste ». M° Stalanaggi annonce son intention d'engager des pour-suites contre le Quotidien de Paris, l'Humanité et le Figaro, qui ont, estime-t-il, donné de son client - une image dénaturée et diffamatoire ». Précisant que le docteur « n'a jamais cessé d'exercer son activité professionnelle (_) au sein d'un cabinet parisien ». l'avocat assure que « les premiers éléments de l'enquête (...) établissent que c'est bien malgré lui que le docteur Darmon se trouve aujourd'had mêlê à ce

A son insu?

Personne ne conteste pourtant les pièces à conviction sais policiers au domicile du médecin : cinq pistolets automatiques, quatre revolvers, un fusil à pompe, une carabine, de nombreuses munitions et 1 700 000 france provement d'un hold-up commis, le 4 mars, à Niort

contre la Banque de France. Il y a l'avocat, ce ne fut pas en consc in substance, Jacques Darmon aurait été « rattrapé » par son passé militant, se serait trop volontiers laissé envahir par d'ancient compagnons de son époque autonome, prêtant les clés de son appartem hébergeant ceux qui le lui deman-

Son amitié aurait donc été trahie. De fait, Hamid Lallaoui, principal inculpé de ce dossier, ancien «auto-nome» évoluant aux lisières du barditisme et de l'extrême ganche, a assuré avoir caché les armes, les munitions et l'argent au domicile du médecin « à l'însu » de celui-ci.

M° Stefanaggi plaide en quelque sorte la *- borne foi -* de son client. Policiers et magistrats ne sont pas convaincus. Les valises contenant les pièces à conviction étaient en évidence dans l'appartement, d'autres dans un box de l'immeuble loué par le docteur, et ils n'imaginent pas que celui-ci – rien moins qu'un nail selon cux - ne se soit per interroge sur lour nature...

L'enquête devra tenter d'échircit ce mystère. Déjà, on sait que trois des pistolets saisis chez Darmon out été vois lors d'agressions à main armée, chez un commerçant pari-sien en 1979, dans une banque de Marcq-en-Barœul (Nord) en décembre 1985, enfin chez un particulier de Bezons (Val-d'Oise) le 7 février 1986. L'examen des témoignages recueillis lors de certains hold-up permettront de savoir si le signalement des malfaiteurs incint ou non Jacques Darmon, surnommé « p'tit Jacques », à l'allure (petit, trapu) plutôt reconnaissable.

Dana tous les cas, cette polémique relativise certains commentaires faits après ces arrestations. L'une des cinq personnes incarcérées après la rafle, José Alonso, qui habitait chez le médecin, a d'ailleurs été remise en liberté tout en restant inculnée. Pour les enquêteurs de la brigade criminelle, au vu du dossier, on est pour l'instant en présence « d'autonomes proches du banditisme », dont le lien formel - en dehors d'un passé commun - avec l'activité terroriste d'Action directe ne peut encore être établi.

FDWY PLENEL.

NSTICE Manime syccat general ian surnambre » Il Paris

**1 ** *1 *

LIDUIS JOINET N'EST PLUS MOCUREUR DE CETTE

Terrest M. Louis Robert B. April 200 percent of the Albert S A SCHOOL SCHOOLSEN Service of News Streets Managers of Taring Matigana. the state because the second of the second o . ni elle armit 306 100 a f. 2 ad table, 3 paradam, on a go dig No negwent the state of the same The second second Section Section 1 And Marie College, dans d the party of the party of the

personal ar procureme de the ferre offers & Paris & grat and the form historichies. Committee Committee Com Martin with any to write que la car-Au V. Laur de soulire pas de agman : a Creten 10 of references of Janet & Paris grade per dent de la Républi-

amore de con para de Journal galante V Paul III ground to therdraws, prospector of the services pade-

PRECISION - WARRANT polary as wall & Newsthrough mantel out a martine though Farming magazaren e dann in Mondo du maine de aires responsables manager of a de l'America-Cardin. material in its Standard Cof of tata et Amisia comme Mineria afrete to termen de dreis, memore to blest pas le défenwith trial was in faite devant to 200000444

Es de dans l'a le ser Anvary, rétorne Chara · inter to still the still

S STREET, NO. 100 MAG Tors w proces Tour to prace by the age of the control of the cont servette sustant la finducty top a TERMINEUR affirmat been but has de reference à distantinadi que reference des lyre Les méxicasses de sele met décides

L'atropasses d memors a bride Citiefdittune ift

Savary, presspet brotoce up. to

PROPER PARTY.

Protestate des Protestate des Protestates des Martin Che Division Wind Theory (In her by gar dame has h must gu'il ver green dans me réalisation de neconde dite 416 TOWN 80 1.94Cr. Steam A

E WARRIE

MÉDECINE

L'Europe s'en va-t-en guerre

(Suite de la premdère page.)

Prenons l'exemple des cancers professionnels. Si l'on veut connaître les risques de la manipulation de tel produit. l'enquête sera longue et Incertaine si elle est menée dans un seul pays, car elle porters uniquement sur les quelques centaines de travailleurs oui sont exposés III risque. A l'échelle de l'Europe, sur plumilliers travailleurs, aboutira plus rapidement à conclusions significatives.

La réglementation second volet d'une européenne. quelques exem-ples. La prévention, c'est-à-dire la lutte contre les les cancéroêtre menée efficacement qu'à l'échelle européenne. Ainsi le 🖼 est actuellement de très loin le principal facteur de risque puisqu'il est en Europe, selon les pays, à l'ongine du quart ou du tiers des cancers. Notre civilisation en est tellement imprégnée, il est devenu une droque si usuelle, si banale, que, bien que l'on sache qu'en France seulement il tue environ 80 000 à 100 000 personnes chaque année, lutter contre lui est extrêmement difficile en raison de l'anesthésie de l'opinion publique et parce que, dans chacun de nos pays européens, une conjonction d'intérêts particuliers freine considérablement à la fois sur le plan psychologique et sur le plan matériel les initiatives qui sont prises.

En 1975, Simone Veil avait lancé courageusement une action d'abord très efficace, puis qui s'était peu à

une résistance sournoise. De peur de culpabiliser les fumeurs, la campagne d'information s'est ralentie : normalement prendre le relais (les enseignants, les médecins généralistes, le ont eu peur d'apperaitre des ou des rabat-ioie, ce qui est mal vu an France, Bref. I amount com entisée I la consommation tabacique. qui augmentait au rythme de 5 % par an, II été stabilisée, ce qui est un résultat appréciable, mais elle n'a pas diminué, ce qui a été obtenu dans plusieurs pays occidentsus.

En 1985, Il était devenu évident qu'une relance était nécessaire mais que celle-ci passait par l'Europe, d'autant es les les ment européennes pouvaient prendre les décisions véritablement efficaces : exclure la tabac l'indice du coût de la vie, interdire la distribution gratuite de tabec à cergroupes ou sa vente à prix ráduit, réglementer l'usage du tabac dans in lieux publics, sa publicité, le teneur maximale en goudrons, stc. Bref. lutter contre :habitudes et in règlements absurdes qui aboutissent en France à ce paradoxe que les cigarettes les plus dangereuses (à haute teneur en goudrons) sont les moins chères. Il suffit de se rappeler l'échec auquel s'était heurté M. Bérégovoy auprès des instances européennes quand. ministre des affaires sociales. Il avait youks instaurer une vignette sur le tabac pour comprandre que bien des mesures utiles doivent

actuellement passer par l'Europe. Les médicaments illustrent égapeu heurtée au scepticisme, puis à lement la nécessité d'une action

européenne. Actuellement, les règlements sur les esseis qui précèd'un pays à l'autre que dix ans peuvent s'écouler entre leur autorisstion dans un pays et leur mise en THE PARTY STATE OF THE PARTY OF normal et salutaire que seuls soient l'efficacité a été prouvée et dont le toxicité est acceptable, mais il est regrettable que les réclements different d'un pays à l'autre et emoëchent le statum d'un de latitude scientifique et industriel suropéen du médicament. De minut les méthodes minute à vérifier qu'un produit, per exemple un additif alimentaire ou un polluant atmosphérique, n'est pas cancéro-gène sont très variables, ce qui entraîne un gaspillage d'énergie et d'argent, donc un enchérissement des produits et des retards dans la

Favoriser les biotechnologies

lutte contre les produits dangereux.

L'information du public par le bisis d'une semaine européenne contre le cançar organisée chaque année, la formation continue des médecins en utilisant I les moyens de communication modernes, marches un domaine où une action européenne peut apporter un surcroît d'efficacité et une réduction des coûts.

Ainsi, les experts cancérologues suropéens ont été unanimes à proposer une série de mesures précises qui permettraient d'œuvrer en commun pour la recherche, la préven-

tion des cancers, l'information du public, l'éducation des médecins, Tous souhaitent une coordination des efforts et une entraide des équipes de chercheurs. A l'heure où les Etats-Unis dépensent 1,3 milliard de dollars per an pour la recherche sur le cencer, où le Japon lance un ambitieux programme de biotechnologie, dans lequel il annonce qu'il dépensera chaque année pendant les vingt ans à venir 500 millions de dollars, la moins que puisse faire l'Europe est, au prix de sommes relativement minimes (une dizaine de millions de dollars par ani, de promouvoir la coopération d'équipes souvent remarquahies de médecins et de chercheurde nos différents pays.

Le cancer n'est pas seulement une maladie qui tue chaque année presque un million d'Européens, c'est aussi un problème de biologie fondamentale. Travailler à sa solution contribuera, bien entendu, à l'amélioration de l'état sanitaire, mais aura aussi des retombées industrielles importantes en stimulant la recherche biotechnologique dans un domaine crucial. Checun de nos pays a des dimensions un neu limitées pour atteindre un tel but, la création d'un espace scientifique et industriel européen est indispenseble dans ce little il faut se hâter de le construire, car la biotechnologie sera pour les industries du vingtet-unième aiècle ce que la physique et la chimie ont été pour celles du

MAURICE TUBIANA.

AVEC NOUS, VOTRE PA

Politica in Controller of Conseption with president microsphiliterature fine and the remarkables rester pater. politic in our or translationina sample. the total our set transmission in entire palle a combetance members.

Pau Bly plu imr 35 Sai sau den Eur agn libiv

CU tel me side ou po

Page

1986 - Page 39

MARGE DE L'AFFAIRE GREENPEACE

onneur du capitaine Borra aug. Eugentembre, utest infernation (experience) and and training them.

and the programmer of the second second of the second second of the second seco Segregation of the segrence of

A the the state of the state of the thing young resultations in 16 and the last of the last of AM BERT FAR DER LONG A the primary water a second contraction to un & chiefe & in inferre in the contract of the state of Madde ather the marries we Mas There he Man

er in, as in mermalen federate Minder de et PREZENT MATERIAL PLANT BY VINEY the management of the section. strated that is a 资格 中央政策的计划公司 工作技术 atchell driver at home in to trade the overall due e application & applications

Britistation & its farmities igen-

thewas the Carrier Company

dedicard file area rates of

constitute fathering the party and SOR BEAT & PROPERTY AND SATISFACT SHOW MATERIAL SECTIONS. of dead was not been a dealers. COMPRESSOR CHAIR TO A TAY MANY METAL AND MORE TO LOAD or from the reserves are a den stilleringsmit ig grender sam mi in gurure negr

Fried Miles · 技术性 (20代表) 是 表现的现在分词 进入的 THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY. · 感动性的 "静" 就说过去典 "中央进心" was district a fix aireter

Bereit, im Lageiterem Ramenty. thereto a real accordance and rematerial supports and inde M. Car Golden ente to the factorist and a figure as all a las granderior materior all. Not North control to transposant d'un

Star y Competer Sum Sect when more and tratery at A LANG COLORS OF STREET, THE TAR COLORS OF SOUTHING B. Sales Parties was to the Principle the draw remain bear. chief of the common of the com THE REPORT OF STREET TATIONS IN CASE OF USE A

A Charles of the Control of the Control September 19 Septe

Mar Landing Kanman, difference of the Mannes of the Mannes

engine and the in telephone of Walter And the statement of the statement of both the statement of the statement Control of the second s the particle of the second of the angle of the supplier of the part with the lactionicets one of La der gefatte den freignenouf

€ Ayatollahs de la rotative »

the fineng of Principal France Sample P. Burnard Gisserot Comments and Bornes, loss pa, mant i historique de in the learn attaque to the control of the control They desired to their gen bonizates the state of the s No. Walling Land St. Separat come dept.

The state of the original election - It has the first of Contact determine de C. Signa and in manustre les-The Party author the e une pro-Dans les and delication of the Federal Suctor Control The sent of the souteness the partie of the mais les jour-14 of E. C. Marie ont ute qual-1 to 4 a ment of 470 Se 13 100-. se e . . No Frevost, qui a at the order carried on a citre lord a can elemention a montee e pour in a superior publics

tie and a published du procecourt the cells as assigned M. Antoine une diffamation and the transition of the a admis to Mourousi total montre plus propose fue a concord des informathe silver to the possession des the total on pletonnant

gue with the start pas ete pour-The second of the minoquantiles ** O' difficurs, pour

MAURICE PEYROT.

MOUFIES POLICIERES SUR ACTION DIRECTE

Le mystère Darmon

r datigues Nestern av of the Prince By: to a particular to the province of CO COMMITTEE and a supportion to a fine of ... ucs Darmer A CONTRACT OF SHEET and a second trop spinished the second of the second second COLLAND MESTIC CONTRA white entermed by properties and a second second - partement et Service Springer of gar a commence of the new contraction STATE OF STATE AND SHOULD AND County and used in the selection of

The same of the sa and the second section of the less cres do but And the second of the second of the second ratherne gauche, t segment were two more district. the law arms, is · · p - de celurai work to the Branch of the Control of . de sos ches MARKET STATE OF STATE and the louis par

1_1 Habiteria gar

gus that was in the land file.

THE PROPERTY OF STREET

A son insu ?

CONTRACTOR AND ADMINISTRACE. **我却在我们的人的人的人** an inter a fermile de manbirmos crutoti es the first of material A figure

ECHAN PLENEL

JUSTICE

Nommé avocat général « en surnombre » à Paris

M. LOUIS JOINET N'EST PLUS PROCUREUR DE CRÉTEIL

Comine prévu, M. Louis Joinet a été nommé avocat général nombre - Paris. Ancien conseiller technique de MM. Pierre Mauroy et Laurent Fabius Marignon, il avait été promu procureur de Créteil quelques jours avant le change-ment de majorité. Cette promotion decidée avait suscité des critiques, y compris dans les rangs du Syndicat de la magistrature, dont M. Joines est l'un des fondateurs. La chancellerie entendait s'opposer | l'installa-tion de M. Joinet | Créteil, dont il aura été procureur, sur le papier, du 14 mars an 21 avril

Créteil, offert Paris M. Joinet est siué hors hiérarchie. La chancellerie affirmait ces joursci vonloir faire en sorte que la carrière de M. Joinet ne souffre pas de m non-installation T Créteil. Le décret nommant M. Joinet à Paris est signé du président de la Républi-

Le même décret, para un Journa officiel 22 avril, nomme procu-reur Créteil M. Paul Gomez. était procureur de Bordeaux, poste où il est remplacé par M. Henri Des-claux, inspecteur des services judi-

• PRECISION. - M Lyon-Caen, Neuilly-sur-Seine, l'avons indiqué erreur le du du 16 avril, l'avocat des compagnies américaines déclarées responsables de la catastrophe de l'Amoco-Cadia mais est cité par la Standard Oil of Indiana droit. Un droit, nous précise-t-il, n'est pes le seur de cehui qui le cite devast le

.

L'ABROGATION DE LA RÉFORME DES LYCÉES

Table rase

Et de deux ! Après l'abrogation de la loi Savary, voici la la réforme Chévènement. Pour un ministre qui la raveit la raveit qu'il n'aveit la la raveit qu'il n'aveit la la raveit qu'il n'aveit la la raveit la ravei - saire is ménage », le troiese de chasse, en un mois, est bien garri.

Tout as a series of the same of M. Monory w was a comporté par un mouvement qu'il n'avait pur prévu. Après s'être vu imposé par M. Chirac la liquidation de la loi sur l'enseignement supérieur, il lycées en reine de « la lifficilité susceptible d'être créée par la future loi mi l'enseignement supérieur. Ainsi, après avoir affirmé bien haut qu'eil n'y dura pas de réforme Monory. il indique maintenant que ele dossier de la réforme des lycées est réouvert -... Les ministres de l'éducation natio-nale ont décidément bien du mal à échapper au virus de réformite...

L'abrogation ils la l'ampli conséquences que celle de la loi Savary, puisque la réforme des

papier. Mais ce qu'ou retiendra, dans les deux cas, c'est la milisée, qui semble née à frapper l'opinion et à satisfaire l'électorat - du moins les groupes de pression qui s'expriment en mom - de la majorité. que le gouvernement aurait fort bien pu se contenter de repousser d'un an l'application de la réforme du secondaire (comme M. Monory semblait und d'abord l'envisager) ou, des nniversités, le modifier les aspects les plus contestés de la loi Savary, il a prefer rayer d'un trait de plume ces le la honnis, manie la voulait effacer définitivement

listes au pouvoir. Si l'on ajoute à

les mesures l'impières prises

en l'enseignement privé,

politique éducative devient plus en plus nette. Outre la problèmes posés nar l'accès i l'enseignement supérieur, M. Monory justifie : l'accès par

Les projets enterrés

La créforme Chevènement » vient rejoindre le cimetière des projets de réforme des lycées, morts avant d'âtre passés il le postérité avec le nom de leur auteur. En 1973, M. Fontanet s'était déjà cassé les dants en tentant de dé-spécialiser les séries du baccelaurést.

Un peu plus tard, M. Haby avait affronté les critiques en manifestant la volomé de prolon-ger dans les lycées le tronc commun qu'il venait de mettre en place dans les collèges. Première réalisation de cette politique, la seconde dite « indéterminée » a été mise en place à la rentrée 1980. Mais M. Beullac, successeur de M. Heby, n'aura pas le ternos d'annoncer la réforme des

terminale qu'il avait annoncée à l'automne 1979, et qui tendait à diminuer la place de

Matriaga infinistry on mai organise Mara journées de consultation nationale il la ren-trée 1982. La masse des infor-ments et d'alléger am programmes, mai les, lui aussi, classé è sens suite » par M. Che-

deux autres comment : la hâte excessive dans laquelle avait me réalisée la réforme lycées la nécessité de prévoir d'abord les capacités d'accueil pour accroître

L'accueil des élèves

les effectifs hyckens

Le premier argument sur une indéniable réalité. Si la réforme M. Chevènement répondait I ma analyse de la situation de l'enseigneet die bereie de la licere qui avaient emporté largement l'adhésion, all comportait im imperfections qui maldi me grande partie taines I implications mant (notamment l'excessive spécialisation des sections envisagées m les et l'enseigne-Trim Supérieur).

Le en revanche, reonvaincant. En effet, même 🗐 M. Chevenement avait lie un réforme l'accroissement massif des effectifs, rien d'indique qu'elle nécessairement ce résultat. D'autre part, le on furth augmentation, summired réforme ne di entrée en application. M. Monory déclarant d'élèves de la réforme ellemême qui est visée et non les pro-The miel qu'elle risquait o susciter, qui poseront de water

M. Monory indique de muniqué que la démocratisation haitable de l'enseignement et l'enseignement des besoins du pays l'horizon 2000, see see plan de la culture en la qualifications pro-fessionnelles e. Vaste programme. voir venir... In attendant de construire une nouvelle réforme veau gouvernement fait the

FRÉDÉRIC GAUSSIN.

LE COMMUNIQUÉ DU MINISTRE

« Le dossier est réouvert »

d'une classe d'age atteig l'an | 000, le niveau du baccalauréat non seulement objectif encore une nécessité dans la compééconomique internationale laquelle notre est plus en per inéluctablement confronté.

- Cet objectif ambitieux appelle l'évidence une évolution des lycées. Il ne pourra en atteint qu'à la condition que soient prises en compte les données en :

- I) La nécessité d'accroître 🖿 capacités d'accueil de lycées en en le financement. I pro-cédures adaptées devront être imaginées mises en œuvre pour éviter que ne se créent de trop grandes dis-parités de la régions dans pro-grammes de constructions.

- 2) La situation nouvelle sus-ceptible la par la future loi sur l'enseignement supérieur.

> 3) L'exploration approfondie 2 000. La au plan de la culture que qualifications professionnelles.

- Une harmonisation that être exigences de l'avenir, • Carl = conditions, la Piere

mi les manne de première et de ter-minale devra me reprise. - Upe like termen bei bermittaliken statutaires, l'arrêté 13 Market IIII sera abrogé.

» Le dossier de la réforme des lycées a récuvert. Il ama procédé à use large - Par ailleurs, la mise en place des

à camela la options prévues à came expérimental pour la rentrée prochaine est all'attente de nouvelles orientations. Cette décision n'exclura pas d'autres efforts d'expérimentation.

- Les ont fait l'objet d'une réflexion plus approfondie.

- Porter ■ 80 ■ la population Leurs objectifs ne manquent ni de une classe d'âge atteignant, en pertinence ni de cohérence. Ces propertinence ni de cohérence. Ces programmes seront publies. Toutefois, leur mise en application reportée d'un an. Aussi pourront-ils être, à El rentrée 1987, accompagnés de manuels et adocuments péda-

A Company of the Party of the P

gogiques préparés en temps utile. - Enfin les baccalaurents professionnels par le décret du 27 novembre 1985 seront mis en place aux dates prévues, soit m 1987 pour les sections déjà crèces à la rentrée IVES et, pour 🔚 putres,

- Leur conception d'ensemble répond, en effet, à certaines des qualifications imposées par les de l'économie.

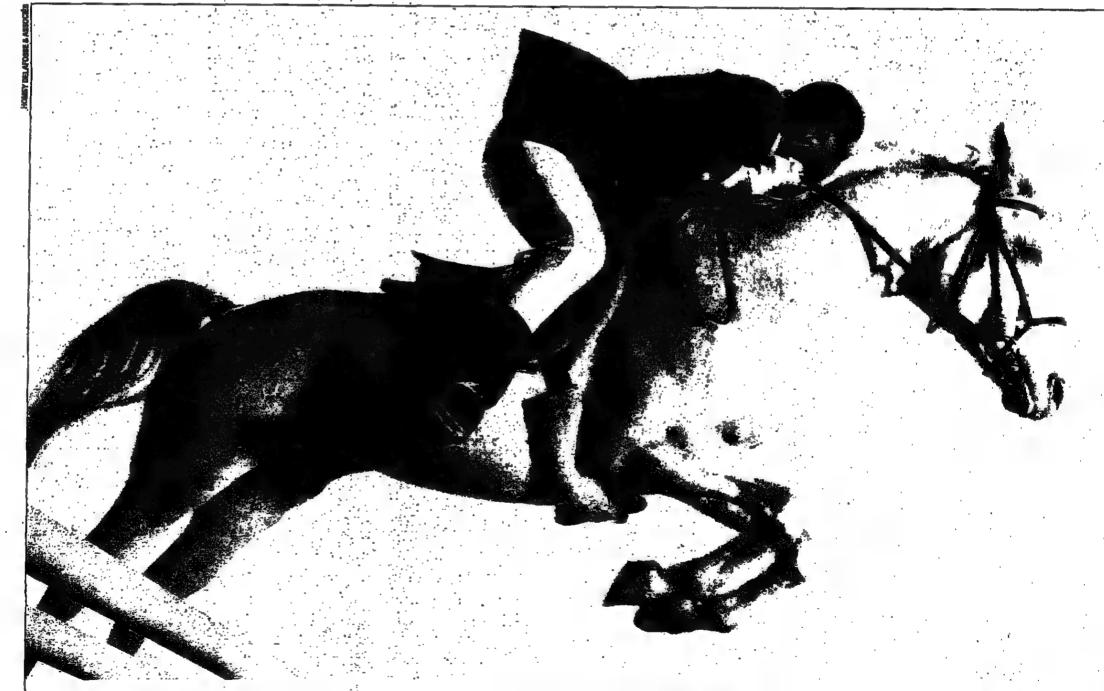
FEU LA RÉFORME CHEVÈNEMENT

La réforme consistait en la en place. Il la rentrée 1987, de buit tillères en manse de premis-puis subante en terminale, me-nant i buit sèries de barcalaurént : mant à buit sècles de baccalaurént ;

Ilitéraires, économiques et trois scientifiques, dont l'al boraires aveint a publics dans l'arrêté du El février 1980 dont M. Musar annosce l'abrogation. Dans chaque série, les contenus de chaque discipline étaient précisivant d'une dominupte. Dans les séries ilitéraires (A l, lettres humanités ; A 2, lettres arist, le françaisment de le series ilitéraires de l'acommunication ; a 3, lettres arist, le françaisment de l'acommunication ; a 5, lettres arist, le françaisment de l'acommunication ; a 5 lettres arist, lettres arist, lettres arist, lettres arist, lettres arist, lettres politiques et le droit) et B 2 mathépolitiques et le droiti et B 2 mathèmatiques de l'entreprisel, Les lières scientifiques répartissalent en C 1 d' dominante biologie).

11 C 3 (centrée un la mologie).

Les futurs programmes de pre-mière et terminale étalent à l'état de projet avancé et n'avalent pas encore été



AVEC NOUS, VOTRE PATRIMOINE FRANCHIRA UNE BARRE DE PLUS.

Pour répondre le vos préoccupations fondamentales: constituer votre patrimoine, prévoir sa transmission, améliorer votre retraite, le CCF met à votre service compétences financières,

juridiques 🛮 fiscales.

Votre conseiller CCF dispose d'une gamme très large de moyens pour faire fructifier vos avoirs: placements bancaires classiques, placements

financiers et immobiliers, contrats d'assurance spécifiques. Il mum même vous proposer un montage sinancier personnel et utiliser notre connaissance des places financières internationales.

Venez nous voir.Au CCF, nous saurons trouver les solutions qui feront franchir à votre patrimoine une barre de plus.



CCF. La banque des réussites.

外は山山

roi réi un

plu mo Soi sur con et i pla ach par gan tion mile

tran

de miss la co mili En d'afi

TAILLEUR MODÉLISTE

- DEUX FORMULES I - Urban Couture
 - Urban Parallèle 8, rue Marbeuf, 🖼 (8º) - 47-20-16-34 🗻

Claude BERCEVILLE

Au sommet de son M Claude Berceville est l'un des grands tailleurs 📥 🚥 recontre le tout-Paris, de 🖿 politique, des affaires et aussi du théâtre. Ne dit-on 🗪 de lui qu'il un le « tailleur des comédiens », il oriente 🖿 mode masculine française et contribue li rendre li l'art du tailleur ses lettres de noblesse.

4, III Malesherbes, PARIS 8.



AUBERCY

L'exceptionnel depuis 1935

34, rue Vivienne Paris 2' (Pinede la Bour 3, rue du Fg Střionoré Paris 8'







LA MODE MASCULINE

Une créativité

VEC 15 milliards de chiffre d'affaires en 1985, en légère progression, la mode masculine se est un secteur d'activité qui foisonne de créativité, comme en témoignent les participations aux Salons biannuels et le nombre des visiteurs. Claude Miserey, président délégué de la Fédé-ration des industries du vêtement masculin, confirme l'intérêt des défilés de

créateurs, tant sur 🖿 plan intérieur qu'à l'exportation, les grandes griffes mondiales venant se faire 🛮 confirmer » 👢 Paris. La fédération rassemble employant 80 000 personnes, 📭 femmes 🛮 85 🌃

Bidermann, Yuma m Wall m près des deux tiers de 🍱 production des vêtemente de ville Dormeuil, Korn Monsieur Fursac, Dans le domaine des loisirs, New Man et Lee Cooper ne se limitent plus au jean, mais proposent de plus en plus des gammes de vêtements en coton souple. Les créateurs sont en pointe pour un panoplies de style : Façonnable, Michel Faret 📰 Nikos en sont de bons exemples à côté K-Way, T de V et Adidas, qui habillent les sportifs.

LES NÉO-CLASSIQUES

déré comme un art de vivre qu'aux ades de la mode, les panop de printemps se distinguent par la simplicité de leurs coupes, la recherche des détails et le mélange savamment désassort des tissus. Les avances de la technologie permaintien, ce qui se traduit per une aisance accrue dans les mouvements, très appréciée dans les tenues de travail que sont les costurnes de jour. Ceux-cl opèrent en effet une légère remontée par rapport aux vestes et aux pantalons, le blazer marine retrouvant un nouveau public après plusieurs salsons.

Plus besoin de charcher l'éclairage de jour pour harmoniser les sins et couleurs de ses vêtements. Vogue hommes d'avril en présente les accords sur quatre pages détachables sux échantillons de coloris en relief. En tout, un guide des huit tenues de base, offrant chaque fois le tiercé des verlantes en chemises et cravates autour du costume de flanelle grise. de leine rayée tennis bieue, de gabardina de laine beige ou de fil-àfil gris benquier, sans oublier le prince-de-galles à ligne bleu ciel, les reaux au blazer de drap de laine, chaussures pour chaque occasion. Le laine domine en tissages sobres, égayés des rayures fortes des chemises de coton, les cravetes relevant d'un narcissisme de bon aloi. Une fois ces choix opérés, la qualité climile permettra d'être bien habillé sous toutes les latitudes et ce pour

Dans les tenues de loisirs, le jean plue ou renouvelant son très lerge public. Les blousons plongent en spencers et s'étirent en cardigans, tandis que prennent relief du coton torsadé, du jacquard il grands dessins ainsi que le bouclé frais du lin, voire le chatoyant de la sole.

Dessins écossais en chaussettes, notamment chez Burlington, Olym-et DD, offrant de fins cotons et des fils d'Ecosse en socquettes et en mi-bas. L'importance de leurs réseaux de distribution amènent les créateurs à lancer les chauseures et plies. En ville, Church



RICCI CLUB. - Veste de lin à carreaux fenêtre sur fond bleu-vert, 415 F et 210 F). 19, rue Fran-

Weston et Rossetti en mocessins et modèles lisses à boucle, en atten-dent les spartlates tropéziennes des

NOUVELLES ENSEIGNES

Un décor de miss anglais donne une ambiance des plus traditionnelles à Polo Ralph Lauren, qui vient confirmer ici l'image de son style de vie où l'anglomanie le dispute au western vu de la côte est des Etate-Unis. Le joueur de polo au maillet levé qui ome ses polos dans une Array of pulls, lived in pulls vestes I'll risque in taper la son prix de 354 F. (2, place de la Madeleine .)

Bur Trill ses vêtements reprenant Falcier de deserte d'Elysées la col baleinés en trois longueurs de manches ainsi que les formes extra-longues en beaux cotons traités pour un entre-minimal. De 200 à 430 F. (138, faubourg Saint-Honoré.)

Monsieur Carven offre une conception originale de boutique de mode et de galerie d'art. Située en face de l'Hôtel Bristol, elle présents les panoplies conçues par Laurent Etienne et Gérard Lacombe : silhouettes droites en laines légères, chemises larges rappelant les années 50, en deux longueurs de manches et cinq types de cravates. Y exposent actuellement les peintres Charon, Michel de Gallard, ou d'alpaga. Les prix commencent à

RAYMONDE LESCUR

Femmes Burberrys Hommes

Centre Maine-Montparnasse

Paris 15eme



GIANFRANCO FERRE. - Carigan de daim, façou antilope beige ficelle (5 700 F, 1 400 F, 1 450 F et et 300 F). Panama de Gélot. 2, rue 1 450 F). 22-24, rue Cambon.

Montane, Plaubert; les soulpteurs Duvel, Brasseur et Molois. (73, fau-bourg Saint-Honoré.)

Espace et détente caractérisent le décor de Ricci Club en tons de miel et de bois clair à éclairage ensolellé. Robert Ricci réunit ici toutes see fabrications pour hommes, des bagages peaux à l'eau de toilette Philéas. Le prêt-à-porter oppose les tenues de ville discrètes aux tricots bourrus en coton ou cachemire marine ou ficelle, à manches ragian traitées en rondeur. Les polos sont en fil d'Ecosse, ra-dans les couleurs douces de l'ilede-France. (19, rue François-I*.)

DU COTÉ DES TAILLEURS

Friedrick du groupement im 97. boulevard Raspail ; Henri Maronne, 25, avenue Carnot; 2, place im Victoires; Vim Tanguy, 26, avenue Félix-Faure), Berceville se dédouble en costumier de théâtre. A la ville, ses costumes, réalisés en soixante heures, sans gilet, ne se remarquent que par la qualité des tissus originaux : Harrisson, Scaba ou Holland and Sherry, qui fournissent les grandes griffes parisiennes. Les harmonies de pastels en camaïeu de roses, fondus avec le beige et le gris, sont taillées en vestes baraquées à la Jean Marais, croisées bas à deux boutons. Les costumes habillés d'été sont souvent en soie ou en mélange in pour plus tenue, voire en armurés de mohair



LANVIN. - Créé ie et coton (4 800 F. 900 F. 600 F

8 IIII F, légèrement au-dessus de moyenne (4, boulevard

Claude Chaumard habille les hommes d'affaires et les politiques, dont il corrige les proportions pour le passage à la télévision. Droits ou croisés, ses costumes sont confortables, à carrures épaulées et vestes assez courtes sur pantalons à pinces, resserrés du bas et à revers. Les gris et les bleus moyens se complètent de vestes déparai-lées à carreaux sur pantaions unis (7, rue d'Artois).

immi offre un des plus prestigieux rayons sur mesure in la capitale, spécial entre des termes d'académicien. List célèbres m habits verts », qui ne le sont que par la aux vieil or, m taillent, manage ar a beaut avant a fine a mile à plat » pour les brodeuses (15, rus du Faubourg-Seint-Honoré).

Henri Urban habille nombre distributed of Addition of the owner, un style qui allonge. relles, des revers II cran aigu et des légèrement élargies pour que les poches communiquent avec celles des pantalons à pinces, pour confort, distilled to the last dans la veste ou à pressions dans | pantalon. Ses tissus de printemps de Scabal comportent un fil de crêpe 🌡 grain fin pour la tenue en voyage, du bordeaux à rayures et du pied-de-coq marine, bleu et beige fondus (8, rue



foisonna

Sur la , an des effettes, miste le vig.

les deta dens les magazins, ten

Goog artiquement, has phares do la

node manufant cayounded seems in Pos-

got's and Champa-liveduc of to place

CERRI II. - So The economic work in the time that the 1300 F. 4020 # et 250 Fl. 37.

MANS LES GRANDS MAGASMS

tonts to a vito a transmit in Francoil. a too the ties opposint 🛏 parto et an routiques remantiques We couldness des maillets dates de l'apits en volumes à care lises generations et confortables. info landers to well carriers, to Ruge manque et la corail s'assoent en formes amples 🖹 respention the autour de 2 000 f le pano-

Au Bon At mohe, ia manual padd Pane par rapping due ensambles de reste et puntaine, à 2 400 F Revenue Los prime sont relies -Pero Care Tes Saut-Laurent Daniel Harrister Tod Laphace of Castian Day pour la ville MacGrepur et faccionation unite dutres. Durle spuri ce com 501 de Levi Shauss est 1 335 F an bless 385 F in delate trans. A porter avec due themisotten, de Chambiay Ou factor certain parties traites protes manuser in republishing in

panister il in Gatta Lafayette. 'e count les thrul transformations modèle pure (995 F. les Gu entre 3 195 F phe Kereo en dimentancing 1 Têtê. B çête mydran at dea velles marques Reint Lauren, Streik, Equinos baud at Nikos

Prio de cinq Chant that Bru reportes dévo Charagner des tone doux de l manisant en dward l'artife en maciras e ductions of paper. On openals

OF COME BY COL

dans les mêm

de 295 F A 3 18

fortement to: Aladehae la pri

réponse e arres

Le privile une cra

Posted on décembre une compette et ette will d pourour la parter Foild le cecer une unu elle collection i une pière sure ; et mont le

Charger modele, realist à partir q human tout done la sur mone

It fallant erre Lamen pour,

The rise of a Straining with Hos Strice company (144)

Ely plu ime 35 Sai chi sau der Eul aén du !

Page

LE MONDE - Jeudi 24 avril | Page 17

Christian

Dior

MONSIEUR

13, rue François-I"

12, rue Boissy-d'Anglas

PARIS 8°

Créativité

derfffung eineren Metter men ... **计图集电影的 Die** MO UNA! Day

sign forms of Figure Dans le domain sign forms plus con mus property and mus property of the contract of the property of the contract of the c an lunters pair con jummes proposed the plus on plus con jummes de manuel con partir les cresses atale Lacture pickel Fasel and the baumbles of Nikos an sunt a come naomples a chi Marie Miller Marie des K Way, V ... Adidas, qui hay

Capagers (Amily) equities derriment, Korn

and the secretary with the care of the control of t de dieim, fugem autiliope beige per and ortalism stame frangriffe in these factories fleries may be a first the second secon nast die beer mare penat fan lagor est 🔤 alban . 🔤 🖼 vil ten sanco . manufature do feet a few last augment of County, or assure the femiliage man and Total & 4000 1 2 440 1 et en little i d'aminta de Gelot le 18 J. 22-24, run Cambrie.

product to a format in conductive control of the co Barrell Francisco THE STATE OF Market - Professor Sund - 18 1 18 10 Sale Dan Danishing Control of the description and the property of the SE MAR RECORD THE SOURCESTANCE. SHOWER PRODUCTION OF THE STATE OF MARKET BE TO SEE STATE OF THE SECOND OF THE the marks of their district

网络 医肾病 网络多种化学学 COTT DES TAILLEURS

pris dip application of the con-

Book and and the second NAME OF THE OWNER OF THE OWNER OF THE OWNER. ing the Westman Sec. 1 Autorian Sales 1 Sec. Co. 18 P. 10 Allen Bare De Later Congression m A to surfer mes a rest from in my manufacture at the con-🔤 🔤 神仏教像 🖽 (ルペッター) g eligini beneditaria derraja dilenta de la della THE PARTY OF THE PARTY between the parties of the design person the harden to be the IN COMPANY OF CAPPE OF CAPPE the transfer are in the factor of the first MAN THE R. P. P. L. P. L & Committee that it closes to Apple topographies highly for their Spice and the Street of the same in the

they are the her party to the fire

word to arrest the contract to TRANSPORT OF THE PARTY OF THE P



ACCOUNT OF THE

THE STREET PART

The sent part

The Country of

The side persons

entre arti

· · · CAS PROPER

.. . . . s celete.

3 - 10 k 202 to

and a planets of

The second of the second of

15 S

10.000

1,413.51 13 13

 $z=\alpha \sim \sqrt{\gamma^{2} h}$

· . 4:1 5 648

· or today been

Contained the Contained the

Pour les affaires les loisirs

foisonnante

Sur le plan des affaires, mars a vu le démarrage des illumi et pentaions d'été dans les magasins, les hommes semblant céder aux public

Géographiquement, 🍱 phores 👪 👪 mode masculine rayonnent **** is Fouquet's aux Champs-Elysées et la place

CERRUTI. — Spencer-blouwen de lin écossais vert et bieu sur pan-talou rayé teunis écru, chemise de coton à rayures plus larges et cra-vate à fleurs lin et sole (1 900 F, 1 300 F, 400 F et 250 F). 27, rue Parelle

DANS LES GRANDS

MAGASINS

Tout m didn m in chez

Armed Thiéry (cinquante-sept

points de vente à travers la France).

où trois thêmes opposent les pas-

et la ruetta romantiques

aux couleurs des meillets des

équipes de rubgy en volumes à car-

généreuses a confortables.

rouge series et le ir nil s'asso-cient en formes amples d'inspiration

bianc, autour de 2 000 F is peno-

Au Bon Marché, le costume redé-

marre par rapport aux ensembles de

pantalon, à 3.420 F in

moyenne. Les grilles sont celles de Pierre Cerdin, "Am Seint-Laurent, Des Ted Lapidus et Christien Dior pour la ville, MacGre-

Feconable, sur autres, pour le sport. Le jean 501 de Levi Strauss est à MIB F en bleu, 365 F

en délavé blanc, il porter avec des

ment « prendre le vent » auprès de Rayunud, le barman, qui y assure même les rendez-vous d'essayage, les tailleurs se répartissant autour de la rue Marbeuf et les boutiques de couturiers entre l'averue Montaigne et la rue François-l-.

La rue Royale se renforce avec l'arrivée de Polo Ralph Lauren. Boule-

Boulevard des Capucines, Old England un point passage obligé
l'homme élégant, affichant plaques petites
rues accessibles à pied du périmètre de

prince de Galles, souples et droits. Les vestes en madras, de II 400 F à 000 F. portent avec des pantagolf, de 450 F ii 600 F. Parmi les exclusivités, chemisettes patites ou indiannes Libertys, à partir de 350 F, se coor-

DU STYLISTE A LA BOUTIQUE

sol son rayon maaculin où sont déclinés tous les imperméables, du tranch à bavolet et col relevé cher à Humphrey Bogart au demier blou-son. Les doublures en « border checks » de coton beige et bleu se retrouvent dans les modèles sable ou ficelle du printemps à côté gris acier, d'un vert irisé. Un coton chevronné gris banquier à manches ragian renouvelle le genre, le modèle plisble dans son sac existant en marine ou vert d'eau. De 2 695 F à 4 165 F (10, rue de Castinifonal

Arnys propose quarante-huit dessins de lin, laine ou mélanges de fils nobles en vestes, dont de subtiles meuves et verts irlandais en formes américaines, à partir de LUCIEN FONCEL. – Ensemble de jean noir à veste boutounée hast et mi ample sons martingale et pantalon à pout (1 560 F et 1 080 F). 352, rue Saint-Honoré. 2 200 F sur pantalons coordonnés, à la pierre, 650 F (14, rue

On sait que Berdy habille les équipes de rugby avant le match, et ce jusqu'à 2,15 mètres, les coe-tauds pouvent atteindre 68 cm de tour de taille en panoplies comchambray, 935 F, jeans western, 335 F (79, avenue des Ternes; 86, avenue Ledru-Rollin). . Bertail, entre le style et le classi-

importe des Pala les chausstrick y william their ou william noir, leaves ou cordovan, il partir 1 550 F (3, place Saint-Boutique pour lui opte pour une aint-Laurent Rive Gauche, Christian Dior, Cerruti et Guy Dormeuit,

(112, rue de Richelieu). Dans le heut de gamme, Charvet incorpore un important rayon de costumes, du sur mesure au prêt-àdans les mêmes tissus anglais en mohair ou alpaga. Les tissus pour chemises offrent une infinie variété de rayures en fines popelines de coton, à partir de 700 F. Les cravates de soie sauvage givrée, 350 F, prennent des

Au Gaifa Club des Galeries Lafavette, les mercures (Téré quent in that the revers et les cols iaine Woolmark est ii 995 F, les Guy Larrain es Maria entre 3 195 F et 3 850 F. La panoque, occupe un créneau moyen : Emme en bleu pétrole et vert émeraude, 1 950 F, VENE pour costumes de 2 km² F à 3 500 F. lons, 600 F. Michel Houyvet

Equinoxe, Malaria de Girbeud in Man Les caleçons Coup ile cour se complètent de dans les miles impressions vives, de 295 F à 315 F. Près de cinquente marques s'affiainsi que Guy Laroche en chemises chent chez Brummell au Printemos. rejointes désormais par les Cuirs Chevignon destinés aux jeunes de

1 500 F à 3'500 F le blouson. Les turns doux sit l'ille-de-France, s'harsouples, marii Farmile on nicien des vestes on include an coton natural erree du joan.

l'été, à ara des séparables un

marques : La séparables 🖦

Taleli Lauren, le sport-ville l'Olime

On connaît la and wool, la réponse « antifroisse » de la laine

Chez Christian Dior Monsieur, Dominique Marlotti joue le costume désinvolte pour le bureau sous de leurs revers I to Hitchcock on laine (13, François-I*; 12,

Ermenegildo Zegne s'inspire

Dufy, Chegall Miro, qui ressorsur
estivales, stricts s'éclairant de fils irrégulers et vifs dans une silhouette à carrure confortable (10, rue de la Paix).

Micoll se spécialise dans les cos-tumes entre 3 000 F et 4 000 F en unis gris, bleus ou beiges, les blemarine se coordonnant man pantalons fantaisle. Daks et Henry Cotton figurent en tenues de sport (29, rue Tronchet).

Saint-Laurent Rive Gauche choisit le relief du lin en costume prince de Galles, 4 380 F, en carnaïeu de gris bleu, chemise en lin et coton à carresux et cravete de crape de sois imprimé « Raoul Dufy », IIID F. Le côtes d'agnesu velours il bords avec un pantalon à pinces en fla-nelle légère ou en madras (12, place Saint-Sulpice; 38, faubourg Saint-

Valentino marie la lin à la sole et au coton, voire à la laine en cos-turnes prince de Galles ou pied-depoule, 8 000 F, en tons pastel, chevrons ou rayures. Ses chemises des rayures franches sur blancs, 780 F, pantalons de lin granulé à six pinces et dessin de carreaux, 1 500 F. Les demières comprennent impressions de fieurs soutenues ou d'animaux, 270 F (17-19, Mon-

A le fan interest et détaillent. Van Laack vend me produits, dienter et commune de coton ou de 📥 🛚 📹 légèrement une vingtaine de marie. Le russ le izune, le bleu et la parme sont les plus arrivalle at allerent area que les tons acidulés. Les prix oscillent entre 480 F et 1 200 F. Des blousons d'agneau ultra-fin offrent un col amovible et une doublure de sole (97, Champe-Elysées).

> Pages réalisées par Nathalie Mont-Servan Dessins de Paul Mars.

GIANFRANCO RORRO

22/24, Eur Cambon, 75001 Paris - Tél.: 42-61-84-65

SAINTLAURENT

rive gauche

HOMMES

12, place Saint-Sulpice, Paris (6°) 38, faubourg Saint-Honoré, Paris (8º)

CLAUDE CHAUMARD-

43-59-17-66 7, RUE D'ARTOIS, PARIS 8.



hommes

VALENTINO COUTURE S.A. 17-19, avenue Montaigne 75008 Paris Tél. 47.23.64.61

Hommes

97, Champs-Elysées

3, PLACE SAINT-AUGUSTIN 75000 PAVIII

7, RUE DE SOLFÉRINO

PLACE DU CASINO 14800 DEAUVILLE

chemisettes 🖦 chambray ou tons de sorbets (28, place Van-Farm parfois made pour Madelios le préconise en costumes

Le privilège de porter

une cravate unique

Quand in découvre une manife il qu'on in tombe manure on aimerait Any Mall à pouvoir la porter. Voilà qui 🔤 désormais possible. Lanvin vient de créer une nouvelle collection de manue dont chaque exemplaire una pièce rure en mat la "Crovates Spéciales Lanvin".

Chaque modèle, réalisé à partir d'un insuit exclusif, porte un nom et un numéro tissés dans la soie même de la cravate sur le "petit poni", et il est fabrique m série limit

Il fallait être Lanvin pour avoir l'il d'un 🝱 raffinement!

LANVIN

15, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris - III. (1) 42.65.14.40 2, rue Cambon, 75001 Paris - Tel. (1) 42.60.38.83

NE louche pâtes col-lantes tombées une Les réfectoires-halls de gare assiette sans couleur, un sont loin d'avoir entièrement disparu. tumulte de hall de gare, des Mais de plus en plus de spécialistes pensent relents de graisse et de détergent, et, en guise de dessert, les inévitaque la cantine un lieu sérieux. Parce que l'on peut y apprendre beaucoup, avant, pendant et après le repas.

bles batailles de petits suisses. La vision-catastrophe de la cantine même si elle correspond parfois la réalité, ne peut suffire économique : un repas de Garganession des parents d'élèves. Certua préparé quotidiennement pour six millions III convives, de la taines mairies ont donc défini une politique spécifique maternelle à la classe terminale. aujourd'hui les pédagogues, cuis-niers et gestionnaires, pour consi-dérer extrémement ment pour assurer la qualité des mets, mais aussi l'animation de la mi-journée (un quart du temps scolaire pour les demipensionnaires). Des progrès – plus sensibles dans les écoles que avant, pendant, près ce déjeuner. A refuser de ne voir dans les can-tines une inépuisable d'inspiration pour les chanson-niers, de scandale lors des dans les établissements secon-

commencent à se faire sentir. Phénomène de masse, la « can-tine » mobilise désormals administration, médecins et sociolo-

par l'Etat de manière

concentration bruyante proche de la garderie ». Reprenant le prin-cipe de « restaurants d'enfants », l'administration u demandé, en aux maîtres d'intégrer les repas aux temps d'enseignement, et leur suggère même d'aménager leur emploi du temps en conséquence (4). De fait, depuis 1978, les instituteurs ne sont plus tenus de surveiller la cantine et ont soudaires où la restauration est gérée vent été remplacés par des animateurs municipaux ou par des per-sonnels sans statut précis, ignorés de l'éducation nationale.

Les suggestions me nom-



Un enjeu électoral

intoxications alimentaires.

Sauf dans quelques circons-

tances précises, la restauration n'a plus la fonction

« soupe populaire » qu'elle rem-

fin du XIX siècle, ou pendant

périodes de guerre de pénurie alimentaire. Finis, même, les

temps beaucoup plus proches où une enquête a l'INSERM menée

dans le département La la

cation within qu'aucune de

ment n'apportait une la lima aux enfants (le Monde du 27 juin 1969) : même la situa-

mm = moyendgeuse - White H

un 1972 ne peut plus servir de dia-gnostic global.

lorsqu'elle fut

Aujourd'hui, les difficultés essentielles proviennent non 🐸 ce qu'il y a dans l'assiette des di de ce qu'on met autour (environnement favorable la convivialité, périsco-laire...). L'idée de les les matter en de viritable - restaurants d'enfants » li verse pédagogique and pas neuve. Raymond Paumier, instituteur et créateur du premier restaurant d'enfants i Montgeron, près de 1945 contre « im cantines I lenille il in press au sifflet ». Mini ce mani d'idées moderne, développé par la Ligue de l'enselgnement, n'inspire aujourd'hui que quelques dizaines d'écoles maternelles et élémentaires.

Le contexte a cependant beaucoup évolué depuis une d'années. La « cantine » du primaire, désormais fréquentée par the les character sociales, devenue un de enjeu ral pour les municipalités, sous la

carrente, analysent les définités dépuis le manue par des usagers (1). Un récent rapport de la DDASS des Hauts-de-Seine évalue à 85 décibels le niveau sonore régnant dans les restaurants scolaires tout au les du repas, col - le di- limite d'exposition des invailleurs au ques protecteurs = (2). Les répercussions négatives de cette situation sur les performances scolaires sont systématiquement étudiées. Une étude effectuée pour le ministère de l'environnement dénonce même - le bruit à la cantine » commo un facteur spécifique de retard dans l'apprentissage de la lecture (3).

L'éducation nationale ellemême a fini par reconnaître que le repas à l'école « reste encore trop souvent (...) un moment de

de la cantine (aménagement des loca éducation nutritionnelle, organisation d'ateliers), mais elles se heurtent la fois à l'enchevêtrement es responsabilités administratives di ce que M= Marie-Françoise Fave-Bonnet, assistante en sciences de l'université Paris-X et auteur d'une passionnante thèse sur la restauramythe persistant de 🕍 cantoche = : = Des générations d'adultes n'ont qu'un seul souveia cantine, explique-t-elle nourriture infame ingurgités sous la surveillance de gardes-

La fortune des fast foods

à reproduire ce modèle. »

A l'école Alexandre-Dumas, petits cubes de béton bleus et verts encastrés dans la immeubles-pyramies 🖆 la ville nouvelle d'Evry (Essonne), la prenant d'une saile aux plafonds bas, alexande par de petits meuque principal la d'hypothétiques principal la des l'une de l'une d cuisines municipales Formica, Duralex inox sont au menu mais in mais du cours moyen n'a profitent pas pour exercer leurs talents im percussionnistes. Nul besoin de tendre l'oreille pour entendre les comleur instituteur, Patrick Morvan, qui - fait exceptionnel - déjeune régulièrement avec sa rime

Pourtant, l'expérience de Alexandre-Dumas n'est e seul des onze enseignants « faire la cantine ». Des ateliers inter classes (sport, bibliothèques, échecs, théâtre) organisés un temps pour les demi-pensionnaires n'ont pas clivage entre instituteurs en animateurs municipaux que séparent leur formation. leur hiérarchie 🔳 leurs salaires (à travail d'animation égal, me enseignants sont nettement mieux traités). Mais l'école, qui pratique la pédagogie coopérative les enfants sont par exemple ponsables du nettoyage de leur table la cantine, - actuellement de le travail en

lieux, autre ambiance dans 🖿 lycées parisiens, 🔳 la cantine a bien du mai I ne pas ressembler I une I déjeuner. Les élèves de Jules-Ferry trompent leur faim dans une salle sonore, monument historique, peu propice aux confidences.

commun.

tant au fond des verres », notent les rapports des parents d'élèves qui s'y aventurés. Malgré un système de 🔚 qui oblige 🔄 à payer même la repas non consommés, les plus grands font la la des notabreux foods alentour.

Au lycée Claude-Monet, « terminales » revendent un marpour pouvoir contain un hambur-D'autres s'estiment des prime de la possibilité 📥 déjeuner du du des petites du (plus de 400 enfants dans un réfectoire sonore), mais regrettent la précipitation du l'absence... de lavabos.

La tête et l'estomac

Cts réalisés nerveussement éprouvantes par in mi réactions qu'elles suscitent montrent, s'il en était besoin, qu'à 🜬 cantine me fait pas que se nourrir, qu'il s'y see . bien d'autres choses ., comme le Marie-Françoise Fave-Bonnet. Convaincante, ci démonte le du tradi-tionnel chahut au réfectoire. La préparation anonyme des plats, le dédain plus ou main exprimé des enseignants pour le personnel de service incitum les jeunes enfants, dispensés en outre de toute them matérielle, à mépriser la pourriun qui leur en servie. Le besoin se se après un longue matinée, le matériel bruyant et min achèvent de désimina le repas pris Li'école.

Mms Fave-Bonnet propose de rendre les cuisines transparentes, d'insonoriser et de m de limiter les tables à six convives. Pour compléter utilement le repas-plaisir, elle préconise le développement d'une éduapprentissage à la demande des principes diététiques, de l'hygiène, une de la tolérance 💶 du respect d'autrui (chacun ne peut obtenir le meilleur morceau de ragoût). En déjeunant avec les das expliquet-elle, les manuel survive DESTICOUD SUL JOHNS proquement. De l'étude de in pomme di terre à mil de la faim dans le monde, la nourriture 🔤 de plus un objet pédagogique aux ressources multiples.

M™ Fave-Bonnet constate que la cantine n'est que le refier d'un système de l'intelligence du l'intelligence que, y est dévalorisée) et qui découpe l'enfant en tranches en fonction d'enjeux de pouvoir qui lui sont étrangers ». D'un côté, les enseignants pour fabriquer 🖃 time bien pleines, de l'autre des personnels municipaux (écoles), ou agents in This subaltimes (collèges, lycées) pour remplir les estomacs.

La problèmes politiques (assurée façon inégale par le com-primaire, pré-l'enseignement privé est parfois un critère de déterminant pour les parents), des problèmes économiques (avec l'offers les actuelle des entreprises privées de restauration) et enfin pédagogiques. Mais funs les paragogiques. Nais item ce sujet dans item con le plaisir de la cantine, avouent bien des jeunes - clients », c'est bavardu entre copains, manger le pou-let avec un doigts que l'on s'essuie sur son pantalon. D'ailleurs, lorsqu'on demande aux enfants d'imaginer la mande de rêves, ils répondent : - [pique-nique dans 🛍 cours 📸 récréation. »

PHILIPPE BERNARD.

(1) Voir Le Livre noir des cantines scolaires de Paris, publié par la Fédéra-tion des conseils de parents d'élèves de l'enseignement public en 1980.

(2) « Les paramètres de l'ambia sonore des restaurants scolaires - par Philippe Bretin, paru = 1985 dans la revue Médecine scolaire et

(3) - Les III bruit sur enfants l'école », par Elisabeth Dumaurier (1983), cité dans Sourde Oreil — Grandir dans bruit, Annie Moch, Privat, 1985.

(4) Partie 1785.

(4) Partie de service du 21 décembre 1982 publiée dans la brochure du Centre national de documentation pédagogique De la cantine scolaire au restaurant d'enfants.

propice aux confidences. (5) Résumée et adaptée dans « Ambiance bruyante et agres- l'Ecole à table, Edilig, 1985.

Un vaccin contre le racisme...

Interrogés sur la science par le CNRS - Okapi, les enfants font preuve d'un solide enthousiasme et de beaucoup d'imagination...

OMMENT les enfants perçoivent-ils science? Plutôt favorablement, si l'on en juge par lea résultats d'un sondage réalisé par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le magazine pour 🖿 jeunes Okapi auprès des lecteurs de dix quinze ans (1). Tous, ou presque tous, semblent fascinés par e résolument positivistes i l'égard de la démarche scientifi-

Dans leur très grande majorité (plus de 80 %), ils apparais-d'une certaine retenue née de leurs craintes de voir l'homme ne plus maîtriser son savoir et se laisser dépasser par les pou-voirs que les découvertes scientifiques lui auront donnés Craintes a series écologique (où transparaît l'angoisse entre conquête scientifique équilibre naturel), pacifiate devant les horreurs de la guerre, ou humaniste avec le scénario de l'homme dépassé par la

A ces nuances près, la recherche scientifique et ses acteurs considérés comme des « bienfalteurs de l'humanité » sont bien acceptés. Sans doute est-ce la raison pour laquelle la moitié des jeunes — avec une majorité de garçons — sont prêts, demain, à exerce le métier de chercheur. Un métier qui laisse peu de place « au pur génie, à la fantaisie et à l'irresponsabilité », mais qui se pratique « en équipe » et requiert de la compétence, de la rigueur et enfants font apparaître la recherche scientifique e avant tout comme une rechercheaction, dont la finalité réside dans les applications concrète qui peuvent être faites des découvertes et dans lequelle le chercheur est investi de responsabilités morales et sociales qu'il doit savoir assumer ».

que les activités médicales scient jugées (26 % des suffrages) comme « la figure de proue de l'avancée scientifique s. Viennent ensuite - Join derrière — sonquête de (15 %), le traitement des mallers premières et des sources d'énergie (13 %). l'informatique, = mide et in de communication (10 M) et le matter (3 %). L'a en faveur im in médecine semble dicté aussi bien par l'ampleur des découvertes dérà réalisées que par l'urgence de celles qui restent à faire. C'est que pour 46 % d'entre eux, la priorité de la recherche doit porter sur la lutte contre le illa de le qui sera vaincu dans les vingt ans il venir (W) %), alors que la lutte contre

Aussi ne faut-il pas s'étonner

recueille que 15 % des doute faut-il y voir un

ment orchestrées par les médias, et notamment la télévision, qui est, de très loin, leur outil d'information privilégié Mais la médecine fournit aussi aux enfants un cadre d'analyse et de référence pour donner corps à d'autres applications scientifiques. A elle de résoudre certains problèmes de société comme la faim dans le monde. la guerre, la justice, le racisme. pilule anti-nucléaire » pour empêcher Russes et Américaine de faire sauter la planète sans croire toutafois à cette éventualité (76 %) -, « un vaoproduit contre les dictateurs » ou e un comprimé, un suppositoire ou un sirop contre la

Le rêve d'immortalité

Naïveté ? Peut-être. Encore que, dans d'autres domaines, les enfants interrogés fassent reuve de résisme en déclarant à 82 % qu'il leur paraît peu probable que la science rende un jour l'homme immortel. « La seule chose immortelle, dit i'un d'entre eux, c'est le rêve d'immortalité. » A l'appui de leurs convictions, ils donnent des arguments existentiels (35 %) brodés autour du thème inscrite dans la vie s. Magajuse (23 M), institucions (16 %) et en dernier resport religioux (10 %).

Adieu donc à l'immortalité pour ces jeunes trop reisonnespontanéité en phoisissant pour grande aventure scientifique la possibilité de remante la temps. « C'est bien, par la moitié d'entre eux. parce que s'a la seule choes impossible, parce que c'est une chose invraisemblable », ce qui n'est guère la cas des voyages dans l'espace (28 %) ou des explorations au fond des océans (17 %) qui leur étaient proposés per aillieurs. Ce ou ils aimeraient surtout savoir? Comme beaucoup de leurs parents : si la vie existe vreiment aur d'autres pla-

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

(1) Plus de cina mille question-naires avaient été renvoyés à la rédaction d'Okapi. Un peu plus de trois mille ont été dépouillés. Les filles ont été les plus nombreuses à répondre (62 %). Les enfants ayant participé à ce sondage représentent une population relativement homo-gène au sein de laquelle les 12une population relativement homo-gène au sein de laquelle les 12-13 ans et les élèves scolarisés en classe de 5 et 4 sont les plus repré-sentés. Plus d'un sur deux a un père qui exerce une profession relevant de la catégorie des cadres et des professions intellectuelles supérieures; 2 % étaient fils d'enseignements. Les résultats vont paratire dans Okapi le 25 avril.

CORRESPONDANCE

La chance européenne

Ayant goûté à l'Europe des universités, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de Frédéric Gaussen sur ce sujet (le Mande du 3 avril). etudes passées au collège d'Europe Bruges m'ayant plongé dans un fantastique melting pot de vingt nationalités, j'ai eu le privilège de faire partie de ce 1 % d'étudiants qui, un jour, ont voulu « froster leur cervelle » contre d'autres, étrangères. Expérience motivante, et enrichissante.

On se réjouira d'autant plus que d'entreprise s'intéressent de près I ce type d'échanges. Il y a en fait toujours une considérable plus-value personnelle à l'expatriation estudiantine; la connaissance d'autres modes de pensée n'est pas des

moindres, mais aussi la (re) découverte de nos propres caractéristiques nationales. Les forces M M faiblesses de l'Hexagone apparaissent alors plus évidentes, mais aussi plus illum Com relativité est créatrice et inspiratrice.

Ces échanges peuvent-ils être la base d'un rapprochement des pays de la Communauté ? Sans nier la persistance d'identités nationales profondes, il en certain qu'ils contribuent à une compréhension et un respect qu'un nationalisme étriqué ne permet pas d'espérer. Encore faut-il qu'ils soient préparés travaillés. L'Europe universités est une chance inouie.

M. LUC LEFER,



aquatre ans. l'échteur milenels Fran 193 Ricci fondait e la plus belle revue ende v iti plus ratfinée certainement satisfies et ses reproductions. Après ertente de séduire l'Amérique, FMR se une ettensive européenne, en neas anglais et allemand.

engrafi, mus mitrates de seus - i'estiteer me-Franco Maria and between amprisade area . 1 (or per ten ment-Sampling of essayishes enterior encadrée d'un est of profe de produte à mate stere is helle revue du

💯 pecomas, elle 🚃 🕶 🐠 Lastil, Franco Ma-Restrict une grande cellen-7.5 giange to AR TRYMS 4T or Microparts of th enforceme distraction manufacture of allemand of on Det - Constent & l'edition um qui cente depute quatre An and and d'attendes son mattere mutaéro. L'as grande magne remeditaire | 2 millions round in right in the first par tan " ton grandes entrezai eu ent cette operations merrie ... bast were an lancomara and ans - Paperation

tion ambricaine de

Souri de purfec de multriaer iquie de la revue, distribi Pranco Maria # d'une l'agen unique éditions de sa ser mins on Italia or a Etata-Daw (. Ju m latz des postes stadi l'éditour, qui après méro diffusé dans compte marrierle blic Cabounds ; F. PRINTE VERMEN CATHON ber de libraires) cont tranta mille l'Europa •. asphqui

contine d'intigine pă teur est marquis M ni sa forture ne lui Au lieu III in wit III. s'official A back it a drambe (... ran**b. — d'une éd**i-

No to 2 deces

Parries, dans une

PUDENMENT, quand Gérard Department mouté dans un ske parthern, que a serates car cata de reviseorment indust interrand au cours de Stemisuca (elevis**os a Etodos es** get a selecte on crown o no be to the of palichon Michel Blenc et, per dreidnis toncomedes and a la mor los bienfarts are spenio tes Car, s, AE the ther your pour mais qu'é and transformer se home on un laquet de fleurs. On est un peu Atoncerty A peine. Pour être the cast day to première me ate du film qu'on se trouve bed Mider on no 3'V to Pas is for Co n'avad jamage w cela tention dans les autres tes de Borrand Blier, un des the succession investige of the and you be to printed and ed en pierre figure. Il n'y a pretethement pas une ligne de galogue don 1 ou pourtait reprotare dans or complete reside series gree bons to Aparone Stories Er pourt, ort A F 6cran less

Sames Paroles somt ellermentes Andence, to material state tour being to contain Antonio (Machiel the lucal work on product of a paid qu'é and territor Colombian Ben quind too i Gerard Daparpuble of distribute france for better Au dettut, il kenut peritéper a made Antonin Contin and Salar me undinte in er getitelte filt frem beitergary pife en existation für beim bei formitte Con feet, contrate on the contrate of programme totte from the comment pe on women in Strafeliffe unber-Sue to Deliverial from out Ather San Smouth, Se co francisco

PROCESSION CONTRACTOR CONTRACTOR

Down hon DAR SO ! de Bertranz choc. trucu

Gérard Dept

m un gend dugue a un altragligh. Cent inde, gratation et uraleematable. Use things of process and the WITH A CHARLE SHE'S THE MOTIO STREET BOOK SO School .

fieben gefte ibe mitte este, so grampario que Mess Mestago plutte rédoctación q làxas de la visital: i of the first of the course of

は、日本のようの aér: du i IBN

CHI THE REAL PROPERTY AND THE REAL PROPERTY

Yan Ely plu imr 35 Sei chill seu det

Page

cap sed

anthou-Christian Ferrari, venir m aide. Pendant neuf mois, ils ont travaillé 🔤 rythmes. ■ Toute une ■■■■■ née ■ l'intérieur 📷 groupe. Nous avons appris à nous connaître, à nous comprendre malgré nos Quant à nos artistes en herbe, différences », racontent-ils. ils n'ont qu'une idée en tête : vendre un maximum de disques

A la fin de l'année, le disque 🚛 📂 il s'intitule 🚛 gens 💶 il a 🏭 tiré 🛎

de la une la ligna de la management de l

de l'Armin inserurbrule de la

ieunesse. III III sont inflication I

quatre-vingts pour exprimer ce qu'ils appellent leur « mai de vi-

Faire un disque : le projet pa-

ambitieux à ces

Aujourd'hui, ils sont fiers de leur œuvre, mais peut-être plus encore d'avoir prouvé de quoi ils sont capables quand on leur

en donne la liberté et imi considère-t-on moyens. Elina, dix-huit ans, qui CONTRACT OF STREET STREET la Machrébin comme un mauvais laire a explique comment, 7 . Internat = solitravers catte aventure, elle est Titali 🗷 ii On wit là timi seul en-■ sortie du gouffre ». Au Mans, Company on record or united at appelait pleunes « le groupe des Sabions », du nom du quartier qui a mauvaise répuparents ». Cette antation. . Aujourd'hui les gens ne goisse, de jeunes collégiens, lymême façon, Imm qu'on a portaient in leur cœur. Un marri qu'on iour ils are distribil de la sim si

DISQUE

Le chant des Sablons

faire autre chose que de la délinguance », confie un collégien. La municipalité - qui a subventionné le projet - en tire un bilan positif.

disque
permis la mise en relief des proolèmes des jeunes et s'est révélé un excellent procédé de communication avec eux », explique Pascal Simonet, coordinateur des opérations enfances de la ville. La production du disque a relancé, dans tous les quartiers, des ateliers d'animation at d'insertion professionnelle. Le 26 avril, un colloque organisé sur le thème : « Jeunes et vacances d'été ».

pour financer d'autres projets.

* Jeunes gens, production Digue-Nord. Renseignements : ser-vice jeunesse de la mairie du Mans.

- 20 - 1986 - Pege 39

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Un vaccin ontre le racisme...

Interroges sur la science par le UNRS et Okapi, ics culants font preuve d'un soude enthousiasme et de beaucoup d'imagination...

Afair and the entances remainder 9 in 15 % des than country hauted y your un All the former meeting come and a family of erret it recom-के प्रीकार कारणीतन्त्र स्वक्रीतन्त्र Committee (1,45 % a) (to the tradition of the second is toler the amounts are districted to a second to the long law Service Constitution of Service Constitution of Service Constitution (Service Constitution of Service and some over transference in of the property of Dour donner The applications the matter as he we see of entree to produce where & THE RESIDENCE THE PROPERTY OF Se società the property of the le racisma. WHEN THERE CHAINS MITTER the profession promise a me and the second second second the policy of th STATEMENTS IN THE RESIDENCE non-receipt to atoms of Americans E FIRE ON TO SELECT STRAINE de faire souter la planeta the speed measurable between san greie toutefois à cette resident die sour Christiane. mammatan to Terriple a univerthe record cases where the property cin contro la racione si cun HOLD BELLEVILLE MORRISSE, WE president distance are dictatours; MANAGEMENT SPECIAL PROPERTY AND ASSESSMENT он. в 24 готр., то. 24 Supposto a marcial denner

and magnification in the transport (our

Holf Carryswater devant

and the second section of the second second

25 中央美国最高的一场公司的对于国际政治的一场的

um continett, paudiate

sec famigues de la guerre

CHARLES BERGE ME ACCORDED

eg id dines gre 1970 A

habitation for statement a less

Capital Sept (May appear on the Capital Capita Capita Capita Capita Capita Cap

pe favour she in contra con-

me stee demonstrative freit

Mr Maria Miller and and and Miller

Tangate with the and and are Squetarupa fr. s. m. br. popula pier jus filt

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

greating the children in the same of the Tout-

Miles than the miles on the service of the service

B. Mirke Mirker frei 152

Le rève d'immortalité

Gur dam d'antres domanes

tions on an stop contre

and motion of motion with fassen and \$16 网络野猪鱼鱼鱼 公司 1.15 with a first of the paragraphy (数据) 对心体状态概象 (数7要数) (建) the accomplished at their to omice runde un s is wastered a connected when a color So we to the "spirituars on a feet of the minimum of the distinguished in the same of the an improve proof the purpose of the contraction r i A l'accui de they paying your cone which is A 100 MINISTRAL - WINE USES Charles & magnitum ter the compartment the relation of the or and the came is the time the place a multiple . The and 1000 25 51 mak on purpose of the beautiful to the control of the constanta-हुन्सहरू के का अपने 🔳 अध्यास करें most defector of the essent pour SALES OF THE WAR OF THE PERSON OF THE A CONTRACTOR OF THE AND A PARTY OF STREET, LINE PROPERTY. THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH. S. P. LEWIS NO. 1896 であった。 一変 中央 (大学) 大学 (大学) (大学) ne merekan amerikan m SHOW THAT IN SHEET AND VALUE The state of the second proposes se acresione made and Last to the second of a permeasurable ALLEGE TO BE SEEN IN THE mmp beau Control and Park of the general to the second of the see Seminarian Service Control of the Co the survey after the 21 AND FRANÇOIS AUGEREAU. · 中野 海、 油 (1927)(1980) STATE OF SECURE OF STREETS the second of the second secon

BONG SHIP WAS ARREST OF THE PROPERTY OF inde did by the foregoing the court for a CORRESPONDANCE

The water a state of the process of the state of the stat

The Section of Section

reger hims

Committee of the Commit

25 (0 da

La chance européenne The law and the first than the first THE NAME OF THE PARTY OF THE PA The second of th Secretary with the Party of the Control City STATE OF THE PARTY prom de singt per set ser The property of the party of th Arcacused. The state of Mile Participant State of the State BORNE SURE PROFESSION AND ASSESSED. 100



Les arts et les auteurs

L'ÉDITION FRANÇAISE DE LA REVUE « FMR » SORT A PARIS

ll y ■ quatre ans, l'éditeur milanais Franço Maria Ricci fondait « la plus belle revue du monde », la plus raffinée certainement par ses articles et ses reproductions. Après avoir tenté de séduire l'Amérique, FMR lance une offensive européenne, en français, anglais ut allemand.

TTRÉE 🚃 🚾 de son fondateur - I min mi-lanais Franco Maria Ricci, - superbement imprimée et illustrée, rédigée sur les meilcontemporains, encadrée d'un noir brillant et profond,
se présente à juste titre
comme « la plus belle revue du monde ». Désormais, elle existe en

ria lance une grande offen-- en anglais, en allemand et en français - s'ajoutent à l'édition italienne qui existe depuis ans et qui vient d'atteindre son quarantième grande campagne publicitaire (2 de dollars financés i fois par Ricci et par des grandes entreprises) soutient cette opération européeme qui fait sulte au lancement, il y a deux ans — l'opération. Christophe Colomb, — d'une édithe marketing the FMR, qui a stteint son vingtième numéro et compte quelq trente-cinq mille

Souci de perfection ut volonté maîtriser toute la conception de la revue, distribution comprise, Franco Maria Ricci travaille façon unique : toutes les mées en Italie et acheminées par camions en Europe, par avion aux Etats-Unis (« Je me mésse des délais des postes italiennes », sourit l'éditeur, qui, sorès le premier nu-méro dillai die les kiosques, compte essentiellement sur un pu-blie d'abonnés ; FMR sera également vendu dans un certain nombre librairies). « Mon but : l'Europe », explique-t-il.

Né le ■ décembre 1937 ■ Parme, dans une famille patri-d'origine génoise, cet édi-teur est marquis. Mais mi son titre si sa fortune ne lui auraient suffi. Au lieu de la vie d'oisif cultivé qui s'offrait à lui, il a choisi d'abord, par défi, de se faire prospecteur de pétrole en Turquie, avant de revenir au pays et de fonder à maison d'édition. C'était en 1965.

« Mon père adorait les livres, dit-il, et j'ai beaucoup appris in lui. Si j'ai woulu rééditer, à mes débuts, l' Encyclopédie de Diderot, c'est parce que nous l'avions dans la bibliothèque de famille et que, quand j'étais petit, j'avais beaucoup regardé les planches. Il faccination pour l'Encyclopédie m'est restée.

Par amour pour le bodoni, il va éditer à neur cents exemplaires son premier livre : le Manuel 19-pographique (1818) de Giambattista Bodoni, avant de se lancer, pendant près de dix ans (1970-1979), dans la réédition luxueuse des dix huit volumes de l'Eneure. des dix-huit volumes de l'Encyclo-pédie. En 1966, il a inaugure une collection d'albums reliés en soie noire et imprimés sur un papier bleuté fait à la main avec le Dé-serteur, de Jean Giono, qui sera serteur, de Jean Giono, qui sera suivi par des titres prestigieux tant pour le texte que pour l'iconographie: Arcimboldo, de Roland Barthes; Ligabue de C. Zavattini; les Tarots, d'Italo Calvino; le Congrès du monde, de Borges; Zōil, de Cortazar, et aussi les Lettres à des petites filles avec les photos de Lewis Carroll, etc. De son amitié avec J. L. Borges va naître une collection de petits livres, étroits et hauts, la «Bibliothèque de Babel», dans laquelle l'auteur argentin réunit ce qu'il aime : Jack London, Giovanni Papini, Léon Bloy,

Gustav Meyrink, Voltaire... Ils sont I peu près tous épuisés.

Avec passion, I humaniste généreux qui a le goût de luxe un l'édition. Il n'est un métier ». Graphiste, il conçoit la publicité de furmes publiques un privées. La viencent viencent in lui demander une nouvelle présentation 📥 l'annuaire 🚛 🕮

Π multiplié les librairies en Italie à l'étranger (celle de Paris, rue des Beaux-Arts, préproductions disponibles en français) et poursuivi production soignée in quel-ques par un Manuel que suffit pas ; il sum descendre la rue, démocratiser la pro-duction. Il décide de créer une re-A coulcur : noire, A sigle, le trèfie de Bodoni, A son nom : FMR.

Le premier numéro de l'édition française présente clairement les orientations : cinq delle somptueusement illustrés traitent étoffes indiennes; de Ca'Dario, un palais vénident le Grand Carel de l'édetique de carel de l'édition de la carel de l'édition de l'édition de la carel de l'édition de la carel de l'édition de l'édition de la carel de l'édition de la carel de l'édition de l'édition de la carel de l'édition de la carel de l'édition de l'édition de la carel de l'édition de la carel de la c Canal i identique le ce qu'il au quatorzième siècle : la illcouverte la sculpteur anglais Alfred Gilbert, à qui l'on doit l'*Eros*de Piccadilly; une réflexion sur
les par Savinio et, surtout,
un article hyperdocumenté et
merveilleux d'André Chastel au La mouche dans la peinture »: les étrangement venus se po-



fiés ou les aliments dans la peinture flamande et italienne da quinzième au dix-septième siècle, On entre dans l'image, on goûte le texte : l'image s'agrandit à l'infini, l'œil se perd dans un détail laviel ble au premier abord. C'est la mé-thode Ricci. Le voyage dans l'infiniment détaillé.

- Ce que j'ai voulu faire, explique-t-ll, c'est créer une culture visuelle, non pas enseigner l'histoire de l'art, mais montrer

- First want tout un plaisir esthétique, mais est-ce we ces photos que vous nous references irréelles ? Ne constituent-elles une sorie la mensonge la force d'être par belies ?

- Non. On peut montrer le monde - La des millions de points de vue. Hais I y a ment un a point magique», où donne aux choses un état tellement parfait qu'elles deviennent surréelles.

» Notre ambition, c'est de «rentrer» dans 🖹 détail 🛍 de une nouvelle lecture i de banales. Par exemple, allons faire un sujet sur la colonne Vendôme. A première vue, c'est banal, il n'y 🛽 rien de 🔤 Mais personne ne regarde la BD léonience qui se déroule là...

- Vous insistez sur la

 Oui. Je pense qu'il y a une culture de l'image. La vision n'est pas seulement un problème optique, c'est aussi un problème culturel L'image ne peut se lire,

un comment. L'œuvre, il y a quelqu'un qui l'a voulue, n'y a quelqu'un qui l'a payée, quelqu'un faite; tout un système économique et culturel qui l'a produite. On ne peut pas lire Charles Le Brun au savoir qui IIII Colbert...

- Vous éditez FMR en qua-III langues. Pourquoi!

- Mon but, c'est de créer une grando remis européenne. De mêms que la Armania nont imposé Coca-Cola comme l'imposé comme l'imp de l'Amérique dans le la finatier, je voudrais que FMR soit la revue de la la la de l'Algance européennes. C'est aussi un fragment d'une grande encyclopédie sur l'art conne qui s'élabore après pro, pu'on l'art qu'on ne trouve jamais de l'art de histoires de l'art. C'est une saçon de la une documentation familia aphique exceptionnelle et qui comme le mien, je na pas me permettre in ne pas durer. Vous n'oublierez pas FMP -

NICOLE ZAND.

* FMR. françoise. Revue trimestrielle, III p., le numéro III F, abounements III F (six numéros). 17, rue Hoche, 92240

Pour la France, l'édition de les dirigée par Patrick le avait créé, avec Michèle Hechter, il y a cinq ma, le Promeneur, l'accuse le raire couleur lvoire qui s'est attaché la dénicher des lum d'anteurs parfois oubliés, pariois le méconne on célèbres, baroques raffinés, Désormais, le Promeneur sera envoyé gratuitement aux meneur sera envoyé gratuitement aux abonnés du l'Aracais, poursuivant ainsi la découverte d'écrits proches l'esprit de la revue, mais difficilement il-

"Tenue de soirée"

UN FILM DE PUR AMOUR



Gérard Depardieu, Michel Blanc, Miou Miou Deux hommes, une femme, et un n'est pas le trio classique. C'est un film de Bertrand Blier, c'est-à-dire une histoire choc, truculente, pudique, bouleversante.

d'évidence, de justesse dans leur crudité. Le couple Antoine (Michel Blanc) et Monique (Miou Miou) est en train de s'engueuler copieuse-ment quand Bob (Gérard Depardieu) surgit, le verbe haut, la giffe prompte et des millions plein les poches. Au début, il veut protéger dités dont la vie est tissée sans e timide Antoine contre sa Moniaccroc et dont il est difficile de tique, mégère moderne un peu pau-mée. Très vite, on comprend que rer sans faux pas la matière d'une l'intérêt que Bob porte à Antoine va nettement olus loin que l'amitié ou même la solidarité miso-

pour un medin provoca-

🍱 pourtant, 🐧 l'écran, 🖿

gyne. Le puissant Bob est vrai-

ment amoureux de ce freluquet

d'Antoine, ce petit chauve coincé

es paroles sont étonnantes

el un grand dogue en pinceit pour un chihuahua. C'est à la fois très drôle, grotesque et parfaitement vraisemblable. Une de ces absur-

Bien sür, le chihuahua se révolte, se cramponne è sa Monique. Mais Monique est lasse et plutôt désabusée quant aux cri-tères de la virilité. Au fond, cala sous sa calvitie jaunesse. Comme ne lui déplaît pas trop qu'Antoine

soit menacé d'un désir pénétrant comme n'importe quelle femme. Il verra si l'exercice est tellement

Antoine ne résistera pas longtemps i Bob, et c'est là que Tenue de soirée prend sa vraie di-mension. On démarre dans la truculence énorme, les répliques coups de poing, le comique sur-réaliste, on croit que l'on va rire. Pas longtemps. Les trois interprètes nous mênent avec un art consommé "I'amertume, la comme dans en e

Renoir, la Règle du jeu, par exemple, jusqu'à is dédieu est formidable, ambigu, li 🗯 place des kilos de muscles avec una délicatessa de colomba, inquiétante. Miou Miou est agapante, déchirante, parfaite, alle ne comprend pas tout ce qui se ise — qui est un peu ahurissant, il faut le reconnaître - mals porte jugement, est prête il tout admettre, la vie à trois s'il le faut. Michel Blanc en acceptant le rôle que Bernard Giraudeau avait refusé prenait de grands risques. Il a eu raison, il rafie tout, prouve qu'il peut être un très grand acteur, bien plus qu'un

Marivaux =

Tenue de soirée n'est pas un film sur l'homosexualité, alle n'est ici qu'une des formes de la passion. On est i mille d'un film gay ou de la Cage aux folles. S'il y avait une morale il cette hisrait que le désir est sans frontière et sans dogme. Que les femmes libérées devraient bien s'occuper de la femme qui dort dans 🗏 cœur des harman Que les mots seuls sont révélateurs - I n'y a pas une indécente », sucur sein dénudé, au plus une bretelle qui glisse sur l'épaule de Miou Miou - de l'insupportable besoin d'aimer autant que d'être aimé. En quoi le film de Bertrand Blier, tourné mus esbroufe, plus classiquement du monde, honore la française du Festival de Cannes, et se révèle bouleversant, I III III III film de pur amour, c'est-à-dire un

MICHEL BRAUDEAU.



mili En d'afi

Son nom a des consonances japonaises. De sa mère andalouse, 📭 musique 🛮 retenu des souvenirs 📬 flamenco. Radio-France retransmet l'œuvre intégrale pour piano de Maurice Ohana, ce piano qui lui a donné l'amour de la musique.

Maurice Ohana

HOMMAGE DE RADIO-FRANCE AU COMPOSITEUR



Les trois Caprices et les vingt-quatre Préludes pour piano interprétés par Jean-Claude Pennetier, le 23 avril, au Grand Auditorium III la Maison III Radio-France (et retransmis en direct aur France-Musique) formalent le premier when d'un cycle un TITLE BY COURS desquels sura donnée l'intégrale 📰 l'œuvre pour piano de Maurice Ohana. Le 29 avril, on pourra entendre deuxième livre Le Etudes et Soron'ngo, puis, le 13 mai, le Sonatine monodique et le premier livre des Etudes. Cet hommage I un musicien qui construit son ceuvre en solitaire, loin des systèmes, précède au que le Festival estival de Paris lui rendra en inscrivant seize de ses partitions au programme des concerts de l'été

prochain.

DARET - nom, phonetiquement, pourrait se traduire par « Honorable pour un IIII composijaponais. D'autres, commissant mieux son état civil - né . Cambian on 1914 d'une mbe d'un père originaire M Mbraitar, possesseur d'un passeport britannique. - III i i i Mal d'introduire, I l'irlandaise, une apostrophe entre l'O et le h. Les relations commerciales la Grande-Bretagne, importatrice de manzanilla, 🔳 l'Andalousie MANUAL BOOK OF THE PARTY HOLD

On ne manque jamais in souligner l'ibérisme de Maurice (on lime il l'origine de nom dans celui d'un village d'Andalousie), apparent dans ses œuvres in l'on croit entendre l'écho des guitares m in flamenco, with le surmer convié à partager 🚻 darjeeling 👪 les provenance directe de Mark . Spencer, sé-

um par ce mélange de rudesse Liverin de d'antier courtoisie, britannique tient en man le manue d'Andalou-

Japonais interrompu acalligraphie; temoigne in grande page d'orchestre in l'encre noire sèche sous la ampe... en 🗷 déjà 🕍 deux cents comme celle-là, qui s'entassent sur la queue du pla C'est un opéra d'après une pièce espagnole de quinzième de la : la Célestine, qu'il manure directepartition d'orchestre. «L'orchestre de De Juan», précise-t-il, fier la se manue rairemails in classique quand d'au-New Address of the State of the Mi surenchère. « Ca a l'air comoliqué, ajoute-t-il, mille c'est mills simple au fond. Le difficile, c'est l'écriture des montes chœurs... et

La composition la a sa fin; il faudra amenia réaliser um réducnon pour piano il l'usage les piantes Ce stabli dei si Chine avait d'abord less se deux ou iran portées unui d'orchestrer, selon la mathine arerumi. Milli il préfère travailler en grand, une page et demie par jour le meilleur des en c'est-àdin imi mile ou quain mille signes. Il all cela mm coquetterie cependant, car il ne cherche pas à minimiser, au contraire, 🕍 part qui revient au piano dans son travail de compositeur : un Steinway demi-queue déjà aux sonorités magnifiques.

 J'appartiens I una génération qui appris la musique la limes I du piano. Pour corriger lacunes au soifège, mon protuors de Beethoven l quatre mains, puis ceux de Debussy, de Ravel. Mais il y a mais la magie de l'amendati Quand j'étais fant, le piano me le peur,

avec toutes ses dents. C'est un être très mystérieux, je le tiens pour une espèce de Minotaure. Le mien a des vertus sonores particulières, il fait des découvertes pour

- Ce que j'admire chez Scarlatti, per exemple, c'est qu'il laisse la musique jaillir de l'instrument, il ne la jugule par la pensée. En 1952, quand on m'a présenté à Stravinski, j'ai main lui demander s'il composait toujours an piano. Il était de manvaise humeur ce jour-là, à cause des répétitions qui se passaient Elysées, et il m'a lancé en se retournant brusquement : « Et === voulez-vous que j'écrive! par

- Les sonorités et les qualités spécifiques du piano ne viennent-elles pas s'interposer quand vous composez pour les voix ou d'autres instruments?

- Au contraire, j'entends beaucoup mieux le timbre d'une clarinette si je joue sa mélodie uu piano, que si je me contente de l'imaginer abstraitement. Pour les voix, ce n'est pas un problème car l'écriture vocale est primordiale, elle vaut pour celle de tous les instruments, même pur tulli du piano. I qu'elle doit tenir compte du souffie : on ne peut pas réaliser un phrasé intéressant au piano si on ne sait respirer. Natureliement, il faut avoir beaucoup entendu chanter. Len mon enon chantait tout le temps antour de moi et je ne parie pas du flamenco qu'on me colle tou-jours comme étiquette. Quand je compose pour la voix je chante, et ce que je ne peux pas chanter je ne l'écris pas.

Par ailieurs le piano n'est-il pas rebelle, par excellence, à cette exploration 🎳 intervalles non tempérés (les ne de tons) que vous affec-

- Le piano possède virtuelle-ment una foule ## microintervalles qu'on peut faire naître par le jeu des résonances harmonigram Berthe intell monte he cutendre. Si m Laute un Land his are introduction callstrelled occidentales, on in the same in man qui le composent, i si retrouve call said animale » conservée mun certaines traditions, on I-leaf I-leaf water les rinmaners qui seven pagnent un agrégat de man. Chi s hygiénisé = pianos, a pour-Debussy at the Chopin, passages at la résodale, we des harmonies qui échappent complètement au tem-

 C'est à esua violante de timbre que je the ceux qui joneront d'interprétation. J'en ai III les deute male utile som picarries t 📥 professionnels ; j'ai l'intention tous les niveaux. Ce sera une sorte d'authorie à l'arthertration avec lm dir doigts, des limite pour créer des atmosphères. Cela ira de le percussion pure, mile de jazz, jusqu'à la disparition complète du choc des marteaux. Cela remettra en egalement quelques idées reques : on peut très bien joner forte avec la pédale de gauhabituellement utilisée pour amenuiser le son ; cela donne une couleur tout à fait insolite. Il aussi la troisième pédale dont l'usage permet de sélectionner les

» Mon rêve serait de faire pour les pianistes ce que les Nocturnes ou les Mazie de Chopin fait pour moi : établir un dialogue et créer une solitude, parce que, lorsqu'on interroge la musique en intérieurs qu'on ne visite pas souvent. Cela n'a rien à voir avec le

- Cette alchimie sonore dont parlait Debussy oběit à des lois secrètes et improbables, e compositeur peut-il im

- Il faut sire la musique crainte. Elle tellement mystérieuse. Parfois on entend des voix humaines dans l'association de certains instruments, perfois c'est l'inverse. On trouve cela par hasard, souvent après coup. On ne peut pas le provoquer, en-core moins s'en resservir d'une œuvre à l'autre. Il faut laisser venir ces choses-là, être un oiseleur et non un traqueur pour apprivoiser les sons sans les tuer. On vit dans incertitude continue avec le risque que les choses ne se qu'on doit accepter si l'on est à la recherche de la vraie musique.

» Il ne faut pas employer la force mais provoquer l'énergie et

lui laisser le champ libre, sinon il y a de la violence mais pas d'énergie. C'est la leçon de l'Orient que je trouve La importante. La forme de l'œuvre doit être une résultante, non un a-priori. Voyez Debussy: même lorsqu'il décide d'écrire sonates, le cadre se brise, Parfois il y a des œuvres qui livrent par une combinatoire qui vient il nous, c'est le bonheur il faut capter alors le plus rapidement possible ces éléments fuyants. On ne saisit pas toujours la finalis de leurs capacités, se quand une œuvre est achevée de puis un certain temps, ou après la première audition, il m'arrive d'allonger ce qui n'a pas été asser entendu. au cours au cours travail composition, on perd auriculaire, on « termine », on « écoute » moins.

- Supprimez-vous aussi certains passages, ou même des œuvres entières, ma ne vous plaisent plus?

- On n'a peut-être pas le droit de détruire une œuvre achevée (ni d'exhumer celles qui ne le sont pas). J'éprouve toujours une sorte de gêne à supprimer ce qui me déplaît après coup. Dans une cenvre, nous voulons donner une idée de nous-mêmes - ainsi nous élaguons ce qui risquerait par exemple de paraître vulgaire mais nous montrons toujours ce que nous sommes, ce que nous aimons, car lorsqu'on chasse le naturel il revient toujours où on l'attend moins: il faut savoir l'accueillir. La faiblesse, c'est de vouloir se flatter. J'admire Bizet d'avoir accepté la « banalité » dans Carmen a côté de pages d'un grand raffinement, et Debussy d'amour de Pelléas. II fant

- Comment concilier 💺 composition, qui 📰 📟 acte créateur, m cette attitude d'écoute, de non-intervention?

- La composition comporte des choix, d'un point de vue artisanal : on accumule de éléments. puis il faut en sacrifier - c'est un mauvais moment - limb plus tard on s'aperçoit que ce qui survit en a gardé la trace et que l'important c'est aussi ce qui a été omis ou détruit. Composer, pour moi, surtout me souvenir. Quand j'étais II la jeune j'avais une idée spectrale de ce que j'allais la III. C'est une pratique de musique, musique, associations qui font certaines œuvres privilégiées et certains états, que s'est construit un univers dont j'ai découvert l'existence quand l'ai commencé à écrire. l'avais l'impression d'avoir une mémoire. C'est pour cela que je ne me teur de musique, que je n'ai pas le sentiment d'écrire de la musique contemporaine ». En composant il me semble que je remonte vers
il me semble que je remonte vers
il presque, il présent, que j'ai
connu le jardin des Hespérides...

Propos recueillis per

Offenbach

« LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN » A PALERME

On ne se lasse pas d'Offenbach même si parfois il ne craint pas les facilités. C'est qu'il donne du bonheur aux musiciens, aux chanteurs, au public.

Will commence with voce. Normal : la guerre est déclarée. Le soldat Fritz embrasse sa fiancée en cachette. ment Mais la grandefait son miss sur Une première fois dans le drame : elle haranque ses troupes avec les accents de Wotan. Une seconde fois... pas me pour ça. Le mélange corsé Offenbach : ivrasse légère sur fond de polissonnerie solide, constante, énorme, toujours prête à surgir sous complets de collé-THE PROPERTY OF soires, des accès d'agitation hystérique, produite vraisemblablement par la peur - après tout, la guerre 1 - non, par la peur de s'ennuyer. Le film préféré d'Offenbach aut été M.A.S.H.



grâce à un air célèbre, « les milimet . A Palenne, to and d'être mili avec faste, on the cat l quelques milim des cibles libyennes, 🔲 opéra 🛌 férocement antimilitariste, le mi demezzo d'élite, Hortense Schneider à l'italienne : Elena Zilio (alle interprète plutôt Mozart à l'accoutumée) est une femme distinguée qui ne se déplace d'un Marking I lyrique I l'autre qu'avec mari, chien, enfants, pour lesquels sont chaque fois loués sur place et maison et jardin. Ses débuts dans le comique troupier valaient le voyage : au second militaire qu'elle envoya sur le tapis (un général ! marié !), deux messieurs très graves, venus many four frames frames four aborinement wine will be

A callin adamate duches la toujours préféré le Vis parisienne, autre et de l'Exposi-1867, malhou condamné aux inévitacaf conc'-cancan. L'équipe par Girolamo Arrigo, directeur artistique 🔤 l'Opéra 🔤 Palerme, tro Politeama (un cirque, Iris beau, Iris children a pai am carra la arra opérette satirique la regard curieux, étonné, muse tueux, approbateur, tolérant, amoureux d'archéologues pur chés sur un document d'époque, et découvrant les mœurs bizarres d'une peuplade éloignée.

Ilimination mini-principauté prussienne de miliam est are 47-63-90-16).....

devenue, dans les décors d'Ulisea Santicchi, l'Autriche de Sissi avec ses palais assortis à son armée olanc, rouge, or, — ses pièces mmenses aux perspectives décament maintenus dans leurs plis par des fils de fer. Les concupisences de la grande-duchesse ont Chazalettes (pourquoi n'est-il pas olus célèbre hors de son pays ?) des corps à corps impeyables, d'uniformes et de tutus, des gage semblables et cruels, dignes des Marx Brothers. A pert Philippe Doghan (Fritz), les chanteurs étaient français (Pierrette Delange, Michel Lecocq, Jean Brun, Jean-Marie Fremeau), comme le chef d'orchestre (Emmanuel Krivine, inattendu et

Tout, dans cette musique, n'est pas immortel. Un rien la fait basculer dans les flonflons et la banalité : il lui faut tout le soin, la précision, la fantaisie, le respect, le travail achamé et la franche gaieté que lui ont consacrés chef et chanteurs à Palerme, établissement d'opéra qui se porte bien.

* Prochains spectacles : Guerre et paix de Prokufiev (jusqu'an 4 mai) ; Un bal masqué de Verdi (du 29 mai au 18 juin). Saison d'éoé dans le magnifique Opéra en plein air : Twandot de Puccini Rens. : (19) 39-91-58-43-34). Le premier concours de chant Offenback aura lieu à Curpea-tres du 26 juillet au 1 août (Ress. :

ELECTRE

Sophocle - Antoine Vitez Grand Théatre . Du 24 avril au 7 juin

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR LA TETE NOIRE

MARIVAUX - LESAGE - DANIEL SOULIER Théatre Gemier - Du 9 avril au 10 mai .

GRAND FOYER

Théâtre des enfants. La Tragique histoire de Macbeth, SPECTACLE DE MARIONNETTES À TRINGLES DE MASSIMO SCHUSTER, jusqu'au 26 avril La Crue, théâtre d'ombres, de Blaise Recoing et Claude Fricaud, du 6 au 16 mai. Récitations & Conversations. Lecture de pièce. Trace de Michel Vittoz, LE 28 AVRIL À 20H3O.

Renseignements - Réservations - 47, 27, 81, 15.

Treste des Amandiers à Nanter garnino pièce de Bernard-Marie I Les asore de paumés gras a un peu partout, un sovetacie qui rassemble des act ignus an toutes parts. an anni it tiennent à toutes les famille

produces met en min.

UN DIRECTEUR D'ACTEU

treate des chieses

destroy that to

plana sina dipe travdellant Sh

même dingê p Nine dens le N

On pout for

ermenth de k

AMPRITA PERSONAL

Three at the same

with the COllege

Que regarde et s

rem grouplement pop

montier. Ch

Personal aucres

SUF SOLI HISBURY

HEE CHÉREAU met en THE PARTY NAME OF TAXABLE PARTY. mire mutres Maria Catherine Housel. Rousellon, Jean-Rise Que Quest, de Der or write, we assert degrê de merginekti n que les apenes data Comber de terra, de Koités, 🗪 .pactacie 🔤 Chirina 🗷 d DR ont MANAGE s cardonale : care in the es panadulités sur son to its must a accordant -ites s'accordent à l'uni-Second III Pallace II

FORTS, SAN TOURS BOYCE If may capper tude Lab acr ra**uph d'intérêt pou**r le Christian pract Je Bernard Marie OUT WAYING ON IT mark de grande rôles Et 🔤 fast pleuwy Li le mettent & Patrice Chiet. et etargefrer ig reintgen bete-Jean-Philippe thenering ? Bu utt meetive, per moments longue surreir - It. Can a stablet unern Thippault. ent scome at ecteurs.

. est voir (à l'Olympie Patrice Chieses ripe us de Mozart Lucio Salla document birms per Amount to Seigner, Children. de theatre, que d'ansatisficações pas grand-chose,

Theyeng Pally in some un film m Thehend, women

ar Ili

OF ATIO

11 14 4

编 注】

₹76.第4 網 (F)

uu Va



Patrice Chéreau

MET EN SCÈNE « QUAI OUEST » DE KOLTÈS A NANTERRE

Page 39

Ohana

AU COMPOSITEUR

gara applications of the enterior of participation HERE I PRO THE RESIDENCE OF THE PERSON OF TH

are field do discusentifen ign om gweit faller inneten era des creminators hatteurs Empre faur it marrie ben ein The other times are the state of the state o than structure to the sufficiency bretales on geteint and emerbeen qui to companion majors. BIS OWNER ATTER PROMISE A LINE commences dame certaines ficially, side of exempt messagific Ato lien charteens are specimens to eine beit anteling ab die weine Die gepredated a new planters, or passe. and the min to other the great california provinciano del la resioel Charle I il l'armit de la peurbe der harmenies gur septent distributions au term

Frent a verse to heave du timsee to summirary resided seems EANA WELL BUILDING WER FOUND ermeenne in Ten ar dein earnt a tubik etter ment rårerneen V (មាននឹកការសេលភាពី១ 🕒 🚁 🖹 នៅខ្លាស់សេច from the management pour Sea divenus. Vic sera title sorte. isatom à forchestration avec din diogram des étades pour des stromphères. Cela ces de-A 14 disparition complete du des marinaux. Cela temptim esone égulement quelques s sequent airs posses and then · · iete ave. in philnle de gauhabestellement strike pour museer le seet , upla donne une can term a fast monthly for a e du tronscerou predate deciti ger gennern die schoebbreiber inn

Monte expenses and the factor parties. concern are used by Americanses. me der bogenftage aller in Beignie ein b come which exalt it are discoprethe wife militable. Parke was THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE g eben mit edmille eine negelen. to be a markety and a said of the first LANGE OF SHOPE AND ARLE C.

A HOLDER OF BURNESS OF THE garangagang kalandaran di Marangan Kabupatèn Barangan Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupa the or superporter at prest of the

A. Care abunden in mignigen in begebeite in de gegefallen fier and have William exported and more of exposure medical constant of the entropy that we are any professional transfers and the association of the figures inter-prisents, our a region of contains that we and i reneween beite breiten eine eine eine bereit Continue un unner den b. Supplied Service Property Services m gener year le green aprece e A SM CERSELENT In Nation or a Manager To Sant Donte 1971 📺 - Nomen (A. Free Jan 1994) (1997) man traditional plans to be a constraint. m alema agent fee turn Albert - and every sent and the sent sent and the sent AN ENGLISH WAS THE PARTY OF THE the glad, where a give any is not done any new contingers. If the B. dent acceptor access cat a consequence a present of

gradie alle le same marine and He may be seen that the seen and S grounds granning was a faire of the fi

ELECTRE

Connect The same . Dr. 24 west at 7 juin

LA TETE NOIRE

Mantage . Lease . Desir Soulis

The Arms Corwing . Dr. 9 armi at 10 and

Anne des enfants. In Innegatie liebente et Chatte.

increase to the manufacture of the state of

Marie Se Age Mes Age Mes Constitution of Black

Michel Virole

tenselone ments . Restaution. 47.27.81.15

ARLEQUIN POU PAR L'AMOUR

is interes is champ libre top i s a de la violence mais pa d'es-gie à lest la leçon de l'Oren de l'éc important

- Con n'a peut-être park de de detrute une œuvre sont Ant d'exhumer celles qui al Con Line | Seprouve lonion is Freie ge Beue y anbbime of me depi il après coup Din in States notes soulons domente ides de neus-mêmes - sin m elieu il ce qui risqueza p ere neue de paraitre valer. montrons toejons que mous sommes, ce que mes men car ior qu'on chatte be in a content toutour of ale tend ic means; il faut and actilit I.a laiblesse, fac bette er se Catter Padmir be dies it advente la bande. de de la rancoté de pagais de la second d'amour de Ag

... Comment concile

. जन्म विकास दूधा *स*र्थ छ।

character of cette man and the said of the telephone of - La composition comes den a beide, d'un point de mengreen de le rechange des éléges grant i finan en sacrifer - desp Lineau von ent – mas pleist te, viuge que que ce qui sures. in garden in trace of que l'imposs A Committee of the comm that it is a transport pour mout Angerie in the Sourcest Que The second of the late of the second the contract of the stence quantity Commence a come linas for present it about une menut Car pour coin que je m'e Contractor pay comme in int tont vie immender due fe n'aital continuent of entire de la muse. the state of the second was

des Hespendes Anapas readilis (# GERARD COME

the transcriber importante to the transfer don ent the fe Selection Rain un appront Von de corre des sincies, le colte le the street of th the state of the same of active to the same of the sam comment. Parce que, au com à ie composition on pol authoulaire, on the mone - on - ecoute - moin

~ Supprimez-ious ва Pussages, on the services etureres, et e

metteur en soène et acteurs.

dans un document filmé par Arnaud de Selignac, Chéreau, l'envers du gui d'ail-



dune, blazers pied in

poule M sa petite moustache, il

semblait condamné 📰 nur du

Français de wee les jours, hen

pour Jean-Marc Thi-

public. Il quitte

le goût pavillonnaire, investit

hangar désaffecté, s'affuble

Pour Quai Ouest, le voilà méta-morphosé en père indigne, argen-tin et méchant par-dessus le mar-

ché. « Rodolfe est un assassin. Il

boite, il aime tuer, et il est vrai-

manhimicaes impuissant. On

suppose qu'il a perdu son appa-reil génital lors de la guerre des Malouines. Il déteste le monde

entier, y compris sa femme et ses enfants. San flis ne lui platt

ll en cherche un autre. C'est exac-

tement le contraire de ce que j'ai

toujours joué, e le musim de

ce que je pense être. Mais on ne sait jamais. Il = s'agit pas de

jouer l'horrible tout en restant un

brave type. Il faut être le person-

nage, sons prendre de www.

avec lui, Réussir à l'aimer, ce fut

Il y a réussi grâce à son metteur

en scène, Patrice Chéreau, l'idole.

d'un costume très «Puces».



Jean-Philippe Ecoffey

UN DIRECTEUR D'ACTEURS

ATRICE CHÉREAU met en scène au Théâtre des Amandiers, à Nanterre (avec mile serve Maria Casarès, Catherine Hiegel, Jean-Paul Roussillon, Jean-Philippe Ecoffey, Jean-Marc Thibaut), Quai Quest, de Bernard Marie Koltès. Un hangar dens une ville, un assemblage cosmopolite d'Individus arrivés au demier degré de marginalité, plus loin que les « petits Blancs » dans Combat de nègre et de chiens, de Koltàs, déjà, premier apectacle de Chéreau à Nanterre. Ils ont ensemble d'autres projets : une pièce, un film. Leurs sensibilités aux solitudes de la nuit s'accordent, comme elles s'accordent à l'univers des décors de Peduzzi, à

Patrice Chéreau met en scène.

Une histoire de paumés

venus d'un peu partout.

vanua in toutes parts.

au Théâtre des Amandiers 🛮 Nanterre,

🖿 dernière pièce de Bernard-Marie Koltès.

Un spectacle qui rassemble des acteurs

qui appartiennent I toutes les familles,

Autre raison d'intérêt pour le tháitre de Bernard Marie Koitès, il écrit de grands rôles pour les comédiens. Des rôles qui permettent à Patrice Ché-reau d'intensifier la relation toujours affective, par moments passionnelle, qui s'établit entre

On peut voir (à l'Olympic-Entrepôt) Patrice Chéreau répé-ter l'opéra de Movert (unio Silia

dresse des chantours, gestes-tics de Chéreau se rongeant le dessus des ongles. Quelques plans des élèves de son école travaillant Shakespeare, luimême dirigé par Yousset Che-hine dans le film Adieu, Bone-

On peut faire voir les tâtonnements de la création, son aspect artisanal. Mais les courants de tendresse, d'agresalvité, de connivence entre celui qui regarde et ceux qui aglesent ne peuvent per se dire ni se montrer. Chéreau aus un homme secret, on per silve sur son visage ce qui se passe sur soone, on n'entre pes dans ce qui se passe entre la scène et lui.

If est capendant une certitude: tous, de quelque bord qu'ils viennent, ont envie de travailler avec lui. Et lui fait découvrir aux acteurs. qu'ils solent neufs - comme Jean-Philippe Ecoffey - ou qu'ils trainent denière eux une longue carrière - comme Jean-Marc Thibault, - des coins en eux-mêmes dont ils ne se doutaient pas.

Tateure, l'Olympic-Entrepét pré-sente un film passionnant d'André Téchiné, tourné avec les élèves de Patrice Chérons, l'Azeller.

VEC = silhouette carrée, rapidité, en utilisant mes son ventre en forme

> Les images reviennent, water ding un lim de souvenirs | vingthuit ans de collaboration avec Roger Pierre, de structure et des éclats the rire 14 figés au poussiéreux, ceux que larguèrent les Français au temps 🕶 « Maudits me fanlare a de - Z'heureux mb z'Henris, L'époque où Jean-Mire Thibault et son collègue ne juraient que par le besoin d'amu-les foules.

> En ville, Jean-Marc Thibault ressemble à 📰 clown dans sa loge. Il n'arrête pur de militar-quiller, de vouloir se montrer tel qu'il est. Débarrassé de la balle rouge qui lui collait au nez, il range ses années de music-hall dans un grenier glacé : « Roger Pierre et moi, nous sommes intéressants à titre historique. Nous montrer i tant personnages de musée, L'objets de cullette l'an ne sommes plus opérationnels. » Ça, void ambientable se durgit : = Fall vu Manna Chemiter duct fols dans ma vie, à 🎎 🚥 d'intervalle. La descine fois c'auti

Jean-Marc Thibault n'écrit pour qui le comédien déchire son phis de sketches, mais rais de se voir confier des mil de méchant. Chimin a ravivé une passion révélée par Yves www. pour qui

Marc Thibault y jouait un com-missaire douteux. It il enregis-ta la deuxième al la feuilleton Maguy » ; « Je suis un père de famille manipulé par sa femme, en Français très de :

JEAN-MARC THIBAULT, ASSASSIN

A 23 et margat un Vésinet. » A l'écran, il apparaît dans Vau-deville, de Jean Marbeuf, déguisé = minable qui finit par ille

Il prend un ton tout beige pour parler de son expérience de 🕮 🛎 dien, quarante-cinq ans de doce parsemés E como et de succès. - J'ai tami connu .. tranquille, surpris mais per trop at retrouver Maria Casarès aux Amandiers, rencontrée sur les planches des Mathurins en 1942...

Son regard s'éclaire quand il aous évoque em coups de cœur : les amis, le beaujoluis - et un peu dur », les œufs en meurette, le au chambertin. Il aime la gaschevaux. Si je n'avais pas ill comédien, j'aurais ill éleveur de chevaux. C'est un animal qui n'a que la fuite comme moyen de défense. Le cheval est un In le grand cavaller IIII savoir intéresser le cheval à ce qu'il fait. 🜌 donner l'impression qu'il 👊

LAURENCE BENAIM.

JEAN-PHILIPPE ECOFFEY, FILS MAUDIT

TE suis suisse, mais je me demande d'où je viens. - Le regard qui flotte, deux belles grises sous les year une zinim en désordre, al des mais qui se lattait avec les mots : Jean-Philippe Ecoffey sort de répétition, réclame de ketchup pour sa quiche, M creuse was Me Il déboule avec son classe m bon en gym, ses grimaces

Quand Chilinas lui a proposé Quai Ouest, il a annulé en catastrophe ses projets, et répété en trophe ses projets, et répété en trophe ses sont offert quinze jours de lecture et deux mois de travail. Il résume : « J'aime la dimension défl, c'est un vecteur important. - Il interprete Charles, le Et navigue un hangar = préoccupé : un marginalité homosexuelle u droguée ». Charles, c'est d'abord copain : « J'essale de la comprendre, de l'approcher. J'agis toujours de les personnages, si, au les du compte, ils se révèlent 📭 🚛 salopards, »

A table, on dirait un détenu qui faim. Et puis, seus deux bouchées, vous glisse im phrases toutes propres, que dans un livre. - Le métier d'acteur consiste le comprendre In personnage d'un bue energie, » leu de l'ésais le Chéreau en 1984, il a tourné en deux quatre films : Wi Man's Land d'Alain Tanner, l'Effrontée Templeman (bientôt l'affiche)

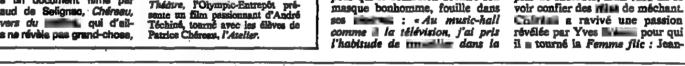
et Garden de la muit de Jean-Figur Limosin, où il est un flic aux prises avec la délinquance et la poésie. « Il agit rue la réalité pour qu'elle sensue convulsive. plutôt d'accepter exis-

tée, militar des Piège à flic (un Dominique-Othnin Girard), ouvrier métallurgiste dans Nanou, et fils maudit pour Qual Ouest, Jean-Philippe Ecoffey se illimi déjà contre les Iril quettes. - Je suis sur que an laidisent - : - Il - refait le coup du marginal. »

Ecoffey revendique l'art du putsoh . A dix-sept per il obtient une pour aller aux Etats-Unis, et interprète, I Colombus, le premier rôle imm une comédie musicale, South Pacific. III retour I Lausanne, il fan du théade rue, puis travaille pendant un an me Conservatoire de Genève, chez Claude Stratz. Il se faufile au beau milieu des Trovennes d'Enripide et déclame en 1983 dans Macbeth.

Bref, le héros en galère sait se donner chie.

Brouiller les entrechoquer styles, il la pâme Liverille de Barthes, ses cheminements -- Je mil wem in théâtre par 🕍 littérature », — m mainim de ma premier choc cinématographique. Avec Visconti, j'ai en ne flash = Finalement, il bien faire un par habillé... >



DELMAS BIERRY 45489297 LA POULE D'EN FACE de JOHN FORD NOONAN daptation JOSIANE BALASKO

MA'DEA

de EDUARDO MANET

« Du rire sans répit » AFP « Pétulance droistique... On sort de là de bonne humour, a Le Monde



≮'ompagnie: Vouvouens à partir du 8 avril 86

HEATRE DES MATHURINS MISE EN SCENE ANDONIS VOU! Soirée : à 20 h 30. Matinée : dimanche à 15 h 30 Relâche : dimanche soir et lund.



LOCATION OUVERTE

DON GIOVANNI IDOMENEO TANCREDE ARIANEA NAXOS

CONCERTS, RÉCITALS UNE HEURE AVEC... THÉATRE MUSICAL

Une formule d'accueil: 3 JOURS AU FESTIVAL" (13 périodes) Réservation en une scule

démarche. Chambre hôtel + places spectacles + réduction avion.

ENVOLPROGRAMME FORMULAIRE: AIX: (16),42.23.37.81 PARIS, 41: 42.81.26.20

GHETTO

de Joshua Sobol Mise en scène de Daniel Benoin

Coproduction Comédie de Saint-Étienne/Centre Dramatique National de Reims sera présenté

manas du 16 au 29 avril 1986 (26.85.60.00) **CRETEL** du 9 au 30 mai 1986 (48.99.94.50) à SAMIT-ETTENNIE du 5 au 20 juin 1986 (77.32.79.26)



PERSEPHONE RITSOS

Texte français Gérard PIERRAT Mise en scène Décor: Yannis KOKKOS Avec Catherine FERRAN

Jacques LACARRIÈRE Musique: Jean-Yves BOSSEUR et Sylvin LIPA Coproci tion av li niedie Française Tous les jours sauf: 27 et 30 April, 1, 2, ij, ii Mai



LA COMEDIE DE CAEN présente du 11 au 30 avril

AMPHITRYON de Kleist mise en scène M. Dubois

du 18 mm au 7 mai **NEIGE ET SABLES** de D. Besnehard

mise en scène C. Yersin 48.99.94.50

IRCAM SCHOENBERG PLUS... 25 - 27 - 30 AVRIL 20 H 30 LE 27 A 18 H 30 Ensemble Musique Vivante DIR. DIEGO MASSON AVEC LA COMEDIE FRANÇAISE BUSONI - SCHOENBERG - STRAUSS TE MISE EN SCENE JEAN-CLAUDE BERUTTI CAFE VIENNOIS DU FORUM

LOCATION : CAISSE DU FORUM, I HEURE AVANT LE SP. ACLE

Pa

SBU

Page

Sélection

CINÉMA

«Black Mic Mac»

de Thomas Gilou Un foyer d'immigrés, un fonctionnaire pointilleux, chargé de la prévention sanitaire (Jacques Villeret), un vrai venu tout exprès d'Afrique lu jeter un sort, et un faux qui veut escroquer tout le monde, des gags, des quiproquos, une mise en vivace, and muits transplantés: Black Mic Mac est le film français le plus pittores

que, le plus inattendu de la saison. - J. S. upo, le plus il attendu de la saisort. — J. S. ET AUSSI : Bianca, de Nanni Moretti — quand un soll-taire rêve de couple idéal. Gardien de la nuit, de Jean-Pierre Limosin — vigite et poète. L'Araignée de satin. de Jacques Baratier — messes noires au pensionnat. La Folle ingénue, le Huitième Femme de Barbe blous. Sérénade à trois, The Shop Around the Corner, le charme éternel d'Ernet Lubitsch.

THÉATRE

« Les Amoureux de Molière ». à l'Athénée

Dans les représentations du Molière, le plupart du temps d'amour mulijouées m

intermèdes de peu d'importance. Détachant treize de ces scènes, Christian Rist recompose une pièce fascinante car elle autre chose que conflits amoureux, comme Molière avait, là seulement, exprimé certaines hantises — III présence de la mère, par exemple. Le spectacle est une cantate de lumières et de couleurs jouée avec fraîcheur et chaleur; c'est une perfection. - M. C.

ET AUSSI: Othelio, il Bobigny — splendeur translucide das images, vérité des passions vécues par Tchaky Karyo, Benoît Regent, Myriem Roussel. Question de géographie, à TOdéon — exilés d'eux-mêmes, de feurs souvenirs, inter-dits d'avenir, loin de tout, ils alment, ils vivent. Le Dupe, aux Athévains - folias bourgeoises.

MUSIQUE

Semaine contemporaine Paris

Semaine faste | | | - | | un festival | pour les entre de musique contemporaine : jeudi 24, concert « Schoenberg et après » (Eisler, Nono Donatoni). " l'Ensemble intercontemporain, au Georges-Pompidou; samedi 26, 1 18 h, 1 la Radio-France, dans la cycle a images de le musique française», Alain Louvier, Jean-Claude Eloy, Olivier Mandau et Betsy Jolas seront livrés gratuitement i lan martinen. Lundi 28, en revanche, il faudra tre de Paris, dirigé par Kent Nagano, mais on ne la donnera qu'une 🔳 📰 c'est un événement. Mardi 29, 🔳 📹 🖿 Philippe Manoury, 🗓 🛍 Malson 📰 Radio-France, 🛽 18 h 🔜 n'empêchera 🛌 d'assister, à 20 h 30, au Thaire de Champe-Elysées, au Maril du planiste IMA Abramovitz, qui a inscrit au programme 🧸 son récital, 🖦 🕒 Haydn, Schubert Debussy, une manufacture & Philippe Hersant. — G. C.

ST Illian : la grand dame soviétique Tear Candace production de la saile Canada le 18 and (Haendel, Beetho-

ven, Strevinski). Le pianiste Mücite Magalof jouera Chopin, les 24 et 25 avril au Théâtre des Champs-Elysées. Koïtcho Atmassov, un étennant clarinettiste, donners un concert, sale Gevesu, le 29 avril, évec les Solistes de Sofia (de Haydn à Stolanov).

JAZZ

Europa Jazz Festival au Mans

Le Festival du Mans s'est donné une image européenne: d'Est en Dans IIII correspond, IIIII sûr, à une certaine il de la musique improvisée, mis s'accompagne in bien de l'invitation in par exemple, par J.-Charles Capon III Christian Escoudé Ron Carter, le dimanche 27. Il trio de cordes (guitare, violoncelle, contrebasse), 📰 écho 🖡 l'Europa Summit (quatre : Barry Guy, Peter Kowaid, Joelle Léandre, Torsten Muller), ou aux deux passages de Didier Lockwood, dont un en compagnie quatre Summit). Programme ingénieux, Le Mans manual la expériences singulières (Lindsay Cooper, Maarten Altena, Audi Jaume) aux muses (Workshop & Lyon, Cramen national 🖦 jazz). – F. M.

Europe Jazz Festivel, Le Mens, du 23 au 27 avril.
 Rens.: 16-43-21-90-82.

DANSE

Créations hors Paris

List nouveautés, list introdutriere chorégraphis'organisent, with semaine, had to fair : Journées de la première danse 🖟 Châtillon, una renprofessionnelle i laquelle participent chaque The second of the second of the second references (25-27 avril). Dense en Vicanos ID, esse Compagnies - Pierre Doussaint/Isabelle Dubouloz, Caroline Marcadé, Auma

Dreyfus, Michel Casetta, Christine Gérard (24-27 avril); Manie Chamber Gheorghiu II l'Agore d'Evry: Création de Chiclans (quatre portraits de iemmes, quatre recherches 🍱 style), 25 avril, 20 h ML L'Américan Ballroom Theater I Maison de la mana de Lyon (fox-trot, valsa, tango, mambo...), le charme des manue de charme (du 22 au 27 Chorégraphies américaines, par le Ballet du Nord à Roubaix (Balanchine, Lubovitch, Clifford), du 25 au 27 avril. - M. M.

EXPOSITIONS

Masques et scuiptures d'Afrique et d'Océanie

Amateur and contemporain et d'art primitif. le docteur Girardin, en 1951, légus il la Ville de Paris Cuelque cinq cents d'artistes du vingtième siècle acquises dans les années 20 et 30, et cent dix pièces d'art africain océanien, acquises, celles-là, pour in plupart, dans les années 40. Ce sont ces dernières, restées en partie dans des réserves - une cinquantaine ont été mises en dépôt soit un musée des Arts africains. soit au musée de l'Homme - qui font l'objet de l'exposition au l'ant moderne de la Ville de Paris, où l'on n'a pas voulu relancer, dans la du MOMA in New-York, les débats sur les rapports des arts primitifs à l'art du vingtième siècle, et adopté le parti d'une présentation ethnologi-

ET AUSSI: « Les surréclistes et la photographie », au centre Georges-Pompidou. « André Kertesz », au Palais de Tokyo. « la Planète surréalisme, le influences 1938-1947 » à la de Marseille.

DUNKERQUE. Kim Hamisky. Sc

tures/Arickx. Pastels/Revay. Pelatures. Musco in, avenue des Bains (28-59-21-65), Jusqu'an 5 mai.

de peinture. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 9 juin.

MACON. Anseimo, Fabro, Marz. Ecole régionale des benavarus. Cours Morean (85-38-09-15). Jusqu'au III mai.

MARSEILLE, Jean-Michel Albereis: de sous les saints. Muste Cantini, 19, rue-Grignan (91-54-77-75). Jusqu'an 20 mai. ~ La plantite affeide. Surréalisme, dispersion et influences, 1938-1947.

MONTAUBAN. Non-figuratifs du Midi. Hommage à Affan. Music Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-63-18-04).

NANTES. Inauguration des grandes galeries: Primitifs italiens et enevres monumentales du XIX' siècle, — Affan : première période, 1940-1954, Musée des

NICE. Peindre/photographier: Aunatte Messager, Galeric d'art contemporain, 59, qual des Erats-Unis (93-62-37-11) — Christian Beltanski. Galerie des

Ponchettas, 77, quai des Enta-Unis (93-62-31-24) — Manuel Casimiro. Musée des beanu-arts Jules-Cheret, 33, avenue Chemberg/Louis James. Huse, 24, avenue Jean-Medecin (93-62-18-85). Jusqu'an Il mai

PONT-AVEN. Maxime Monfra. Du dessin à la gravara. Musée, Jusqu'au 23 juin. SAINT-PAUL-DE-VENCE, Printres

u'au 20 mai.

FONTEVRAUD. Gérard Gesiorowski :

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Senf mardi, de 11 22 h ; sam. et dim., de 10 1 22 h. Entrée libre le 1

VIENNE 1830-1933, Nalasamos d'un sticle. Jusqu'au 5 mai, Grande Galerie. (Les 23 et 30 avril, l'exposition sera ouverte jinsqu'à 2 h da matin).

CAFÉ VIENNOIS. Entrés libre. Jusqu'an 19 mai. Forum. FRANÇOIS MORELLET. Rétros tive. BHUPEN KHAKHAR. SUDHIR PATWARDHAN. ARPITA SINGH. Jusqu'an 11 mal. Galeries contemporaines.

usqu'au 11 mai. Galeries contemporaines. EXPLOSANTE FIXE. Photographie et arrealisme. Jusqu'au 15 juin. Salle d'art TOUT NÉO TOUT BEAU. matérian maissant. Jusqu'au 28 avril. JOZE PLECNIK, architecte 1872-1957. Jusqu'au 26 mai. CCI.

IMACES D'AILLEURS. La phie à la découverte du monde. 2 juin. – LIVRES QUI DÉLIVRENT. Jusqu'au 28 avril B.P.L

WRITTEN IN THE WEST. Photos de lm Wenders. Jusqu'an 26 mai. Grand BECKETT DANS LE SIÈCLE.
Jusqu'an 5 mai. Petit Foyer.
PHOTOCOPIER N'EST PAS
COPIER. Jusqu'an il avril. Atalier des

Musées

LA SCULPTURE FRANÇAISE AU
XIX SIÈCLE. In Palais, errie
avenue se général-Eisenhower (42-6154-10). Saut marcit, de 10 h à 20 h;
mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F;
samedi: 18 F (gratuite le 20 julu).
Jusqu'au 28 juillet.

osqu'au 28 juillet.
DE REMBRANDT A VERMEER, Les
Mauritabais de pelatres hollandals an Manritsbuis de La Haye. Palais, place (voir ci-dessus). Entrée gramite le 28 avril. Jusqu'au 30 juin.

RASA. NEUF THE DE L'ART INDIEN. Palais, avenue Winston-Churchill (voir ci-dessus). HUGO PRATT. Palnis, du Général-Eisenhower (voir eldessus), Jusqu'au 28 avril.

SALON DES INDÉPENDANTS. La femme Grand Palais.

Grand Palais.

Winston-Churchill. The Jours, de 10 h is 19 h. Entrée: 30 f. Jusqu'an 27 avril.

PASTELS DU XIX SECLE.

du Louvre, pavillos Flore, ports
Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi, de
9 h 45 à 17 h. Entré : 20 ¶ (gratuite le
dimanche). Jusqu'au 9 juin. A LA CUILL DU GRAND MOGHOL. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). Tij (sauf les 1= m 18 mai), de 12 h à 18 h. Entrés : 10 F. Jusqu'au 16 jain.

UNE AVENTURE D'ÉDITEURS AU

NIX STÈCLE: Michel et Calmann Lévy. Bibliothèque nationale. Galerie Colbert, 6, rue des Petits-Champe, Sant dim. (et la 1 mai), de 12 h à 18 h 30. Du 25 avril an

MASQUES ET SCULPTURES
B'AFRIQUE ET D'OCEANIE. Collection Girardia. Musée d'art moderne de la
ville de Paris. 11. avenne du PrésidentWilson (47-23-61-27). Sanf lundi, de 11 h
à 17 h 30: I lundi, de 11 h
à 17 h 30: H jusqu'à 11 h 30.
Entrée: 12 F. Jusqu'an 21 septembre.

ANDRÉ KERTESZ. De Paris 🖬 de New-York. Palais de Tokyo, 13, avenue (47-23-36-53). mardi, de 9 h 4 1 17 h 15. Jusqu'au 2 juin.

STATUES DE CHAIR. Sculptures de James Pradier, 1790-1852. Manuel Pradier, 1790-1852. Manuel du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée: 20 F; samedi: 13 F. Issens'an 15 mai.

NORDANAD. Pointures et sculptures contemporaines. Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sanf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim. de 11 h | 17 h. Entrée : 18 | Jusqu'au

EDOUARD BENEDICTUS. Gonaches, pochoirs, tissus, tagis, art déco. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 4 mai. MOMENTS DE MODE.

s). Jusqu'au 4 mai LES GRAPHISTES POLONAIS. Maquettes originales et affiches. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-

13-09). Sauf mardi, de 12 m 18 h.
Jusqu'an 25 mai.
ALEXANDRE 111 BRONGNIART, 1739-1813. Architecture et
décor. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévi(42-72-21-13). Marie lundi, de 10 h à
17 h 1 Jusqu'an 13 juillet.
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DU READER'S DIGEST. Musée
Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-2407-02). Sauf handi, de 10 h m 17 h 30.
Jusqu'an 11 mai.

Juscu'an 11 mai.

EAQUES CHIMPIN, du lindon-Museum de Stattgart. Muséc Guimet, é, place d'Idma (47-23-61-65). Sanf mardi, de 9 h ± 1 a 12 h et de 1 | 1 b 30 | 1 7 h 1 5. Entrée: 15 F; dim. 8 F. Jusqu'au 26 mai.

de 12 h ii 18 h. Entrée : ii F. Jusqu'au 31 juillet.
COTÉ FÉMMES. Musée de l'Homme,

Centres culturels

MICHEL TOURLIÈRE. Tapisseries et desins, Mark Center, M. rue Faiguière (43-22-39-47). Sauf dime et huodi, de H h à II h. Jusqu'au 24 mai.
VOIES CONTEMPORAINES : De Jacger, Madiener, Nyst. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue 51 Martin (42-71-26-16). Sauf tundi, de 11 h à 18 h. Earrée: 10 F. Jusqu'au 25 mai.

DESSINS CANADIENS RÉCENTS.
Centre culturel canadien, 5, mm de
Constantine (48-51-35-73). Tij. de 11 h à
19 h. Jusqu'au 4 mai.

19 h. Jusqu'au 4 mai.

VIVEKA TENTIS TEXTILES.

KENNET WILLIAMSSON. Céramiques.

VOILES A STOCKHOLM. Photographies des quais de Stockholm, 1840-1900.

Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h ii 18 h; sam. et dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 27 mai.

GRAVEURS D'AUJOURD'HUL Institut néerlandsis, 121, rue de Lille (47-05-85-99).

Il le lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 11 mai.

LE TRAIT. Cinquantenaire de la sociééé des paintres graveurs et lithogra-phes: Indépendants. Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard (43-20-15-30). Sauf dim. et jours fêriés, de 10 h.à 17. h. Entrée libre. Jusqu'au 10 mai.

LES PHOTOGRAPHES DE RODIN. Musés Rodin, 77, rus de Varenne (47-05-01-34), Sanf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 15 F. Jusqu'au 7 juillet. FETES ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rus des Francs-Bourgoois (47-17-47).

palais de Chaillot. Place du Trocadéro (45-53-70-60). Sauf mardi et jours fériés, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au prin-

LANGVIESSAR. Un archipel médois près de Stockholm, 1880-1920. Musée de la marine, palais de C. I. (45-53-31-70). Sanf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an 2 juin. UN CANAL... DES CANAUX... Conciergerie, 1, quai de l'Horloge (43-54-30-06). Ilj. de 10 h à 17 h. Entrée : 21 F. Jusqu'au S inin.

Jusqu'au 8 juin.

HOGGAR. Musée mitieudides arts africales et océanieus. 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'an 18 mai.

LA FRANCE DE 1886. Contenuire de la bibliothèque Forney. Hôtel de Sens, 1, um du figuier (42-78-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'an 3 mul. et lundi, de 15 h 30 à 20 h. Jusqu'an 3 mai.

A VOL D'OISEAU, DU

XVI SIECLE A ROBERT CAMERON.

Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée (42-8513-78). Sauf dimanche, de 12 h 1 18 h.

Batrée: 10 f. Jusqu'an 30 avril.

LES SURPRISES DES MUSÉES DE

L'ILE-DE-FRANCE. Tom Montparnasse,

(42-71-71-30). Tij. de 10 h 2

22 h. Jusqu'au 11 mai.

RAOUL DUEV SET LA MODE. Tris-

RAOUL DUFY ET LA MODE. Tria-non de Bagatelle, bois de Boulogne. Tij. de 11 h à 17 h. Jusqu's 26 mai. PARIS VU DU MÉTRO AÉRIEN. Mairie, 31, rue Péclet. T.Lj. de 11 h 30 s 18 h. Jusqu'an 11 mai.

17 h. Jusqu'au III mai.

OTTO MEYER-AMDEN, 1885-1933.

triers, 38, rue des Francis-Bourgeois (42-71-44-50). Jusqu'au 25 mai.
FRANCISCO ZUNIGA. Lithographies.
Centre culturel du Mexique, 28, boulevard
Land (45-49-16-26). Sauf dim., de 10 h à
18 h; sam., de 14 h à 19 h. Entrée libra.
Jusqu'au 17 mai.
DISTANCES. Œuvres des artistes des
sessociations. Empere abstraction et Ann.

associations Espace abstraction et App. Chapelle Saint-Louis de la Saipétrière, 47, boulevard de l'Höpital (45-20-27-27). De 11 h 30 à 19 h. Jusqu'au 10 mai.

GASIOROWSEI Ex-Vote, EANDINSEY, BONNARD, LEGER, MIRO, etc. Galerie Adrien Macght, 42, rue du Bec (45-48-45-15). Jusqu'au 10 mai.

JEUNES ARTISTES DES PAYS-BAS: Arian, Salendla, Warffe-mins. Galeria Bellint, bis, boulevard Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au SURRÉALISME EN BELGIQUE.

Galerie lay Brachot, 31, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'an 10 juillet. QUINZE TABLEAUX IMPORTANTS DES MAITRES ELAMANDS ET HOLLANDAIS, DES XVIº 11 XVIº 12 Alberta de Jonekheere, 21, quai (42-61-23-14). Jusqu'au 26 mal.

26 mal.

LES POUR L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX.

11 Paix, 35, rue Clichy (48-74-35-86). Jusqu'au 24 mai.

GROUPE « VIVE LA PEINTURE ».

12 Paix de bross. Galerie James Mayor, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 24 mais.

GÉRARD ANEZIN. Peintures pastels 1985-19 Brigitte Bradé, 44, rue dei T (42-77-96-74). Jusqu'an 11 mai.

EERTHOLLE.
J.-L. Roque,
q, rue du Cirque (42-25-84-80). Jusqu'an
10 mai.

MAURICE BONFILS. Rétrospective MAURILE BUNFILS. Estrospective. Galerie Katia Granoff, 13, quai de Conti (43-54-41-92). Jusqu'an le mai. MARCEL BROODTHAEES, 1924-1976. Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 10 mai.

10 mai.

JAMES COIGNARD. Peintures et gravmes. Galerie Galurto, 13, mm Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'an 17 mai.

ALFRED COURMES. Jean Briance, 23-25, mm (43-26-85-51). Jusqu'an 31 mai.

EUGENE DABIT - 1898-1936. Galerie de la Poste, 21, passage Véro-Dodat (42-36-mm). Jusqu'an 8 mai.

ALEXANDRE DELAY. Stadler, 51, mm of Seine (43-26-91-10).

lar, 51, me de Seine (43-26-91-10). Jusqu'an mai.

ALAIN DELPECH. Bols gravés. Gale-da Ham-Pavé, 3, quai de (43-54-58-79). Jusqu'an 3 mai. CESAR DOMELA. Galerie Jacques Spiess, 4, avenue de Messine (42-56-06-41). Jusqu'an 15 juillet.

JOS DOWNING. Le registre.

Jaqueser, 65, rue (45-0851-25), Jusqu'an 17 mai.

EERNARD DUFOUR. Œuves 19851986. Gaierie Beaubourg, 23, rue du
Renard (42-71-20-50). Avril-mai.

PHILIPPE DUFOUR. Galerie

PRILIPPE DUFOUR. Galerie Banna, 47, rue Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 31 mai.

RAOUL DUFY. Aquarelles et dessins. ialeric Guillon-Laffaille, 133, iaussmann (45-63-52-00). Jusqu'au

LARS ENGLUND. Sculptures.

Leif Stähle, cour Delépine, 37, au de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'an 17 mai.

HREINN FRIDFINNSSON. Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87).

Jusqu'an 24 mai.

KOJI FURUDOL Les quatre saisons. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 17 mai. R.E. GILLET. Les methuts. Galerie Ariel, 140, Flaussmann (45-62-Ariel, 140, Flausmann (45-62-13-09), Jusqu' I 6 mai. SPEEDY GRAPHITO. L'atelier de Fartiste Polaris, 25, rus Michel-Le-Comte (42-72-21-27), Jusqu'an 10 mai.

HEKKING. Pastels. Galerie Jean Peyrole, 14, rue Sévigue (42-77-74-59). Jusqu'an 3 mai. KATSUHIKO HIBINO. Jour, Agnès B., 6, rue Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 13 mai.

HORST JANSSEN. Pastels, agus rolles, Berggruen C*, 70, (42-22-02-12).

CARLES KUSNIR. Sand & Paris, rec du (43-25-42-63). JEAN-FRANÇOIS LACALMONTIE. Paintures récentes. Galerie Samia Saouma, 2, impasse des Ballerie (42-36-44-56). Jusqu'au Imai.

LANIGAN-SCHMIDT. Givrures
Clobas. Galerie Krief-Raymond, 50, rus
Lanica (43-29-32-37). Junqu'au 10 mai.
PATRICE LANNEAU. Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'an 17 mai.

LUIS LEMOS. Pelatures. Galeria Charles-Sabloz, 21, seems in Maine (45-48-10-48). Jusqu'an 3 msi. ALAIN LEMOSSE. Date Lebon, H. rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 31 mai.

RICHARD LONG. Cavres
Galerie C. 5 rue
Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au PIERRE MARILLE SHows - mits.

Galerie Georges-Lavrov, 42, rue (42-72-71-19), Jusqu'au 20 mai. Peinturas. L. Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 24 mai. 24 mai.

MASSON. Mythas et chimères. Arton.

9, avenue Matignon (42-99-16-16).
Jusqu'au 30 avril. — Cenvres sur papier.
Galerie Louise-Leiria, 47, rue im Monossu (45-63-28-85). Jusqu'au 17 mai.

ED MOSES. Galerie immediate et Cle.

, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). squ'au 17 mai. Jusqu'au 17 mei.

BRUCE NAUMAN. Œuvres sur papier. Cauries Yvos Lambert, 5, rue tru Grenter-Saint-Luzars (42-71-09-33).

Jusqu'an 10 mai.

ED PASCHKE. Galerie Darthea
Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 31 mai.

POMMEREULLE. Passant infeant.
Galerie, 30, rue de
Lisboune (45-63-36-06). Jusqu'au 31 mai.

ANTONIO RECALCATI. Third Street Jusqu'an 10 mai.

Stath Avenue. Didier Fine Art., rue Manie (47-66-01-31). Jusqu'an ANTOINE REVAY. Peintures.

43-48-10-22). Jusqu'an 30 mai.

JEAN-MICHEL

1983-1986.

Bréguer, 10, passage Turquatil (43-79-14-43). Jusqu'au 17 mai.

MICHEL REVAY.

MICHEL SEUPHOB. Galerie Convergence Paris, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 22 mai. JOEL MIAPPE Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 3 mai. Dragon, 19, rae da Dragon (45-48-24-19). Avril-mai.

NICOLAS TREATT. Rythmes en gris. Photographies. Galerie Proscenium, 35, rue in the (43-54-92-01). Jusqu'an 24 mai. WERNER TUBKE.
dessins. Galerie C. Bernard, 7-9, rae
Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'su 3 mai.

WILLY IN SOMPEL Bean Lézard, rue (48-04-86-86). Jusqu'an 17 mai.
ANDY WARHOL. 18 Statues Liberty 1986. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusm'an 30 mai.

ZAKANITCH. Galerie Daniel Temploa, I. impasse Bea (42-72-14-10). Jusqu'an 3 mai.

En région parisienne BRÉTIGNY. Egale infini: Aurard, Karoda, Valay. CC G. Philippe, rue Henri-Douard (60-84-38-68). Jusqu'au 24 mai.

CORBEIL-ESSONNES. Francis Wilson. CAC Pablo-Nerudz. 22. rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Sani landi, de 9 h II 12 h et de 13 h 30 à IB h 30. Dim., de 16 h à 19 h. Jusqu'au 5 mai. JOUY-EN-JOSAS, Raymond Hains — Sur les murs — L'art fan. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufactore (39-56-46-46). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 4 mai.

MONTROUGE, Salon Fart co rain/Chaim Soutine. CCA, 32, rue Gabriel-Péri (47-46-99-55), De 10 h à 19 h NEMOURS. 1000 ans av. J.-C. en Europe « harbare ». Muséc de la préhistoire, avenue de Stalingrad (64-28-40-37). Sauf mer., de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 30 septembre.

NEUTILLY-SUR-SEINE. Pertraits et surgoografais. Pertraits et surgoografais. Pertraits.

sutoportraits. Peintres et écrivains, collec-Gérald CC. Aruno Lopez, 12, - (47-47-86-84). Sauf mardi, de 14 is 30 à 17 h. Jusqu'au 5 mai. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.
Premiers paymens de la France méditerra-néenne. Musée des antiquités nationales (34-51-53-65). Seuf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 10 F. Jusqu'an 18 mei.

VILLEJUIF. Le temps du regard 1986. Hôpital Paul-Brousse. Jusqu'au 15 mai.

En province

ANGOULEME. Daniel Resal, Jan Voss. Hötel Seint-Simon, 15, rue de la Cloche-Verta. Jusqu'au 3 mai. ANTIBES. Anna Eva Bergman. Musée kasse, château Grimaidi (93-33-67-67).

Picasso, château Grimaldi (93-33-67-67). Jusqu'an 9 juin.

ARAS. Alfred Maneasier, Centre Norolt 6/9, rue des Capucins (21-71-30-12). Jusqu'au 19 mai.

AUBUSSON. Thomas Gleb. Musée départemental de la tapisserie. Jusqu'au 15 juin. Jean-Pierre Pincentis. Centre culturel et artistique Jean Lurcat. Jusqu'au 15 juin. Jean-Pierre Pincentis. Centre culturel et artistique Jean Lurcat. Jusqu'au 18 mai. Alle des Lissiers (53-66-33-06).

BEAUVAIS. Trompe-l'œil, du XVII siècle à nos jours. Musée départemental de l'Oise, anciem palais épiscopal (44-64-37-37). Jusqu'an 30 avril.

BESANCON. Amédée Ozeafant, 1886-1866. Musée des beaux-arrs et de 1966. Musée des beaux-arrs et de 1967. Jusqu'au 29 juin.

BORDEAUX. Richard Artschwager, curves de 1962 à 1985 — Ezzo Cucchi, curres de 1962 à 1985 — Ezzo Cucchi, curres de 1962 à 1985. CAPC, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 27 avril.

EULAMBÉRY. Trans-avant-garde inflesse (Chia, Cacchi, Cenneate, Paladino, De Maria). Musée savoisiem, square Lannoy-de-Bissy (79-33-44-48). Jusqu'au 12 mai.

DUON. Dessins hollandais et flamande

DUON. Dessins holiandais et flammels da Cabinet des estampes de l'emiversité de Leyde. Musée des beaux-arts, place de la Samre-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'au 26 mai

DOLE Roland Gambert on in petuture gourmande, Musée, 85, res (84-72-27-72). Jusqu'au II mai.

illustrateurs du XX siècle. Almé Maeght bibliophile. Fondation Maeght (93-32-81-63). Jusqu'an 4 mai.

SAINT-QUENTIN. Le livre dans tous ses états. Musée Amoine Lecuyer, 28, rue A.-Lecuyer (23-62-39-71). Jusqu'su 12 mai. 12 mai.
TOULON. Elieabeth Bullet/Stiphane
Bracomier. Musée, 113, boulevard Leclere
(94-93-15-54). Jusqu'an 7 mai.
VILLENEUVE-D'ASCQ. Ame Flates

Pixiey. Dessins et travaux sur papier. Musée Warr moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au 1" juin. GALERIE DENISE VALTAT

59, RUE LA BOÉTIE, 75008 PARIS @ 43-59-27-40 G. LAPORTE

rétrospective 📰 œuvres récentes

GALERIE JAN KRUGIER Exposition

ŒUVRES CUBISTES DE LA COLLECTION MARINA PICASSO du 18 avril au 18 juillet 1986

PICASSO

GALERIE LEIF STÄHLE Cour Delépine 37, rue de Charonne 75017 Paris - Tél. 48.07.24.78

3, GRAND-MÉZEL, 1204 GENEVE - Tél.: (022) 28-57-19

LARS ENGLUND

DU 10 AVRIL AU 17 MAI 1986

MUSIQUE

And it was take Hillian State Strates 30 3 10 The same of the sa

Specialization of the Same Same A TOPP TO THE PERSON NAMED IN The second of the second Command gemintt.

Park Tours A STATE SECOND AND THE PROPERTY OF STREET, NO. 1845

DE DE SEAS REL Deuth wen, Mann

print in Madelenas, 27 h. Martiganes the land of Company

Walterchalt Commune Parties minter and the same SENDREDI 25 AVRE. the de la Markette de l'Herden Party No.

per for Champon 2 Ivades, 207 h 36 weiter gradity 22 No. or or 19 23. R. N. S. S. Court I resemble | Walter, g de Miletten, 27 5 10 P Menn BUT CATUTE ! go Bosendorfer, 😂 🛎 🛣 🐧 Politics

NAME OF BEAVEST.

INSTITUT NÉERLANDA 121, ruo de Liñe, PARIS (74 - Mª Chambre-des

L'Ecole de Sarbizon hiti-d'œuvre de la peinture payenginte frança

DERNIERS JOURS, MIGU'AL 27 AVRIL, de 13 h 1 ART CONTEMPORAIN, MATERIAL

desain, traveux sur plura et Chaim SOUTINE

--- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE .

Ala Cour du Grand Me Tous les jours, de 12 à 18 heures

Jusqu'au 16 juin - Tél. ; #7-03-81-08

VASARELY



du 17 avril au 12 mai 1986 la Maison de la Lithogr 110, boulevard de Courcelles - PARIS

Outers du land au samed, mains de 11 à 49 h seine oute K NORMANDIE - GEORGE Y - REX - LIGC BOLLS Milits Montreel .



France Ventes, 12 to 1 miles Photos de Cantille Photos II & A F

Les Erreptions, 14 to 30 includes garantees de legiture des Militaires, 17 L'Ordannes, C. Ph. R. LUMBS IN Spain-Posten, genel as Cyrist bringestell (Madreta, Eight, I Raste, Luper Chings Orcharty settings Spring, S. Weltons theory, Smithest theory, Smithest Philippe die empile St. 2-53. P. Hinger, Ph. 1 Western, Spog, Status Egille No. Learn Tolland

jun danteraalitenerius III N. Mapus. (Playtin, II States-Panters, 18 S. J. Schoenster, 2 db. Cop. (Macanery), 30 S. M. Parter (Versheet, Catte. 27 b. 10 S. States (Macaner), 30 S. States (Macaner), Macaner (Macaner)

Egiller den Miteren, M (geristro) / Piestell Tudpsie, Bert, Tidnes Chatte Stagesberte, M affines, cand auditorium, 18 h i out theirstin phillippiness the german, 15 h lives, John Houses age change, Easy, John, Man-(praight i Chipte, fi and distribution be deposity | Vinesial blue

4 90 mail 1986 - Page 39

MUSIQUE

Les concerts

Provide the Carmina Control Control Cardina Cat. Control of the second of the s

Portrans de 25 avril de Ataison Alason Masson Salar Lango

Service Saller du 22 au 1977 de Saller du 22 au 1978 d

an excess programmer to the page of the control of the page of the

The second of th

are all officer

the second secon

Extraction of the property of

THE SUIT UNITED

Arts africans

1. mi I objet de moderno de la

.under dans b

debats sur les

- Alterne Siècle

- colonities currellog

the Shi Logi I Kum Hamida Sea

I D'VI C V In 17 in Courses Gaster

(1911) No. (1911) Greenppe Person. How.

NAME OF ADMINISTRAÇÃO PROPERTOR NAME ESTA

NAMES OF BOTH STORY AREA

1 12 Cours from

Committee of Contracting the

Wide the state of Village Made In

The state of the s

Langua op over de Sant-les bil

A Saperter of a A Manester Ma

No. 2 No. 25, No. 1, Changeapher 4000

A restable to a stream and a st

. Supremy local ferror that 14 one

SHINE AND N. Maxime Made Dr.

Acres a to present their lager

Control of the Control of the Market Service of the Market Service

Salat of taxin te for design

to an extraction

THE STATE OF THE STATE AND PROPERTY.

And the second s

2 \$1.73\$ M

2 CT 1 CT 1 CT 2

anchi birres

There is no market to the de-. Colore Em-

FAIR, STEEL OF

7 T. Tay

- r -

101744

. . .

4.00

AP 1 - 1 1

A Comme

EXPOSITIONS

Marques et scalptures

d Afrique et d'Occame

 $\overline{\mathcal{D}} = \left(\widehat{\mathcal{D}}(X_{i})^{(k)} (x_{i} - y_{i} y_{i}) \right) + \left(\frac{1}{2} \widehat{\mathcal{D}}(X_{i} - y_{i}) + \frac{1}{2} \widehat{\mathcal{D}}(X_{i} - y_{i}) \right)$

With the State Property of the Contract of

And the Make the Committee

Same a Million Sugar

The standards of the standards

Bide to the first leading on the common of t

A S to M SETSE EVERYAGE OF

7 (65 6 51 v. N. 2 N. 2 N 51

pagin mana yan da 2 ayane yang disterris.

PRODUCE CONTRACTOR CON

US OF ALL DIRECTOR OF TANGET STREET

tion appropriation of the state of

Contract Charles Manus Sun

tally bases the Serginary Money

State of the Company of the Control of

Appen Plante Standards

1.000

N. Fifting Burgering

1 comps

to Bengelt Constitution

R. R. S. Marker C. Co. Sens. St. Co. Sens. St. Co. Sens. Sen

The time of the contract of th

the terminary of Canton See Ca

Britania australia de la greche de la compositoria della compositoria

5 F O. L. 303

Benedical and the state of a first

·梅克·斯里尔·阿尔·林林。 444.17

化工作编件

11.764

MERCREDI 23 AVRIL htre des Champs-Elysées, 20 h 30 ; rehestre national de France (Mahler). Église des Billettes, 20 h 30 : P. Ibanez Besenderfer, 20 h 30 : Son Kock (piano) (Beethoven, Schumans,

Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : P. Boulez, Cheur de l'Orchestre (Ravel,

Stravinsky).

Gavesa, 20 h 30: A. Goulard (violon),

M. Martigny (piano) (Brahms, Fauré,

Table Verta, 22 h : F. Soares (piano) (Chopin, Albeniz, Schubert, Scarlatti), jusqu'an 26. Aucies Conservatoire, 20 h 45 : Y. Chiffo-lean, G. Magnaza, A. Holvoyd, M. Hoff-man, A. Galperine (Bealms). JEUDI 24 AVRIL

Taistere des Champs-Elyades, 20 h 30 : N. Magaloff (Chopin) (+ le 25). Eglise des Billettes, 20 h 30 : D. Russel (guitars) (Weist, Davies, Granados). Salle Gavens, 20 h 30: Y. Baschmet (piano) (Haendel, Beethoven, Stra-

Eglise de la Madeleine, 21 h : L Lamoureux, dir. : Martignoni (Haydn).

Gaveau, 20 h 30: C. Helffer (piano) (Rameau, Brahms, Debussy, Xenakis). Picyci, 20 h 30 : voir le 23. Salie A.-Marcial, 20 h 45 : Quatuor Parial (Mozart, Haydn, Brahms). Table Verte, 22 b : 100 1 23. VENDREDI 25 AVRIL

Pleyel, 20 h 30: Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. J. Mercier (Mendelssohn, Brahms, Schubert). Thiltre des Chaups-Elyales, 20 h ID : voir le 24. Table Verte, 22 h ; voir le 23.

FIAP, 20 h 30: Opus Ensemble (Weber, Cordeiro, C. Ph. E. Bach). Egise des Billettes, 20 | 30 : P. Bacan (guitare flamenca). Centre Büsenson.
(Lizzt). endorfer, 20 | 30 : B. Poltre SAMEDI 26 AVRIL

Nowel Orchestre philhermonique de Redio-France, dir. Y. Prin, J.-F. Heisser (plano) (Louvier, John, Mes-aisen).

Temple de Pentemont, 20 ii 30 : le Duo romantique [Carulli, Padovetz, Ferrer). Centre Bösendorfer, iii h 30 : iii. Kolova. (piano) (Beethoven, Vladiguerov, Schu-bert).

Thestre 18, 20 h 30 : Opus Ensemble (Boothover, Donizetti, Gershwin).

Musée Guinet, W h : Duo Mège (Ibert, Mozart, Nafilyan).

Table Verts, 22 h : voir le 📖 DIMANCHE 27 AVRIL

Thélitre dis Rond-Point des Champs-Elysées, 11 h : A. Nicolet, C. Jaccottet (Bach).

Le Tryptique, 14 h 30 : Finale publique du troisième amburs de chant G.-Fauré. Eglise des Billettes, 17 h : Opus Essemble (Donizetti, C. Ph. E. Bach, Honegger). LUNDI 28 AVRIL

Radio-Franct, grand auditorium, 18 h 30: Cycle scousmatique INA-GRM (Maderns, Eloy); 20 h 30: Wolman, Racot, Lejeune. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30: Orchestre national de France, dir. R., Bershat, A. Weissenberg (piano) (Bes-thowen, Brahms).

Théâtre du musée Grévin, 20 h 30 : D. Erlih, P. Moyer, Ph. Casard (Stravinsky, Webern, Berg, Bartok). Egiise St-Louis en l'Isle, 20 h 30 : O. Bensa (guine) (Vivaldi, Cimarosa, Dogoo).

Cité Internationale, 20 § 30; K. Skenderl,
R. Ripo... (Hayda, Brahms, Debussy).

Egise St-Louis des Invalides, 21 h;

Orchestre de la Garde républicaine, dir.

Mendelssohn, Fan
mat).

MARDI 29 AVRIL

hadio-France, 18 h 30: A. Andis, G. Schneider, J.-G. Cattin, G. Sylvestre... (Manoury); 20 h 30: Trio à cordes de Paris (Vachon, Cras, Fischer, Berthalt and St. J. Gottlieb, A. Plance, V. B. Balct (Ohanz, Bartok).

Bösendorfer, 20 h 30 : 5. Vieder po) (Chopin, Beethoven, pranary,
St-Rock, 20 h 30: Orchestre français d'oratorio, Ensemble
Neully (Vivaldi, Mozart).

INSTITUT NÉERLANDAIS 121, rue de Lille, PARIS (7º) - Mº Chambre-des-Députés

L'Ecole de Barbizon chefs-d'œuvre de la peinture paysagiste française du XIXº

🖿 DERNIERS JOURS, jusqu'au 27 AVRIL, de 🖼 h à 19 h 📟 XXXII SALON DE MONTROUGE & 23 avril-28 mai

ART CONTEMPORAIN, peinture, soulpture, desain, travaux sur papier, photo et Chaim SOUTINE

2, avenue Emile-Boutroux et 32, rue Gabriel-Péri

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

58, RUE DE BROILE IN L. PARIS (2-) A la Cour du Grand Moghol

Tous les jours, de 12 1 18 heures Jusqu'au 16 juin - Tél. 🕶 📶 📥 🕳 🕳

VASARELY



du 17 avril au 12 mai 1986 La Maison de la Lithographie

110, boulevard de Courcelles - PARIS 17º TH.: 42.27.28.16 - Métro: Termes, Courcelles
Ouvert du lundi au samedi inclus de 11 h à 19 h sans interruption

Conservatoire Rachattainov, 20 ii 30 : F. Chasiin (piano) (Prokofiev).

Egiss in Madeleise, 20 h 30: Chours J.B. Corol, dr. C. Boulanger (Mozart), Things des Champs-Elysées, 20 h 30: D. Abramovicz (piano) (Haydn, Schubert, Hersant, Debussy). Gavess, 20 h 30: les Solistes de Sofia, K. Atemastov (clarinotic) (Hayda, Rossini, Spohr, Stoisnov, Bartok, Desportes).

Jazz, pop, rock, folk

BAINS (48-87-01-80), 22 h, le 28 : Tommy Garret ; le 29 : Orchestre de chambre de l'Eléphant blanc et l'Orchestre du bâti-BASSER SALE (42-33-37-71). h: K. Werneck (jusqu'an 27); ic 28: Soul Train Band; le 29: Bertrand

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Jean-Luc Parodi Quar-CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), 23 h : La Manigua (à partir du 24). CTRQUE D'HIVER (47-00-12-25), 20 h 30, le 23 ; L. Allison ; dn 24 an 26 ;

CTIMEA (43-57-99-26), 19 h 30, le 24: Casoar; le 25: Sprites; le 26: Bouche à bouche et Jerrican; le 28: Babylone Sighteers.

DUNOES (45-84-72-00), 20 h 30, les 25, 26, 27: Dannick Lazzo; les 25, 26: Ronflettes; le 27: Pfages de richesses.

ELDORADO (42-08-23-50), le 23 à 20 h 30: Don Cherty; le 27 à 17 h; Empty Eye.

FIAP (45-88-89-15), le 25 à 20 h 30: Opus Ensemble.

FLAMINGO (43-54-30-48), du 24 ai 26, à 20 h 30 : Marie Ange Martis. GBUS (47-00-78-88), 22 h, les 23, 24 : Triste sire ; les 25, 26 : Perfect Disasser ; les 29, 30 : Grise Los. MONTANA (45-48-93-08), (D.) 20 h 30 : R. Urtreger, R. Galeazzi. A partir da 28 : avoc Jean-Louis Chautemps.

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h : I. Lacroix (jusqu'au 27) ; les 28, 29 : Gilbert Leroux.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS (47-23-61-27), 20 à 30, se 24 : Elton Desa Quintet, NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 23 : Ray Brown ; 21 h, du 24 au 26 : Compagnie Lubet ; le 29 à 21 h 30 : Jump Up.

Jump Up.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30, h 28:
The Commansets; le 29: Simply Red.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30, mer.: Watergate Seven + One;
jen.; C. Later; ven.: J.C.J.B. Old Finest
Stampey; sun.: Cyril Jazz Bend; lun.:
Kangoarou Swing Orchestra; mar.: Cl.
Bolling Trio.

Bolling Trio.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h 30, mer., jeu. : Lee
Konitz; ven. : M. Pintar Sextet; sam.:
P. Saussois Quintet, J.-Cl. Fohrenback;
hm.: Big Band, J.-Cl. Nandé; mar.:
S. Petronio, Tap Danoer.

PETIT HETTATION (42-36-01-36)
(mor.), 23 h, du 23 au 29 : L. Stewari,
M. Taylor.

PHILONE (47-76-44-26), 21 h 30, les 24
et 27 : Source Fresh Danoe; le 25 : Grand
Orchestre de Rido Bayonne; le 26 : Soirée zarroise.

MIOTTE Peintures - Gouaches • 1956-1986 15 avril-10 mai 1986 GALERIE MICHEL DELORME

IT NE LA PRÉSIDEN **ANDRÉ**

GALERIE LOUISE-LEIRIS 47, rue Monocau, 75008 T&L: (1)45-63-28-85/37-14

ANDRÉ MASSON

Œuvres sur papier

🗎 avril - 17 mai Tous les jours sauf dimanches et jundis

> **Gème FESTIVAL** DES CONTEURS DE CHEVILLY-LANDE 125-26 AVAIL

rès de 100 conteurs en deux jours

LA PINTE (43-26-26-15), 21 b. les 23, 24 : Veuve joyeuse ; los 25, 26 : Que P. Bazin ; les 28, 29 : Trio Fickelson REX CLUB (42-36-83-93), 20 h 30, he 23:

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.), II ii 30 : III Saury Music (jusqu'au 26) ; lc 29 : Tom Cat.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h, do 23 m 29 : A. Cocarelli, R. Persi, J.-M. Jafet. THL NOIR (43-46-91-93), ill h, le Illi

Le music-hall

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24) CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), TILLE: B. Rollin (deen. le 26). CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chemsons françaises : mer.

94-97), 21 h : Chunsons françaises : mer., jeu., ven., sam. h : le na la

ARMAND 6, rue du Beaujolais, 1"
(Palais-Royal) F. sam. midi et dim,

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbro-Soc, 1" 42-36-10-92

LE RELAIS DE VARSOVIE 13, rue François-Miron, 4º F. dim.

CHEZ DIEP 42-56-23 76 at 45-63-52 III

TY COZ F. dim., lundi 35, rae Saint-Georges, 9 48-78-42-95

AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50

CLOSERIE SARLADAISE Te les jours 94, bd Diderot, 12° Tél.: 43-46-88-07

L'ÉPI D'OR 25, rue J.-J.-Ros

LE SARLADAIS

25, rue Le Peletier, 9º

LA PETITE ALSACE

210, rue La Fayette, 10

12, place Saint-Augustin, 8

LA ROTONDE

PAGODA

CITHEA (43-57-99-26), jos., vest., sem., il

DEJAZET TIP (48-87-97-34), 20 h 30, le 23 : Tchouk Tchouk Nougah ; du 24 au lle : la Fague de Bac ; le 28 : Una Ramos et le Trio Mosalini, Beytelmann, Cara-tini ; le 29 : F. Curto.

ELYSEES-MONTMARTRE (42-52-25-15), & 24 à 15 h ; P. Sevran.

LES HAUTS DE BELLEVILLE, MJC (43-64-68-13), le 24 à 20 h 30 ; les Malheurs de Zourog. LA MOUETTE RIEUSE (43-71-20-111), le 26, à 20 h 30 : les Gezouillards.

LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43), à 20 h 30 le 24 : G. Elbaz; le 25 ; C. Murger; le 28 : Kebe Rodgers. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (S., D.). 20 h : L. Losha.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h (jusqu'en 27) : Louis Chedid. PALAIS DES GLACES (43-73-48-78) (D. soir, L.), 22 m dim. 17 h = :

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), mar. et von. 15 h. sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 h. dim 14 h 15, 17 h 30 : Holyday On

PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95). ■ k. (à partir da 29) : F. Marten, J. Dulse.

The state of the s

SENTIER DES RALLES (42-36-37-27) (D. L.), 22 h; Claude Mastane. TH. DU JARDIN (47-47-77-86) (sam., dim., lun.) E E E 30 : J. Douai, W. Fukuda.

(voir salles pubres

ESPACE MARAIS (47-71-10-19) (D., L.), 21 h: Danza Teatro de Argentina. AMERICAN CENTER (43-35-21-50). 21 h, du 24 au 26 : Compagnie Suran

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), à partir du 28, 20 il 30 : Rencontres internationales de danse. THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir), 20 h. dim. 17 h : Trabi-

son Women (derp. to 27). THEATRE MONTORGUEIL (42-36-12-61), à 20 h 30, à partir du 29 : Com-pagnies de 7 Lience.

EVOTRE TABLE

Ambianco menicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jesqu'h.,. boures

DINERS

RIVE DROITE

Dans une ancienne et belle eyes voltée du XVII^a s., la mer livre sen trémen ; pointons fins, turbot, bar, homand. Gibiers. Menu 120 F. Accuseil j. 1 h du matin. Recognat. par G. et Millau. Tél. 42-60-05-11. Caves de XV^a. Déj., soap. j. 24 h., soarée animée par troubadour. Coquille muni-jacques à la vamille, plites fraiches. Escalope de saumon frais à l'orasge. F. dam., hunds. P.M.R.: 150-170 F Le vrai bistrot des Halles qui sert ses plats régionairs jusqu'à l' h du matin : jambonneau géant à la lyonnaise, dans uterie tourangelle, lapereau à l'angevine. PMR : 110 F. AU MARAIS, dans des caves du XIV siècle. Spéc polonaises. Déjouners, dîners aux chandelles avec chanteurs et musiciens. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées, Gastrono chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR Déjouners, diners j. 22 h. Cuisine périgourdine, CASSOULET, TD FFT, PORE GRAS, CEPES, MORILLES. Menu 170 F l.c. avec spécialités. CASTE 170/190 F.

LE SARLADAIS F. mm, midi, dim. 2, rue de Vienne, 8 45-22-23-62 45-22-33-05 T.L.J. Accueil jusqu'à 23 h 30. Cuisine traditionnelle et spécialués de poissons, fraits de mer, iangueste du vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banqueta, réceptions. 48-74-81-48 Spécialités chinoises. Déjeuners, diners tous les jours jusqu' Il 22. Il 30. « Un des meilleurs canards laqués Il Paris », Gault et Millan.

NOUVEAU TY COZ à LYÓN (1=1, 15, rue Royale. Fermé dimanche et had). 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES, J. 2) à.

Son étermant mesm à 110 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeueurs, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouet.

The traditionnelle alsacienne, son = BACKEOFE -, sa manuelle - Patité Alsace -, ussons. Son mesm à 49 F le midi et 60 F le soir.

SPÉCIALITÉS EN PÉRIGORD Déjeusers d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Culaine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné, PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 7, avenus d'Eylan, 16 Tous les jours RIVE GAUCHE _ AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 43-25-46-56/43-25-00-46 MENU , café, a.c.); le pignon ogival (XIV a.) de l'ancienne chapette celliers d'arètes (XIII' a.). Salons 20 à 80 pers. Park. Lagrange.

LE MAHARAJAH J. 23 & 30. Soée, INDIENNES, PAKISTAN LISES : Biriani, Tamouri, PRIX KALI 43-54-26-07 TLJ. 72, boulevard Saint-Germain 5 TE TOCKEA 46-34-23-00

LA VILLA D'HADRIEN 42-22-93-54 92, rue du Chercho-Midi, 6 Tous les jours, une table raffinée. Ropes d'affaires. Diners parisiens. Therme ATRIUM. Masiciens classiques le mercredi. Speciacle le vendrodi. CHEZ FRANÇOISE 9-03 Afrogaro des Invalides, 7- modi MENU PARLEMENTAIRE È 95 F L.G. PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

DINERS-SPECTACLES

A'CHICA 71, ree Saint-Martin, 🗈

46-07-33-89

Dans les caves du XIV* a., restaurant-cabaret BRÉSILIEN. Recommandé par GAULT et MILLAU. Ambiance assurée avec il musiciena. Prix moyen : 200 F. Accueil jusqu'à 1 lii

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER T.1.J. 42-27-82-14 LE SPECIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES, CHARLET, < ROW DES COCHULLAGES >

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU L'ARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TO ITIL
LES SPÉCIALITÉS DE LA MER, L'UNE DES
MEIL LEURES BOUILLABAISSES PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75
LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

LE GRAND CAFÉ 4, bd des Capucines - 47-42-73-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE LUTERA La fraicheur des poissons. La finesse des coissons.

Magnifique bape d'hultres.

Epoustoufiant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSAGE 39. Champs 43-59-44-24

L'AMBASSADE DAUGUE D'ALSACEVous y dégraterez des fruits de mor
de toute première fracheur.
La brasserie du Tout-Paris.

UGC NORMANDIE - GEORGE Y - REX - UGC BOULEYARD - MARIYAUX - UGC ODÉON - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - LES IMAGES - FORUM LES HALLES MELIËS Montrevil - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - BUXY Val d'Yerres - ALPHA Argentevil - ABC Sartrouville - ARCEL Corbeil



GALERIE LEIF STAMLE LARS ENGLUND

ME BER A MINERAL THAN THE PERSON OF THE

G. LAPORTE

retraspective et cenvres recentes

GALERIE JAN KRUGIER

PICASSO

THEATRE

Pa

De de

ck

fic

ra di

70

plu mc Soi

500 1112 1000

et L

ach

per

mile

trar

19 €

En

oc profession for the country of the

Pas au Ely plu imr 35 Sai chil sau des Eus adic du I IBN L

sed sed

Page

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués ELECTRE, Chaillot (47-27-81-15), 20 h 30 (23).

PERSEPHONE, Petit Odéon (43-25-70-32), 21 h 30 (23). OPERAPHORISME, Plaisance (43-20-00-06), 20 h 30 (24). FEMIME, Fontaine (48-74-74-40). 21 heures (24).

QUAI OUEST, Nanterre, Amandiers (47-29-80-00), 20 h30 (24). LES TROMPETTES DE LA NUIT, Paris Villette (42-02-02-68), 20 h 30 (26).

POIL DE CAROTTE, Comédie de Paris (42-81-00-11), 21 heures (28). HORS PARIS

LILLE — Où est passé mon chandall islandais ? d'après Stig Dagerman, mise en scène de Stophane Verrue, avec Roland De Pauwe, salle Baltard (20-06-91-37), du 24 au 29 avril. BESANÇON — Instructions sux domestiques, d'après Swift, adapta-tion et mise en sobne de Jean-Luc Lagarce à l'Espace Plancise (81-51-03-12), du 29 avril au 14 mai.

DLFON - L'Orpailleuse, d'Hervé Royer, par le Thélitre Graffiti, mise en scène de Philippe Goyard, au Thélitre du Parvis-St-Jean, du 29 avril au 10 mai.

Les jours de relâche sont indiquée atre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), and sam., mar. 19 h 30 ; Salomé,

SALLE FAVART (42-96-06-11), sam. 19 h 30 : la Fille du régiment.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer., sam., mar. Il 20 h 30 : le Menteur ; dim. à 14 h 30, hu. à 20 h 30 : lill cha-pean de paille d'Italie ; dim. Il 20 h 30 : la Tragédie de Macbeth. CHAULOT (47-27-81-15), Grand Foyer: sam, 15 li et 18 li 30 : la Tragique His-toire de Bracocca (dera.); lun. li 20 li 30 : Récitations-conversations :

Trace, de M. Wittoz; Grand Théatre : (mer., seir, lnn.) III h 30 + dim. 15 h : Electre : Théatre Gémier : mer., ven., sam. 20 h 30, jeu., mar. □ h, dim. 15 h : Arlequin poli par l'amour, de Mari-vaux, la Tète noire. ODEON (43-25-70-32), (dim. was hun.)

20 h 30 ; dim. 15 li : Question de géogra-

PETIT ODŽON (43-25-70-32), (lun.), 18 h 30 : les Belgmeuses de Californie; (mar., dim.), III h 30 : Persephone, de Y. Ritsos.

TEP (43-64-80-80), mer., ven., sam., mar. à 20 h 30 ; jeu à 19 h ; dim. à 15 h : Por-

trait to famille; Cinéma : sam. I 14 h 30; dim. à 20 h : l'Homme de nulle part, de P. Chenal ; la Forêt d'émerande, de G. Boorman.

The control of the co

de G. Boorman.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.).

Debats/rescontres: jeu. à 13 h 30: impeinture de Klimt, par C.-M. Nebehay;
18 h 30: Littérature anglaise venue d'ailleurs, avec J. Guiloinean; 20 h 30: Freud
et Vienne; ven. 18 h 30: Nouvelles et
textes pour rien, lecture par impeire de la Desarthe; sam.: 16 h: la France et ses musiques de Mongreddien B. Didies L. ques, avec J. Mongrédien, B. Didier, J.-P. Derrien, F.-B. Mâche; 17 h 30: Pianistes et légendes, avec A. Tubeuf, J. Spicket, B. Monsaingeon; Colloque international Beckett dans le siècle: ven.

J. Spicket, B. Monsaingeon; Conloque international Beckett dans is esiècle: ven. 16 h et 20 h 30; sum. 11 h, 15 h 30 et 17 h : colloque; 18 h 30: Voix de S. Beckett, par P. Chabert; dim. 11 h et 15 h 30: colloque; 18 h 30: solo, lu par D. Warrilow; lum. 14 h et 20 h 30: colloque; 18 h 30: Mal vu, mal dit, lu par E. Hirt; Sémbasire: Philosophie et histoire et après il; vu. 21 h : L'histoire et ses nouveaux objets; Cinéma-vidée: Tij., 13 h, 16 h, 19 h; vidéo-information et vidéo-musique; Salle Garance (programmation détaillée au 42-78-37-29): Tij. 14 h 30: Vienne et le cinéma, 1811-1111 | 17 h 30: le cinéma pougosiave; Concerts/spectacles: mer. 18 h 30 et 20 h 30: le cinéma pougosiave; Concerts/spectacles: mer. 18 h 30 et 20 h 30: Ensemble de l'Itinéraire, dir. Bernas (Birtwistle, Barnet, Bainbridge, Harvey); leu. 20 il 30: cabarat-hend (Busoni, Schoenberg, Schoenberg, Cabert-Abund (Busoni, Schoenberg, J. Strauss).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42 61-19-83), Jazz: mer. à 18 h 30: C. Escoubé, B. Reinhardt, Bonlon et E. Ferre: Saison Rossini: mer., ven., mar. El h 30, dim. B h 30: la Cenerenrola; jou. à 20 h 30 : petite messe solementele; Comcert : sam. 20 h 30 : London Sinfonietta A. Pay, N. Jenkins (Rossini, Williams, Britten, Elgar) ; lun. 20 h 30 : Gwyneth Jones G. Parsons, Berg, Dupare (R. Strauss).

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Dause v (d. scir, lun., mar.), 20 h 45 + dim. 14 h 30 : Croupe Emile Dubois : mor., jeu., ven., sam. à 18 h 30 : H. Alexiou (Grèce). CARRÉ SELVIA MONFORT (45-31-28-34), (D. soir, hun.) 20 ii 30, jen. 19 ii 30, dim. 16 h : Bajazet (Dern. le

Les warm salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), III h 45: Capriocio (dem. le 26).

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sem. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30: Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., war.), 20 h 30, dim. 18 h : Miss Tootlie-Fuende II : dn jeudi an samedi 21 h, dim. 15 h : Contre Mary. ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18) Ill soir, L.), 20 k 30, dim. 17 h : la Dupo. ARTS HÉBERTOT J. (D. soir, L.), III h, dim. 15 h : le Sexe fai-ble.

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), ven, sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour en visites (dern. le 27).

ATELIER (46-06-49-24) (D. L.), 21 h, dim. 15 h : Hot House. ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), Seile L.-Jouvet, mer., jou., ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : les Amoureux de Molière (dern. le 27; Saile Ch.-Bérard, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30, Mar. 18 h 30 : Fragments

BATACLAN (47-00-30-12), 21 h, sam. 16 h, 21 h : Deuxième Coupe du monde

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), mer., jen., ven. 20 h : le Mahabharata. Dim., 13 h : (Cycle entier). BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h,

sam. 16 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'eu # marr...ez CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 20 h, dim. 16 h: Rififoin dans les labours; (mar. et le 29), 22 h, dim., hu. 20 h: la Mort, le Moi, le Nœud.

CARTOUCHERIE, Théidre Solell, (43-74-24-08), jeu., ven., sam. 18 h 30; dim. 13 h : l'Histoire terrible mais ina-chevée de N. Sihanouk, roi du Cam-Epée de Bois (48-08-39-74),

CENTRE CULTUREL, WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), met., jez. 21 h; la Légende des siècles; ven., sam. 21 h; Candide on l'optimiste; dim. 15 h, 21 h; Gilbert sur scène.

CONQUANTE THEATRE (43-55-33-88) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 16 h 30 : La femme qui frappe. LE IEMME QUI ITADPÉ.

CITÉ INSTERNATIONALE UNIVERSITAIRÉ (45-89-38-69) Galerie (D.,
L.), 20 h 30: Antoine et Cléopâtre;
Reserve (D., L.), 20 h 30: Scènes particulières d'une journée ordinaire;
Grand Théâtre (D., L., Mar.), 20 h 30:
Arloquis, serviteur de deux maîtres.

COMÉDIE CAURADETIN. (47-42-41-41)

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 b, dim. 15 b 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monsieur

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D., L., mar.), 21 h : Poil de Carotte. (A partir da 28), 22 h, dim. 17 h : Interviouve.

COMÉDIE TTALIENNE (43-21-22-22) (D. L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: DAMETOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me

DEX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 16 h : l'Avion dans la tête. EDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 b 30, sam. 16 ■ 30, dim. 15 h 30 : la Répétition.

ESPACE CARDIN (42-66-17-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h : Class Enemy. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h ; la Stratégic des papillons.

papillons.

ESPACE EIRON (43-73-50-25) (D.),

21 h : les Fantaisistes (rel.except. les
28, 29).

(42-78-46-42) L.),

19 h, sam. et dim. 17 h : Histoires québécoises ; 21 h, sam., dim. 15 h ; Il était
une fois... un cheval magique.

FONTAINE (48-74-74-40) (D.). 21 h, mat. sam., 16 h 30 : Femme (à partir du 24). GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. 10- L.), 20 h 15 h; la Gagne,

mer., jeu., veu., sam. 20 h 45 : Paradoxe sur le comédien.

ENTRE CULTUREL WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), mer., dim. 19 30 : les Vorsins.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), soir), 20 h, dim. 16 h : les Bonnes (dern. le 27) ; jeu., ven., sam. EE h 15, dim. 19 30 : les Vorsins.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-48-61) (D. soir, L.), 19 h, dim. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-83-61) (D. soir, L.), 19 h, dim. 15 ii 30 : Tant que vivray ; (D. st L.),

21 h : Gaston H. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 18 h 30 : In Talanta Chruve; 20 h 30 : In Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), mer. B h 30; jeu., ven., 21 h: la Loggia (dern le 25).

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L

III h: Pour Thomas; 20 h: Rires de crise; IL 19 h: Pardon M. Prévert; 21 h 45 (rel. le 23) : le Complexe de Starsky ; Petite salie i 21 h 30 : Si on veut aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.). 21 h, dim., 15 h : Comme de mai MARAES (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 :

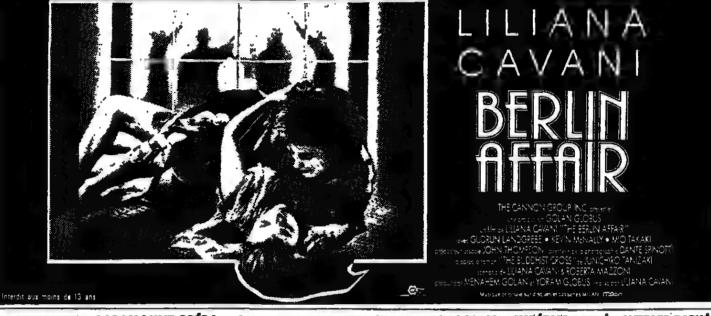
MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.), 20 h 15: Haute surveillance; 22 h: Savage Love.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30; dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. zolr, L.), 20 ii 30, dim. 15 ii 30 : Partage de midi.

V.O.: UGC CHAMPS-ÉLYSÉES - IMPÉRIAL PATHÉ - UGC DANTON - UGC ROTONDE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE PLM ST-JACQUES - CINE BEAUBOURG LES HALLES - FORUM LES HALLES

V.F.: REX • UGC BOULEVARD • UGC MONTPARNASSE • UGC GOBELINS • UGC CONVENTION • CONVENTION ST-CHARLES = GALAXIE • LES IMAGES UGC GARE DE LYON / V.F.: ROXANE Versailles - ARTEL Nogent - C2L St-Germain



GAUMONT AMBASSADE - MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - UGC BIARRITZ - PARAMOUNT OPERA - GAUMONT RICHELIEU -ST-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL PATHÉ - WEPLER PATHÉ GAUMONT HALLES • NATION • BASTILLE • GAMBETTA • MIRAMAR • 7 PARNASSIENS • HAUTEFEUILLE PATHÉ • ST-GERMAIN HUCHETTE • ST-GERMAIN VILLAGE FAUVETTE - GALAXIE - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MAILLOT - MAYFAIR

VERSAILLES Cyrano - PARLY 2 - VELIZY 2 - RUEIL Ariei - ST-GERMAIN C2L - LA DÉFENSE | Temps - COLOMBES Club - POISSY Rex - ASNIÈRES Tricycle - ORSAY Ulis 2 ARGENTEUIL Gamma - ENGHIEN Français - GAUMONT OUEST - PANTIN Carrefour - AULNAY Parinor - MARNE-LA-VALLEE Artel CRÉTEIL Artel • CHAMPIGNY Multiciné Pathé • THIAIS Beile Épine Pathé • EVRY Gaumont • VAL D'YERRES Buxy • Il VINCENNÉS

RENÉ CLEITMAN PRÉSENTE :

"TENUE DE SOIRÉE" **UN FILM DE BERTRAND BLIER AVEC** DEPARDIEU **BLANC** MIOU-MIOU **MUSIQUE DE** 43 69 7 Digitalification (her mach elle see this be ell 0 *

AVERTISSEMENT Les dialogues ainsi que plusieurs scènes de ce film peuvent heurter certaines sensibilités, notamment celle des jeunes adolescents.

HEATRE

train an am tak La rigini par State of the late A TO BE SEEN ASSESSMENT CAT IN THE TOP IN THE

Charles of the Part of the B.

THE OWNERS AND PROPERTY. 2.11. 2 - 36 h 45. 30 3 43 Files

1. 1. 1. 1. 22 m 10. 40mm Commence of the

10.00 (10.00 to 10.00 martin frant fineste Control of a party de let 100 per 100

The second secon

Madeles & de teatets (D Stolen selective states to the

STREET, STREET, PRINCIPLE (ST to the same of the RPPMA WARRAN of the land of the on H and the Person the Market Hard Name (No. 17 b. Market Hard Name (No. 17 b. Market Hard Name (No. 18 b. Market Hard Name (No. 18 b. Market Hard Name (No. 18 b. Market Name (No. 18

MINISTER AT 1607 195 196, 4.2. Non- allering MEIRE DETREAM CALIFFEREN app him in the Bulgounders 20 h. SEATER TO THE MARKET LOADS.

MEATRE 115 PARMS (45-76-16-74). Marine Comment to go ment MEATRE DE LA PLASNE (49-50-tion de la Mart, 20 h M. Martin de Principal de Plaste, Parison o Pront, de de THE REAL PRINCIPLE AND THE PROPERTY. 120 pour, 2.7. 20 h 32, un in 10 form.

BEATRY DE THE AND AND OF Mr., trer J. 14 h. Beiden

THATE IN ROND-POINT (42 SA-100 1 verande Salle 1D aber \$15 Ramer Maria Roller: (D.

Form Delvining

MEATRE 13 4" 85-16-303 (L.3, 23 h. tine petite den DT-MARKS 18 5"-33-021 4D. 2.1. and the Care to Make the salts by DISTOIR 2000 32-451 (13. 1.) Amenican subine.

BETCH BERNARD (45-22-06-40) THE BERT-1111 ATTACK ON THE SAME SOURS d D li h. dam 15 h. Lin pond des le crime (clerre le 27) HIETES (42, 14,00,02) (D 10, 10), 23 lo, sam (8 h 15 et 2) h 30, sam (8 h 15 et 2) h 30, sam

les cafe est fa Atres

CHEC FIRE (427 Ge 20 TS) (D.S. 2015 Took Bender 27 (Mar.) 21 B.S. also took be 27 b. mar. 22 B. Same (427 de 10 T) and (427 de 10 T) and

And the control of th OF DEDICAR . 41. DAR-111 . D 1. 1 Sediment of Territorial deuter from the services of the servic incomes of Parket de neconstant of the Control of t

CHEA (4) ... Willes ... do mer au man. TOTAL SEMER (1) (D. L. MAY). Part Water The Control of the State of the

District Court of the Court of

DIE DES HALLES (42 Me 14 PA) BY MARRY 142 2" 11.821 (D. E.). to july the second of the constituted of to list to their control of the time

et chunivationers parote the factor of the following the first of the factor the termination of the party of the state of is I laine an elem

POSTERNA DE LA CALIFORNIA DE LA CALIFORN

400 LANE LA 14.14 Compy of Street

CHATCHAY-MALL
CH CLATHY, ABC 140
That do note the
CRETER, Addisord
(J. D. am. L. S. F
Ampheryon: R. Masteryot : It

41-401, 36-25 9 20 Trans. (1) Adjustantin (1) Adjustantin (1) Tables (III (1) Table (III STATEMANTAL STATEMANT - 25 & 30 à Statemant - Constitution Constitutio 12 30 A 10 L 10 30 30 10 L 10 30 30 10 10 L A 20 B 21 B . B

44-47 771 to 21 h MACHINET PROPERTY. 204303, to 25 to 201 [5 to 20 to 10 MINTEL NY LA MI de prostiger i VAC. Lange pale of Look MONTHACIL - ME (all baranes) Te. be 3

LI THE TALL

Fi h Chuc

NAMERUMA, 15 A tate to the many a Chies Chiese 18 per de 20 Miles Control Contro (Plate) NET IT LA SALTE MA 75-363), or 25 a 24 5 Meupon top 28, 24 , do Século.

BUSINESS NA MAZI, IN M A / Arm (46-00 715 3)1 history Western B26-42EA/reGith, Cor 62-425, is 26-2 70 2 A 21 h. Adam of Fr

SAINT-CYR. THE SADYT-Direct, The 43-17-177 (D mar) BADYY-DUTEN CHIM

SARCTALES, Person

à 18 h ; Crematre

SARTSOLVILLE, 25-77), le 26 à 21 h 25, 26 1 27 h 10 Fr MATERIAL MARKET, MA

in 25 & 21 h : Micho 30 b M : Turbon 1 in VINCENSISH, Tobro 81-16) Cope. - sum 1 Anne Belege. Chiles non in mon. A 26 h har (dept. in 3s). (23-76-81-83), in 3 in l'Hodo-Sinous VITRY-distantiones. \$4.9d5, 17 h, to 30

Victifiall, CAC (48-4 25 to 10 : 1905 to be

THEATRE

START FOR START THE START STAR

Aletta i final de la companya de la

BOC 14 - UGC ROYONGE - 14 JUNEET BEAUGRENELLE

- LES MAGE

LILIANA

AATARE PASQUIER - IMPERIAL PATHE - WEPLERRE

POISSY Rex - ASNIÈRES Tricycle - ORSAY Ulis 2

a 🖠

SELECTION

OFFICIELLE)

CANNES

-GERMAIN HUCHETTE - ST-GERMAIN VILLAGE

- MAILLOT - MAYTAIN

w - MARNE-LA-VALLEE Arte!

VERRES BOXY - 3 VINCENNES

PRESS PRESS CONTRACTOR CONTRACTOR

Section with a second s

TE NETTER BAR WALLE STATE OF THE STATE OF TH

MARLES - TORGH HES HALLES

ARTE Nagent + C11 St-Germain

S. N. Land St. Application

The Landstein wall

it a 1:1 1:1

Hante discourse his

MICHEL (42-65-35-02) (D. see L.).
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, fram.
15 h 30 : Pyjama pour siz.

MOGABOR (42-85-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 16 h 30 ez 21 h, dim. 16 h: la Femme du boulanger. MONTPARNASSE (43-22-77-74).
Grande safle (D. soir, L.), 20 h 45,
mat. dim. 15 h 30; le Veilleur de moir.
Petite safle (D. soir, L.), 21 h, dim.
16 h: Marx et Coca-cola.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. acir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De donz NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99) (D. soir, L.), J h 45, sam. J 30, dim. 15 h 30 : Elles nous pariaient d'amour. (EUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Enca-lier (dern. le 25) ; 18 h 30 : Compagnis (dern. le 26).

PALAIS DES GLACES (46-01-14-11). L (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : Es Juliette; IL (D. soit, L.), 22 h 30, dim. 17 h 30 : Just Married. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Voitin, voitine. Rencontres, le 28 s 20 h 30 ; le 1 à 14 h 30 :

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30 : les Trompettes de la mort (à partir du 26).

POCHE-MONTPARNASSE 92-97). L (D. soir, L.), 19 h 30, dim. 15 h : Ma Des, IL (D. soir L.), 21 h 15, dim. 17 h : h Poule d'en face.

POTINIÈRE (42-61-44-16), II la sam. 18 h et 21 ll : Minnie en quôte d'hanteur (dern. le 26). SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.) 45, dim. 15 h : Feisons un rêve.

SPLENDED SAINT-MARTIN 21-93) IIII 21 h : Neit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : ke

dim. 15 h 30 : le I

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I :
(dim., lun., max.), 20 h 30 : l'Architocte et l'Empereur d'Assyrie : 22 h 13,
mer., jen., ven., mar., sam. 18 h, dim.
19 h : Théitre de chambre de J. Tardieu (dern. le 29) : sam. 22 h, dim.
17 h, hm., mar. 20 h 30 : l'Ecume des
jeuns : D : sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h,
iun., mar. 20 h 30 : l'Huis clos : mer, jen.,
ven., sam. 20 h 30 : le Cheisse.

TEMPLIERS [42-78-91-15) (D., L.),

THEATRE WILLE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Astro Follies Show.

THEATRE DE PARIS (48-74-10-75),
20 h 30, dim. 15 h : Fernme, si je vone
deals (dern. le 27).

THEATRE DE LA PLAINE (42-5015-65) (D. solv. L. Mar.), 20 ii 30,
dim. 17 h : Les tribulations de Plerre,
Punl, Gédéon Preux, buissier de justice. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. L.), 20 h 30, sam. 18 h st 21 h 15, dim. 15 h : is Tom-

THEATRE DU PRINCIPE (48-07-19-15) (Mar., mer.), ■ k : Sombre

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). L Grande Selle (D. soir, L.) 20 h 30, dim, 15 h : le Cid ; 18 h 30 : Jacques le Fataliste. – IL (D., L. et le 29), 18 h 30 : Rainer Maria Rilles ; (D.

ay, 10 n 30; Remer Retrie Rills; (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h; Hommage è Beckett (dern. 10 27).

THEATRE 14 J.-M. SERREAU (45-45-11) (D. soir), 20 h 45, dim. 17 h;
Paris (Theatruffe

THEATRE 13 (45-88-16-30) (L.), 21 h, dim. 15 h : Une pet TINTAMABRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Ca swingue dans les caverne 21 h 30 : Y a-t-li un flic dans la salle ?

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.),
13 h 30 : Agaths ; 20 h 30 : Dernier show en Cochinchine. (D.), 20 is 30 : Ariene on Plage d'or.

(H.), 25 g 30 : Arama da l'age d d.

VALHUREET-THEATRE

(J., D. soir), 21 h, dim. 15 h; Un pied

m. ki; (dern. to 27).

VARIETÉS (42-33-09-92) (L. m., L.),

20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim.

15 h 30 : les Dégoardis de la 11°.

Les cafés-théâtres

U BEC FIN (42-96-29-35) (D.). 20 h 15 : Tohn-Bahmt 2 ; (Mar.) 21 h 45 : les Jens de la mit ; (L.) 23 h, mar. 22 h : William corps et âme ; lun. 23 h : Bano d'esnai des jeunes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L. 20 h 15 + sum. 23 h 45: Tiens voil deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'houmnes; I i 30: Ortice de IIII. IL 21 h 30 : le Chromosome chancal-leux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutet. — III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

CITREA (43-57-99-26), du mor. au same 22 h 15 : les Spéléologues. L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.), 22 h : Nashredoin et histoires de thé. GRENIER (43-80-68-01) (D., L., Mar.),

PETIT CASINO (T) (D.). 21 h : Les cies sont vaches; 22 h 15 :

Noss, on sense.

POINT-VIRGEILE (43-78-67-03) (D., L.,
Mar.), 18 h 30: D. and J. Jaconges;
(D.), 20 h 15: Moi je craque, sues;
parents raquent; 21 h 30 + sam. 24 h:
Nos désirs font désordre; 22 h 30: Pisces

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)
(D., L.),
du froid. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.). 20 h 15 : Ca swingue dans les cavennes ; 21 h 30 : Y s-t-il un flie dans la sulle ? ;

ven. 18 h 30 : sam. 16 h : h Tim

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 i Touche pas à

DEUX ANES (46-06-10-26) (Mer.) 21 h, dim. 15 h 30 : la Franco sin clair de Furne.

AUBERVILITES, Thistre II is Commune (48-34-67-67), 20 h 30, dim. 16 h 30: h Femme assise (dern. le 27).

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace Prévert (48-68-08-22) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h: he Dien fendroyé (h pertir du 25).

Salle Misse, le 26, 21 h: A. Jaggy, G. Keller.

BAGNOLET, Asem (43-64-77-18), jou., von., sam., à 21 h et dim. 17 h : Converna-tions (dern. le 27).

BORIGNY, MC (48-31-11-45) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Othello. BOULOGNE-BILLANCOURT. TBB (46-03-60-44) (D. soir, L.), 20 h M. dim. 15 h 30 : Lucly Day.

87-37), le 27, 17 à : Bobby Rangell Quar-CERGY-PONTOISE, Theatre (40-38-11 w) (rel. les 28, 29), 21 h, dim. 16 h: la Baie de Naples. CHAMPIGNY, TEM (48-80-90-90) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Tango vica-

(46-60-32-91), 21 h: Common IIII (imagu'an 26).

(paqu'an 26).
CHATILION, CC (46-57-22-11), 21 h : A
l'heure parlent I in heare (paqu'an 26); Il 27, Il h : Il lournées de la première danse.
CHEVILLY-LARUE, CCC (46-86-62-74), le 25 à 18 h ; le 26 à 15 h : 6 Fentival des conteurs.
CHOESY-LE-ROI, Thiênre (46-81-44-15)
(D.), 21 h : Mademoiselle Else.
CLICHY, aux (42-70-02-12), 21 h : In

(D.), 21 h: Mademoische Else.
CLICHY, MEC. (42-70-03-18), 21 h: h
Nait des motts de rire (dern. le 26).
CRÉTEIL, Maison des srit (48-99-90-50)
(J., D. soir, L.), 20 h 30, dim. III h 30:
Amphitryon; IIII (L. J., D. soir),
20 h 30, dim. III 30: Neige et suble.
EPINAV. STEP. STUDE EPINAY-SUR-SEINE, MIC (48-41-41-40), is 25 ii 20 is 30 : Michel Laguey-

EVRY, Cal. (60-79-10-00), as 25, as à 20 h 30; le 27, 16 h; Chiclana. GENNEVILLIERS, Safe H.-Coll. (47-93-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Adex-Arabie. IVRY, Théâtre (46-72-37-43) (D. soir, L.), 20 b, dim.

IE 25 ii 20 h : Boom HEC avec les Com-munards, Orchestre national de juzz, LE BLANC-MESNII., CC (48-65-44-58), le 28, 20 h 30: L. Xenskis. Centre séré, le 25, 20 h 30: suirée Cabaret. LES ULIS, CC J. Prévert (69-07-61-06),

MONTFERMEIL, Safte des fêttes (43-83-29-04), le 25 il 20 il 30 ; C. Kalm ; le 27 il 15 il : Revue brésifienne.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, Ecolo de muchque (30-43-43-90), le 26 à 21 il : Trans pile et face.

MONTREUIL-SOUS-BORS, Salie Burthelot (48-58-65-33), lo 26 II 16 h at à 20 h 30 : la Mort douce ; Le Grand Hinit (48-59-46-52), le 25 à 21 h : The Loko-

pictare.

NANTERRE, Th. des Assendiers (47-21-18-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h:

Quai Ouert (à partir de 24). Salle des
Cougrès (47-29-50-50), lo 26 h 21 h;
Danse Compagnie Josiane Rivoire; le 27

à 21 h : Orchestre national de France,

Barshai (dir.), A. Weissenberg
(pinno).

NEULLLY-SUR-SEINE, Thiêtre (47-45-75-80), le 25 à 14 h 30 : les Fourberies de Scapin ; les 28, 29 ll 14 h 30 : le de Séville.

MDC (48-73-37-67), = 24 = 2 h: Rangell PAVILLON-SOUS-BOIS, Espace des

histon Women.

BIS-OBANGIS, Cantre Besses (69-96-42-42), le 26 il 20 h 45: P. Dieghi; le 26 a 21 h: Adam et Eve.

SAINT-CYP, Indian (30-58-45-75), de 24 au 27, 21 h, dim. 17 h; Danss en Yvelines.

SARCELLES, Forum (34-19-54-30), le 26 ii 18 h : Orchestre alternance (Haydn) ; le 29 à 20 h 30 : la Baie de Naples.

SARTROUVILLE, T (39-14-23-77), le 26 à 21 le : Bongs. SCEAUX, les Gémesux (46-60-05-64), les 25, 26 à 22 h 30 : Prancis Lockwood Trio.

25, 36 a 22 h 30 : Francis Lockwood 1796.
SULCY-EN-BRIE, Salle des Réus (45-9034-90), le 26 à II II : Big Band J.L. Longron, B. Ranguli Quartet, Michel Anaellem Septet,
SURESNES,
3-80), le 24 | 21 h : Charlelle Courare.

38-80), le 24 | 21 h : Charletie Couture.
VEPSAILLES, Théliru Montander (39-50-13-42), à 21 h, le 23 : Interchekhova; le 24 : Théliru comique din Moyen Age; le 25 : le Ramayama.
VILLETUIF, Théliru II. Rolland (47-26-15-02), le 26 à 20 li 30 : Michel Edelin; le 25 à 21 h : Michel Portal Unit; le 29 à 20 h 30 : Interche Edelin; le 25 à 21 h : Michel Portal Unit; le 29 à 20 h 30 : Interchet Edelin; le 25 à 21 h : Michel Portal Unit; le 29 à 20 h 30 : Interchet Edelin; le 25 à 21 h : Michel Portal Unit; le 29 à 20 h 30 : Interchet Edelin; le 26 h 30 : Interchet Edelin; le 26 h 30 : Interchet Edelin; le 27 h 30 h 30 : Interchet Edelin; le 28 h 30 : Interchet Edelin; le 29 h 30 : Interchet Edelin; le 28 h 30 : Interchet Edelin; le 38 h 30 :

VINCENNES, Thélitre D. Sorono (43-24-81-16) (mar., sum.), 20 h 30, dim. 18 h : Anne Boleyn, Chiteau (43-65-63-63), du mer. au sum. à 20 h 30 : An bout du cosloir (dern. le 26). Thélitre Poupidon (43-74-81-83), a a 17 h : Orchestre

VITRY-SUR-SEINE, CAC (46-22-84-90), 17 h, le 26 : Opéra mineur; le 27 : Orchestre symphomque et Big Band. VERRES, CEC (69-48-34-34), les 25, 26 h 20 h 30 : Fête de la dame.

Opéret

#LYSERS-MONIMARTEE (42-52-25-15), mer. [4 h 30, ven. 20 h 30, sam. 14 h 30 et 20 h 30; dim. [8 8 et 17 h 30 : Carmavel aux Carmbes.

Les films musqués (*) sont interités seus mains de traine son, (**) seux mains de dix-

CINEMA

La Cinémathèque

CHARLOT (47-84-24-24) MERCREDI 23 AVRIL 15 h, Rencontre avec R. Polandej (réservée aux abousée); 25 aux de la Semaine de la critique; 19 h, la Chute des feuilles, d'O. Iosselinal (v.n., a.t. fr.); 21 h, The Edge, de R. Kramer (v.n., a.t. fr.).

JEUDI 24 AVRIL de la Semaine de la critique : 19 h, Charles mont or vif. d'A. Tannor ; 21 h, P. Heure des braciers, de F. Solanas.

VENDREDI 25 AVRIL 16 h. La sun est mon noyamme. C. Lactenbe: 25 aus de la Semaine de la critique: 19 h. Schust de chause en Bavière, de P. Fielechmann (v.o., a.t. fr.); 21 h. Paris n'existe pas, de R. Bonayenn.

SAMEDI 26 AVRIL 15 h, Prix de benuté, d'A. Geninz; 17 h, Coba, de R. Lener (v.o., a.1 fr.); "B ans de la Semaine de la crisique: 19 h 30, Rem-perts d'argile, de J.-L. Bectuculii ; 21 h 15, Solicii O, de Mad Hondo.

DEMANCHE 27 AV TIL

Les grandes restaurations de la Cinfam-thèque française: 15 h, Mandrin, d'H, Fes-court (épisodes 7 et 2); 17 h, l'Hûtel du Bire échange, de M. Allégret; 25 ans de la Semaine de la critique : 19 h, Trash, de P. Morriscy (v.o., s.t. fr.); 21 h, Viva la hûterte, de F. Arrabal.

LUND(2\$ AVEIL

MARDI 29 AVRII 16 h, le Roi de cirage, de P. Colombier; 25 aus de la Semaine de la critique : 19 h, Fritz the Cat, L. Bakshi (vo., a.t. (r.); 21 h, la Mandite Galette, de D. Arcand.

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 23 AVRIL

JEUDI 24 AVRIL Rétrospocive Warner Bros : 15 k, la Quatriàme Dimension, la J. Landis, S. Spielberg, J. Danne et G. Miller; 17 h, Assphityon, de R. Schangel (v.a.); 19 k, Hummago à U. Langier.

VENDREDI 25 AVAIL

SAMEDI 26 AVRIL 15 h, Rétrospective Bros: Bros: Landing, de Joe Duste (v.o., s.t. fr.); 17 h, les Chevaux de feu, de S. Paradjanov (v.o., s.t. fr.); 21 h, l'Etoffe des héros, de P. Kaufmas (v.o., s.t. fr.); 19 h 15, Hommage à U. Laugier.

DEMANCHE 27 AVEIL Rétrospoctive Warner Bros: 15 h, la Corde raide, de R. Taggie (v.o., a.t. fr.); 17 h 15, The Bine Gardenia, de F. Lang (v.o.); 21 h, Pale Rider, de C. Eastwood (v.o., s.t. fz.); 19 h, Hommage & U. Lan-

LUNDI 28 AVRIL Rétrespective Warner Bros : 15 h, in Petite Fille au tambour, de G. Roy Hill (v.o., s.t. fr.) : 17 h 30, Pinnes de cheval, de N. McLaed ; 19 h, Hommage à U. Lau-

MARDI 29 AVRIL

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):
Quintette, 5 (46-33-79-38): Marigman,
9 (43-59-92-82): Parnassiens, 10 (43-35-21-21). — V.f.:

8 (45-62-41-46) ; Espace Galté, 14 (43-27-95-94). AMADEUS (A., v.o.) : Cinoches (Hep), 6 (46-33-10-82) ; Grand-Pavois, 15 (43-80-30-11). L'AME SŒUR (Sale) : Luxembourg, de

(46-33-97-77); | Maillet-Purmasse, 6* (43-26-58-00); Raflet Bairne, 8* (45-61-10-60).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : UGC Marbeef, 8 (45-61-94-95). L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.): André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). STRANCE LOVE AFFAIR

v.o.): Final Saint-Germain, 446-33-10-82); Olympic-Marytin, 1445-LATELIER (Pr.) : Olympio-Entropht, 14

(45-43-99-41).
ATOROC CYBORG (It., v.e.): La City
Triomphe, & (45-62-45-76). — V.L.;
Maxéville, D (47-70-72-86).

MERCHIN, W (47-70-72-86).

LE BAISER DE LA FEMME ARALGNÉE (Brés., v.a.) : Forum OrientExpress, 1 w (42-33-42-26) : Studio
Cnjas, 5 (43-54-89-22) : George-V. 8
(45-62-41-46) : Saint-Ambroise, 11 v (4700-89-16) ; Parmassiens, 1 w (43-3521-21) 21-21).

LE RARBIER DE SÉVULE (AL. v.a.):
Reflet-Balrac-Opéra, * (45-61-10-60).
LE BATEAU-PRARE (A., v.a.): Espace
** (43-27-95-94).

MANCA (It., v.o.): Reflet Loges, 9 (43-54-42-34); Reflet Lafayene, P (48-61-10-60); Reflet Lafayene, P (48-74-97-27); 14-Juillet Bastilie, 11-(43-57-90-81); Parasasian, 14-(43-33-21-21). BIRDY (A., v.L) : Optin-Night, 2

CHEREAU, L'ENVERS DU THÉATRE (Fr.): 10 (45-43-99-41). CHORUS LINE (A., v.a.): Line Mar-beat, 9 (45-61-94-95).

beat, F (45-61-94-95).

CONSELL DE FAMILLE (Fr.): 14Juliet-Odéon, & (43-25-59-83); GanLatinum F (43-59-19-08);

Parassonat Opéra, 9 (47-42-56-31).

26-58-00).

DELTA FORCE (A., v.a.): Forum
Orient-Express, 1= (42-33-42-26):
Georgo-V, = (45-62-41-46): Marignan,
= (43-59-92-82). - V.f.: Grand Rex, =
(42-36-83-93); Lumière, = (42-46-49-97): Paramount Opéra, = (47-42-56-31): Bastille, 11* (43-07-54-40);
Panwette, 13* (43-31-60-74); Galaxie,
= (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-32-43); Monthumasse Pathé, = 143-52-(3): Montpurmasse Pathé, 1 (43-20-12-06); Convention Santi-Charles, (45-79-33-00); UGC Convention, (45-74-93-40); Wépler, 1 (45-74-93-40);

DIAMANT BU NIL (A., v.a.):
Forum Orient-Express, 1" (42-13-42-26): UGC Odéon, 6' (43-25-10-30);
Colisée, 8' (43-59-29-46); George-V, 3' (43-62-41-46); Biarritz, 8' (45-62-41-46); (45-62-41-46); Biarriar, P. (45-62-20-40); 14-juiller-Beaugreneile, 15- (45-75-79-79). — V.I.: Richelson, 2- (42-33-56-70); Paramonnt-Opéra, (47-42-56-31); Nations, 12- (43-43-60-77); Panwette, (43-31-60-74); Galaxie, 13- (45-80-18-03); mioatparasseo-Pathé, 14- (43-20-12-06); Oriéans, 14- (43-60-45-91); Gammont-Parasse, 14- (43-35-30-40); Gammont-Convention, 15- (43-28-42-27); Maillot, 17- (47-58-24-24); Chichy-Pathé, 18- (45-22-46-01).

DEEAM LOYER (A. V.I.) (*);

LTREE LLA (Fr.) : Cinoches, # (46-

L'ELU (A., v.s.) : Lincols. (43-59-36-14) : Lucernaire, & (45-44-57-34) ; Escurial, III (47-07-28-04). (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

ENEMY (A., v.f.) | Gall Boulevard, P. (45-08-96-45). LES ENFANTS DU VENT (Algérien. v.o.): Unopia. (43-26-84-65); die 43. (47-70-63-40). EXIT EXIL (Fr.): 43, 9 (47-70-63-40)

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algéries): Epéc-de-Bois, 5º (43-37-57-47).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.): Cinf Beaubourg, # (42-71-52-36); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Otympic Entrepht, 14-(43-27-52-37).

9 (47-70-63-40); Olympic Entreph, 14
(43-27-52-37).

GINGER ET FRED (IL., v.a.); Quintette,

(46-33-79-38); Publicis Matignon,
(43-39-31-97).

HIGHLANDER (Brit., v.a.);

(42-25-10-30); George-V, 8: (45-62-41-46); Marignan,
(43-59-92-82);
UGC Normandie, # (45-63-16-16);

Escarial Panorama, I # (47-07-28-04);

Montparnaste, 15: (45-44-25-02); II Beaugrapelle, 15: (45-75-79-79); V.J.; Rez. # (42-36-83-93);

Prançais, 9: (47-70-33-88); Linmière, 9:
(42-46-49-07); Nation, 12: (43-43-04-67); Galaxia, 13: (45-80-18-03);
UGC Gobalina, 13: (45-36-23-44); Gaussian Sad, 14: (43-20-12-06);

Convention, # (45-74-93-40);
Convention, # (45-72-46-01).

LHISTOIRE OFFICIELLE (AFE, v.a.);

Clichy, 11 (45-22-46-01).
L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Luina, 4 (42-78-47-86); 14-Juillet Parname, 6 (43-26-58-00): UGC Marbenf,
19 (45-61-94-95).
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., 11):
Luccruaire, 6 (45-44-57-34); UGCBiarritz, 5 (45-62-20-40).

NSPECTRUE LAVARDIN (Fr.):
Latina, 4º (42-78-47-86): 14-JuilletOdéon, 6º (43-25-59-83): UGC Biarritz,
9º (45-62-20-40): UGC Boalevard, №
(45-74-95-40): Montparmence Pathá, 14º
(43-20-12-06).

JACQUES ET NOVEMBRE (Can.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-85). E JUSTICIER DE NEW-YORK (A.v.f.) (**) : Galté-Rochechouart, 9: (48-78-81-47).

LA LOI DES SEIGNEURS (A. TA) : City Triomphe, 9 (45-62-45-76). – V.J.; Rex., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); III. Garada, 12 (43-20-89-52). Miramar, 14 (43-20-89-52).

(45-23-55-25).

MACARONI (R. v.a.) : Ciné-Beaubourg,
(42-72-52-36) ; Studio de la Harpe, 54
(46-34-25-52) ; UGC 89 (45-61-94-95) ; (43-25-24-95-24-95) ; (43-25-24-9

35-30-40).

MAINE OCÊAN (Fr.): 1 42-72-52);
1-1 6 (43-25-19-68);
Mariguan, (43-59-92-82); 14-Juiller
Bastille, 11° (43-57-90-81); Parasasiens,
14° [43-20-30-19).

14° [43-20-30-19].

14° [42-07-49-70]; Action Rive Grucche. 5° (43-29-44-40); Ambassade, 8° (43-59-19-08). – V.f.: Gaumont-Opéra, 1° (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14° 42-60-35); UGC Gooems, 15 (45-30-23-44) 1 Gaumont Sud, 144 (43-27-84-50); Gaumont-Parasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Mailen-nigérien, v.o.) : Républic, 11° 51-33).

LES ME RELUES (Sov., v.o.): Cosmos, F (45-44-28-80).

NATTY GANN (A., v.f.) ; Gammoni Opéra, 2º (47-42-60-33). Opéra, 2 (47-42-60-33).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (*): Che Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odém, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Collete, 8 (43-63-16-16). - V.f.: Rest, 2 (42-36-83-93); UUC Boulevard, 45-74-95-40); UGC Garo-de-Lyon, 12 (43-43-95-40); UGC Garo-de-Lyon, 12 (43-43-95-40); UGC Garo-de-Lyon, 12 (43-43-95-40); UGC Garo-de-Lyon, 12 (43-43-95-40); Umstral, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Guumonal-Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 19 (45-22-47-94); Secrétan, 16 (42-41-77-99); Gambetta, 16 (43-61-10-96).

L'ORCHESTRE NOIR (Belgn): Utopie,

Secretan, == (42-41-77-99); Gambetta, == (46-36-10-96).

L'ORCHESTRE NORE (Beign): Unopia, 5: (43-26-84-65), b. sp.

OUT OF AFRICA (A., v.a.); Gaumont Balles, 1= (42-97-49-70); Hantefeuille, 6: (46-33-79-38); Publicis == (47-05-12-15); Arabassade, == (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, == (47-20-76-23); 14-Juillet === 11: (43-57-90-81); Gaumont Parassee, == (43-35-30-40); Kinopanorama, 15: (43-35-30-40); Kinopanorama, 15: (43-35-30-40); Kinopanorama, 15: (43-37-90-91); Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); == (42-22-57-97); Saint-Lazare Parassee, == (42-22-57-97); Saint-Lazare Parassee, == (42-22-57-97); Saint-Lazare Parassee, == (43-23-36-90); Halles, == (43-31-56-86); Gaumont Sad, 14: (43-27-8-50); Immont Convention, 15: (48-28-42-27); Victor Hugo, 16: (47-27-49-75); Manissee Hugo, 16: (48-28-42-27); Victor Hugo, 16: (47-27-49-75); Manissee Hugo, 16: (48-28-42-27); Victor Hugo, 16: (48-28-42-27); Vict

lot, III (47-58-24-24); Pathé Clichy, 19-CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (lap., v.a.) 1 14-imilet-Parmesse, II (43-26-58-00). PARIS MINUIT (Fr.): Pracquis, 9 (47-70-33-88): Olympic Entrepts, 14 (45-43-95-41).

RE-ANIMATOR (A., v.f.) ("): Ganté Boslovard, 9 (45-08-96-45). RECHIERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.a.): Paramaion, 14 (43-35-21-21).

REMO (A., v.f.) : Mostpernesse Pathé, (43-20-12-06). BOCEY IV (A., vf.): Arcades, 2 (42-33-54-58); Marivaux, 2 (42-96-80-40). ROMANCE CRUELLE, (SOV., VA.)

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio 🖿 la Harpe, 🗷 (46-34-SANS ISSUE (A., v.f.) (*) : Gathé Rochechouser, 9 (48-78-81-71). SANS TOTT NI LOI (Fr.) | Cinoches, 6

Ermitage, 8 (45-63-16-16), — (V.f.); Français, 9 (47-70-33-88); Montpur-nosse Pathé, 14 (43-20-12-06).

SHOAR (Fr.) : Olympic, (45-43-99-41). RENART | : 14-Juillet (H. sp.), b* (43-25-59-83).

(42-96-62-56).

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.) : Ambassade, 8: (43-59-19-081; Bienwenite Mont-15- (45-44-25-02). — V.f. ; Opéra, 2: (47-62-60-33),

LE SOULIER DE SATIN portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A., V.A.) : Escurial Panorama, III (47-07-28-04),

SWEET DREAMS (A., v.n.) : 14-Juillet Odéon, III (43-25-59-83) ; Elyaées Lin-coln, IP (43-59-36-14). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17* (42-67-63-42).

TASIO (Esp., v.o.): Utopia, # (43-26-##: Parnasalens, 14 (43-35-21-21). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, # (43-29-11-30).

40-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, № (45-08-11-69); Quintette, № (46-33-79-38); George V, 8° (45-68-41-46); Ambassade, № (43-59-19-08); Français, № (47-70-33-88); Français, 18° (43-31-56-86); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). VAUDEVILLE (Fr.) : dos-Ars. 6 (43-26-48-18).

ZONE ROUGE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Danton, 6= (43-25-10-30); UGC Montparmane, 6= (45-74-94-94); Marignan, 3= (1178-92-82); UGC Blarritz, 3= (45-62-20-40); UGC

Boulevard, (45-74-95-40); UGC Gare Lyon, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-6-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparton, (44-27-52-37); Imagos, III (45-22-47-94); (43-64-51-98).

Z.0.0. (brit., v.a.) : Ciné Beaubourg, J. (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6 (42-22-10-30) : UGC Rotonde, (45-74-94-94) : UGC Beartitz, 8 (45-62-20-40).

Les festivals

FILMS POUR LE PRIX D'UN — VIVE LA REPRISE (v.a.): Studio Ber-trand, 7: (47-83-64-26), 14 h; 4 Garçous dans le vent; 15 h 45: La Grande Exer-querie du rock'n roll; 17 h 35: Ivens York 42: Rue; 19 h 15: la Femme 22 h 20 : Creepshow.

CHRONIOUES AMÉRICAINES (v.a.). Olympic, 14: (45-43-99-41), mer., jen.; Comme un torrent; vnt., sum.; la Roade de l'aube; dim.: la Femme modèle; lun., mar.: l'Homme au bras d'or.

FILMS NOTES (v.n.), Publicis-Elystes, 9-(47-20-76-23), ven., 0 h 30 : Règlements de compte — los Macbeth — la Chutz d'un cald.

CARTE BLANCHE A J.-C. GALLOTTA (v.o.), 14-Juillet-Parmane, 6 (43-26-35-00); mer., omn: Pandora; jeu., sam.; Racing Bull; ven.: les Aventures fantas-tiques du baron de Munchhamsen; lan. Loulou; mar.: Marama Roma.

(H. sp.), 6' (43-25-59-83).

SELVERADO (A., v.f.): Opera Night, > (42-96-62-56).

SOLEIL DE NUIT (A., v.s.): Ambassade, 8' (43-59-19-081: Ricenvende Mont. 15' (45-44-25-02). - V.f.: Opera, 2' (47-62-60-33).

HAS (v.o.), 3 Lettersbourg, 6' (46-33-97-77), i.l.,: 12 b: la Clapsydre; le Manuscrit trouvé à Saragone.

KAZAN (v.o.), Reflet-La Fayette, 9- (48-74-97-27), mer., sam., lan. : Baby Doll ; ven., mar. : In Fièvre dans le sang ; jes., dim. : Viva Zapata.

(v.o.), Saint-Lambert, (45-32-91-68), sam. 18 ii 30, lea. 16 h 30 : Dersou Ouzals : sam. 21 h : Dodes Caden ; jeu. 18 h, dim. 18 h 30 :

OPERAS RUSSES (v.a.), Vendênie, 2 (47-42-97-52), mer. : la Khelvalitchina ; jen.): Don Juan ou le convive de Fierra ; ven. : le Prince Igor ; sam., mar. : la Dame de Pique ; dun. : Boris Godounov ; lun. : la Price Igor. PROMOTION DU CINEMA (v.o.) Studio 28, IP (46-06-36-07), mer : Subway; jeu : Dream lover | van., mar. : Trois hommes et un confin | dim., mar. :

le Secret de la pyramide. to Secret de la pyrande.

ROUMER, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), jeu. 19 h; la Marquise d'O; dim.

11 h : les Nuits de la pleine luce; ven.

III h : Perceval le Gallois; dim. 13 h :
Pauline à la plage; sam. 19 h 20; le Reas
Mariage; 17 h 40 : la Collectionneuse;
mar. III h : le Genon de Claire.

donce, mar. 19 h, von. 17 h 20 : La mariée était en noir.

SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES (en pré sence des réalisaueurs), Calypso 17º (43-80-30-11), mar. 20 h : la Solitude des profondears (V. Lajoinie), Blockhaus (Ch. de Hemonet), l'Etole de sang (B. Feve), Sursauts (S. Holmes), Il est trop tard pour rien (P. Noriron).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AVENIR D'EMILIE, mand Helma Sanders. Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Olympic Entrepot, 1 (45-43-99-41).

99-41).

BERLIN AFFAIR (*), film de Liffana
Caveni, v.a.: Forum, 1* (42-9733-74); Impérial, 2* (47-42-72-52);
Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36);
UGC Danton, 6* (42-25-10-30);
UGC Rotendo, 6* (45-74-94-94);
UGC Champe-Elystes, 8* (45-6220-40); 14-Juillot Beaugrenelle, 15* (45-73-79-79). * V.I.: Rez, 2* (4236-83-93); UGC Montparname, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UUU Gare-deLyon, 12* (43-43-01-59); Galarie,
13* (45-80-18-03); UGC Gobelins,
145-80-18-03); UGC Gobelins,
15* (45-74-93-40); UIU Gare-deLyon, 12* (45-33-00);
11111 Convention, 15* (45-72-33-00);
111111 Convention, 15* (45-74-94).

BLACK MRC MAC. Elon francesis de

93-40); Images, 19 (45-22-47-94).

BLACK MEC MAC, film fruncis de Thomas Gilou, Forum, 1* (42-97-53-74); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Saim-Michel, 5* (43-26-79-17); I 4 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Colisée, 1* (43-59-29-46); George-V, 8* (45-62-41-46); Français, 9* (47-70-33-88); Manéville, 9* (47-70-72-86); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (43-33-52-37); Parnassiens, 14* (43-37-52-37); Parnassiens, 14* (43-33-21-21); UGC Convention, (45-74-93-40); Cichy, 45-22-46-01); Socrétan, (42-41-77-99).

DOUBLEPATTE ET PATACHON,

film Danois Lau Lauritzen. 5- (43-25-72-07). LTLE DES AMOURS, file portugais-japonais de Paulo Roche v.o.: Bonaparte, 6º (43-26-12-12).

1

SUIVEZ MON REGARD. (natical line) (42-97-33-74); Mariwaux, 2: (42-96-80-40); Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); George-V, 8: (45-62-41-46); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC Benievard. 9: (47-495-40); UGC Gare-do-Lyon, 12: (43-43-01-59); Images, 13: (45-22-47-94); Socrétan, 19: (42-41-77-99).

TENUE DE SOURÉE (*), film français de Bertrand Blier, Gaumont Halbe, 1* (42-97-49-70); Gaumont Halbe, 1* (42-97-49-70); Gaumont Richelien, 2* (42-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52); St-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); St-Germain Studio, 5* (46-33-63-20); Hautrfenille, (2 ralles), 6* (46-33-79-38); Ambussade, 8* (43-59-19-08); Marignan, 8* (43-59-19-08); Bastille, 11* (43-57-39-31); Bastille, 11* (43-40); Nations, 12* (43-40); Nations, 12* (43-40); Fauvette, 13* (43-31-56-36; Galaxie, 13* (43-31-56-36; Galaxie, 13* (43-32-46-30); Gaumont Sad, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-49-52); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-72-79-79); Mayliar Pathé, 16* (45-22-70-6); Maillot, 17* (47-58-24-24); Wépler Pathé, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96). TENUE DE SOIRÉE (*), film fran-

AVANT-PREMIÈRE

LES BALISEURS DU DÉSERT, film franco-tunisien de Nacer Khe-mir. Studio 43, 9-, lun. 22 h, (47-70-

SOLEIL D'AUTOMNE, film américain de Bad Yorkin. Club de l'Etoile, 17, sam. 20 h, 22 h, (43-80-42-05).





Pa

CINEMA

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LA BELLE ET LA HÊTE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42).
CELUI PAR QUI LE SCANDALE
ARRIVE (A., v.o.): Saint-Germaindes-Prés, 6: (42-22-87-23).

CETTE SACRÉ VÉRITÉ (A., v.o.) Logos, 5º (43-54-42-34). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.) :

Champe 1 (43-54-51-60).

LA COCCINELLE 1 MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 111 (42-67-63-42).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.c.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40): Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

CUL DE SAC (A.) : Templiors, 34 [42-72-LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) :

Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr-k., v.o.) (**) : Seint-Ambroise, 11* (839-16). DEPSOU OUZALA (Jap., v.o.), 15- (45-32-91-68).

DES FILLES DESPARAISSENT (A. v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

11-30).

DON GROVANN'I (Fr.-R.-All, v.a.): Templiers, 3º (42-72-94-56); Grand Pavols, 15º (45-54-46-85).

DRESSAGE (Fr.) (****): Marivanx, 2º (42-96-80-40); City Triomphe, 8º (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Orléans, 14º (45-40-45-91).

LES ENFANIS DU PARADIS (Pr.): Rancingh, 16º (42-88-64-44).

Ranclagh, 16* (42-88-64-44),

LA FOLLE INGÉNUE (A.; v.o.): Reflet
Médicis, 5* (43-54-42-34); La Marcury,

9* (45-62-75-90).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.f.):
Arcades, 2- (42-33-54-58).
LE GRAND SOMMELL (A., v.e.):
Action Christine bis, 6- (43-29-11-30).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.f.): Pauthéou, 5 (43-54-15-04); v.o.: Calypso, 17 (43-80-30-11).

HALLOWEEN I (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 18 (47-70-10-41).

LA HUTTEME FEMME IN BARRE-BLEUE (A., v.o.) : C1 (43-29-1 I-30).

L'INVASION DES PROFANATEURS (A., v.o.) | Action Christins, 8, (43-29-11-30). JEUX INTERDITS (Pr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

KALIDOR (A., v.f.) : Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.): Last, 19* (46-07-87-61).

NEW YORK-MIAMI (A., v.o.): Seint-André-des-Aria, 6 (43-26-48-18); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

OCTOPUSSY (A., v.f.) : Club, 9 (47-70-ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**): Châtolet-Victoria, 1= (45-08-94-14); Stadio Galands (h. sp.), 5* (43-

ORFEU (** Grand Pavols, 15

PETER PAN (A., vf.); Rez., 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Napoléon, 17 (42-67-63-40).

63-40).

PRENDS L'OSERLLE ET TIRE-TOI
(A. v.o): Foram Orient Express, 1*
(42-33-42-26): Reflet Logos, 5* (43-5442-34): Lincoin, 8* (43-59-36-14): Parnassicas, 14* (43-20-30-19): Convention
Saint-Charles, 15* (45-79-33-00): v.f.:
Paramount Optics, 2* (47-42-56-31). RAN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LES RIPOUX (Fr.) : Calypso, 17* (43-80-30-11). 30-11).
SÉRÉNADE A TROIS (A., v.o.);
Christine, 6* (43-29-11-30).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.); Utopia, 5* (43-26-84-65).
THIS ARMY (A., v.o.); Péniche Aru, 15* (45-27-77-55). THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56); Rialto, 19 (46-07-87-61). TO BE OR NOT TO (A., v.a.) : Champo, 5 (43-54-51-60). UNDERFIRE (A., v.o.) : La Boîte à films, 17- (46-22-44-21).

and the state of t

UN HOMME PARMI LES LOUPS : Utopia, 5 (43-26-84-65). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., UNE HESTOIRE IMMORTELLE (A., v.o.): Lexembourg, & (46-33-97-77).

LES VALSEUSES (Fr.) (*): Marivaux,

(*) (42-96-80-40); City Triomphe, & (45-62-45-76). WEST SIDE STORY (A., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56).

WITNESS (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Studio 43, (47-70-63-40) ; Denfert, 14 (43-

<u>Les séances spéciales</u>

AMADEUS (A., v.o.): Constitution of (46-33-10-82), 21 h - + Calypso, 17° (43-80-30-11), 21 h - + Calypso, 17° (43-80-30-11), 21 h - + Calypso, 17° (43-80-30-11), 21 h - + Calypso, 17° (42-72-94-56), dim. 18 h. L'AUTRE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), mer., lun. 11 h, ven. 17 h. RANDITS, BANDITS (Ang., v.o.): Riako, 19° (46-07-87-61), mer. 11 h 15, ven. 18 h 30, sam. 23 h 15, dim. 11 h 20, lun. 21 h. lun. 21 h.

CABARET (A. v.o.) : 1" (45-08-94-14), 19 h 1 (45-08-94-14), 19 h III

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.):

THE 1 films, 17 (46-22-44-21), jes.,
ven., inn., mar. 13 ii 45.

LES L'HITTE DE PARLLE (**) (A.,
v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56), sem.
20 h 30, dim. 22 h 20.

CLÉMENTINE TANGO (Pr.): ChânistVictoria, 1 (45-08-94-14), 15 h 1ii

LA DÉCHIBLIER (A. v.o.). Templiers.

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Templiors, 3º (42-72-94-56), mer., dim., lun., 20 h.

LE DERNIER COMBAT (Fr.) | Grand-Pavois, 15º (45-44-46-85), mor. 17 h, ESCALIER C (Fr.) : Cinoches, 6º (46-33-

10-82), 12 h 30.

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.):
Calypso, 17 (43-80-30-11), 18 h 15 (sanf mar.). L'ÉVEILLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), lun. III h 30.

FRANCES (A., v.o.): Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85), ven., mar. 14 h, dim. 19 h. IMMACOLATA ET CONCETTA (12, v.o.): Châtolet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 13 h 30.

94-(4), 13 h 30.

METROPOLIS (All., must): GrandPavois, 15° (45° 44° 45°), jeu. 19 h.

LA NUIT PORCE JARRETELLES (
(Fr.) Little Land 10° (45°0194-14), 16 h. - Résublic-Chains, 11°
(48°05°51-33), mar. 11 h 40.

ON NE MEURT QUE DEUX FOES (Fr.) Grand-Pavols, 19 (45-54-46-85), jou. 16 h, lun. 18 h, mar. 20 h. PARIS, TEXAS (A. v.a.): Cincomi Saint-Garmain, 6 (46-33-10-82), 21 h 50.

21 n 30.

PEAU D'ANGE (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40), mer., sam., dim. 18 li.

PHERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lumbert, 13 (45-32-91-68), jeu., mar.

Boîte & films, 17 (46-22-44-21), 22 h, hm., mar. 14 h.

hin., mar. 14 h.

LE PROCËS (A., v.o.): Lummbourg, 6*
(46-33-97-77), 12 h.

MLIISPONS (*) (A., v.o.): Templiers, 3*
(42-72-94-56), jen., sam. 22 h 15.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A., v.o.): Studio Galande, 5* (4334-72-71), 22 h 15, ven., sam. 0 h 25. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Boine & films, 17° (46-22-44-21), ven., sem. 0 h 45, + jen., ven., lma., mar. 16 h.

TARI DRIVER (**) (A., v.o.) : Chizolet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h 15, ven., 24 h. LA TRACE (Fr.), Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. 12 h 10, lun. 22 h.

41-911, sem. 12 ft 10, mm. 22 ft. LA TRAVIATA (Fr.-ft., v.o.), 17 (43-80-30-11), jes., ven., mar. 14 ft. WITNESS (A., v.o.), Calypso, 17 (43-81), 30-11), 20 h 15, + jen., ven., lmn., mar. 15 h 65.

RESERVATION

A3.59.09.99 AGENCES ET HOTELS

78 CHAMPS-ÉLYSÉES

CHAUDETTE WALKER: EVES VALENTE CARRIOS OF DOMINIQUE

RADIO-TELEVISION

A VOIR

Imagination

Les images sont en train de tuer notre imagination. A l'ère du roman-photo (quelle contradiction dans les mots!) et de Shakespeare in bandes dessi-enfants qui lisent encore s'inquiètent savoir, en recevant un livre, si «il y II des images ». Bien sür qu'il y en a, mais il faut les débusquer derrière les mots. Et elles sont n'ayant pour limites que celles de notre imagination. Mais qui, de nos jours, se plaint encore de la trahison à l'écran de personnages fictifs que nous connaissons par mus pour im avoir « vus » sur la page impri-

unde ? Tout est devenu explicite. force de réalisme - sangketchup et cadavres découpés la tronçonneuse, - même les films d'horreur sont risibles. Un comble! Les véritables maîtres du suspense suggèrent, mais ne montrent jamais. Ils créent un climat en obligeant le specta-teur à faire travailler son imagination, plus fertile que tous les trucages. Demandez à Hitchcock. Dans la limit de la douche de Psychose, alors qu'on est persuadé de voir poignarder Janet Leigh, jamais on ne voit le couteau toucher sa peau.

A la télévision, heureusement, l'imagination a encors droit de cité, il y a les émissions historiques ou documentaires ∉Histoire d'un jour», «Alain Decaux reconte», où la parole, la photo et le document écrit gardent tout leur pouvoir d'évocation. Et puis, il y a Michelle Porte. On se souvient de sa megistrale Princesse Palatine, promenade enchanteresse eu palais de Versailles, vue à travers le regard critique, et humoristique, de la princesse alle-mande Charlotte-Eisabeth, dite la Palatine.

On pourra voir (ou revoir), eudi après-midi sur TF1, la Peste è Marseille, qu'elle avait réalisée pour l'émission «A cœur ou à raison ». Le sujet est des plus terrifiants. En l'espace de deux ans (1720-1722), le troisième ville du royaume, après Paris et Lyon, perd 60 % de ses cent mille habitants. Ce fiéau le plus redouté de l'Occident fait du riche port de Merseille, « ville catholique et heureuse», un « chamier meudit de Dieu ».

Pour en évoquer toute l'hor reur, Michelle Porte évite une dramatisation picturale. La caméra se promène à travers in ville phocéenne d'aujourd'hui, alors qu'on entend « uff » la chronique reconstituée à partir de sources authentiques, qu'aurait pu tenir un notable de l'époque. «Avec les grandes chaleurs, il y a maintenant mille morts per jous, dit-il laconiquement. Les cimetières débordent, et on jette les cadavres dans la rue, où ils sont par les qui riètent leur mère morte et les malades se jettent par la fenêtre. » Ponctué leçons de les de Delalande, ce récit est plus hallucinant que toutes les images. ALAIN WOODROW.

THÉATRE MICHEL

Loc. 42-65-35-02

BERNARD HENRI MENEZ et GUYBET

PYJAMA

POUR

SIX

de MARC CAMOLETTI

NICOLLE VASSEL

MARILYS MORVAN SYLVIE LE BRIGANT

MICHEL BONNET

LOCATION OUVERTE Théâtres et agences

LOCATION OUVERTE

POUR LES RÉVEILLONS

Mercredi 23 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

grace a la camera magique de Santett.

21 h 40 Contre-enquête,
Emission d'Anne Hoang.
Un magazine qui revisite le fait divers,
société, la vie, les gens.

22 h 40 Performances.
Magazine culturel de Michel Cardoze.
Invité: Antoine Vitez, metteur en scène, monte actuellement Electre, de Sophocle, au Théâtre national de Chaillot.

22 Le Contrè Esp.

23 1 25 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 Magazine: L'heure de vérité.

De F.-H. de Virieu, réal. J.-L. Leridon.

Avec M. Jacques Chirac, maire de Paris, premier ministre. Tout su la phabliation? Il n'est pas dans les habitudes de M. Chirac de se livrer aux confidences.

22 h Document de Michel Fresnel. Le la collaboration d'Hélène Delebecque, Jane Lagier, Chantal Waysman.

Depuis trois ans, une petite équipe de télévision a décidé de suivre les élèves d'une classe de l'au lycée real Valéry. Chacun avec ses rèves fous, ses petits ou gros problèmes, l'école, les parents, les copains le copines. Une expérience extraordinaire qui laiste entrevoir, en filigrane, sans jamais insister ni juge le poids de l'éducation, du milieu social, des influences diverses. L'équipe les suivra pas le pas, même s'ils changent de ville, d'école pendant dix ans.

Histoires courtes. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

35 Variétés: Pollen.
Emission de J.-L. Foulquier en direct du Bataclan.
Avec le groupe Indochine, William Scheller,
Jacques Villeret et Raoui-Petite.

21 h 35 Thalessa. Magazine de la mer, de Georges Pernond. 22 h 20 Journal.

22 h 20 Journal.
22 h 45 Cinéma: Entends-tu les chiens aboyer?
Film mexicain de F. Reichenbach (1974). Avec S. Sanchez, A. Camacho, A. Clavel (v.o. sous-turéo).
Un Indien venu de la ville cherche un médeche pour son fils malade qu'il porte sur ses épaules. Errance à travers l'espace, le temps, la culture indienne du mature. Visions du cinémate, conte philosophique.

0 h 10 Prédude à la ruire.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h, Zorro; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, lle de de Transe; 18 h 35, BD 3; Td h 40, Kamikazê împro; 18 h 55, Croqu'soleil; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, L'homme an képi mal.

21 h, l'Arme au poing, film de M. Winner; 22 h 45, Paris, Texas, film de W. Wenders; 1 h 5, la Nuit de San-Lorenzo, film de P. et V. Taviani.

20 N 30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 0 h 10). 21 h 20 Série policière : Inspecteur Derrick (et à ...

22 h 25 Big Bang.
Magazine de la science (et l l l 5).
h 20 Série : Riptide.

123 h), 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h, Système 6; 19 h, NRJ 6 (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : lettres perisiennes, autopsie de l'exil.
21 h 30 Pulsations : Bourges, musiques haut-pariantes.
22 h 36 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; les

0 k 10 De jour de lendemale.

FRANCE-MUSIQUE

Lysées : Symphonie e V en mi mineur, de Mahler, par POrchestre national de France, dir. V. Neumann. 23 La 30 Les sotrées de France-Musique I jazz chab, en

Jeudi 24 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PREMIERE CHAINE: IT I

0 N 30 Questions I domicile.
Emission de P.-L. Seguillon, A. Sinclair et II. Tarta.
M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, maire de Villeurbanne et député socialiste du Rhône, reçoit les journalistes de l'émission en direct de son donicile à Villeurbanne. Seru-t-il à nouveau question de l'affaire Greenpeace? Depuis sa victoire inattendue (devançans M. Raymond Barre) à Lyon, M. Hernu est devenu l'une des figures les plus populaires de la gauche.

21 h 50 Fouilleton: l'Australienne.
De P. Amenta, d'après le roman de N. Cato.
Dernier épisode d'une série bien réalisée, pour les ameteurs de passions, d'érotisme et de vis de bohème.

22 h 55 Journal.

22 h 55 Journal. 23 h 10 Prix vidéo Jean d'Arcy. 23 h 35 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinérna: le Petit Monde de Don Camillo. Film france-alien de Julien Davivier (1951), avec Fernandel, G. Cervi, Syivie, F. Interlenghi (N.). Dans un village italien de la plaine du Pô, au temps de la guerre froide, la rivalité d'un curé au tempérament.

la guerre frolde, la rivalité d'un curé au tampérament bouillant et d'un maire communiste. Le premier et la meilleur film d'une série blen communiste. Le premier et la meilleur film d'une série blen communiste. Le premier et la mouveau diffusée.

22 h 20 Magazine : Actions.

Magazine économique présenté par F.-N. de Virieu et Gérard Morin.

Donnans-donnaut : l'accord d'entreprise du mois ; titres en jeu : parlons d'argent : des conseils pour négocier remboursement de ses dettes ; coups de pouce... à une entreprise bretonne.

23 h 35 Journal.

23 h 35 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : Frenzy. Film américain d'A. Hitchcook (1972), avec J. Finch. A Londres, un maniaque sexuel étrangle des femmes.

Un innocent est soupcomé, puis errêté à se place. Une bonne dose d'hanour anglais dans un cocktail de meurtres – dont le spectateur comatt le coupable, – de scènes macabres et d'embrouilles. Pas du grand Elich-cock mais un bon « divertissement ».

TV 6 14 h, 6 Tonic (et à 20 h) $_{\parallel}$ 17 h, Système 6 ; 19 h, NRJ 6 (et à 23 h).

VOTRE SECURITE EST-ELLE EN SECURITE?

Ce soir, regardez le film FICHET ■ la télévision et, ■ vous vous par des questions ...

Coffres FICHET, alarmes FICHET, serrures FICHET... FICHET a réponse à tout.

SERBURERIE BOUGE 3, rue Chémbini, 75002 PARIS.

24H SUR 24 (co membro esi volobio poer sonte in France)

F.C. PROTECTION 201,, rue Saint-Martin, 75003 PARIE. 201, THE SAIN-MARTIN, 75003 PARIE.
SERRINGERIE LEBRETON
9, THE ON THESE, 75004 PARIS,
HOME GARDE SARL
12, THE ON CHIMINI-LEBORIE, 75005 PARIE.
ETABLISSEMENTS CARARET
19, THE ON USAC
31, THE ON USAC
31, THE ON USAC
11, THE AMBIE, 75007 PARIS.
SERRINGERIE SAINT-DOMINIQUE
11, THE AMBIE, 75007 PARIS.
HOME GARDE
10, THE ONLY OF THE USAC
1, THE THEIRERIE DE L'EUROPE
1, THE TREIBERG 75008 PARIS,
MARSON OUSTALET
50, THE LEBRETUS DE SAINS.
ATELIERS LAURISTON MARSON OUS JALE!

SO, THE LEMBRIDGE, 75009 PARIS.

ATELIERS LAURISTON

42, THE LEMBRIDGE, 75016 PARIS.

LA FOUNCIE SECURITÉ

5, EVOURCE SECURITÉ

5, EVOURCE SECURITÉ

5, THE GENTIER

10, THE GENTIER

5, THE HEMI-MORNIC, 75017 PARIS.

SOCIÉTÉ GEODEGES SÉCURITÉ

5, THE HEMI-MORNIC, 75009 PARIS.

ÉTABLESSEMENTS DUJOURDY ET C
48, THE dE Chabrol, 75010 PARIS.

SERRURERIE DE LA GRANGE-AUX-BELLES

4, THE DES CHOSESSEMENTO, 75010 PARIS.

SERRURERIE SACESSEME

62, FERDOUR-POISSONNIÈRE, 75010 PARIS.

SERRIRERIE CAVASCNAC

145, THE DE CAVASCNAC

145, THE

STORBOIS PROTECTION 97, boulevard Soule, 75012 PARIS.

CIÉ 2000

23, boulevard de Remily, 75012 PARIS.
ÉTABLISSEMENTS ALEXANDRE
102, boulevard Diderot, 75012 PARIS.
ÉTABLISSEMENT GUYADER ET O56, rue de Pary, IIIB PARIS.
STYLE PROTECTION
38, aveume des Tenes, 75017 PARIS.
ÉTABLISSEMENTS SERPROTEC SARI.
1 be, rue Descombes, 75017 PARIS.
PROTECTION PLUS
188, rue Championnet, 75018 PARIS.
SERRURERIE PAQUET, GUENOT ET C31, aveume des Gobeling, 75013 PARIS.
GERGOVIE SURETÉ 31, avenue des Godenns, 73013 PARIS.
GERGOVIE SURETÉ
51, rue de Gergovie, 75014 PARIS.
ETABLESSEMENTS DECENAR
5 oct 14, rue Sophie Germain, 75014 PARIS.
MAINE SÉCURITÉ
116, rue de la Croix-Nivert, 75015 PARIS.
c v n n p SERPE 31, rise Blomet, 75015 PARIS 131, tou nome, /3015 PARIS.

131, boulevard de Grenelle, 75015 PARIS.

1-UNIVERS DE LA PROTECTION

86, avenue Felix-Faura.

MAINE SÉCURITÉ

208, avenue de Maine, 75014 PARIS.

STORUPERIE DURAN

Dubun, 75016 PARIS. SERRURERIE DES PRINCES

1, place de la Porte-Saint-Cloud, 75016 PARIS.

SERRURERIE RAYMOND

48, rue de Cignancourt, 75018 PARIS.

SERRURERIE DE LA LOBEE

11 et 13, rue de la Chapelle, 75018 PARIS.

SERRURERIE LAMARCE

119, rue Lamarck, 75018 PARIS.

22 h 30 Journal. 22 h 35 Bloo-notes, de François Meurine, 1961-^[5]

23 h 5 kinéraires autrichiens. Sécie de trois émissions.

23 h 40 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 30, Le futur est feasme, film de M. Fetreri ; 22 h 25, Histoires d'outre-tunche, film de P. Francis ; 23 h 55, Chicanos, charseur de têtes, film de J. Freedmann ; 1 h 46, Gentleman des antipodes ; 2 h 20, série : Clips.

LA «5»

20 h 30 Pentathion (et à 0 h 20). 22 h 20 Mode, etc. (et à 2 h 10). 23 h 20 Série : Chips.

20 h 30 Ecrit poer la radio : « les Ombres», de F. Fab-mann, traduit de l'allemand par A. Martinot. Avec D. Ivernel, B. Baip, B. Devoldere... 21 h 30 Hommage à Pia Colombo, 22 h 30 Naitz magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

26 h M Concert (en direct de la salle Pleyel) : l'Heure apagnole, de Ravel; le Rossignol, de Stravinski, par les Chœurs et l'Orchestre de Paris, dir. Pierre Roulez, chef des chœurs A. Oldham, sol. P. Bryn-Julson, E. Laurence.

23 h Les solrées de France-Musique.

Consultez les 350 Points Forts FICHET.

VERT_05.009.009

Fiche

radios sous surv and de l'engulte - 35 000 e. par Mattematerte.

VOI VEL INSTRUMENT

rate i de person public de commiss de la cadia d'algo-deraises mune (ATIA).

Les des mans (ATIA).

Redico-cres d'a passans de (TA).

arthire sail ris at Cables August and the labour The same of the sa respendenten der der THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN T de the shapes g Programme of the fadal - pulsare sur Angelanding of Sea THE PARTY OF RELITABLE THE PROPERTY OF A PARTY AND

numpersone des des CFSP, missene de prideresper Essente fre res carre dispusition dinder et ampointe si l'empoint - 3 000 · 1 allest react à point. P comés qualques signe dinese s'justint ai de fails par l'éléphone (3 200 personnes mil les moss, et la représe let à leur les sivies departement, eate de commentre pulle le

> LE DÉBAT SE La proje

Visual vidua d Anticipa & Anticipa 2 drawing ou sent do AND TOMBOOK IN I WE

historia ili deralitation

de la chalne. Represent of Jones Lab history, processes i d affaired scrot com-Fig blooks us a Printed Prints and Policife gerwannation, da Children Man Johns forescould by Hilbert Redblie. fifter steym ! upp mitte, gurmirfrieden AMURA, DOT US WITH BOATIONS, UPA P d gritter a case out? No de la chière mi Marketine Paul 100 a moracl. Lact :::

Continuos compagnici

mont, els taxa susse

用 产品 1981 1981 1986 电

sort du Carrefour internati

242 Amonumication? Rave tande paires, comme le sugter priese lagislaire relesce Brechte : de finances rec-Em processe le 16 avril en be promised objectifs, made tangemen tere de linames Steme promotite faire per-Planten - provincire - de ≥mile se sein du CIC semble and a confidence of the confidence of En attendent d'ette fines que

tet et sur solut de cet établis-

Soblic a caractère industrici

Carried and the state of the

THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE

DES ANCIENS

LANCENT

CS NEWS >

200

DE & STRATEGIES :

HETTRE HEBDOMADAME

they are the comme Bush

the proper toward Machine.

printed sentante d'informa-

sain in in les agences de

Lie e. is aftermeente.

April 100 and the mediater the 22 part

me Burren aufrechateur de

male in bir engigen, dant il &

ment in the series on taken de

mitter in internetal a dead.

amare to praire, M. Henn

gurter de CB News

partier. Die detenu 4 70 %

Simona Bachat, le reste pur

Charles Colleges, gur mater

isturtie in muser 🚔 🚃 Jet-

ಯಾಗುವ ರಾಜಕಾಗಿ 😅 🐠 🕹

ti y to le implaires, de crast tu de le la Soll abomés m

and the state of the state of

main bereitetet.

terach Cab said the man

MI STREET, N. COL. C. ferrier deinier. M Cance on quint 1952 Mitterrand, iftie

aiguiforpi à time unanntites tebn Gif MM Nerge Autoine, Herve Lucenes, in pro-doute ambations. Vers la svenmungention », le en effet, promouvar i techniques de pointe : l'informatique, l'audion tion, at week it is by

CULTU

Mort d'Otto Preminge

hisisateur Otto Preminger est Command 2. Un raffinement viennois

The land of the la an injurance to film poor an main develle de la future se rapie des années 50 et la de la carré d'as e d'on la future de l ad chéphics réunes autour Mac Mahan Laura, cn temps qu'il révélait une bale comedicane, tiene a t langua une tengaine general le Comportates the beamed an editary art. panque, l'ambiance, un un anni de rendre tout possible de Laura tessuelle d'entre Beautiful Processes in this of de l'enquere | tillen Angel Sammer The State States the meetingalian reserv of 1950) of Mark Drawn felle freumtille eratine

11 scomptuens la Rivier (1954), la transposition la comédia au C (1954), d'apris la Cien runer (1937) adapté (Bernard Shaw, recelle meaning, Joan Soberg, retroduct immédiateurs aufer adaptation de butter, adaptation de butter, Bengare state de manuel de monte que la la manuel de monte de m · Aditiobant we Ph Letinifeninent affichtigen mant all the ort days bemann enthielle wittent date fin Belamment Staley ! Haliter (1993).

etan Meur (1953), un

distant de content et de de declar remiere anar-

Page

(Y) Pau Elly plu imr 35 Sai chii sau der Eur aén du l

COMMUNICATION

UN NOUVEL INSTRUMENT DE MESURE D'AUDIENCE

Les radios sous surveillance mensuelle

Les premiers résultats de l'enquête « 55 000 », rendus publics, mardi 22 avril, par Médiamétrie, révèle, sur les trois derniers mois, une progression notable des scores des radios de service public et des radios locales privées dans leur ensemble,

Ainsi, si l'audience cumulée de la radio a ang-menté au cours des trois derniers mois (67,5 % en janvier, 73,8 % en Sévrier, 76 % en mars). Radio-France a également progressé en passant de 17 % à

Des résultats réguliers et fiables en matière d'écoute de la radio : voilà des mois, sinon des années, que les professionnels de la communication réclament avec insistance un l'instrument de mesure, en s'étonnant l'insdéquaire des moyens de recherche à la multiplication des programmes. Sans doute, l'analyse du Centre d'étude des supports de publicité (CESP), réalisée chaque année en trois vagues, était-elle attendue par les managers de radio comme un verdict populaire sur leurs grilles de programme et leur tonslité; mais elle ne satisfaisait plus guère les utilisateurs principaux des études sur les médies à savoir les

DES ANCIENS

DE « STRATÉGIES »

LANCENT

LA LETTRE HEBDOMADAIRE

《 CB NEWS 》

CB News - CB - comme
titre, Blachas,
I'un fondateurs - parue
lundi 21 avril.
Lettre
sur médias, publicité et les annonceurs,
CB News a été créée notamment par
de
Stratégies,
mars en de

profondes divergences - avec

J. Nijdam (le Monde du 7 mars).

anciens de Stratégies.

à trois pages de publicité.

Le capital de News (500 000 francs) est détenu i 71 par l'inite Blachas, le par les trois fondateurs, eux

L'équilibre financier de cette let

tre, dont le premier numéro a été tiré à 6 000 exemplaires, devrait être réalisé grâce à 1 500 abounés et

CB News - - CB - comme -

19,2% pais à 21,1% (dont 13,3%, 15,1% et paient de 19,3 % à 22,1 % puis 22,8 % en mars.

Ce même mois, 🕍 durée moyenne d'écoute 📥 médio radio u été de IIII minutes par auditeur.

Ausai car-ce sans affliction particulière que ces derniers out appris la
suspension des études
CESP, sujettes de plus en plus a
polémique. Encore fallait-il compenser cette disparition par d'autres
études et enquêtes sur les médias :
l'enquête = \$5 000 - de Médiamétrie
alleit vesir à média plus de madio, « allait venir à point. Plus de comps de sonde quelques semaines par an ; l'étude est permanente dix mois sur douze (juillet et août exclus) et faite par téléphone; l'échantillon (5 500 personnes) est renouvelé tous les mois, et la représentativité garan-tie à tous les niveaux (sexe, âge, département, catégorie socio-professionnelle). Bref, la possibilité de connaître enfin le comportement

17.2% pour France-Inter) ; Europe l = évolué de Côté de 16,7 % à 18,8 %, puis 19 %; RMC de 6,7 % à 7 % puis 7,6 %; RTL de 19,6 % à 20,8 % et 20,5 %; landis que les radios locales privées grim-

Aussi est-ce suns affliction parti- des différentes radios su long de

Bonne nouvelle sans doute pour publicitaires, même si certains. et encore insatisfaits, continuent de rêver à un système d'audimétriement objective, explique l'un d'eux, puisque l'appareil enregistre automatiquement la fréquence sélectionqui fasse peur aux lieu muse radios, dont les scores sont actuelle ment surestimés par l'effet de leur

ANNICK COJEAN.

LE DÉBAT SUR LA VIUVATUATION D'ANTENNE 2

Un projet de rachat par les salariés et les téléspectateurs

Voulez-vous devenir action-neire d'Antenne 2 ? C'est l'idée équipe au sein de la chaîne. Elle journalistes, à l'initiative de deux membres du service économique la chaîne, Jean-Claude Renaud et Jean Le Berre. Listes, conseillers Theirs sont manufacture

La projet ne sant alles ment mis en route qu'en ces de privatisation es la deuxième hypothèse en ne sant pas is équipe, favorable au maintien du service public. Son objectif est d'éviter public. Son objectif est d'éviter de voir brusquement remises en cause, par un groupe privé, une politique, une ambition, une « grille » qui ont fait la réputation de la chaîne, son autorité, son audience. Pour les actionnaires, il s'agirait, tout en défendant une certaine conception de la télévi-aion, de faire sussi un placement. « Ce qu'on propose, préviennent

bout de papier, mais des actions qui prendront de la valeur ». L'expérience, totalement nou-velle dans l'audiovisuel, a des

veile dans l'aumovisiel, à des antécédents dans la presse écrite : Jean-François Kahn a créé son magazine l'Événement du jeudi en faisant appel à des lecteurs-actionnaires, le Monde a augmenté récemment son capital de la même manière. Combien Antenne 2? Le chiffre dépend de l'offre et la dement. Cher, les cher, le toute façon. M. Jérôme Seydoux proposé 4 milliards. Étant donnés les convoltises et le budget annuel — de l'ordre de 2 500 millions de france, — on peut évaluer la valeur in la chaîne entre 4,5 ou il milliards de francs. Il faudrait donc trouver quelque deux millions de télé pectateurs prêts i mettre 2 500 F. Un pari riequé !

CATHERINE HUMBLOT.

Le sort du Carrefour international de la communication

Que devient le Carrefour international de la communication? Rayé d'un trait i plume, comme le sug-gère une phrase lapidaire relevée dans le projet de loi de finances rectilicative présenté le 16 avril en conseil des ministres? Maintenn dans ses principaux objectifs, mais avec un nouveau type de finance-ment, comme pourrait le faire pen-ser le maintien – provisoire – de son budget de fonctionnement? L'incertitude su sein du CIC semble totale aujourd'hui et la cinquantaine de salariés attendent d'être fixés sur leur sort, et sur celui de cet établis-sement public à caractère industriel

et commercial que préside, depuis février dernier, M. Jean-Claude

Lancé en mars 1982 par le président Mitterrand, défendu, promu, aiguillonné tour à par des personnalités l'a différmit MM. Serge Antoine, Robert Lion, M^m Yvette Chassagne, M. Jean-Hervé Lorenzi, le projet était sans doute ambitieux. Véritable «cité de la communication », le CIC devait, an effet, promouvoir l'ensemble des techniques de pointe utilisées dans l'informatique, l'audiovisuel et l'édi-tion, et jouer le la fois le rôle de

Mort d'Otto Preminger

Un raffinement viennois

vitrine de ces technologies, de centre des affaires, et de lieu d'apprentis-sage. Le tout devant prendre place, des 1988, dans la fameuse Arche dessinée par l'architecte Otto Von Steckelsen, pour couronner la Tête

Distorsion

L'Arche est maintenue, a - le projet sera bien., mais le texte du projet pré-senté au conseil des ministres ausonsenté au conseil des ministres annon-çait que « l'abandon du Carrefour at la vente de ses locaux permet-tront sue recette d'environ 500 mil-lions de francs ». L'argument bud-gétaire était de poids, l'absence d'image précise du Carrefour dans le public domant au sacrifice une apparence indolore. Nombreux sont ceux mit, dans l'acquelle sontienté. CULTURE ceux qui, dans l'actuelle majorité, n'avaient d'ailleurs jamais caché leur hostilité envers un projet dont ils ne percevaient ni l'importance ni les missions. Quelle serait sa spécifi-cité, demandaient certains, par rap-port à la Cité des sciences de La Vil-lette, l'Illum national la la Le réalisateur Otto Preminger est mort ce mercredi 23 avril à sea nicile new-yorkais. Il était âgé de soixante-dix-ment aus. communication audiovisuelle, on l'Info-mart? Ne fallait-il pur redistribuer missions en vue in la nouvelle loi sur l'audiovisuel? D'autres se sont également inquiétés budget actuel de fonctionnement du centre (60 millions) et l'ampleur lisés récemment (930 millions de francs pour 44000 mètres carrés de locaux). Une distorsion qui entraînerait, tôt on tard, pensent-ils, d'importantes contributions de l'Etat.

> Reste le centre de la Défense, qui. avec le Carresour, comptait sur un lieu d'animation, de recherche et de culture qui lui manquait cruelle-ment. Restent des professionnels qui y avaient trouvé un lieu d'accueil attentif pour nombre de leurs projets (vidéo-disques, télévisions locales, communication d'entreprise...). Resteut un nombre mis-qui étaient de Carrefour, et que le gouvernement pourrait prendre en compte en les toutefois, comme on in précise à Matignon, dans un paysage andiovisuel transformé, et où le budde Ilum man le moins possible

LE CARNET DU Monde

Benoît CHEVAUCHEZ
et Hélèna, née VRILLON,
out la jois d'annoncer la naissance de

Paul-Arthur,

le 3 avril 1986. 20, rne des Bons-Enfants, 75001 Paris,

- Empanelle HUSMAN, Bruso PERRIN et Jean-Baptiste,

le 19 avril 1986. 1261, Madison Avenue, New-York, N. Y. 10028.

Mariages

- M. et M= Lucien MULÉ, M. et M= Gilbert BLONDIN. sont heureux de faire part du mariage

Catherine et Jean-Claude,

qui a cu licu le samedi 19 avril 1986, à Survilliera (Val-d'Oise).

- Claude FOUSSTER et Nathalie DANIET, née EDOU,

sont heureux d'amonocr leur mariage. L'intimité, R (Lozère), le samodi 19 avril 1986.

→ M^m Stéphane Cordier,
 M^m Isabelle Cordier-Reversat

et ses enfants, M. et M= André Cordier, Les familles parcates et alliées,

Stiphane CORDIER,

survenu le 15 avril 1986, à Aix-en-Provence, dans sa quatre-vingt-unième aunée.

Cet avis tient lieu de faire-pert.

« La Dûne », chemin de Repestance, 13100 Aix-en-Provence.

13100 Aist-en-Provence.

Né en Belgique en 1905, membre d'une fochs farcille d'ardustriels de la partirerée, Stéphane Contier ne pessiones très este pour le listeinture et plus particulièrement pour tout ce qui concernair le fabrication des livres : L'ast ami qu'il researche et écits en 1834, aous le time les entre de la concernair de fabrication des livres : Louis Jou, artispestes de nombreux ouverges à la biographie d'imprimeurs ou de relieurs : Louis Jou, artispe de films, la manife à Ais-en-Provence, il fonds en 1958, avue Bermert Pingand, Georges Duby et René Miche, la revue l'ARC, qu'il dirigue jusqu'en 1962 et qui présente chaque trimestre des documents de leurs temps intellectuelle sur les dorivains, les musicians, les historiens, les peintes, les cinéestes et les philosophes. Parmi les ouvers de Stécution de merveilleux, dem-Paul Merse, Percedes et l'Armure de verre.

- Germaine Rosenbaum, Les familles Bloch, Calson, Rosen

ont la douleur de faire part du décès, à quatre-vingt-six ans, de

Mª Rapie Rachel ETTINGER,

lour sœur, bello-sœur, tanto,

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

LUNDI 28 AVRIL à 10 h 51, rue Pierre, 92 CLICHY

Après L. J. DESORMÈRES OSA anobilior de bureau, appereile ientifiques et midie

Mª MONELLE, con SO, rue Ste-Anne, Missell PARIS TO. : In the last

 M→ André Gérard,
 M. et M→ Michel Lo-Lan ex leur fils, Sa famille et ses amis,

M. André GÉRARD. surveus le 10 avril 1984, dans se

soixante-quinzième année. Les obsèques ont en lieu à Bazzilles (Ardennes), le 15 avril,

13, rue du Général-Lebrun, Bazeilles, 08410 Doury. 68, rue Louis-Blanc,

 — M[∞] Samuel Guodon,
 M. et M[∞] John Morbardt et leurs enfants, M. et M= Philippe Guodon et leurs enfants, M. et M= Bertrand Chatelain

et leurs cafants, M. et M= Georges Guedon et leurs enfants, M. et M= René Sig ct lours enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M. Saamel GUEDON.

survens dans an quatro-rings-troisièm

Les obsèques ont su lien le 15 avril 1986, dans l'intimité familiale, à Saint-

- Le docteur et Ma Gay Land to. less fils. François,
Les familles Maréchal, Malitai,
Rosolsto, Panison, Bianchart, Biassel,
Parents et alliés,

ost la douleur de faire part du décès de M Louis ROSOLATO, séc Aline Maréchal,

neuvième amée.
La céréments religieuse a ou lieu
familiale, le 23 mil
1986, en l'église Saint-Léon, 8 Paris-15*,
suivie de la au
Montparnasse.

Anniversaires

- Pari le limitani anniversaire di la

Jacques RUEFF, grand-croix de la Légion d'honneur,

une pieuse pensée est de la ceux qui gardent son souvenir.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction les insertions • Carnet du Monde •, sont priés de joindre lleur envoi de texte une le dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires

- La famille et les amis da

colonel François de LA ROCQUE

ferent célébrer le samodi 26 avril 1986. à 11 heures, en l'égine Saint-Louis d'Antin, chapelle Saint-François, 4, rue du Havre, à Paris-9-, une messe pour le quantitième amiversaire de se mort, dite aussi à le mémoire de ses fils morts pour la France, de Jean Mermez, de Noël Ottavi et de ses amis disparas.

Communications diverses

- Chœur de chambre 🛍 la classe 📠 musique Turku (Finlande), église Saint-Jacques-de-Haut-Pas, rue Saint-Jacques, à Paris-5°, le lundi 28 avril 86, 8 20 h 30 (carrée bère). Œuvres profancs et religiouses finlan-daises : J. Sibelius, J.-S. Bach, C. Franck, A. Bruckner, F. Litz.

- Entretien de mercredi au Collège de France: « Le processus créatif dans les sciences et dans les arts. » Mercredi 30 avril, à 9 à 30, salle 3 » : Michel Schneider, psycha-nalyste, propose: « Une contre-invention: le plagiat.»; Jean-Claude Montel, écrivain, et Jean-Benoît Puoch, écrivain, chercheur à l'EHESS, partici-perent aux débats.

Le patriarche groc-catholique Maximos V obiébrers une liturgie solen-nelle, il dimanche 27 avril, à 17 Le Saint-Julien-le-Panvre, rue Saint-Julien-le-Pauvre, à Paris-5.

- Le Cercle Jean-Jaouse-Rousseau organise le jeudi 24 avril, à 20 h 45, une conférence-débat sur : « Laugues conférence-débat sur : « Laugues de la collective », avec Jean Alexandre, théologien » poète, et Pierre Escrève, impuisse, au 46, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

- Le Centre international d'études Antoino-Béchamp organise, le samedi 26 avril, à 15 heures, 163, rue Saint-Honoré, une conférence sur le thème : « Centenaire du faco-à-laçe des asvants Décham et Pasco-à-laçe des asvants Béchamp et Pasteur à l'Académie de médecine », par Marc Avérous, ingé-nieur chimiste, et le docteur Marie Non-elereq, pharmacien. Tél. : 39-68-60-91.

Soutenances de thèses

DOCUMENTS DETAIL

 Université Paris-II, mercredi 23 avril, il 17 heures, salle des Commis-rious, M. Tijerina-Martinez: « Adminis-tration et régime politique au Mexique. La participation des fonctionnaires à la politique dans un régime autoritaire. »

Université Paris-X, jeudi 24 avril, à 16 h 15, salle 614, M. Christian Lagardo : « La loi de la balese tendancielle du taux de profit. »

Paris-X, Jeudi 24 avril, à 14 h 30, saile C 26, Joëlle Griffon du Bellay, née Diehl : « Le Pérou dans la vision des voyageurs du dix-neuvième

- Université Paris-X, mardi 29 avril, 14 h 30, salle 614, M. Constantia Abena Nguema : «La politique budgé-taire dans les pays africains de la zone franc : une approche critique de la théo-rie de l'éviction. »

Il a fondé des rrum qui, toutes, s'arrêtèrent au numéro 1. Mais surtout il est l'un des grands poètes et écrivains italiens. Un inédit d'Antonio Delfini dans

L'AUTRE JOURNAL

25 ans de communication en FRANCE

"Clefs pour le prochain quart de siècle"

Colloque le jeudi 12 juin 1986 A L'HOTEL MERIDIEN - PARIS

Jacques Rigaud, Jean Boissonnat, Bernard Roux, Henri Figeat, Bernard Miyet, André Fontaine, Jean Gerothwohl, Jan Van Aal, Patrice Allain-Dupré, François Perigot, Marcel Boiteux, Marie-Madeleine de Montera, Dominique Baudis, Philippe Calleux, Philippe Le Menestrel

analyseront les évolutions fondamentales de la communication en France, dans tous les secteurs, media, entreprises, institutions ...

Organisé par le Groupe Information-Communication des Anciens Sciences-Po

la participation de

THOMSON © Micro-Informatique Grand Public

Le Monde

Inscription avant le 26 mai 1986 III MANCOM, 2, rue du Parc - 92300 LEVALLOIS-PERRET -Tel.: 47 30 19 30

Frais de participation : 1 400 F/personne - chèque à l'ordre de l'Association des Anciens Sciences-Po

Libraria and Tally state of Rushing and Re-THE WASHINGTON THE PROPERTY OF MERCHARITE HAT MATTER

credi 23 avril

t ethali

Park Par

-

å-1967 #\d3 \$**1888** 1481×

Michigan da

-

The State of the S

146

A Period and

n m adviside Pa Fabi

is non gray

Till same of the

h de l'este

(株)となっておき

APP WAS OF

MATERIAL PROPERTY.

Survey side #

St. Last and

9 lire atten

i tempt 📰

March of 18

क्ष्रीकृतकात्रकारः स्त्री

audi 24 avril

444.000

27 h 35 Thaiseas

CANAL PLUS

22 h 2h Aig Bang.

FRANCE-CULTURE

A | IV | Jost as leaderstin.

FRANCE-MUSIQUE

Market of the state of Courses Persond

FRI PARIS ILE DE FRANCE

1 & Chrome on polors will be Winner: 22 h & lot

A a 25 m

20 h 30 Femilieron Flammingo Road (et à 0 h lo.

21 h 20 Série policière inspecteur Derick les

14 h. 6 1 mass (r. 4 22 h) 1" in hyaceme 6:19 h. Millie

23 h 30 thitesticos, in 1970, mander but parlane.
23 h 30 thitesticos, in 1970, mander but parlane.
23 h 30 thitesticos

FRANCE-MOSICOS

28 h Concert sen airen de Thélite de Carl
L'antes ha mara de l'ance, de l'Antenne, de Malante

Th's heatre suit sua de l'ance, de l'Antenne,

23 h M Les nouves de l'ance-Musique : juz de le

I'm compared on the property of the arrest as a plan in bounds of the plan is a related as a plan in the property of the prope

27 h 30 Journal 22 h 80 Stoc-notes, de François Maurie, III

16, 10 futus of femore, finishe M Femen: 201 femores of contro-session. In ord F Francis: 2011 a foregoing a femore of tetra. In ord J Freedman: 18 septembers of control paint 1 h 20, sette Clips.

\$4 b, 6 Tomber on \$ 2 m | 17 b, Systems 6: 19 b, NBig

The British poor in radio or Ombress, & Fib.

20 h 16 s recent or project or in soile Pleyelly flee

I se seure es de France-Manique

or magnetic and a second secon

23 h 5 Huseraires sutrichions.

20 h M Pertathian -t s 2 h 20) 22 h 20 Mode eta -rt a 2 h 10; 23 h 20 Série : Chips.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSICUE

E EST-ELLE EN SECURITE?

les 350 Points Forts FICHET.

plannes FICHET, senteres FICHET....

\$1.5 by Hommony a Plan clombo \$3.6 m beats magnetiques.

23 h 40 Prelude a la nust.

CANAL PLUS

Magan er de in Mience ver alben. 23 ft 20 Sette Reptide

CTE DESCRIPTION OF SERVICE AND THE SERVICE AND

MARCH SERVICE COLORS 関する時に対しております。 のは、1942年 日本のでは、1942年 日本の

III a répense à teut. fichel

détective (1950) consolident la reputation de Preminger suteur de film noir. Son talent de conteur et de irecteur d'acteurs s'emploie aussi bien dans une histoire d'amour

chargé de l'enquête. Fallen Angel Crime passionnel (1945), municipa de brio et sans Gene Terracy,

poursuit une investigation

similaire. Le mystérieux docteur Korvo (1950) Mark

même temps qu'il révélait une

NIA Vienne en 1906, puis émigré aux Etats-Unis dans les années 30, Otto Preninger lendemain de la guerre avec Laura (1944), qui film noir antéricain. Il allait un des préférés de la future nouvelle vague des années 50 et faire partie du « carré d'as » d'un groupe de cinéphiles réunis autour du cinéma Mac Mahon. Laura, en même terms ou il révélait une l'époque jugée osée et qui cut des démêlés avec la censure La Lune était bleue (1953), un film de plein air somptneux la Rivière sans retour (1954), la transposition à l'écran de la comédie musicale Carmen Jones (1954), d'après la Carmen de Bizet, joué par des Jeanne (1957) adapté de la pièce de Bernard Shaw, rhalls and jeune incomme, Jean Seberg, qu'on allait retrouver immédiatement dans une même temps qu'il révélait ane fascinante comédienne, Gene Tierney, et lançait une rengaine celèbre, définissait les composantes du style Preminger, un certain art, par la plastique, l'ambiance, un jeu très naturel, de rendre tout possible et crédible. Laura ressucite d'entre les morts, envahit, possède le film et l'inspecteur (Dans Andrews) chargé de l'enquête, Fallen Angel autre adaptation de Françoise Sagan, Bonjour mine (1957).
Autopsie d'un meurtre (1959) Autopsie d'un meurtre (1959)
inarque l'apogée du style analytique
du en soène qui, après 1960,
se lance dans la superproduction à
sujet historique comme Exodus
(1960) Tempète d Washington
(1962). Venu du théâtre, a à
Vicane Max Reinhardt, il an
carder comme l'Hollymond garder cœur FHollywood traditionnel un raffinement typiquement viennois like la narration dans l'image. Il apparet comme quelques films, notamment Stalag 17 de Billy W (1953).

classique comme le parfait Datsy Kenyon (1947), une comédie à

Bordeaux et Marseille en finale de la Coupe de France

Les Girondins de Bordeaux et l'Olympique de Marseille disputeront la finale de la Coupe de France, mercredi 30 avril au Parc des Princes. Vainqueurs (1 à 0) au match aller, les Marseillais out obtenu le mil (1 à 1) à Rennes, mardi 22 avril. Dans le même temps les Bordelais ont battu le Paris-Saint-Germain (2 à 1). Ils ont marqué à la première (Reinders) et ll la dernière minute (Girard) de la première minute (Girard) de la première mi-temps. Susic avait égalisé entre-temps (21° minute) et Rocheteau manqué un propriéte (400°)

Le brave soldat Reinders

Reinders, l'attaquant alle-mand des Girondins III Bordeaux, compter. Il IIII que II recrutement en or massif que le président Claude Bez est en train de réaliser pour la saison prochaine risque de le pousser vers le banc de touche, voire vers la sortie. A trente et un ans, le » bombardier de Brême » a suffisamment traîné ses crampons en Bundesliga pour ne plus se faire d'illusions sur l'univers impitoyable du football professionnel. Les arri-vées du Yougoslave Zlato Vujovic, de José Touré, Jean-Marc Ferreri et, pourquoi pas, Jules Bocandé vont créer, pour Bernard Lacombe, Marc Pascal et lui-même, une concurrence difficile. Pas question de se recycler en milieu de terrain. Celui-ci affi-chera complet avec Alain Giresse, Jean Tigana, René Girard, Gernot Rohr, Philippe Vercruysse et, pour-quoi pas, Fernando Chaiana.

płu mc Soi

et i pla sch par gan tion

بللبب

trac

oc pe m facor ta d' (S cu ta me sou por rat me sou

Par au By plu int 35 chi

des Eur aén du i IBN

Page

Bras ballant

Engagé pour deux ans en 1985, le légionnaire allemand n'a pas l'inten-tion de déserter. Il a même envie de voir du pays en disputant, l'an pro-chain, une coupe européenne avec Bordeaux, si possible la Coupe des vainqueurs de coupe. Alors il a saisi vainqueurs de coupe. Alors it a saus la dernière occasion de l'année pour se montrer à son avantage au public arratt. Malgré sa masse athlétique (1,87 m pour 85 kilos), il n'avait pas réussi de toute la saison à faire oublier son prédécesseur Dieter Muller. Il y est enfin parvenu mardi soir. En l'espace de cinquintes.

Une première frappe du gauche dans la lucarne am bout de plus instantanée du pied droit sur la barre transversale. In était médusé, le radeau la Reinders pouvait saluer foule du geste auguste 👪 gladia-

Mais l'euphorie conquérante n'allait durer plus d'un quart d'heure. Dans une chute anodine (il y cut la la autrement au cours de ce match aprement puté), Uwe Reinders se de la la l'épaule. Son bras quelques insplus de le public de ballant, précautionneusement la

Le joueur, qui milliuli beaucoup, continua malgré tout li sur sur la défense parisienne jusqu'à l'ultime minute. Ses courses éperdues, déséquilibrées par son bras en écharpe, quilibrees par son oras en echarpe, sa hargne, ses coups de gueule moustache en bataille ont ajouté une dimension épique à ses deux techniques du de match. Uwe, Uwe, il bon public

JEAN-JACQUES BOZONNET.

CYCLISME: Tour d'Espa-gne. – Le Français Thierry Marie (Système U) a remporté, mardi avril Palma-de-Majorque, le

avril Palma-de-Majorque, le prologue du Tour d'Espagne devant l'Australien Alan Peiper.

• TENNIS: Tournoi de Monte-Carlo. - Le Français Thierry Tulasne : été éliminé, mardi 22 avril, su premier tour du Tournoi de Monte-Carlo, par le Suisse Jakob Hlasek (6-3, 7-6). An deuxième : Tanti Benhabilès : battu Guy Forget (2-6, 6-4, 6-2).

TOURISME

UNE CAMPAGNE DE PROMOTION DE LA FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

La pêche aux Américains

M Jean-Jacques Descamps (UDF), and design an tourisme vient d'annoncé que ses services, associés aux professionnels, envisageaient de lancer une campagne de promotion aux Etats-Unis pour inviter les touristes à visiter la France cet été. La balance touristique de la France a été excédentaire, en 1985, de 31,5 milliards de francs (le tourisme est désormais le pre-mier secteur économique français pour l'apport de devises). Ce record a été atteint l'année passée grâce à la venue de nombreux Américains à Paris on en province. Or, ainsi que le souligne M. Descamps, les touristes d'Outre-Atlantique sont « les tou-ins qui dépensent le plus et qui effectuent les séjours les plus longs ». La vague d'attentats, le détournements d'avions, dans 🔤 aéroports 💶 le pira-

400 000 FRANCAIS **OUTRE-ATLANTIQUE**

Si les touristes américains boudent l'Europe, les Français, eux, ont le coup de foudre pout les Etats-Unis. C'est en den la ruée vers la Californie, l'Arizona, la sûr, New-York. Le nombre de demandes d'informations sur l'Amérique du Nord adressées à l'office de tourisme des Etats-Unis à Paris est en augmentation de 81 % par rapport à l'année demière. Les grands voyagistes qui organisent des voyages m séjours (soul 📟 en groupe) outre-Atlantique ont atteint fin mars leur chiffre d'affaires de 1985 pour cette destination. On estime aujourd'hui à plus de 400 000 le nombre de Français qui circuleront cet été sur les

tage d'un paquebot qui ont eu lieu en Europe depuis le début de l'année poussent les Nord-Américains il bouder le vieux continent (le Monde du 7 février), près 🖮 cinquante pour d'entre eux, par exemple, ayant annulé leur séjour cet hiver dans Alpes. L'Italie, la la Francia apparaissent comme les plus — — — — (Name

La campagne que l'on envisage de lancer aux État-Unis débloquera-telle la situation \(\) Cette promotion de la France \(\) New-York ne vientelle pas trop tard? L'attitude du gouvernement français lors du raid récent des pilotes américains sur Tripoli a suscité de vives réactions aux Etats-Unis. hostilité i l'égard Paris n'est donc pas de nature i calmer le jen et il encourager le pour le com l'Atlantique pour le com l'Ille de la Cité, le le con Versailles. D'autant plus que la du du pénalise 🖮 📥 🛍 au voyage.

M. Descamps veut vendre le pro-duit «France» Il l'étranger mais aussi dans l'exagone. Pour cela il veut relancer la machine. Un audit de la direction du Tourisme a été demandé. En bon libéral, il sonhaite ainsi, dans le cadre de la politique économique du gouvernement, la liberté des prix et des allégements fiscaux pour le secteur de l'hotelle-rie. Le plus rapidement possible » déclare M. Descamps qui prévoit « un régime transitoire » en attendant la la la lon annoncée.

Le tourisme aujourd'hui « mi caise = a conclu le secrétaire d'Etat. en Hill « baladé » de « la Jeunesse et aux Sports » au « Commerce extérieur » puis au « Commerce et à l'Artisanat »....

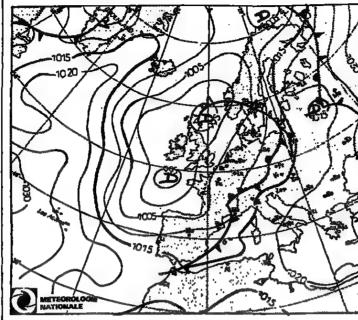
JEAN PERRIN.

PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPER ORDINARIE / PAPER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT



INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



France entre le mercredi 23 avril à 6 heure et le jeudi 24 avril à missit.

Le centre dépressionnaire des îles Britanniques persistera en se comblant lentement. Le flux restera donc orienté sud-ouest avec des limites instables qui circuleront sur l'ouest du pays, tandis qu'ane zone frontale située sur l'est du pays s'évacuera lentement.

PARIS EN VISITES

parmasse », 14 h 30, métro Edgar-Quinet (Paris pittoresque). « La Fondation Le Corbusier à

Auteull », 15 heures, métro Jasmin.

« Le musée de Cluny », un reportage sur la vie au Moyen Age, 15 heures, entrée musé place Pani-Painievé (Paris et son histoire).

« Maison et ateller » Delacroix », 11 heures, 6, pisce Furstenberg (* pro-che de l'art).

- Histoire - fonctionnement -

PÉcole des beaux-arts », 15 h 30, devant entre (M. Ragnenem). «Sculpture française du IIII au Grand Palais », 16 h 30 (G. Canneri).

« La collection Walter Guillaume », 14 h 15, Orangerie des Tuileries.

- The l'Institut Pasteur,

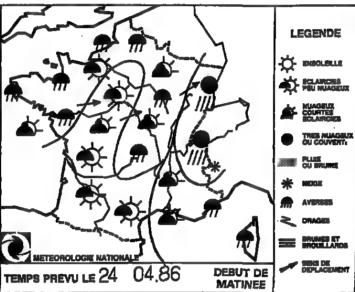
« Le Palais de justice en activité », 14 h 30, boulevard du Palais devant les

« Salons privés du grand chanceller de la Légion d'honneur », 14 heures, 2, rue de Bellechasse (C.-A. Messer).

Le Marais (sud), in place in Vosges », is h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban (G. Botteau).

de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résur-

pluvieux du Nord-Est à l'ouest de la Bretagne, au Lyonnais et aux Alpes. Dans la journée, cette zone pluvieuse s'évacuera vers l'Est pour ne persister le soir que du Jura aux Aipes. Près de la Méditerranée le ciel sera très nuageux avec des averses. Celles-ci se limiteront progressivement de la Côte d'Azur à la Corse dans l'après-midi, De la Bretagne



JEUDI 24 AVRIL

MOTS CROISÉS

XI.

HORIZONTALEMENT

sements faisant suite 🛮 un embrasement. - III. N'a donc pas poussé. Département. - IV. Tout feu, tout

flamme. Marron pour un bleu. -V. Petit socie. Carte populaire. -VI. Manière d'être. On l'a dans la

peau. - VII. Abréviation. Carac-d'ange. - VIII. Drôlement forts. - IX. Coupent donc le

I. Pièce de service. - II. Embras-

123456789 Rohan Soubise », 14 h 30, métro Marie (Les Flâncries). I | | | | | | « Port-Royal et le jansénisme », 14 h 45, 123, boulevard de Port-Royal

CONFÉRENCES -

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : « Le travail demain : l'avenir du travail » (M. André Gorz, auteur de l'ouvrage « les Chemins du Paradis,

l'agonie du capital »). Institut historique allemand, 9, rue Maspéro, 18 heures : « Permissions tacites et « censure sociale », jalons d'une histoire de la censure de la première moitié du XVIII* siècle ».

des religions = (Père Hambert Biondi). Salle du Métiers, 9 bis, avenue d'Téna, 18 h 30 t = La théorie klagesienne du formalveau -(M.-G. Thibon, philosophe). Cercle de interalliée, 33,

Cercle de interalliée, 33, Saint-Honoré (tél. 42-65-96-00), 13 heures : « Profine I châtelain » (M. H.-F. de Breteuil, président de Demeure historique), avec diapositives. 8, rue de l'Abbé-Grégoire, 18 h 15 : « Evolution du christianisme, le canon Ecritures, in schismes, la Réforme », avec M. Pierre Chaume (Fraternité d'Abraham).

BREF

rection du passé).

grilles (P.-Y. Jaslet).

COLLOQUE

IMAGE ET HISTOIRE. — Après un premier colloque en mai 1985 sur le thème « le tréthodes de la biographie», l'association Histoire au présent, qui édite la revue Sources, le 14, 15, 16 et 17 mai, à l'université III, un colloque ∉lmage ■ thèmes y seront abordés : « Les images sources de l'écriture historique ». « L'histoire mise en images » et « L'histoire et la l'images. E-mi rencontre ouverte au public est ac-

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au James officiel du mardî 22 avrîl :

UN DECRET ● Nº 86-718 dn 21 avril relatif aux attributions du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communication.

UN ARRÊTÉ ● Du 21 avril 1986 fixant la répartition des sommes misées au compagnée d'un la de ci-néma historique et d'expositions. ** Renseignements : Catherine Grümblatt, tél. : 42-63-52-62 ou Jen-René Louvet, tél. : 43-61-14-19

GUIDE

COUCHER DEHORS. -- Pour les amoureux de la nature et du plein air, le Guide international de camping-ceravaning 1986 qui vient de paraître ne recense pas moins Ma 9 MWW terrains. 6 500 en France (répertories per tiques et leurs tarifs), 2 500 en Espegne, Italie, Allemagne, You-goslavie, Suisse, Autriche et Portugal. Il donne également de nombreuses adresses d'offices de tourisme, rappelle les formalités pour franchir les frontières, etc. En outre, les porteurs du Guide suisse international bénéficieront d'une remise de 10 % dans tous les campings Orbitur au Portugal.

★ Guide suisse international de camping-caravaning, en librairie on 5, rue de la Baume, 75008 Paris, 520 pages, 49 francs.

seront fréquentes toute la journée et accompagnées de grêle ou d'orages en particulier près des côtes. Sur le reste du pays, le ciel sera assez mageux le

matin avec des averses de la Champa-gne au Massif Central. Dans la journée les éclaircies deviendres

les éclaircies deviendront plus larger avec toutefois des averses isolées en soi-

TEMPÉRATURES

CHERBOURG

GRENORLES-M-R GRENORLES-Goo

PARISAMONIS

LYON .. ARSEILIUMAR.

PROBLÈME Nº 4211

ÉTRANGER

PRÉVISIONS POUR LE 25 AVRIL A 0.h GMT

VERTICALEMENT

Côté température, on n'observera pas d'évolution notable. Le matin, elles seront comprises entre 4 et 6 degrés sur la moitié nord, 6 et 8 degrés sur la moi-sud, de 10 ll 12 degrés près de la Méditerranée. Il près-midi, elles iront de 14 à 18 degrés du nord au sud, locale-ment 20 degrés près des Pyrénées.

Le vent de sud à sud-ouest sera faible

MEXICO

NEW DELFI

TOCKHOLM

ARSUME

1. Milleu très fermé. - 2. Des gens qui répondent quand d'aures discutent. Coule en Italia. - 3. Fait partie de nos besoins. Points de sispension. - 4. Guide d'animaux. Pas comme il faut. - 5. Entraîne un redoublement. Formes d'expressions des plus imagées. Est donc bon pour les yenz. — 6. Se conduit comme an âne. Tout à fait naturel. — 7. Des femmes qui, dans leur travail, font leur chemin. — 8. Trompettiste très célèbre. — 9. Entre le titre et le matière. Bien arrivée. Est « pointé » sur les planches.

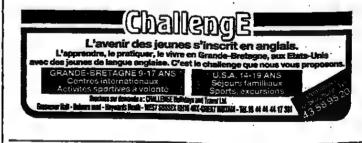
Solution du problème nº 4210 Horizontalement

I. Hit-parade. — II. Epuisés. —
III. Lé. Ns. Sec. — IV. Imago. Aar.
— V. Cenologue. — VI. Menu. —
VII. Aimé. Ma. — VIII. Tp. Nectar. - IX. Riz. Narre. - X. Es. Etroit. -XI. Sein. Tune. Verticalement

1. Héliomètre. - 2. Ipomée. Pise.

3. Tu. Anna. – 4. Pingouin. En. – Assolement. – 6. Ré. Ecart. – contact. — X. Abréviation qui en dit 5. Assolement. — 6. Ré. Ecart. — 6. Ré. Ecart. — 7. Assagi. Trou. — 8. Eau; Marin. — 9. Encre. Arête, police.

GUY BROUTY.



CHAMPIONNAT DE FRANCE DE **DU NOUVEL OBSERVATEUR** ler prix: 100 000F à partir du 25 avril

Très normaleme confiance, pour de savoir ce que es résultats obt Dans un secteur, une fois de plus

> AFER cone Montant total de Description of the Revenus d'act Revenus d'ot Revenus div triels, prets Revenus de Revenus de Revenue it

Plus valu

Benéfic

gestion

THE PERSON NAMED IN

Avoirs

9.Imb

LEDO!

bins

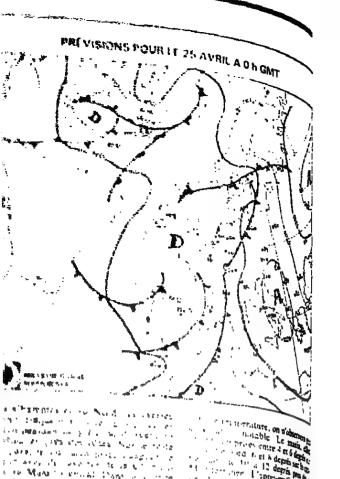
degi

Sicay Plus.vali

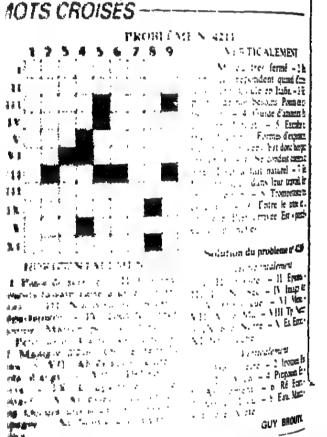
74 m

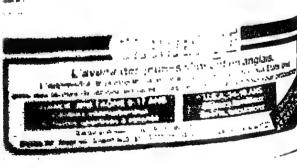
gare la documentation on tons jes unaniques

Président de l'AFER



10	***	# 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	TOTALIA LONGIO STELLANDA COLENS TELLANDA LONGIONE LONGIONE		1	× 11 1	7.00000 7.400 7.400 7.500 7.600 7.000 7.000 7.000 7.000 7.000 7.000 7.000 7.000 7.000 7.00	Parties of the second s	
10	***	年を表して	CONTRACTOR STEELED AND CONTRACTOR CONTRACTOR		•		7.4036 <u>4</u> 7.400 7.400 7.400 7.400 <u>7</u>	12 E .	
10 24 19	*	100	1190 (P 1909) (1994) 1709)				ጥለ ገርዚኒያ , 60ሳም በቁመ	4 2 2	
:*	4	F 7 2	11 KM 17 550% (1.7%)				ጥለ ገርዚኒያ , 60ሳም በቁመ	4 2 2	
:•	7	*		**		`	TATOON!	4 2 2	
-	.1.	P	177316				TATISON 9		
	* 4.7	Ė	19535	19		ľ	\$1,003	2.00	
9		4	11999		•	1	W. Veren		
2.0	٠.	P		-	À	2	1215-06 teatme	1 1 (
,	- 1	7			1	`	THE SOUTH OF STATE	. Deji	
	-	Υ.			•	÷		1 11	
- 1	•	ŗ					, 1969 ((10 2	0.1	
		P				Α.	1 No. 10	. 9 5 1	۰
٠, '	;	•					i dikum	- 2	i
٠.	7	ľ		:		-	4 . J J.	1	
	4	¥.	机酸 " " 多节 化磁			1	MINTER		
1	Ġ.	Α.	0.77	1.			WON .	. 50	1
	9	Ę.	LTR,	ANGEI	-		MENIOD	4 1 1	
1		Ų.			•	•	1 M (C)(C)D	1 i	
- 10	17	4		1.1	."	Ç	1 (EME) or	· 25 H	
WC.L				4	4	,	LUNG COURSE	-	
TEMPÉRATURES				- 17	ini	7.3	- tame	Table :	
	WCL 17	#CL	**************************************	TOURS	TOTALS THANKS - TOTALS TOTALS	TATURES MAXIMA - MINT MCA TOURS TOURS TOURS TOURS A COMMISSION A COMMISSION TO NO SECURITY TO NO SECURIT	ACCE TO 25 TO 25 TO 25 TO 26 A CONTRACT A CONTRACT TO A CONTRACT TO A SALET TO A S	CATURES CHARACTER - CHICAGO - COMPANIES CONTROL CONTRO	ATURES WAXING TRIPITED TOPING COMMENTS WELL THANGER WAS TO A STREET TO A STRE







Très normalement, nous pensons que les épargnants qui nous font confiance, pour la constitution de leur épargne-retraite, ont le droit de savoir ce que nous faisons de leur argent et comment s'expliquent les résultats obtenus.

Dans un secteur, encore largement drapé de mystères, nous prenons, une fois de plus, le risque de donner l'exemple.

Gérard Athias

Résultats 1985 concernant les conventions d'épargne-retraite AFER conclues entre l'Association Française d'Epargne et de Retraite Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'exercice 1985: 1 233 459 957 F

Cotisations confiées au cours de l'e Béstieres de la gestion financière 16998543F Prélèvements contractuels 172735827F 73 033 739F sur les versements et sur Revenus d'actions l'épargne en cours de gestion Revenus d'obligations 147 374 392F Revenus divers (billets indus-11751 474F 33 659 721 F Rétributions versées aux 54304053F triels, prêts) Intermédiaires diffuseurs Revenus de Sicav Frais de fonctionnement du Revenus de trésorerie 20023787F GIE y compris publicité et Revenus immobiliers 25 368 826F Plus-values sur actions et immobilisations 2344171F Solde créditeur d'exploita-19350231F tion (attribué contractuelle-Plus-values sur obligations ment à l'Abeille Paix Vie) néant Bénérices extérieurs à la définitivement acquis à l'épargne-retraite gérée nette de frais gestion financière Eléments divers non distribute Avoirs fiscaux et crédits 5390000F d'impôts non affectés à la partition des bénéfices 294314700F Plus-values potentielles non dégagées (en réserve)

AFER pratique le vrai paritarisme, la vraie transparence et le prouve une fois de plus.



AFER*, Association Française d'Epargne et de Retraite, 74 rue Saint-Lazare, 75009 Paris, téléphone (1)42857212

Toute la documentation ou tous les renseignements sur son compte d'épargne-retraite li versements libres vous seront envoyés ou communiqués, sans engagements, sur simple demande,

Pa

par gan tion mil-trar

and of the same separate the same of the s

immeubles

J.M. CLEMENT sch. 1000 MM. dans Paris. 111, 4v. V.-Hugo (76116). 45-53-60-36.

bureaux

NEUILLY MÉTRO

Loue directement 1 bureau ou + dens imm. nf, 47-59-12-40.

17. PLACE WAGRAM

(prost.) SUREAUX de 15 à 250 m². América. rits, statg. ACTE 43-80-90-10.

Votre adresse commerciale o

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION SG F me St. Honoré. 42-86-04-01, Paris-12-, 43-40-68-50. Loc. BUREAUX PARIS-BANLEIFE.

SIÈGE SOCIAL

démarches A.M.
SODEC survice
Champs-Eyedes 47-23-55-47
Nation 43-41-81-81

DOMICILIATIONS

S.A.R.L. - - R.M. Constitution be: Démarches et tous Permenences

TEL.: 43-55-17-50.

fonds

de commerce

nout gues

GUYNEMER, 73 m²

EN TTE PROPHIÉTÉ, bou grande vitrine. BON ETAT EMBASSY 45-62-62-14,

Ventes

Ventes

Locations

Entreprise nationalisée

recrute pour son
CENTRE DE RECHERCHES EN PROCHE BANLIEUE PARISIENNE

UN INGÉNIEUR PHYSICIEN ou PHYSICO-CHIMISTE

(DÉBUTANT OU PREMIÈRE EXPÉRIENCE). Il sera chargé d'études en laboratoire et sur le terrain, le sant appel à la chimie analytique, aux méthodes statistiq de parlé indispensable.

Envoyer c.v. + photo sous nº 7 216 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

FILIALE FRANÇAISE D'UNE IMPORTANTE

SOCIETE INTERNATIONALE

TECHNICIEN SUPERIEUR

POUR ACTIVITES TECHNICO-COMMERCIALES

160 000 +

ISSU D'UNE ECOLE DE CHIMIE OU DE TECHNOLOGIE INDUSTRIELLE

simant la vente et totalement disponible pour déplacements fréquents en France et Etranger. 28 - 32 une indus-trielle. Lieu frégion parisienne. souhaité, anglais indispensable.

Merci d'entoyer votre lettre ma-nuscrite + CV + photo et prétent.

MAGAZINE SPECIALISE

GRAND PUBLIC

RÉDACTEUR EN CHEF

Envoyer c.v. et prétentions il M= Le Gell 10, rue Danielle-Casanova, 75002 Paris.

Important

Etablissement Financier

Paris-8°

2 JEUNES ATTACHÉS (ÉES)

DE DIRECTION

FINANCIÈRE

De formation supérieure, École Supérieure de Commerce, actuariat. Pour étoffer son service de GESTION OBLIGATAIRE.

Adresser C.V., photo et prétentions sous nº 7.184 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7.

Important hebdomadaire

parisien

TECHNICIEN CONFIRME

Libre de suite,

pour son service de fabrication.

Adresser c.v., références et prétentions 2 TÉLÉRAMA, service du personnel, 163, boulevard Maleuberbes, 75859 Paris Codex 17.

Dans le cadre de son expansion

LE GROUPE ESG RECHERCHE

PROFESSEURS

"ASSISTANTS

Vacataires (3 à 9 h/semaine)

toutes matières.

Niveau minimum: Dipiômé de 3ème cycle

ou Grde Ecole ou Expertise comptable.

LE GROUPE ESG COMPORTE LES FILIERES CI-APRES :
ESG : Escole Supérieure de Gestion et Finances
ESGI : Ecole Supérieure de Gestion et Informatique
ESGCI : Ecole Supérieure de Gestion et Informatique
ESGCI : Ecole Supérieure de Gestion et Commercial
MEA : Master's Degree in Business Administration.
Envoyer C.V. détaillé + photo + lettre
manuscrite à BL le Directeur des Endes En
PÉcole Supérieure
25, pas St-Ambroise 75011 Parls.

5 ans d'expérience minimum. Issances télématiques et informatiqu

20, avenue Waller - 75008 Paris

INGÉNIEUR DEBUTANT

posts TECHNICO CCIAL tudes et construct. de li-disctriques T.H.T. Envoyer me détaillé m nº il 862 M, 17, me Label 94307 Vincerone Codes qui tr

impre d'électricité
bêtiment région perleienne JEBNE INGÉNIEUR

ÉLECTRICIEN

Important groupe financier

UN JURISTE

Connaissant le secteur immobilier et ouvert aux techniques financières pour l'intégrer dans son équipe de crédit-beil.

Ecrire sous in 7 198 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessay, 75007 Paris.

CADRE COMMERCIAL

Dipiômé Grande Ecole

Notre Groupe métallurgique international, de moyenne, PARIS, Crois- à l'exportation D'MF)

Il cutta pour de développer pour pour de nouvelles utilisations de produit en EUBOPE,

puis en AMERIQUE. Homme de termin et de réalisations, il créem égale-

La formation demandée sera complétée par la cons

Mous offrons pour un candidat de veleur de

réelles de Direction.

Meeci, with votes CV photo at zimminotion

cadre commercial.

octuelle s/zéf. 3148.

Labo d'études T.V.

TECHNICEN SUPÉRIEUR EXPÉRIMENTÉ AVSTE - 42-87-01-81.

Poste enseignement FLE + ani

Ecrire + C.V. + photo : C.E.L.A., 18, rue Sainte-Cethorine, \$4000 AVIGNON.

GONSULTANTS recherchant:
PARTENAMES
pour Directors Régionales.
Tél.: (16) 88-95-96-40.

MPORTANTE SOCIÉTÉ METRO ÉTOILE

la fonction marketing.

QU ÉCUNVALENT

Qualques années d'expérience
dans un bureau d'études de
pris béliment électricité seront
appréciées.
Ecrine lettre manuscrite avec
c.v. et précent, au n° 7 205 M.
Bleu, 17, rue Label, 84307
Vinousnes Cades qui trengmet.

5º arrdt

10° arrdt L-L-ROUSSEAU

11° arrdt

13° arrdt

16° arrdt \$TOLE. Assisr d'artiste + chire. 63 m², 4 ét., se sec., 1 200 000 F, 47-04-88-18.

Bel imm. p. de taille s/jatdir WAGRAM & PIÈCES

petit studio oft ... 86 000 F 2 pièces confort ... 192 000 F 3 pièces confort ... 329 000 F 4 p. oft p. d. t. ... 680 000 F Iram. Mercedet 42-02-51 IIII.

Particuliers LAC D'ENGHIEM (offres)

(400 m) vye superbe résiden-tiel, 10° et dernier étzge 2 p., 64 m² + balc, 320 000 4 p., 85 m² + balc, 560 000 6 p., 138 m² + balc, 520 000 Propriétaire : 42-60-28-61, 94 Val-de-Marne

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

Province

A VENDRE ARGELÈS-SUR-MER 68, 50 m. plaga, dens imm. bonne construction, 2° et dernier étage sens accenseur, équipé pour 5 personnes, klachenetts, selle de beins, w.-c., indépen-dent, 2 ch., beic. Px 320 000 F. 76L : 39-89-87-30, le soir.

Dens pure résidence exactir Piechre - tennis - très bu 2 P., culs. équipée, grand terresse sud - 10" piage Juan-les-Pins (1) 93-74-79-42, ag. s'abst.

appartements

achats

emière force de vente MIS recherche sous app RÉALISATION RAPIDE

ORPI 45-66-00-75.

PROPRIÉTAIRES

ADRESSEZ-VOUS A

IMMO MARCADET

Diffres

LE DINERS CLUB **DE FRANCE**

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

J.F. ch. travaux on tout genre, comptable.
Bonne maîtrine de l'anglele.
Bonne maîtrine de l'anglele.
Sechent a'orgeniser l'ayant une attitude discrète.
Maîtrine des machines straitement de textes-estino.
Orthographe accenterise.

Club de France, serv. du pera., tour Berteley Cedex 19, 92051 Paris-le GTTT recherche

woderwecht GENIE Grammood

spräcies. Associe an aervice
commercial il développers le
départament étude et résissa-tion. Marci d'envoyer e.v., au

pass. du Pario-12r.

GTTT recherche
INGÉNIEUR A. S. M., INSA ou
équivalent. Il participera en
prise directe avec le coial su dédépartement automamécanque, informat, et
aera chargé de la conception
des études et de la la
Marcia d'envoyage.

emplois

régionaux

ORGANISME PATRONAL cherche pour son service juridique

Advance c.v. manuscrit, photo-et précentions à : FÉDÉRATION DÉPARTS-MENTALE DU BATIMENT, &P 2217 37022 TOURS Codes.

METRO ETOILE
recherche
JEUNE DIPLOMÉ(E)
ittaleire du DECS (rin.)
sons d'expérience anglaie
lu, parid, écrit
par poste à responsabilités
incluent le direction
du service comprabilités
(12 personnes),
stilleare Fuell informentique.
Libre très rapidementique.
Libre très rapidement.
Sories avec c.v. + photo + prétentions avec s.v. + photo + prétentions avec s.v. + 7 215 M
LE MO DE PUBLICITÉ.
8, r. de Nantzassuy, Farie-SOCIÉTÉ SUICE charche pour la common de see produits publicitaire AGENTS MOEPHMANTS. Tél.: 1841-22/33-73-38.

> diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et verféss. Demendez une docu-mentation (gretulte) s/ls revue spécialisé MIGRATIONS (ILM) B.P. 291-09 PARAS CEDIEX OS.

D'EMPLOIS

ndes, repports, comptee-mals. Rens. 38-92-14-87. Cadre H. dynamique, 54 a., autodidecte, esp. administrative et colale, 12 a. chef comptable organisation patronale, ch. poste similaire. Salaire an 280 000 F. Libre suce 3 mois. Estira sous is n° 7,213 LE MONDE PURILICITÉ
5, rue de Monttesquy, Paris-7-. Recherche 1 à 3 p. Paris, pré-fère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT cher notaire. T. 48-73-20-67 mismo le min

JÖURNALDTE/
PRODUCTEUR
radio/TV, 43 ans. réf. et disdrec. Interrett., langue massirançale/allemend, meltrise angleis, serbo-croste,
rébreu désire s'installer en
France. Étudie zoutes propositions presse, radio/TV, édition,
organisme international, ref.
publiques. Tél. 19-49-221388-28-16. Err. G. Wegter
Jourdein Benaberger Maricteurg dein Beneberger Merks 87 D. 5000 Köln 80,

STÉNODACTYLO che emploi JUILLET-ACUT L'immobilier non meubi

offres

non incubices.

riemanrias

Paris

Pour certains dirigeants et em-ployés en cours mutation, im-portante société française pro-duits chimiques rech. appts toutes catégories, studios, villes, Paris et anvirons Menci 48-04-04-45 heures buretus.

EMBASSY SERVICE

E svenue imma 75008
RRS, recherche en location
a b l'achat APPTS DE
UNANDE CLASSE pour
CLIENTÈLE ETRANGÈRE,
cope diplomatique et cadres
de grés multinationales.

TEL.: 45-62-78-99.

locations

grant briders.

llemandes

MONDIAL MERCURE

pour étrangère APPTS DE STANDING

YONNE

· Paris

maisons

individuelles

NOGENT-SUR-MARNE

Prox. IMMÉDIATE RER. BOIS.
Très joi MANSARD. séjour.,
4 chambres. s/700 m² terrain.
EXPOSITION PLEIN SOLEIL.
DEMICHELI
48-73-80-22, 48-73-47-71.

BOBIGNY 93 - PAVILLON surflevé 67, III. 1" étage: 105 m² hebitables 4 terrasse 40 m², buenderé, charifage mazout. R.-de-ch.: 300 m² sur jardin 100 m². Conviendrat à profession Rórale.
Pris: 700,000 F.
Tél.: 48-47-28-71.

propriétés

FORÊT DE RETZ

au cour de la forêt sur 4 000 m² bolede, belle PPTE de 8

confort avec carros, 25-TIONNEL: 960 F. AGENCE CENTRALE & 02800 VELENS-COTTENETS. V. 112 23-86-05-03 m. dim.

BEAUGENCY -

VUE SUR LOIRE

sur S terrain 290 m² hab, sur 2 niveau 1 100 F. - 43-08-98-

L'Euro MAISON NORMANDE 380 m², tt cft, parc 7.000 m² piacina, tarnia, bola et pri 2 ha, dépend. Pr. 1.800.000 F 3 débet. 80ir (1) 48-04-37-60.

viagers

St-Germein-en-Laye, imm. réc., duplex 5 p. gde terrasse, soleil, occupé, 150 000 + 4 500 mole. F. Cruz 42-68-19-00.

F. CRUZ 42-66-19-00

17, rue Salonique, besu 2 P., tt cft + park., lmm. récent. 185.000 + 3.800 loué 2.100 F.

Revenus pour acquireur Téléphone : 42-86-19-00.

16° MUETTE. 4 P., tt eft imm. plems. 480,000 apt + 5.500. Coope feme 76 ans Viegers P. Cruz - 42-86-18-00.

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER

entre perticollers melson, appertement, châtes propriété, terrein, commerce

Sur toute is Frence INDICATEUR LAGRANGE Fonds en 1876 6, rue Greffulte, 75008 Paris APPEL GRATUIT : 08-07-08-11.

8, RUE LA BOÉTIE, 8-Consell 48 ans d'expérie Px rentes indexées garant Etude gratuite discrèts.

1" arrdt SAINT-HONORÉ LUXE AV. VERDUM, très bel imm. encien, 7º ét., sec., 3 p. cft. perf. étet, 3 700 F + ch. Tél. metin SEGECO 45-22-69-82. ánovatica 17 500 F la m2, da 8 à 120 m², 43-54-25-70.

2° arrdt 250, rue SAINT-DENIS STU-DIOS, 2 p. et DUPLEX. Ré-novés à partir 198 000 F. Vi-site 14 h/18 h. 42-06-15-30.

appartements

ventes

4º arrdt **SUR NOTRE-DAME** LINCOLDE IMM. p. de 1986 STUDIO et 2 P. SUD, MATI GNON GMA 43-59-56-66.

LUXEMBOURG P. de T., VVe. solell. Prix 480 000 F. Tél.: 48-25-67-16.

Mitro PARMENTIER imm. ri-cent, liv., 3 ch., heine, 2 w.-e., perking. Tél. : 46-34-13-18.

OFFICE INTERNATIONAL BD AUGUSTS-BLANCIUI imm p. de 1., 7º asc., studio è réno ver. Téléph. : 46-34-13-18 Près piace JEANNE-D'ARC bel imm. 3 p. entrée, cuis., tt oft, cití. cent., 3º étage sur rue. Px intéressent, 46-34-13-18.

S'adr. SERVICE ACCUEL Téléphone : 42-56-28-16. fermettes

17° arrdt FERMETTE perfeit état, edi. 32 m², poutres, 2 chibres, dr. beau grenier am migeable. Cave vounée, jerd. 1,300 m² 320.000 F. Ceb. BOUVRET. apacieus, plein solell. Bon plan IDEAL PROFESSION LIBERALE 3.750.000 F. Vernal 45-25-01-50.

18° arrdt 8 KM PAU SUD, partic, vd meison 290 m². 4.200 m²

Specific operation of the specific of the specific operation operation of the specific operation ope

Collections

Cinéphile rech. « Cinémonde : ann. 1932 et 1938 ; « Vedettee > ann. 1940-1941 ; « Pour vous > ann. 1932-1938, 43-40-85-34 ap. 18 h

chaleur tournante, marque AFG, 3 avenux de la fixer sur mur, ou poser s/meuble, transparent, minu-terie, sonnerie, 1 plat : 750 F. Tél. 47-74-60-34, juequ'à 8 h 30 metin, à pa-tir de 21 houres le seir. **TOUS DÉBARRAS**

Accessoires autos AUTO-RADIO ALARME
Pose immédiate tout poste e
sleme y compris euto-redic
sohetis ellieurs.
SPÉCIALISTE PETIT POSTI
A PETIT SUDGET

Moquettes 92, ev. d'Italie, 75013 PARIS T. 43-31-73-56. Mª TOLBIAC A SAISE MOQUETTE 100 % Bibliophilie **PURE LAINE** ACHAT DE LIVRES A. LAFFITTE (1) 46-34-73-25 Libr. PHILIPPE-AUGUSTE 18, & Cardinal-Lazzoina, 54. WOOLMARK PRIX POSÉE : 99 F/m2. TBL: 46-58-61-12.

Bijoux Stages **ACHAT OR** UN PASSEPORT

Consptent net bijoux anciens at modernes, brillents, viell er, argentenie. PERRONIO, boutevard des Italians, Opéra, 4, Chaussée-d'Antin. Etoile, 37, avenue Victor-Huge, Vantes - Occasions - Echenges, **POUR L'AVENIR**

BLIOUX ANCENS
BAGUES ROMANTIQUES
GILLET,
19, r. d'Arcols, 4 33
PARCE QUE L'ON ARME
ACHAT BLIOUX ON-ARGENT.
: Claf on Hötel-de-Ville,

Cours de batterie, initiation perfectionnement en aplifica

Cours .

AZU XUA NA NB Cours do chant at expressions crais, sechnique respiratoire, découverte d'un instrument : le veux M. Agent 45-88-23-50. et erité en high-echool.

PROGRAMMES INTERNATIO NAUX D'ECHANGES

15-18 ANS

Papyrus

Papyrus et artisenat d'Egypts. Gros-dét, expo permanente au r. Michel-Ange, Paris-18°, presse, 46-51-61-67. Troisième âge

Débarras

Vacances

Tourisme Loisirs

A LOUER, B.E DE RÉ, première quinzaine de juliet, pavillon pour 8 personnes, produinté bord de mer. Tél.: 44-63-36-62.

Je dispose d'une maleon en Bretagne, région LORIENT, piege en campagne, très comfortable, style conternable, style rein, evec 5 000 m² jerdin. Je l'Échesage contre pour une semains de sancce dens région Auvergne ou Corrèse du 27-6 su 5-7. Tél.: SETE, bord de mer, APPT 2 p. terrasse 35 m² + loggia, vue impr. Pour 4 para., tt cft, 2° quinz, juli 2 400 F, août, sept. Tél. : 68-01-08-05.

AUDE EN LANGUEDOC
Mer, Montagne, Arrière-pays.
Pour réserver votre gite rursi,
compling à le ferme, chembre
d'hôsel, erz. brochure sur de-mende. Gites rureux, 70, rur
Almé-Ramon, 11000 CARCAS-SONNE. Tél.: 58-25-24-85.

automobiles Concessionn. Mercedes-Bers:
Mesur 77 vend:

— 190 E 2.3 I, 16 soupepes,
voiture de direction, militaires
1985, 12 272 km, argent ourique, air bag.
— 500 SBL, mod. 84, merces
mital., veloure dette, suspen-

metal, veloure datte, suspension hydropneumatique.
108 405 km.
— M. CHEDOR 54-33-05-52. ventes

de 12 à 16 C.V.

BMW 318 i Bleu ciet, 110 000 km, jertes alliaga, mnde 81, sterme, par-fa état, mai f.s Tm 64-33-24-44 apres la h. REPERES -

pollar : stable en Europe à 6 1918 F continu d. Wilde F at \$.18 1915 archive & a depriment & glosser & 2 and advantage of progressive. Totally of the Light along magnification for appealing the appealing to the appealing the appe AND THE PARTY OF T

to 15 September 200 Marie 200 1 Effectifs whether: 50 000 perdus en 1985

ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF SOCIETY AND THE PROPERTY OF THE The de 15 000 A 80 050 department of the provide a 15 000 A 80 050 department.

The decimal research to 0.6 % and the decimal of the 160 of the provide a 15 of the 160 of the provide at 150 of the 160 of the 1 3 % de 1983 et eu 1.7 % de 1984 et eu 1.7 % de material and position de traster d'empe 1954 - 1.7 % or 1985). Les services sessenties ses en semicortement (+) % an 1964, + 1,7 Length Collection and antique of the second of the second

pans of our contract of growns at \$ 16 on 1966. Let attend of the second Prix : nouvelle baisse de 0,4 Etats-Unis

Les pris de detail américane une bessé de G.A. 16 est en ferrer 1 o aget du promor Passe du caste de le pendant deux mors consécutin dessis 1885. P premient mors de 1885 premient de consecrementare e remon action of 1.9 % In that is plus interstant transit or choice 1954 (~ 2.1 %) and the property of the 2.8 % Section decreter, the property of the 2.8 % Section decreter, the property of the 2.8 % Section decreter. The prompts of should the poursembles record do 12.5 fevers Dams quantument sous los trats and record. sendue arts ellement on desenue de 1 maior la gallar sot à des curenus peschon de com de 1978 et pole pus pris una plus elevée serregistrée en ma

IDS : les entreprises em ont déjà reçu près 🙌 🐧 de dollars

Solon en statistiques de la Fédération des gharahei (FAS) pres de B melharda da dollara (est les IIII et diet à 1990) ont thiệt été alloude & des aftrophie pour des excherches pur l'augustant de diffente stri Quelque 450 firmes ant regu de l'argent du Pen mars 1983 date à laquelle le concept d'IDS e 100 re le proside et Rangam Selon la FAS, Age que entregalesse recheration and area reche man and the ferricle publical score Lawrence Livermore III département de l'Allege 1 dellary Serveral Marie (579 Marie Loughteast TRV (354 millions), McDonnell Douglas (380 mills

AGRICULTURE

LE « MARATHON » DE LUXEM

M. Guillaume n'est pas

Denotre correspondant

Lucembourg (Communant's lame, pradent, mais encute minn, mards wer, class franchemen de muus tisc numeur quesques here plus tard dans in must, lorsque boss our intercompt leurs trabaus the sale exception and attenued of the sale server deep pair mer mane are the political are that to sent mer, antière que ergotent me les detains le tout que les choses

nument As point ou l'on en est, je suplus commune de optimiste. ÉNERGIE

M. REAGAN AU SECOURS DU SECTEUR PÉTROLIER AMERICAIN Le president américain a sir bis

contents de la companie de la conseque de la conseq Strokers - toucher du ciel - (Winds bibbit fart e ette tase avait ete Cute bont practice for League 1960 in ben terminal boart countries bateagnepar ameticano de la panede an du periode cur le marché mans-dal en 1970, 1950. La suppresant de cette trac permettrat à la mage : de la producteure de pérmie aiméficalité de supposées la sérue aune de person de l'er neur l'este par le person de l'er neur l'este par le person d'autre annoisées par le person d'autre annoisées Ar le president Reagan, a passe de muse president la fentabilité de bone betreceres es bengantans : the gettique matte matte

Reagan - Par Attione real public de l'adiant : but reseaux series de l'activate des fins l'activate de l'activate d'activate de l'activate d control in the principal of the parties of the part

sent Le président nue à consulére chanced rentently fait obsesses upon cipaux du débat, très province . 1) à quelquas

tive am projet 4

senté, lundi di m

Brake, is prés-

Copendant, M.

PERSONAL AND AND ASSESSED.

und bie afteren ge

nuer in politique

ade par la Commu

ibetter & met ein!

compromis, gur

l'alée de re-

siens dans la m

fuants.

some remet r peix en ECC).

sur sen smelabide quota we last par dans la t'ochmung

the transfer ficheless

Beite of the alleinguise ? at Continue l'an pare edett Langelt Luternfruig de ! trucks les passerbal. thet at set we de Centrant pur Parhame d'inch

Page

By plu imr 35 Sai chi sau der Eur aén du!

Par

CC PR fa CC I'd (S

. 20 mail 1986 - Page 39.

économie

REPÈRES

REPRODUCTION WILDING

immeubles

buteaux

MEDILLY MEIN

de transment 1 been b

17º PLACE WARRIN

ACTE 43-80-90-16

- Alle en mana commentari

Purenus secretares.

CONSTITUTION STO

ASPAC 42-93-6054+

CASCILIATION down By

Control of the second s

SIÈGE SOCIAL

STRE SIEGE SOOM

DOMICHIATION

TEL.: 43-55-11-9

fonds

boutiques

GUYNEMER, 73 F

Troisième age

TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF T

Lourisme

ALCULA REDERL

The second secon

So 12 a 16 CV

BMW 318 i

Lount

Variances.

de commente

A Prites

SIÈGE SOCIA

MI GLEMENT

Locations

ublees

14.44 Ca ac

en#

uhiess

BR. Brandenag

the spine terms

SERVICE

HANNEY PECKEN

APPID DE

NAME OF

2-78-99

on#

244

des

MERTITALA.

ERCURE

white speed to an adaption in 3. Adaptive to

の一般のでは、またを記載している。 のではない。 のでは、 のでは、

准备有证据

THE SPECIAL AIR

340

144

£

des

individuelles

NOGENT-SUR-MARNE

The manufacture of the first of the state of

Marting and Particles of the Control of the Control

de de at de ta

propriétes

Per term die Grang ...

FORET DE RETZ

Ber Ruffe im furmen

STREET BANKET BA

PRIENT COTTERITO

Market at the sail

VUE SUR LOIRE

Conf. to a factor of the second of the secon

THE MAISON A MINAN

Processing Section 19 (19)

The Apparatement and Color arranged to the Color arranged to the Color arranged to the Color arranged to the Color are as a color arranged to the Color are as a color are a color are as a color are a color are as a color are a c

Marie 180 Marie a district

F. CRUZ 42-66-19-11

Continue of the most of the decreases

Strate gratura da . eta

From Tribble bengan in the grant of the

Plantings proper a colorer

Green Communication (Communication) By Physics Communication (Communication) Science (Communication)

immobilier.

Antomostion

PRIMARE WERMENNES AND ALLIES TOTAL

METERAL BUILD ASSESSED

Francist series 2.77

Francist series 2.77

Francist series 2.77

Amount series 2.77

epitolit op epitelie

Facility (1997年 日 1998年 (1997年 日 1997年 日 199

TOUS DEBARRAS

中心致情 医心管 电压管

MOQUETTE 100 ca

PURE LAINE

WOOLMARK

AL ALERES

UN PASSEPORT

POUR L'AVENIR

15 18 ANS

AZU XUA NU NU

Collections -

Helpreis

Moque Hes

Stages

ERE WALL THE THE PARTY OF

Viagers ...

Dollar: stable en Europe à 6,98 F

Après son recul des dix derniers jours, le dollar s'est montré stable en Europe. ■ 6,98 F, contre 6,9740 F et 2,19 DM, contre 2,1870 DM. En revanche, il a continué à glisser ■ Tokyo, où la Banque du Japon s'est abstenue d'intervenir. Toujours à Tokyo, M. Wayne Angell, l'un des membres du conseil de la Réserve fédérale des Etats-Unis, a mis en doute l'existence d'un accord entre le Japon et les Etats-Unis sur une stabilisation du dollar à 180 yens, comme la rumeur en avait couru il y a quinze jours. [Lire nos autres informations page 36.)

Effectifs salariés: 50 000 emplois perdus en 1985

En 1985, le nombre d'emplois salariés perdus dans le secteur marchand non agricole serait \$\infty\$ 50 000, selon les chiffres communiqués par le ministère du travail. Les premières estimations étaient de l'ordre de 75 000 à 80 000 disparitions. La baisse, en pourcentage, est évaluée II 0,4 % sur les douze derniers mois, c'est-à-dire sensiblement moins que le 💵 % annoncé, lui-même déjà inférieur au 1,3 🔳 de 1983 et au 1,7 👼 de 1984 (ce qui avait entraîné la perte de 200 000 emplois salariés cette année-là). Le bâtiment, qui avait vu disparaître 90 000 emplois en 1984, n'en a perdu que 12 000 en 1985, passant d'une diminution de 6,8 % en 1984 il une baisse de 1 % cette année. Le secteur tertiaire retrouve — relativement — sa position de créateur d'emplois (+ 0,2 % en 1984, + 1,2 ■ en 1985). Les commerces progressent de 1,3 % en 1985 (- 1,3 % en 1984). Les services marchands améliorent leur comportement (+ 1 % en 1984, + 1,7 % en 1985). L'ensemble du secteur industriel, qui avait vu ses effectifs diminues de 3,2 **E** en 1984, en **E** perdu 2,5 % en 1985. Les industries de piens d'équipement régressent de 3,4 % et celles des biens intermédiaires de 2,6 %.

■ I nouvelle baisse de 0,4 % aux Etats-Unis

Les prix de détail américains ont baissé de 0,4 % en mars, comme en février. Il s'agit du premier recul du coût de la vie enregistré pendant deux mois consécutifs depuis 1965. Pour le premiers mois de 1986, les prix il la consommation ont diminué en rythme annuel de 1,9 %, le taux le plus important observé sur un trimestre depuis 1954 (- 2,1 %). En 1985, les prix de détail svalent augmenté de ... En mars demier, les prix du carburant la pompe ont chuté du pourcentage record de ... (- ...) % en février). Dans quasiment tous les Etats américains, l'essence est vendue actuellement en dessous de 1 dollar le gallon (3,78 litres), soit il des niveaux proches de ceux de 1979, et inférieurs de ill. aux prix les plus élevés enregistrés en mars 1981.

IDI : les entreprises américaines ont déjà reçu près de 6 milliards de dollars

Selon les statistiques de la Fédération des charcheurs américains (FAS), près de 6 militards de dollare (sur les 25 militards prévus d'ioi il 1990) ont déjà été alloués il des entreprises américaines pour des recharches sur l'initiative de défense stratégique (IDS). Qualque 480 firmes ont reçu de l'ergent du Pantagone depuis mars 1983, date à laquelle le concept d'IDS a été rendu public par le président Reagan. Selon la FAS, les six entreprises ou instituts de recherche qui ont riscu le plus de fonds publics sont : le laboratoire Lawrence Livermore du département de l'énergie (725 millions de TRW (354 millions), McDonnell Douglas (350 millions) at Bosing (346 millions).

SOCIAL

La CGT, la CFDT, la CFTC et la CGC affinent leurs stratégies face au gouvernement

Un mois après la mise en place du nouveau gouvernement, les syndicats affinent leurs stratégies. M. Paul Marchelli et M. Jean Bornard ac sout successivement exprimés le mardi 22 avril devant la presse, la CGC ayant réuni son comité confédéral le 18 avril, la CFTC son comité national les 18 et 19 avril. Les 23 et 24 avril, à Pantin, la CGT tient un comité confédéral national tandis que, du 22 au 24 avril, la CFDT rémit son conseil natio-nal. Quant à FO, sa commission

M. Paul Marchelli a affiché une satisfaction quasiment identique à celle qu'il avait manifestée immédistement sprès la nomination de M. Fabius en août 1984. Pour le pré-M. Fabius en août 1984. Pour le président de la CGC, « la démarche gouvernementale semble de bonne qualité sur le plan économique et elabrobscur sur le plan social». Présentant la « bataille de la compétitivité » comme la priorité des priorités, il a décerné des bons points au gouvernement sur le réajustement monétaire, le collectif budgétaire et notamment les mesures pour notamment les mesures pour l'emploi des jeunes. Au passage, il a cependant déploré qu'il n'y ait aucun allégement de la charge fis-cale des salariés : « Il y a là un premier élément de déception qui pour-rait se transformer en blocage s'il n'y avait pas de correction dans la loi de finances 1987 ».

M. Jean Bornard, après avoir

Mais sur les principaux dossiers sociaux, CFTC et CGC n'ont pas une approche identique. M. Mar-

chelli a demandé que la question de la suppression 📰 l'autorisation administrative de licenciement -psychose qui est née dans le cœur et dans la tête de M. Gattaz » - soit traitée dans le cadre d'une négociation sur les capacités d'adapta-tion ». Il a admis qu'il y avait sur les scuils sociaux « une possibilité de négocier a partir du moment où le gel prendrait un caractère transi-

M. Marchelli attaque le CNPF

Le président 🖿 la CGC a surtout attaqué le président du CNPF : « Le CNPF a la volonie de rechercher des points I blocage de fi à imposer aux sal-décisions du législateur. C'est au moment ul apparaît n gouvernement nous à faire reculer l'Etat nous devant un présidem In CNPF qui refuse de prendre le relais par la politique contractuelle. Entre 🖮 Dimentinia za 14 réalisé, 11 y 🕳 marge évidente. »

demandeur negociation générales, M. Bornard a également au avertissoment : « Il ne foudrait pas que le pouvoir décharge d'un certain nombre de desire gouvernement. Que les qui demandeurs fassent de proposiet nous verrons. - Le national de la CFTC - dénonce la offensives systématiques menter nume la plupart ser dispositions sociales, mais, évolutions, accepts de négom nécessaires adaptations réglementations ».

La CFTC refuse d'a abandonner la dispositif de contrôle = des licenciements économiques, mais M. Bornard s at la prèt à l'autoter de la « nature du contrôle (...), el l'on maine el ouvrir im perspectives unitalia

de reclassement - et... s'il-y a des propositions. En revanche, la CFTC est disponible pour examiner em certain gel - des scuils sociaux, mais « pour une période déterminée, un examen des résultats » et des « contrepartles - pour l'exercice des droits syndicaux dans les PME.

Lors is son comité confédéral national, où sera débattu un rap-port de M. Louis Viannet sur la syndicalisation, le renforcement l'organisation | le . développement in luttes », la CGT fera entendre une autre musique. Tout en ne décelant pui de rupture entre la gestion actuelle de celle du gouvernement socialiste, M. Krasucki . Limid le ton dans l'Humanité en parlant | propos l'action gouvernementale injustice criante ». Mais la CGT n'entend en aucune façon modifier = stratégie.

Continuité dans nos orientations

Le II me dernier, devant la commission exécutive de l'UGICT-CGT, M. Alain Obadia avait clairement posé le lumi du débat : « Le faible score du PCF, avait-il déclaré, « mil » (the while the lutte make la crise lesquelles ce parti a axé toute campagne et toute en politique sont limitées dans leur crédibilité vis-à-vis et l'opinion publique.

Il en conclusit que, même parmi les adversaires de la droite et = parmi ceux qui ont de la dernière période assuré les proprès de la CGT in la l'UGICT. (...) l'idée qu'il est posdévelopper des mesures efficaces pour combattre la crise, no est 🖴 évidente ».

Mais M. Obadia mattali en garde contre toute inflexion autégique, en que l'« analyse globale» la CGT plus

🔐 jamais valable 🖪 que, par conséquent, les maîtres mots de dans 🗪 orientations, opiniåtreté dans leur www en œuvre et dans les efforts il déployer pour les faire entrer dans la vie -. 11 recommandait cependant d'être e plus offensifs de la démarche revendicative de la CGT et sur la prise en compte des muta-Harris.

De son côté, la CFDT s'apprête à tenir un conseil national de • vérification -, selon la formule M. Jean-François Troglie, secrétaire national, l'attitude de 🔝 confédération face an nouveau gouvernement ayant été soutenue la - quasi-unanimité » par le dernier bureau national. Voulant manifester une « vigilance très syndicale . elle refuse d'entrer

L'essentiel des débats mu national devrait cependant tourner autour du projet 🚻 » plate-forme revendicative » que présentera M. Jean Kaspar, secrétaire national, some le titre L'ambition au quotidien ... Remettant i gout du jour les valeurs d'émancipation et de soidarité, M. Kaspar propose quatre - ambitions prioritaires - qui apparaissent plus comme une réécriture de la ligne que comme une modification stratégique : inver-ser la pente du chômage et donner la priorité l'emploi ; changer le travail pour | faire une activité vécue positivement = non subie; élargir les droits et les garanties des Manda des PME; favoriser l'autonomie des individus 📰 👫 groupes en construisant de nouvelles garanties collectives. Aguard de thirms qui, à la faveur du changement politique, peuvent faire resurgir quelques débats fond - plus anciens - 1 la CFDT...

MICHEL NOBLECOURT.

AGRICULTURE

LE « MARATHON » DE LUXEMBOURG

M. Guillaume n'est pas content

notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - M. François Guillaume, prudent, mais mana confignt, soir, était franchement de mauvaise humeur quelques heures plus tard dans la nuit, lorsque les ministres in l'agriculture des Douze ont interrompu leurs travaux. « Je 🛁 exaspéré, on a 🖂 🖛 en (...) Je wie déçu par mes contacts avec les politiques; ce sont des gens qui ergotent se nouent. Au point où l'on en est, je suis plus volontaire qu'optimiste. »

ÉNERGIE M. REAGAN AU SECOURS DU SECTEUR PÉTROLIER

AMÉRICAIN

Le président américain a demandé, le 22 avril, au Congrès d'abandonner la taxe sur les profits pétroliers « tombés du ciel » (Wind-fall profit tax). Cette taxe avait été instituée en 1980 par le président Carter pour limiter les profits inea-pérés résultant pour certains producteurs américains de la hausse des prix du pétrole sur le marché mon-dial en 1979-1980. La suppression de cette taxe permettrait à la majorité des producteurs de pétrole américains de supporter la chute actuelle 🛌 cours de l'or noir. Cette mesure, parmi d'autres annoncées par le président Reagan, a pour objectif de préserver la rentabilité de puits pétroliers de production marginale en tant que « ressource

énergétique nationale ». M. Reagan par ailleurs réaffirmé um appui la la la du contrôle des prix du gaz naturel dout Congrès. – (AFP.)

Les délégations ont pourtant dans leur ensemble réagi de façon positive an projet de compromis présenté, lundi 21 avril, par M. Geritt Braks, i président néerlandais. Cependant, M. Ignaz Kiechle, le ministre ouest-allemand, a trouvé que les efforts accomplis pour attémuer la politique de rigueur précontsée par la Commission étaient insuf-

M. Braks s'apprête donc à soumettre à ses-collègues un nouveau compromis, mercredi après-midi, avec l'idée de reprendre les discussoif. Le président néerlandais continue à maille qu'il aim le the manufacture I fait observer que, sur les points prin-cipaux du débat, les positions sont très proches :

I) à quelques nuances près, personne ne remet en cause le gel des prix on ECU:

2) de même la nécessité d'assujettir les producteurs de mala à une taxe de coresponsabilité wie plus contestée ; la la portent sur ses modalités :

3) I pratiquement acquis sur une réduction de 3 % du quota de lait pouvant ke produit dans la Communauté, soit 3 millions de tonnes, échelonnée sur trois ans.

Jusqu'où ira l'obstruction ouestallemande? M. Kiechle saura-t-il. comme l'an passé, faire usage du veto prévu dans l'arrangement de Luxembourg de 1966 dans le cas où, toutes les possibilités de la négociation ayant W épuisées, W Braks par exemple la semaine prochaine d'inviter le conseil à voter? Le président néerlandais ne croyait pas qu'on en arriverait encore une fois à une telle extrémité.

TRANSPORTS

M. Jacques Chirac intervient dans le conflit opposant Air Afrique à ses pilotes français

français licenciés pour une grève Mégale, I l'automne 1984, par la compagnie sérienne Air Afrique sont indignés par l'intervention de M. Jacques Chirac dans le conflit judiciaire qui les oppose à cette

Le premier ministre français 2 déclaré le 12 avril, su cours de sa visite officielle 🛚 Abdijan (Côted'Ivoire), à l'issue de ses entretiens avec le président Houphouët 🌬 gny: « Nous avons aussi évoqué un problème qui avait créé de petites difficultés entre nous, 📥 d'Air Afrique. Il y avait une petite erreur judiciaire française. Mais tout ceci est un train de seutres dans l'ordre. » Il semble que la « petite errese judiciaire - soit un jugement du tribunal de grande instance de Paris rendu le Il février, qui estime inopposables en France 🕍 jugements des tribunaux ivoiriens ayant ordonné en décembre 1984 et en janvier IIII le licenciement de cinquante-six pilotes et mécaniciens de nationalité française.

Les de premier ministre ont III complétées II 16 avril par la publication au Journal officiel d'une réponse du directeur des affaires juridiques du Quai d'Orsay I une lettre de l'ambassadeur de la République 🛍 🕮 d'Ivoire à Paris. Par cette réponse, le gouvernement français confirme que l'accord 🌆 coopération signé en 1961 entre les deux pays excluait toute action principale en inopposabilité intentée dans l'un des pays signataires contre une décision ren-

due sur le territoire de l'autre, et PRÉCISIONS. - Dans l'entretien avec M. Philippe président de la SNCF, publié dans nos éditions du 22 avril, il était fait état de deux projets de de lignes ferroviaires : celle du sud de la Bretagne et celle de la Tarentaise. Dans le premier cas, il s'agit, en fait, d'une accélération d'un programme déjà lancé. Dans le second cas, il convient de préciser que les 100 mil-lions de francs cités représentent la part de la seule SNCF, le conseil général de la Savoie se portant garant d'un emprunt d'un montant équivalent.

Les pilotes et les mécaniciens qui aurait acquis force de chose jugée ».

L'intérêt du gouvernement français pour ce conflit m travail tient à l'inquiétude de M. Houphouët-Boigny, qui redoute qu'Air Afrique ne perde des procédures contra ella devant les lu Notamment, le juge des référés de Versailles doit examiner, le 24 avril, la demande de sursis à exécution d'un jugement prudhomal ayant conclu en février au palement d'indemnités et de dommages et intérêts au personnel licencié.

M. ancuns mer de voir Air Afrique condamnée, et l'un de ses avions saisi pour garantir les paiements ordonnés par le juge. Le camouflet serait énorme pour le président ivoirien, qui a personnellement veillé à la mise au pas des grévistes. On and que il a form semaines, le Zaïre a romou ses relations aériemes avec la Belgique, un des avions de sa compagnie nationale ayant été provisoirement saisi dans le cadre d'un conflit de travail

ALAIN FAUJAS.

 Enseignement maritime : du nombre - adm - La pouvoirs publics and terrand le 22 Paris une importante réduction d'élèves qui dans les établissements maritimes pour l'act scolaire 1986-1987. Devant le comité spécialisé de la formation professionnelle maritime, la responsables du secrétariat d'Etat I la mer ont fait valoir qu'avec la l'emploi m réduisait beaucoup dans m secteurs de man merce (- 13 % en 1985) et de la pêche (- 2,7 %). En conséquent is ont annoncé une - nouvelle a de title al minis dans la premières de formation in métiers is marine a seront sculement 40 capitaines de première la navigation maritime (contre en 1985), 20 capitaines deuxième (contre 40) III titulaires III certificats d'apprentissage maritime-commerce (contre 216). En revanche on relève une augmentation nombre d'élèves suivant des formations marins-pêcheurs (636 contre 588).

CONJONCTURE

Pourquoi un ministre du commerce extérieur?

li huitième ministre du commerce extérieur de 🗎 Vª Républise sans éclet. « Je suis un provincial basognaux ». 🔳 déclaré, le mardi 22 avril, M. Michel 🍱 pour sa première conférence de presse. Souhaitait-il ainsi faire contraste avec le parisien et glorieux 🖮 🔤 qui 🖫 précéda quai Branly?

im nouveau responsable des échanges me en tout e opérations spectaculaires ». fort 🔤 ses dix ans d'expérience professionnelle, accomplis un e travail en profondeur ».

n'ai me l'intention, a-t-il précisé, d'emmener, telle une institutrice, me élèves de la classe dans des voyages fort coûteux, même s'ils rapportent à certains. Débarquer en charter dans un pays n'est pas sérieux. > aux accompament aux Etats-Unis, 🖦 Mr Edith Crasson, qui ne déclaisaient pas pour autant aux gens Le nouveau ministre, qui avait

toutefois à sa droite — en signe directeur des relations économiques extérieures, M. Philippe Jurgensen, progratisme. Il après d'autres titulaires, assousimplifier les vité des entreprises l'acces et faciliter leur implantation à

l'étranger. Dans ca but, M. Noir fait appel m place un groupe de image composé d'une vingtaine d'industriels — provinciaux parisiens — qui seront chargés = un l de Irla concrètes « Dans un mois, un mois et demi, je seral en mesure de faire des propositions précises. »

bon libéral - mas qui ne supprimera pas les aides il l'exportation, n'a n'a sques direc-« réflexa » international de la France, - ctoisonne ment » des organismes qui s'occupent du commerce exté rieur, intéresser davantage les PME à l'exportation.

Face i une « vuinérabilité la Frida un industriel qui efond comme neige au soleil » -- classique, mais présentation de l'héritage, — la responsabilité du appartient aux entreprises. Pourquoi un ministre du commerce extérieur

M. B.

A PARAITRE

le 30 avril 1936

LE CATALOGUE DE LOGICIELS

réservé aux établissements scolaires et collectivités sociétaires

came

La CAMIF a réalisé la distribution des logiciels et le catalogue INFORMATIQUE POUR TOUS.

LA FRANCE DES DES RÉGIONS

Avec les résultats des élections régionales Les régions ont conquis aujourd'hui le droit d'exister. Elles ont chacune leur assemblée élue au suffrage universel, un exécutif, de nouveaux pouvoirs, des moyens financiers. La France centralisatrice est devenue multiple. Cette brochure spéciale du Monde fait le portrait de ses 26 régions de métropole et d'outre-mer et explique les enjeux politiques économiques de la régionalisation.

Vingt-six partenaires à part entière.

Les résultats complets des élections régionales, le bureau du conseil, le portrait du président. La fiche signalétique de chaque région.

L'enjeu régional.

L'idée de région en France et son avenir. Les positions des formations politiques. Les budgets et les pouvoirs des régions. La répartition des compétences entre l'Etat, la région, le département et la commune.

Atlas statistique en couleurs des régions.

Pour voir et comprendre d'un seul coup d'œil les profils démographiques, économiques et culturels des régions françaises.

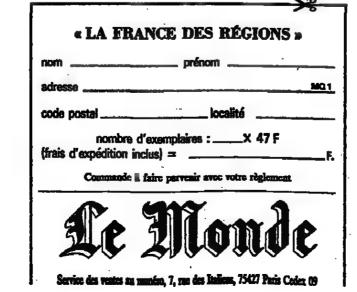
Les nouveaux provinciaux.

Région par région, les attitudes et les comportements socio-politiques des Français. Tous les résultats d'une grande enquête de l'Observatoire Interégional du Politique.

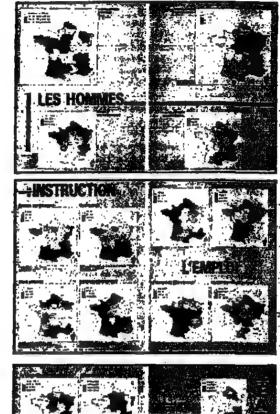


BROCHURE DE 112 PAGES.

chez votre marchand de journaux : 42 F
ou par correspondance.



UNE RADIOSCOPIE COMPLÈTE DES RÉGIONS



Alsace Aquitaine Auvergne Bourgogne Bretagne Centre Champagne-Ardenne Corse . Franche-Comté **lle-de-France** Languedoc-Roussillon Limousin Lorraine Midi-Pyrénées Nord-Pas-de-Calais Basse-Normandie Haute-Normandie Pays de la Loire **Picardie Poitou-Charentes** Provence-Alpes-Côte d'Azur Rhône-Alpes Guadeloupe Martinique

Guyane

Réunion

LES DIX ANS DU MOUVEMENT ET

control of THIC (1).

Control of the 1418 particular of question of 2 and 15 and 16 an

only on the control of the control o

ENTREPRISES

Yolkswagen va oliversi amount of the water our outstances 48 4 % den auteure de se ghant enciron 14 % du tight mention VW cherche tien debatt tades à caule de sees do 100 milhares i mention of professor in g De Benedett: detrendra es est-allement des machines i ere. L'Otten des autreis de SA qui en cama pausice courtait a opposer & in misaction deviant toutefore moger a una regles en mmundation de la CEE que game qui il fatut infocutione for

Machinos-outiles:
NUM reprend
Im commandes
numeriques de Matra

NUM le l'action combinion de communication de communication de mandre de character de character de character de character de character de communication de comm

cents salarife de la rêge a conciu en aparté ... à vince, la lagurre ente Chospré, an a'en mague. PRANÇOS GNOSA

(1) Butregress à tail industrialies et autonométale

TRANGER

AUX PAYS-BAS

Les syndicats fund public pur la semaine de trente-six h

De notre correspondant

Ameriam — Les syndicats
miss et chrétien ont déclenché
rène de greves dans l'industrie
skillargique — faveur de
miss de trente-six heures, que
den la organisations patroàs Acuellement, la durée hebdodire du travail est — trente-huit
s pour la grande majorité des
limits.

lapeni syndical est de mettre space les trente-six heures en la plus tard afin créer part, apporeurs fent valoir qu'une son plus importante du temps arral poserni des problèmes appasanne et de manque per esqualifies.

entreprism. telles Philisions banques, des conviscimes det été conclues, per question de la semain six heures, Mais les systèmes per que la conventant de la semain sont per que la situation dese l'indicate comme semain per telle la remiser de trendre de affair le ministre des affair

Le ministre des affai et de l'amplei. M. Jan d laigad entendre qu'il l'objectif syndical beures comme moyen d chémage. Salon les chiff l'introduction il le s treate-hait heures en 19 la création d'avviron q mille nonvenus suppleis.

SELON L'OCDE

La Haye doit - ga

le Pays-Bas dovvent plus que sin se préparer à une domination la moutes Ranière : Il comminu battle Racier : Il comminu battle Racier : Il comminu battle Racier : Il comminu battle l'accent sur les structures plus que les reserve de gatt aurent l'information de comperation et l'eveloppement économiques developpement économiques des l'économie réculardaire la 1956 la production de

to 1986 la production de la 1986 la production de la production de la constant de

l'étude, - il poir prés con détricration de la balanciale et le production sam donte à un sydhese environ Toutefoire, dans un une coude appropriés le l' experts indiquest que l'

quanture then forth of the state of the stat

AFFAIRES

LES DIX ANS DU MOUVEMENT ETHIC

Des chefs d'entreprise futuristes

Pour célébrer son docième anniversaire, le mouvement ETHIC (1), créé fin 1975 début 1976 par M. Yvon Gattaz et quelque vingt-cinq chefs d'entreprise « aventa-riers », avait choisi, mardi 22 avril, le cadre futuriste de la Cité des sciences et des techniques à La Villette. Un symbole pour une associa-tion forte de quelque 2 500 mem-bres, qui veut se situer à la pointe des innovations et des recherches tant techniques que sociale

Des initiatives, ETHIC en a toujours pris un bon nombre. Ainsi, son président, Philippe Demzegdt, vient-il de lancer une campagne

ENTREPRISES Volkswagen va entrer

dans le capital d'Olivetti Volkswagen a obtanu 5% du capital d'Olivetti en échange des 98,4% des actions de sa Miale Triumph Adler qui passe sous contrôle de la firme italienne. Triumph Adlas société ouest-allemande spécialisée dans les machines à écrire, a réalisé un chiffre deutschemarks (3,2 milliards

de francs environ) en 1985 et détient environ 14 % du marché mondial. VW cherchait à s'en débarrasser à cause de ses difficultés financières (des pertes de 100 milliards de deutschemarks en 1985). Olivetti conforte par cette opération sa position dans la bureautique : la société de M. De Benedetti détiendra en particulier 38 % du marché ouest-allemand des machines à écrire. L'Office des cartels de RFA, qui, en conséquence, pourrait s'opposer à la transaction, devrait toutefois déroger à ses règles en s'appuyant sur une recommandation de la CEE qui estime qu'il faut encourager les

> Machines-outils: **NUM reprend** les commandes

numériques de Matra NUM, le premier construcques pour machines-outils fre d'affaires en 1985, en progression de 46 %), a repris le département « commandes numériques et équipaments électroniques » de Matra Manurhin Automatic situa

nationale permanente pour une éco nomie compétitive. Il s'agit, en sen-sibilisant le plus grand nombre possible de partenaires - salariés, fonctionnaires, hommes politiques de démontrer, si besoin en était, que l'entreprise est bien le point de pas-sage obligé de la croissance, de la confiance et, en définitive, de la prospérité. Mais les chefs d'entre-prise ont besoin d'améliorer leur langage, leur communication et d'être en permanence en éveil « Nous sommes des missi dominici, des militants qui avons une image de liberté à faire passer, à lancé l'un d'eux. Trop longtemps nous avons été cocufiés (sic) par la haute administration et par les hommes politiques. Il faut y mettre un terme

et déclarer une vraie révolution. Deuxième initiative : la réalisa-tion d'une étude comparative dans différents pays sur les droits de succession et sur la transmission d'entreprises. Il s'agit d'une question cruciale, bien que « le gouvernement semble n'y accorder qu'un intérêt laire », car un patron sur deux secondaire », car un patron sur deux dans les PME a plus de cinquante ans. Selon cette étude portant sur sept pays européens et sur les Etats-Unis, la France a un régime juridique très peu favorable. Seuls l'Espagne et les Pays-Bes disposent d'une législation plus néfaste encore, alors que la Belgique a adopté des textes fiscans très semples et attractifs. que la Belgique a acopte con ton fiscaux très souples et attractifs.

Venn clôturer cette cérémonie niversaire, M. Gattaz, qui sortait d'un entretien d'une heure avec M. Chirac, n'a pu s'empêcher de saluer l'enthousieume qui caracté-rise le mouvement ETHIC et la capacité de ses membres à innove et à s'adapter à l'économie de liberté qui, désormois, signific « moins de charges mais aussi moins d'aides ».

Dans la salle du planétarium de

La Villette, debout sous Uranus que personne ne connaît », alors qu'il cût préféré « être placé sous le Soleil ». M. Gattaz, très en verve, a fait allusion aux tensions qui parcourent actuellement l'organisation patronale. Ce fut pour affirmer que les instigateurs de la récente tentative de putsch au CNPF se sont ridiculisés ». « L'unité du monde patronal est capitale, a-t-il pournivi. Ceux qui ont tenté de le déstabiliser pour nourrir leurs propres ambitions personnelles constaient aujourd'hui que le temple résiste. « Mais un chef d'entreprise de deux cents salariés de la région lyounaise a conciu en aparté : « Nous, en province, la bagarre entre Gattaz et Chotard, on s'en moone »

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Entreprises à taille humaine dustrielles et commerciales.

ETRANGER

AUX PAYS-BAS

Les syndicats font grève pour la semaine de trente-six heures

De notre correspondant

Amsterdam. - Les syndicats socialiste et chrétien ont déclenché une série de grèves dans l'industrie métallurgique en faveur de la semaine de trente-six heures, que refusent les organisations patro-nales. Actuellement, la durée hebdo-madaire du travail est de trente-huit heures pour la grande majorité des Néerlandais.

L'objectif syndical est de mettre en place les trento-six heures en 1988 au plus tard afin de créer davantage d'emplois. Pour leur part, les employeurs font valoir qu'une réduction plus importante du temps de travail poserait des problèmes d'organisation et de manque de per-sonnel qualifiés.

Dernièrement, dans les grandes entreprises, telles Philips et plu-sieurs banques, des conventions col-lectives ont été conclues, où il n'est pas question de la semaine de trentesix heures. Mais les syndicats socia-liste (FNV) et chrétien (CNV) y sont pen représentés, contrairement à la situation dans l'industrie métal-lurgique, désignée la semaine der-nière comme secteur pilote pour la semaine de trente-six heures.

Le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Jan de Koning, a laissé entendre qu'il approuve l'objectif syndical de trente-six heures comme moyen de réduire le chômage. Selon les chiffres officiels, l'introduction de la semaine de trente-huit heures en 1983 a permis la création d'environ quatre vingt mille nouveaux emplois.

RENÉ TER STEEGE.

SELON L'OCDE

La Haye doit se préparer à une diminution des recettes gazières

Les Pays-Bas doivent plus que jamais se préparer à une diminution des recettes gazières. « Il convient de mettre l'accent sur les structures de production qui subsisteront après que les réserves de gaz auront été épuisées », soulignent les experts de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans l'étude annuelle consacrée à l'économie néerlandaise.

En 1986 la production de gaz devrait « accuser un recul considé-rable » de l'ordre de 10 %, de sorte que le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) reviendra aux alentours de 1,25 % contre 2,1 % en 1985 (1,7 % en 1984 et 0,9 % en 1983). En revanche, dans le secteur non gazier, l'augmentation de la demande intérieure devrait, selon

l'étude, « à peu près compenser » la détérioration de la balance commerciale et la production progressera sans doute à un rythme de 1,75 %

Toutefois, dans un addendum à une étude approuvée le 12 mars, les experts indiquent que leurs prévisions pourraient être très sensiblement modifiées par l'aménagement des taux de change et la baisse des prix du pétrole. Il n'en reste pas moins que, malgré une amélioration blesse du taux d'inflation, amélioration des bépéfices, dynamisme dans l'investissement privé), le chômage - en grande partie structurel -demeure élevé (12,6 % de la population active on 1985).

Rhône-Poulenc rejoint le club des chimistes fortunés

Le groupe Rhône-Poulenc se porte de mieux en mieux. Avec en 1985 un nouveau bénéfice historique (2 311 millions de francs), il a reioint le club des chimistes fortunés. Sa rentabilité s'est encore sensible ment accrue, si bien qu'avec un taux de 9,6 % (bénéfice brut de 5.38 milliards de france rapporté an chiffre d'affaires de 56 milliards de france), le numéro un de la chimie française s'est classé troisième en Europe derrière le hollandais Akzo (plus de 11 %) et l'allemand BASF (10 %). Bayer (RFA) arrive quatrième (6,9 %) et ICI (GB) cinquième (5,1 %).

La conjoncture, une fois encore, a été bonne fille, permettent à presque toutes les divisions d'améliorer leur score, surtout pour l'agrochimie (+ 20 %). Mais les efforts d'assaiement continus out été payants. Le poids de l'endettement s'est al-légé de 1 285 millions de francs pour revenir à 16,41 milliards, si bien que es frais financiers out baissé de

scern (4.1 milliards de francs contre 3,5 milliards), la croissance externe a compté pour 3,3 % dans l'augmen-tation du chiffre d'affaires

Mais les succès rencontrés ne sauraient dissimuler l'importance de la tâche qui reste à accomplir. La divi-sion « média » (supports magnéti-

oues et autres) n'est pas encore arrivé à maturité et a enregistré des pertes (239 millions de francs). Si le textile est globalement bénéfi-ciaire (439 millions de francs), es France, la moitié de cette activité est tonjours déficitaire (181 millions). Bref, il reste du pain sur la planche. M. Le Floch Prigent, president du groupe, compte bien rétablir l'équilibre de ces deux branches d'ici à 1987 et batailler pour conserver la capacité d'exportation du groupe malgré la baisse du dollar.

Pour renforcer ses points forts, Rhône-Poulenc maintient le cap sur l'investissement. Après avoir racheté un laboratoire américain (US Ethipharmaceutique italienne (RBS), le groupe a décidé de déployer sa divi-sion - terres rares = (la première au monde) sur l'Extrême-Orient. Il vient de s'associer à la société japo-naise Sumitomo Metal Mining. Une nouvelle entreprise sera constituée (51 % Rhône-Poulenc, 49 % Sumi omo), qui commercialisera poi produira an Japon, sur technologie Rhône-Poulenc, des terres rares principalement destinées à l'indus-trie électronique. L'objectif pour-suivi par le groupe français est de capter d'ici à cinq ans 50 % du mer-ché japonais, évalué en 1991 à 60 milliards de yens (2,5 milliards

EN BOURSE

Tivoly: une nouvelle recrue pour le second marché de Lyon

On se bouscule à la porte du cond marché lyonnais. Après les introductions récentes de Christian Dalloz, La Chausseria et Michel Thierry, c'est au tour de Tivoly, numéro un français du foret en acier, de tenter sa chance à la corbeille. Ses premiers pas en Bourse seront de banque, la Société de développement régional (SDR) du Sud-Est et la charge Girardet. Entreprise familiale créée en 1917, Tivoly détient 25 % du marché pour les forets utilis dans l'industrie, avec quelques points forts concentrés dans l'électronique, l'aéronautique et l'industrie ferrovisire. Mais ses domaines de prédilection restent l'artisanat et surtout le secteur «bricolage grand public», où sa pénétration atteint respective ment 40 % et 70 % du marché.

Le jeudi 24 avril, vingt-deux mille actions, représentant 10 % du capital, seront sinsi offertes (OPV). Le rapport établi entre les profits réalisés en 1985 ramenés à chaque action et le contra une parcée en Sourse est devenu le nouvel objectif de cette reine du foret hélicoïdal. à chaque action et le cours

d'introduction (les spécialistes parlent de « PER », ou Price Earning Ratio) montre que le titre italisare 8,6 fois les demiers résultats de Tivoly. Un ratio que ses dirigaents jugent modéré, «compte tenu des perspectives d'expansion de la société». Au terme de l'exercice 1984-

1985, Tivoly a dégagé un résul-tat net de 3,8 millions de franca (contre 1,5 million en 1980-1981), pour un chiffre d'a de 78 millions de france (46 millions en 1980-1981). Pour 1985-1986, elle prévoit une pro-gression de 15 % à 20 % de son activité et espère augmente dans le même temos son bénéfice net de 20 % à 25 %. Des ambitions raisonnables puisque, pendant les cinq premiers mois de l'exercice en cours (qui a démarré le 1" octobre 1985). elle a enregistré un bond de 19 % de ses ventes. En s'impoduisant au second marché lyon-nais, la société Tivoly s'attaque à de 150 francs, suivant la procé- Réussir une percée en Bourse est

• Le CNPF et le plan pour l'emploi des jeunes. — A l'issue d'un entretien, le mardi 22 avril, avec M. Jacques Chirac, M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a déclaré : «Le premier ministre a souhaité que nous nous rencontrions pour faire le point sur le redressement ment fondamental. »

M. Gattaz a ajouté: « Le gouver-nement a déjà pris des mesures éco-nomiques qui vont dans le bon sens, notamment pour materiser l'infla-tion et donc maintenir la compétiti-vité de notre économie. A propos de la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. premier ministre m'a donné des garanties sur la volonté du gouver-nement de ne pas modifier ni d'atté-nuer ses positions. Nous attendons que cette autorisation solt suppri-més na la loi et comment partierne ée par la loi et sommes partisans de négocier avec les partenaires sociaux les détails de procédure. »

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

BUREAU DU PROJET D'ÉDUCATION R. P. 2250 TEL: 32104 et 31713 - Telex: 5120 et 5070 BUJUMBURA - BURUNDI

Avis d'appel d'offres nº 1358/BU/1/86

Le gouvernement du Burundi — bureau du projet éducation — lance un appel d'offres pour l'acquisition de l'équipement destiné aux 20 centres socio-éducatifs du Burundi, compresant 6 lots :

- Lot 1 : Matériel de bureau.
- Lot 2 : Matériel de couture Lot 3 : Matériel aratoire.
- Lot 4: Matériel audiovisuel
- Lot 5 : Matériel de machenerie. Lot 6 : Matériel de memisorie.

Let of: Materiel de mentionre.

Le gouvernement du Burundi a obtenu un crédit de l'Association internationale de développement IDA (Banque mondiale) pour cette acquisition.

Le participation est ouverte aux fournisseurs et entrepreneurs admis à soumissionner conformément aux directives concernant le passation des marchés financés par les prêts de la Banque mondiale et les crédits de l'IDA.

Le cahier spécial des charges peut être obtenu coutre paiement de 10 000. - FBU on USA \$ 55. - auprès du Bureau du projet éducation (BPE) à Raisonberge.

Les soumissions rédigées en français doivent parvenir par plis fermés à M. le secrécaire permaneut du conseil des adjudications de la République du Burundi, B P 2087 à Bajumbura le 18 juin 1986 à 9 beures, houre locale, au

L'ouverture des plis en séance publique aura lieu le même jour (18-6-1986) à 9 heures dans la salle des résumons du conseil des adjudications, ministère des finances, à Bujumbura.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DOCKS DE FRANCE

Les recettes compolidées provisoires, toutes taxes comprises, du Groupe Docks de France se sont élevées à 4 676 millions de france au cours du pronier trimestre 1986.

Le taux de progression sur la période comparable de 1985, calculé à partir des chiffres en monnaie nationale pour les fihales étrangères, est de 2,6 %.

Guy Degrenne vient de négocier le rachat de l'ensemble des éléments d'actifs de la société Orfèvrerie Bouler ger créée en juin et exerçant son activité à Chatelleranh (Viense).

Bien qu'occupant à ce jour une place modeste sur le marché français des couverts et de l'orsevrerie haut de gamme, métal argenté et argent massif, la société Boulenger offre de larges possi-bilités de développement, compte tenu de haut niveau de qualité de ses pro-duits et de la richesse de sa collection.

L'intégration de l'orfèvrerie Boulenger dans le groupe Guy Degreme constitut, pour ce dernier, le début de la concrétisation d'un de ses projets qui est, de s'implanter sur le marché du très haut de gamme converts et arfèvrerie.

elf gabon

Le Conseil d'Administration d'ELF Gabon s'est réam à Paris le lundi 21 avril 1986. Il a constaté les résultats de l'exercice 1985, le bénéfice net s'éle-vant à 38.8 milliards de F CFA, et a dé-ciéé de proposer à l'Assemblée Géné-rale Ordinaire des actionnaires qui se tiendrs au Gabon le jettid 12 juan 1986 la distribution d'un dividende de 6 900 F CFA par action (120 FF), act d'impôu, au titre de l'exercice 1985. Un acompte de 2 400 F CFA par acd'impôts, an titre de l'exercice 1985.

Un acompte de 2 400 F CFA par action (48 FF) ayant été mis en paiement en décembre 1985, le montant du solde du dividende restant à verser sera de 3 600 F CFA par action (72 FF).

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

Schlumberger

Le bénéfice net de Schlumberger pour le premier trumestre de 1986 est de 148 millions de dollars, soit une baisse de 51 % par rapport à celui de la période correspondante de l'an dernier, qui était de 304 millions de dollars. Le bénéfice par action est de 0,51 dollar, comparé à 1,01 dollar. Le chiffre d'affaires pour le premier trimestre est de 1,59 milliard de dollars. Il était de 1,69 milliard de dol-

Michel Vaillaud, président-directeur général, a indiqué que la diminution du bénéfice net provient d'une baisse géné-rale de l'activité des services pétroliers et des pertes enregistrées par Fairchild

SERVICES PÉTROLIERS Le chiffre d'affaires des services troliers a décliné de 14 %. Le chiffre d'affaires des services de logging en Amérique du Nord a baissé de 25 %, alora que le nombre d'appareils de forage en activité a diminué de 28 %. La baisse la plus sensible du chiffre d'affaires, 32 %, a èté enregistrée par les services sur terre aux Etats-Uars. En dehors de l'Amérique du Nord, la baisse des services de logging est de 8 %. Le chiffre d'affaires global de Flopetrol Johnston a fiéchi de 3 %.

L'activité de Sedeo Forez est en baisse de 25 %, et celle de Dowell Schlumberger (filiale à 50 %) de 10 %. MESURE REGULATION

Le chiffre d'affaires a progressé de 7 %. Le chiffre d'affaires de mesure et régulation a augmenté de 31 %, et le niveau des commandes de 32 %. Le chiffre d'affaires de systèmes assistés par ordinateur a décliné de 14 %.

Le chiffre d'affaires de Fairchild semi-conducteurs a baissé de 18 %. Cependant, le niveau des commandes enregistré pendant le trimestre dépasse enregistré pendant le trimes de 45 % celui de l'an dernier.

BANQUE SCALBERT DUPONT



RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1985

Le conscil d'administration de la Banque Scalbert Dupont, réuni le 28 mars 1986 sous la présidence de M. Hugues Maizy, a arrêté les comptes de l'exercice 1985.

Les dépôts de la clientèle excèdent maintenant les 10 milliards de francs, Paccroissement étant particulièrement sensible sur les comptes d'épargne à régime spécial (+ 19 %), grâce à l'ouverture de 47000 comptes et au développement en épargne-logement (+ 30 %). En outre, le succès du compte maintenant près de

14 000 jeunes clients. En parallèle, l'activité financière et de gestion de patrimoine a manifesté son dynamisme par le lancement de deux nouveaux fonds communs de placement et la progression de la conservation-titres, qui atteint maintenant 9,1 milfiards de francs (+ 22 %). En outre, is

banque a dirigé, avec le CIC, l'introduc-

second marché de la Bourse de Lille.

Les crédits à la clientèle s'élèvent à 8,3 milliards de Trancs (soit + 6 %), dans une conjoncture marquée par un ralentissement de la demande émanant des entreprises; les crédits aux particuliers propressent par contre de 12,4%.

tion des Etablissements Catteau sur le

liers progressent par contre de 12,4 %. Le résultat brut d'exploitation, en progression de 26,8 %, s'établit à 142,1 millions de francs en raison de la hausse du produit net bancaire (+8.9%) et du sensible ralentissement

La dotation nette aux provisions s'éta-bit à 56 millions de france et représente 0,7 % des crédits accordés, témoignant ainsi de la qualité de leur gestion et de leurs bénéficiaires.

Enfin, après paiement de 30 millions de francs d'impôt sur les sociétés, le résultat net s'établit à 25,6 millions de francs (dont 5 millions de francs de plus-value à long terme), contre 8,3 mil-lions de francs en 1984.

GROUPE DU PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

EXERCICE 1985

Le conseil d'administration de la société anonyme du Palais de la Nouveauté a arrêté, dans sa réunion du 21 avril 1986, les comptes de l'exercice 1985, tant au niveau consolidé qu'à celui de la société mère.

L - Au niveau consolidé, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé, en 1985, à 4 463 millions de francs, en majoration de 12,7 % sur l'exercice précé Le bénéfice courant se monte à 76 900 000 F.

Le montant comparable, en 1984, ésait de 43 100 000 F. Le béséfice net, après produits et charges exceptionnelles et impôts, s'élève à 26 300 000 F en 1985, soit 71,58 F par action (contre 20 200 000 en 1984, soit 55,07 F par action).

En 1985, le pare des magasins s'est accru de sept unités. En revanche, début 1986, le groupe s'est séparé de deux exploitations devenues dement déficitaires depuis plusieurs années, en raison de leur environnement.

Les exploitations comprennent dorémayant : - 34 magasins;

- 10 cafétérias;

La surface totale de vente est de 99 971 mètres carrés.

L'effectif employé par le groupe est de 4 969 personnes.

II. — An niveau de la société anonyme du Palais de la Nouveauté (société mère), dont on rappelle qu'elle est essentiellement un holding de sociétés d'exploitation de magasins, le bénéfice net comptable s'élève, à fin 1985, à 10 531 000 F, contre 8 792 000 F en 1984.

Il sera proposé à l'assemblée générale, qui sera couvoquée le 25 juin 1986, de distribuer un dividende net de 18 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 9 F, soit un revenu total de 27 F.

Le dividende set afférent à l'exercice 1984 avait été de 16,50 F par action.

de vraies écoles

USA - Angleterre - RFA Garantie:

Adultes : Séjours intensifs en Universités. Juniors : Vacances en Collèges.

Association VELA - 36, rue de Chézy 92200 Neuilly - Tél. : (1) 46-37-35-88

de langues

un nombre limité de Français

hui ine nt-

\$321 ·

Hic

du

TY.

TU

à

UNE

RADIOSCOPIE

DES RÉGIONS

-

L'EMPLOI

COMPLÈTE

LES HOMMES.

MSTRUCTION

Les richesses

Alsace

Aquitaine

Bourgogne

Champagne-Ardenne

Languedoc-Roussillon

Franche-Comté

He-de-France

Midi-Pyrénées

Nord-Pas-de-Calais

Basse-Normandie

Haute-Normandie

Pays de la Loire

Poitou-Charentes

Rhône-Alpes

Guadeloupe

Martinique

Guyane

Réunion

Provence-Alpes-Cote d'Am

Limousin

Larraine

Picardie

Bretagne

Centre

SOR 2018 oudes on.

cul hides

44 des ac In.

1

#

De notre correspondante

Canberra. — En Australie, quand on parle de l'Europe, il y a deux sujets épineux par excellence : la politique agricole de la Communauté européenne et les essais aucléaires français à Mururoa.

Ce n'est pas un hasard si, dans la composition du nouveau gouvernement de M. Chirac, une seule nomination a paru intéresser la presse australienne : celle de M. François Guillaume, ministre de l'agriculture. En schématisant, un lien naturel existe entre M. Guillaume et l'opinion publique australienne : l'un, dit-on ici, « aime » la politique agricole commune, l'autre la « hait » (et l'on considère en Australie que les Français et les Allemands sont les principaux défenseurs en Europe de cette politique).

Depuis quelques mois, malgré une amélioration notoire des relations entre la Communanté européenne et l'Australie sous le gouvernement travailliste de M. Hawke, l'atmosphère semble de nouveau à la crise. Entre la délégation de la Commission européenne installée depuis 1982 à Canberra et le ministre du com-merce extérieur, M. John Dawkins, le ton ne cesse de monter. La pomme de discorde, une vieille histoire: la politique agricole commune (PAC), dit l'Australie, a des effets désastreux sur notre économie. La délégation européenne se plaint : les Australiens ne veulent voir que la politique agricole commune. Ils oublient tous les bienfaits qu'ils doivent à la Communauté européenne, notamment dans le domaine de l'énergie, de la recherche, des pro-

Fin mars 1986, un incident vient cristalliser cette crise: les discussions annuelles, qui ont lieu désormais entre représentants de la Communanté européenne et Australiens, n'auront pas lieu cette amée comme prévu à Canberra. Dans la capitale fédérale, c'est l'offense. La délégation de la Commission européenne donne ses raisons: c'est un avertissement. Le climat actuel et le comportement de l'Australie ne favorisent pas à cette heure un dialogue fruc-

hi Frie com factor of Court of

Pat au Ely plu imr 35 is chi sau det Eut aéci liBN cap aéd sau

Page

tucux. La délégation, toutefois, minimise l'incident : les entretiens n'ont pas été « annulés » mais « reportés ». D'ailleurs, fin avril, une réunion au sommet aura licu quand M. Hawke, premier ministre australien, rencontrera à Bruxelles le président de la Commission européenne, M. Delors.

A Canberra, au moment même où M. Hawke s'entretient avec M. Delors, on nie qu'il y a crise. On parle seulement de « turbulences ».

Depuis longtemps, l'Australie critique en particulier la politique
européenne qui consiste à soutenir
les prix à l'exportation. Cette politique, dit-elle, encourage la production, qui devient excédentaire et
fausse les marchés mondiaux
L'Australie, qui ne peut s'offrir le
luxe de subventionner son secteur
agricole et qui exporte 70 % de sa
production agricole, se sent particulièrement flouée.

Le triste sort des fermiers

Mais si l'Australie hausse le ton ces derniers mois, c'est que des impératifs de politique intérieure l'y poussent. C'est aussi qu'elle s'est donné des hommes neufs et de nouveaux outils pour mener sa vieille bataille.

Depuis quelques mois, les fer-

miers somment le gouvernement fédéral de s'intéresser à leur sort. Triste sort, le pire, dit-on, depuis trente ans. Une nouvelle sécheresse, des taux d'intérêt très élevés, la concurrence des « monstres» que sont la CEE et les Etats-Unis, accablent les fermiers dans les zones rurales du pays-continent. Le chômage atteint 20 %, soit deux fois le taux national. Le revenu par tête d'une famille de fermiers est de 6 800 dollars par an, soit trois fois moins que le revenu national moyen.

Si le vote rural en soi n'est pas très important pour M. Hawke, on craint à Canberra que le mécontentement des fermiers ne s'étende aux électeurs des petites villes de province, un électorat essentiel pour le gouvernement travailliste. Les Australiens ont aussi désormais des hommes neufs: M. John Dawkins, jeune et ambitieux, déjà nommé, et M. Anoy Stoeckel, le non moins jeune macro-économiste, virulent et sûr de lui, qui dirige le Burean d'économie agricole, un centre de recherche rattaché au ministère de l'agriculture.

Ils ont désormais un bon outil : le Livre rouge. Ainsi appelle-t-on à Canberra, à cause de sa couverture rouge, cette étude sur « la politique agricole de la Communauté européenne, ses origines, sa nature et ses conséquences pour la production et le commerce extérieur », publiée en octobre 1985 par le Bureau d'économic agricole.

Les arguments de M. Stoeckel ne sont pas neufs. Ils reprennent, mais en la fondant de façon précise, la veille critique. Selon l'étude, la politique agricole commune aurait fait tomber de 16 % en moyenne le cours des principaux produits agricoles de zone tempérée. Le pays est une des grandes victimes de cette politique : la PAC coûterait chaque amée à l'économie australienne près de 1 milliard de dollars australiens.

Mais, cette fois, l'Australie ne fait pas que se plaindre et en appeler aux bons sentiments de l'Europe. Pour être efficace, dit en substance M. Stoeckel, il faut comprendre les mécanismes politiques à l'œuvre an sein même de l'Europe et agir à cet endroit.

Dans une seconde étude publiée le même mois, et intitulée les Effets intersectoriels de la PAC: croissance, commerce et chômage, le Bureau d'économie agricole, cette fois, affirme que la PAC aurait coûté un million d'emplois à l'Europe. Les emplois créés par l'expansion du secteur agricole n'auraient pas suffi pour compenser la perte importante d'emplois dans le secteur industriel. A cause de la PAC, l'économie européenne aurait essuyé une perte sèche : entre 7 et 13 milliards d'ECU.

Ces conclusions, MM. Dawkins et Stoeckel ont commencé de les brandir et continueront de le faire chaque fois qu'ils en auront l'occasion, lors des conférences européennes et internationales sur l'agriculture et le commerce extérieur.

La délégation de la Commission européenne, qui reconnaît le professionnalisme de l'étude australienne mais conteste certains des chiffres et la méthodologie utilisée par ses économistes, ne voit pas d'un très bon teil cette croisade. Question de forme, dit-on, en soulignant que la Commission européenne elle-même, avec son Livre vert, préconise une réforme de la politique agricole

A la délégation européenne à Canberra, on regrette encore ce geste, en mars 1986, du gouvernement australien : la nomination à Loadres d'un commissaire spécial du commerce extérieur avec plein statut d'ambassadeur, M. Lindsay Duthie. Les Australiens n'assadeur pas eu de semblable ambassadeur depuis les années orageuses d'avant 1980.

M. Duthie aura pour mission de s'entretenir aussi bien avec la Commission européenne qu'avec les Etats membres, individuellement. Les Européens estiment que la seule instance pour le dialogue est la Commisson européenne elle-même. Ils craignent que la mission de M. Duthie ne soit une mission combative, qu'elle n'ait pour dessein d'attiser au sein de l'Europe le débat sur la PAC, de monter, par exemple, les Etats du Nord contre ceux du Sud....

Anjourd'hui pourtant, plus que jamais, du côté australien comme du côté européen, on manifeste à Camberra le désir de poursuivre, en l'améliorant, la «coopération constructive» voulue par M. Hawke. La Communauté européenne n'est-elle pas après tout le deuxième marché pour les exportations australiennes après le Japon et avant les États-Unis? Certains Européens font remarquer aussi que l'Australie est un allié important dans la zone Asie-Pacifique, kointaine et mal comprise, qu'elle pourrait même jouer pour l'Europe un rôle d'observatrice ou de médiatrice dans ses rapports commerciaux avec le Japon par exemple.

SYLVIE CROSSMAN.

La Commission de Bruxelles demande à Paris de supprimer l'« octroi de mer » dans les DOM

Correspondance

Fort-de-France, — Les autorités de la Communauté économique européenne viennent de demander à la France de supprimer la taxe dite « octroi de mer » frappant les produits pénétrant dans un département français d'outre-mer, quelle que soit sa provenance, France métropolitaine, CEE, pays tiers, autres départements d'outre-mer.

Cette spécificité fiscale remonte au Second Empire. Elle est gérée par les assemblées locales, qui fixent les taux et accordent des réductions ou des exemptions, soit pour un produit donné, soit pour une entreprise donnée. Dans ce dernier cas, la réduction ou l'exemption concerne les équipements et (ou) les matières premières.

L'uniformisation des taux, la simplification des procédures, ainsi que la coordination des systèmes d'exemption et la suppression de tout octroi entre deux DOM sont considérées depuis me dizaine d'aunées comme le premier pas nécessaire vers la constitution d'un marché unique englobant les Antilles et la Guyane françaises, soit environ 750 000 personnes. Toutes les tentatives dans ce domaine se sont brisées jusqu'à maintenant contre le particularisme de chacun des trois départements (Guadeloupe, Martinique, Guyane) et sur le fait que leurs économies sont, surtout pour ce qui concerne l'industrie, plus rivales que complémentaires.

L'octroi de mer est utilisé efficacement comme outil de développement
économique. Sans la protection (d'ailleurs partielle) qu'il offre aux entreprises locales, besucoup de celles-ci,
qui doivent faire face aux « surcolts »
engendrés par l'éloignement et par
l'étroitesse de leur marché, sernient
« balayées » par la concurrence extérieure. Cette première raison suffinait
à expliquer que les élus locaux, toutes
tendances confondues, scient résolus à
se battre pour que la demande de suppression formulée par Bruxelles
n'aboutisse pas.

La deuxième raison est smai déter-

La deuxième raison est amais déterminante. Depuis ses origines, l'octroi de mer alimente les budgets communaux, dont il représente aujourd'hui environ la moitié (350 millions de franca pour la Martinique en 1985, soit

plus de 1 050 F par habitant). Sa disparition aurait des effets considérables également sur ce plan. Ces deux raisons font quelque peu onblier que l'octroi de mer constitue ausai un facteur important d'accroissement du coût de la vie...

Les élus locaux ne manquent pas de relever une contradiction frappante: la Communanté, qui demande de supprimer l'octro dans un sous d'uniformisation et au nom du respect du traité de Rome, refuse d'intégrer dans le marché européen la plupart des productions agricoles tropicales françaises.

ÉTIENNE MARIE,

LES GRANDS MOULINS DES ANTILLES MENACÉS DE FERMETURE

(Correspondence.)

Pointe à-Pitre. — Le 2 avril, le tribunal administratif de Fort-de-France a annulé une délibération du conseil général de la Martinique datant du 2 décembre 1983, qui portait de 15 % à 25 % le taux d'octroi de mer applicable aux farines importées à l'exception des farines produites en Guadeloupe par les Grands Moulins des Antilles (GMA). Cette décision, qui intervient quelques semaines seulement après que les Pays-Bas aient introduit auprès de la Cour de justice européenne un recours contre l'octroi de mer a provoqué une très vive émotion dans les milieux économiques et dans l'entreprise GMA, dont 60 des 107 employés risquent du coup de perdre leur emploi. L'octroi de mer est une taxe

L'octroi de mer est une taxe vieille de cent vingt ans, spécifique à Poutre-mer français, qui frappe les produits importés dans ces régions (voir ci-dessus).

La taxe de 25 % sur les farines de 25 %

(voir ci-dessus).
La taxe de 25 % sur les farines importées aurait permis aux GMA de concurrencer efficacement les grands meuniers métropolitains.
M. Jacques Tarer, directeur com-

mercial de l'entreprise GMA, estime qu'en portant à 20 % le taux de l'octroi de mer applicable aux farines importées on pourrait éviter la fermeture de l'usine et maintenir les emplois existants.

MARCHÉS FINA

PANIA

Marché bien term

desses fores est appareira plus de Barra est appareira plus de Barra de Barra est appareira de Barra est appareira de Barra est appareira de Barra est appareira de Barra foresente est appareira de Barra foresente est appareira de Barra foresente est appareira de Barra esta de Barra

Colonia de la contra del contra de la contra del la contra de

Agric un Non dematerage et des autoritanters in et copposit, le main de copposit, le main de copposit, le main de copposit et par proposit de copposit de copposit

per le distant pour de Bender de les Personnes 204 F-2,38 F.

AUTOUR DE LA CORBE L'APOLEON. ... Pa forte Seu soure après le répolitepeu crement, de l'acceptant de magadien à vive 1 22 avril à la Bount de 1 la voille, le coupt de 3,06 testitante de 3,06 testitante de

ideally and say

VALEN

1 % parint 65-64 hoa 7 % 1630 long 8-85 % 77 & 50 % 76/98 E-50 % 78/38

CHUTE DE NAPOLEON, « Per forte trace deput de manable la républicament, car a peut de manable à républicament, car a peut de manable à promet chate le 22 avril à la format de les De voie à la voille, la coura de less de la colle à 554 P de manda les prespondents de manable à 554 P de manda les prespondents de la collection de pres par codaux contratant que l'administrat de pres par codaux de certain montant fin 1900 P le cavait guère de chances étre le re

FINANTERP 138 NUTER : HALISME BE 40 e 141 RENEPHUS, 1495. — La Capagne to a sucre de Saez annunos, par 1455 an benétice pet de nAT,1 mili im de trans, en angunantatam de ST 75 m l'etercite yrecedent (350 millione).

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHE MONETAIRE

Dars to quarrières solomes, Systems but vaniotons en pourcoustages, des sours de la miseau du jour par repport à sette de la realité.

VALEURIS Cours priority cours cours (% cours VALI)

45 h 1977 | 1732 | 1745 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1746 | 1

A partir du libra de compagnia de la compagnia

VALEURS

Ora. Gast. Fig.

22 AVRIL

278 900 351

22 45 0

476 600

....

141 40 445

335

358 340 20

VALEURS Cours Detroier cours

SECOND MARCHÉ

La Commission de Bruxelles demande à Paris de supprime

(c octroi de mer » dans les DO a affir en excellent im the between the training the training Single Sub-regions of the State 3-4 ver 5011 - 111. - 12 '512 . . produces the grace of the time of the groups A A . Sain in Account to A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s the face and series better to the Compagation of come as to mene a.

STATE STATE THE RESERVE TO THE RESERVE THE STATE OF THE S per printing the same or interest and take more without a special country to the state of the state THE PARTY WAS A STATE OF THE PARTY OF THE PA FIELDE MA galle in Suitable and it delicates LES GRANDS MOUNT whiteware there is be a first with 小髓病 化基本分别 感染 医神经管 网络安全 DES ANTILLES and members as the way N'ENACES DE FERMENE selfination in the results were a self-less. SE SETERATE OF THE PARTY AND A TO with states the 1978 and I have been been a a speciment of a partie of the second the page of received the property of the the state of the matter state of the

100

100 mg

.

இத்திருத் சித்து பட்டதாக முன்ன குறும் நட the month is the transfer of the will be and Supplemental Control of the Control manufe of their terms of the terms of STREET OF THE WORLD STREET, ST. S. HE WITH GARTERY , A R . LET IN . LE BE COME reflection, rough transfer during court, and April 1997 To the second secon · 是一個家等的 1984年 1984年 11日 - 11日 11日 11日 11日 11日 11日 the comment of the Continues with THE MENTAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE WER BERETS PROPERTIES OF SECTION A REPORT TELEFOR FROM SHIP IN THE WAY TO VE generalities that company is a con-September of the contraction of the september of fare butte jugenafer ibne bant Bright against a sile face drives are busy to be

STATE TO STATE AND A STATE OF STATE AND ASSESSED.

BATTAL AND ATTEMPT AND A SERVICE OF A COLUMN TO Personal phase and the department of the second ner in landinten gun Baner ine To the contract the same of the and the Companies with a group of the See Showing on the Indian an dem a reparation of seven in a where we are the control of SHOW TAKES IN ARMAD TO PROTECT OF A CONTROL

The second section is A Company of the Comp in Audinate, to come search THE PARTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF read of histories and day serves they Plate a His man of mind before Station, State

S of Barry server are required of STATE OF THE OWNER OF THE AND DESCRIPTION OF SHAPE SPACE the of our residence buildings. to very alleganted belong it marries with Marie Times communicate sec pel pinergian Australia ---Ber fe T wege führt imm femmer the finished by the mar The little was described MARRIE MARRIE WATER ST. FOR A 197 MARRIE

-医电视性神经 乳油性 沙丘縣 伊夫耳 Photo Lives projection

Me desirations on a State I his a mountain and he have every



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 22 avril

Marché bien tenu

Après deux séances d'assez forte hausse, la tendance est apparue plus irrégulière mardi à la Bourse de Paris. Des ventes bénéficiaires se sont pro-duites, bien normales au demeurant en ce jour de liquidation générale, la qua-trième, qui plus est, à être fortement gagnante (+ 13,6 %). Mais elles ont été assez bien absorbées dans l'ensem-

Quelques valeurs ont légèrement décroché, comme Locafrance, L'Oréal, décroché, comme Locafrance, L'Oréal, La Redoute, Printemps et CSF. Mais le plus grand nombre se sont stabili-sées (Carrefour) ou ont encore pro-gressé, telles Avions Dassault, Alcatel, Total Elf, Pernod, Lafarge, Peugeot et Colas. La vedette est revenue à Naviga-tion mixte et à la Lyonnaise des eaux. Bref, à la clôture, l'indicateur instan-tané enregistrait une nouvelle mais plus modeste avance de 0.8% moiron plus modeste avance de 0,8 % environ. L'effet bénéfique exercé la veille par la baisse généralisée des taux d'intérêt baisse generalisee aes unux a interes dans le monde s'est légèrement atténué. Beaucoup autour de la corbeille espéralent que la Banque de Francedonne le signal d'une nouvelle desessalade. Or rien ne s'est produit. D'où une légère déception, surtout percentible légère déception, surtout perceptible dans les étages.

Après un bon démarrage et des achais étrangers assez copieux; le marché obligataire a été plus calme. Les professionnels pensent que, avec la restructuration de la pyramide des taux, l'évolution des cours sera plus lente dans les semaines à venir. Le MATIF aussi a été plus calme, mais des gains d'une ou deux variations y ont été enresistrés. Bref. d'une facon générale, la gistrés. Bref, d'une façon générale, la Bourse était bien tenue.

La devise-titre a fléchi de conserve avec le dollar pour se traiter entre 6,98 F et 7,01 F contre 7,04 F-7,11 F.

NEW-YORK

Forte baisse

Wall Street a enregistré mardi un sensible repli. l'indice Dow Jones des trents valeurs industrielles reculant à 1830,98 points, soit un repli du 24,92 points. Le volume des transactions s'est, en revanche, gonflé à 162,3 millions d'actions, coutre 153,6 millions de titres échangés à la séance de la veille. On notait 1011 valeurs en hausse, contre 648 en baisse ; 400 titres sont reatés inchangés.

baisse; 400 titres sont restés inchangés.

Si le marché est resté actif tout au long de la séance, ce sout des ventes bénéficiaires qui out pesé sur la tendance. Autour du Big Board, les investisseurs ont ainsi sanctionné la remontée des taux d'intérêt sur le marché du crédit, et la chute de 2,5 % des commandes de biens durables en mans. Cette chute ~ la plus forte depuis un an — dénote, selon certains opérateurs un ralentissement de la croissance économique susceptible d'amputer les bénéfices des entreprises. Les avis restent cependant partagés à Wall Stroet; d'ancurs voient en effet dans ces statistiques au feu vert pour de nouvelles baisses des taux d'intérêt, susceptibles de bénéficier à long terme aux valeurs boursières.

Le recul du dollar et la présence des ventes japonaises ont provoqué une beisse semible du marché obligataire, les bons du Trésor chutant notamment de 3 %.

VALEURS	Court dir 21 avril	Churs du 22 auril
Alma	408/8	40 1/8
AT.T.	25 1/8	24 3/4
Board	583/4	58 1/8
Chase Marinettan Beck	45 1/8	48 1/2
Du Pout de Nemours	75 1/2	787/6
Eastmen Kodek	1 53 1/8	60 1/4
Boan	58 1/2	57 1/4
Ford	B4 5/8	84 1/2
General Bectalc	15.2/8	78 5/8
General Motors	821/8	81
Goodyear	32 1/2	317/8
LAW		152 3/4
LT.T.	46 1/2	46 7/8
Mobil Cit	29 5/8	29 1/4
Pare	837/8	83 1/4
Schlumburger	205/B	30
Tuesdoo	32 1/8	32 1/4
UAL be	1 53 1/4	63 1/8
Union Cartride	24 5/8	23 1/4
U.S. Street	20 1/4	20 1/4
Wesinghous	561/2	553/4
Xarene Corp	1 60 1/2 1	58 1/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CHUTE DU NAPOLÉON. — En forte hausse depuis deux jours après le rétablissement, par le gouvernement, de l'anonymat sur l'or, le cours du napoléon a vivement cheté le 22 avril à la Bourse de Paris. De 599 F la veille, le cours du «nap» est tombé à 554 F ce jour-là, les opérateurs constatant que l'obligation de payer par chèque tout achet de métal fin au-dessus d'un certain montant (10000 F) n'avait guère de chances d'être levée.

FINANCIÈRE DE SUEZ : HAUSSE DE 98 % DU BENEFICE 1985. — La Compagnie financière de Suez annonce, pour 1985, un bénéfice net de 657,1 mil-lions de francs, en augmentation de 87 % sur l'emreice précédent (350 millions).

	INDIC	es al	ЮТ	DIENS	
	(DASEE	, han 166	: 31 4	fc. 1985)
Vales	re françai				22 avril
Valor	es tirmgi	rei	1	11,2	111,1
C	DES A	GENT:			VGE
Taile.	خنف			Lavel I	22 avril

TAUX DU MARCHE MONETAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO Suez va proposer à la prochaine assem-blée générale une augmentation de capital par incorporation de réservez (762 mil-lions) et élévation du nominal des actions (de 140 F à 200 F), pour le porter à 3,04 milliards de francs. Le dividende prioritaire net revenant aux premiers CIP (certificats d'inventissement privilégiés) émis en juin 1985, est fixé à 12,46 F.

	VALEURS	du nom.	% du coupan
1	3%	37 60	1 677
	6%	57 20	1 110
1	3 % amort, 46-64		2 178
-1	Emp. 7 % 1973	7511	
	Emp. 8,80 % 77	120 20	8 077
	9,80 % 78/93	106 60	7 662
-	8,80 % 78/86	100 70	3 182
-	10,80 % 79/94	109 75	6 836
-	13,25 % 80/90	11180	11 782
	13,80 % 00/87	108 40	7 146
	13,80 % 81/89	114 40	3 705
1	16,75 % 81/87	111 58	10 325
1	16.20 % 82/90	126 35	4 438
4	18 % juin 82	127 30	13 940
4	EDF. 7.8 % 61	-154 50	3 737
	EDF 14.5 % 80-62	116 80	11 763
	Cl. france 3 %	115 60	111/09
- 1		*****	***
	CMB Bowes jazzv, \$2.	104 50	3 309
1	CMB Parious	107	3 309
•	06 Saz	110 20	3 309
ı	CNI june. 82	104 25	3 309
	APRIL 45 0000 14 00	***	2 000

| 315 20 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 405 | 4 Boo Standas Daff Cardodge CAME Carbodge CAME Carbone Innaira CESTrig Cantone Innaira CESTrig Cantone Innaira CESTrig Cantone Innaira Cantone Innai Chemboury (M.) Cheeper (M.) C.I.C. §France. del ... C.I. Michima Chem (El ... Columbi (Lg) ... Chem Calife (E.F.R.) Crick Gin. Iral. Cr. Linimum (Col.) Cr. Linimum (Col.) Crickel Dabby S.A. Datry Act. d., p. Do Diantich Dabbor S.A. Datron-Vidy, Fis.) Didos-Bosin Drog. Tow. Pub. Cam. Wast Fis. Wast Fis. Wast Fis. Wast Fis. Campa F

VALEURS

Mikal Diployé . . .

Actions au comptant

Adjus Prograft

Andri Routiles Accile Hydral Actal

Acting
Acting
Acting
Acting
Acting
Acting
Acting
Bain C. Monaco
Beagas Naputh. Ext.
B.G.L.
Bindy-Cantal

El-Antargue
EL-M. Lablanc
Enall-Buezque
Erosphin Paris
Erosphin (El)
Europ. Accumul.

| 58 30 | SMAC Activate CP | 1728 | Selei Seneciles CP | 1728 | Selei Seneciles CP | 1724 | Selei Seneciles | 1724 | Selei Seneciles | 1724 | Selei Seneciles | 1725 | Spin Berignelles | 1725 | Selei Seneciles | 1725 | Selei Seneciles | 1725 | 1725 | Selei Seneciles | 1725 | Selei Seneciles | 1725 | Tentus-Acquises | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1725 | 1 1718 370 575 300 620 2304 120 2200 243 180 50 Tool State
Unior SMD.
Ushni
UA.P.
Un. Iven. France
Un. Iven. Codde
Uhinor
UT.A.
Viset 173 30 867 584 832 4410 470 1145 119 80 470 6400 650 13900 985 985 580 800 4540 470 1140

Font:
Fencino (Col
Foncino (Col
Fonc, Lyonaniao
Fontino
Fontin Vicet Vicex Watermen S.A. Greet, de Marge 462 6500 636 13600 580 2510 361 610 4445 4470 445 365 50 585 5875 8460 682 270 610 98 1000 809 341 510 340 2600 a 365 60 a 620 . 410 10 Étrangère Gr.Fin. Change G. Fis. Charg.
Solution Park
Groupe Victoire
G. Tissup, Ind.
Ismindo S.A.
Isminest
Ismindo S.A.
Isminest 1180 507 240 1630 800 136 470 165 250 022 1040 32950 550 91 70 599 875 8400 640 3250 258 620 108 1025 lastobunque . . . Instato, Minusillo Investigation Jeiger 1200 407 90 lected lesson. 381 517 342

| Policy | P 250 273 50 273 50 275 50 15 80 Officer Fig.
Publi Bacama
Publi Bacama
Publi Bacama
Publi Bacama
St-Gobaln Esthellage
S.C.G.P.M. 1620 1625 600 806 349 1205 BAFP.
RLP.
Bullari Technologies .
Caloscenn.
Caroli .
Cap Genini Stopeti ...
C.O.M.E.
C. Equip. Sect. ...
C. Occid. Forestilles . Sepa Meira SEP. SEP.R. 775 528 2050 2070
1640 1870
836 835
254 299
147 10 147 50
222 215
2080 2110
1380 1325
1080 1123
589 585
264 803 803
886 1000
326 328
544 803
371 386
665 566
586 685 Softwa Supm Valent de France Date
Danbin C.Y.A.
Dunckley
Danbe
d Drawn-Assessment
Estone Ballent
Bez. S. Danstek Hors-cote Ammes
CF.M.
Cochary
Copinsu
Cutois Inv. (Chato.)
Hydro-Energia
Rivillon
Rivillon
Roseron H.V.
S.M.T. Goupil
Sopalum
S.P.R.
Ulinex
Usion Bracausias 22 920 VALEURS Émission Rachet VALEURS Émission Rechet VALEURS SICAV 22/4 A.A.A.
Actions Frence
Actions miscoient
Actions miscoient
A.G.F. Actions (so-CP)
A.G.F. 5000
A.G.F. 603
A.G.F. (0816)
A.G.F. (0816) 450 08 445 80 407 15 388 70 1243 68 1243 69 238 88 206 45 248 81 280 80 769 51 740 01 77704 57 775 10 89 578 59 570 04

Comptant

94 540 250

83 90 524

VALEURS

	250	1					-			
50		AAA	.j 680 D8		France-Obligations	450 08		Optimevelor	808 75	578 24
20	82.00	Actions Repos	452 24		Francic	407 15		Orient-Gestion	147 82	141 12
	420	Actions selectives	. 590 78		Fracti-Associations	1243 58		Paramérique	622 71	499 01
		Audiforni	652 19		Fructicapi	299 88		Parauropa	851 77	813 15
80	379	A.G.F. Actors for CP1	1199 52		Frachde			Peribes Epargre	1481242	
	328	A.G.F. 5000	533 74		Fructiment			Puribus Gestion	843 38	61421
50	84	A.G.F. istarleads	473 58		Framer			Parmesso-Valor	1611 39	1078 23 1579 79
	1306	A.G.F. OBLIG.	1172 17		Fructi ECU	578 69	570 04	Phonis Placements	292 15	290 70
	1737	Agima	687 68		Frazi-Franke			Pince Investiga	770 47	735 53
i	345	Altali			Futurablig			Placement on author	69037 60	69032 60
	167	ALTO	196.86		Gention	63660 D3	£3401 53	Placement J		51896 15 e
	1212 4	America-Valor	776 96		Gestion Metalities	151 38 718 55		Priv'Association	22084 83	22084 83
į	964	Amérique Gestion	430 18	410 87	Gest. Renderent			Province Investigat.	E10 CE	487 62
	846	Argonadus	367 70	379 67 4	Gest. Sel. France	477 16 733 11	486 75	Restance	174 32	171 74
	142	Americ	1218 06		Haustrann Appoint.	1245 87		Revenus Trimeutiels	5142 09	8081 28
	879	Acresic	1171 70		Harmon pour large	1006 27	1096 27	Revenu Vert	1203 67	1202 47
4	788	Doutse-Investige,	482 07		Hausmann-Energie	1349 07		St-Honori Assoc	13830 39	13761 58
1	1440	Brad Associations	2514.40		Hansanara Obligana.	1270 82		St-Hannel Bayeliment.	687 18	656.02
	520	Capital Plus	1613 60	1513 60	Harmonia Obligation			St-Honori Pactions	496 61	474 09
1	2000	CIP (voir AGF Accional).	******		Homason	1221 12		St-Honoré P.M.E	400 67	382 50
1	548	Cohembo (es W.L.)		\$51.58	LNSL	6114		Se-Honoré Real	11067 48	11023 39
1	\$20 630	Control court terms	11654 29		Indo-Sout Valents	758 91	724 50	St-Honoré Rendement .	13074 32	13009 27
1	835	Cortese	874 26		ind française	13792 82		St-Hanari Technol St-Hanari Valor	773 75	738 66 12185 62
1	2967 6	Creditor			interobiig	12169 91		Starice	12263 10	10802 27
	125	Croise Mercure			Interedient France	455 02		Sicur. Mobilies	428 76	409 32
-	1380	Craise, Immobil.	631 24	802 82	intervalents ledge	883 36	633 28	SALCOUR INVEST.	12503 45	12807 40
اء	840	Croise Prestice		325.65	mett at	14446 TZ	14417 23	Secodes Conden RA	795 25	783.51
~	2200	Démiter			Invest.Obligatals			Scay Association	1308 36	1305 75
-	506 .	Oroson-Forms	ATS I	587 11	Japanie	152 70	145 78	SFLERE	564 25	547 83
	191 a		1075 25	1028 49	Journal Compression	214 99	211 81	Scaving	805 30	788 78
١øĺ	489	Drouge-Signates	258 25	244 63	Latito-eri-mena	129000 21		Scar 5000	237 92	324 99
0	128 50	Drougt-Selection	- 150 77	143 93	Laffers Expension	B74 78		Sindrana		507 36
		Scucic			Laffine-France	345 61		Shen	388 22	387.56
		Efcoop Scow	10733 57	10705 80	Laffinte-Japan			Sharente	232 16	225 95
95	•	Energie	255 M	244.24	Lettins-Oble	150 76	182 51	Skinter	396 88	266 26
		Epartic	68486 DZ		Laffitto-Rend	223 12	213	SL-Ed	1322 71	1262 73
1	1035	Eportmust Ricor		7799 26	Latine-Tologi	1157 47	1104 98	SIE	951 36	107 80
1	****	Epingen Amocinistat .			Line Amobations	11631 90		SALL	119370	1230 08
4	241	Epurpro-Capital	7777 52		Lion-Institutionnelli	24758 80	24638 06	Soliment	653 38	528 29
ı	1620	Epargen Croise.	1563	1492 12	Liceptus	72199 88	71485 04	Sopporpar	401 21	386 71
ı		Epergne-Industr	741 78	708 14	Livert portulestie	588 14	571 01	Soper	1054 17	1006 37
ł	****	Epartine icon	661.09	821 57	Miderania	159 75	162 51	Sogister	1263 03	1206 76
1	****	Epargue Long-Terpre Epargue-Obiig	1734 28	1887 86	Mondale Insurincen.	485.45	453 44	Solel Invetice.	528 SE	504 61
1	262	Fondam-rasid" ""	198 13	192 83	Monecic	5876 68	5875 SR	Technocic	1250 17	1203 03
1	625	Epargee-Unie		1137 62	Ahdri-Obligations	459 65	438 82	U.A.P. Investige	401 23	363 04
1	1100	Sparges Value		395 18	Metuele Unio S.A	155 51	148 48	Uni-Association	106 61	108 61
ol	32950	Eponobig	1299 69	1287 12	Notio-Assoc	6700 85	6687 48	Unikance	442.06	422 01
1	539	Eurocie		9627 58+	Nimia-Epergae	13385 48	13253 94	Unitescier	1272 44	1214 74
ø	53 90	Euro-Croiseance		509 OZ	Natio-later	1072 19	1043 49	Uni-Garantle	1420 45	1392 57
_1	392	Europe Invention		1848 11 26129 35	MatioObligations	536 04	521 69	Uniquetion	910 50	869 21
의	302	Front Placement	61325 30		Natio Patrimoine	1406 70	1369 05	Uni-Japon	1844 73	1283 76
이	52 d	Ferord Trimestrial		61020 20 1156 01	Harin-Placements	83150 47	63150 47	Uni Régione	2451 40	2340 24
1	384 1608	Fined Valorisation		12820 44	Natio Revenu	1136 89	1124 84	Universe	2254 38	2180 25
1		Funciar Investiga.		1119 09	Natio-Sécurité		51542.88	Lines	164 40	164 40
1		Fencise!	281 31		Maria Valence	732 28	598 07	Univers-Obligations Valores	1616 85	1456 97 475 38
1	114	France-Garaccio		333 97	Nord-Gad Développ	1250 37		Valority	481 35	
٥ŀ	236	France Investiga	576 08	549 94	Oblicoop Sicar	1442 87	1414 68	Valorg	59708 15 1401 20	59115 1399 80
1		France Nat	135.87	134 33	Obline	1115.43	1006 ER	Amail	74200 07	1399 80

COL	JRS DU D	OLLA	R A 22 svril 169,35	TOKY(23 avril 168,05		CHB Pari CHB Sus CHI jurn. CRM 10.	es janv. \$2. hus	104 50 107 110 20 104 25 119 20	3 309 3 309 3 309 3 309 3 064	Magnet	Bell Uniprix S.A Part	205 202 146 50 152	40 Sza	Palgique . et year and Co .	}	18 1	50 F	projer investice projeki anto-Gerazzio anto-Investice pros-Net	334 i	51 268 64 333	97 e Nord-C	Sécarité Voleurs Sud Développ. op Sione	125	2 60 51542 80 2 20 698 07 0 37 1257 85 4 2 67 1414 68 5 43 1086 68	Valoren Valobila	5976	16 85 1456 9 11 35 479 3 16 15 59115 17 20 1399 8 10 87 74206 6
L												e : soupon détaché; ° : drois détaché; e : offect; d : demandé; e : prix précédent.															
200	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	% +-	Compan- union	VALEURS	Cours précéd.	Pression Dec	* ×	Conspensation	VALEURS	Cours. précéd.	ocurs	Dermier cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier pouce	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	persier Dens	* % *-
1843 1110 2180 1130 1280 1280 120 400 150 1187 1440 1187 1440 1188 1050 1198 1050 1198 1050 1198 1050 1198 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 120	Remark T.P. Remark T.P. St. Gebuin T.P. Thorston T.P. Accour. Agence Henes Alt Lipside Alt. Supern. Alt. DessBr. Bill Hywetin. Cin Barcoine Buser HV. Bill Equipum. Bill Hywetin. Cin Barcoine Buser HV. Bill Hywetin. Cin Barcoine Buser HV. Bill Hywetin. Cin Barcoine Buser HV. Charten. Code Buser C.F.D.S. C.C.L.T. Altenat C.F.D.S. C.C.L.T. Altenat C.F.D.S. C.C.L.T. Altenat C.F.D.S. C.C.L.T. Altenat C.C. Code Code Code Code Code Code Code Code	1580 750 1341 385 1715 164 50 1310 1430 1230 1400 2460 2460 2460 2460 2460 2460 2460 2	1710 1860 414 1260 1266 66 762 2386 580 251 425 50 745 249 90 1510 1510	1200 5.582 340 5.687 340 687 1405 2461 1199 2461 1199 3120 11222 11190 11298 11110 11298 11110 1222 1288 782 1298 251 782 250 1298 319 90 319	- + - + + + + + + + + + + + + + + + + +	270 1050 1050 1050 1050 380 380 380 800 2210 650 84 775 3350 615 2115 605 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1150 115	Mattre Martin-Gerin Michelia Michard & S.A. M.P.C. Salsigne M.M. Penerroya	440 50 3100 3100 3100 3100 3186 1256 1256 1256 1256 1256 1257 1300 557 145 137 300 1185 137 300 1185 1392 422 422 422 335 10 689 2718 860 335 10 689 3550 778 2550 718 2550 718 2550 718 2550 718 2550 718 2550 718 750 718 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750	2000 2166 2000 2166 2000 2166 2000 2166 2250 444 2200 3193 4406 1420 21165 1276 1760 760 760 301 3	++++++	515 3270 345 1710 1140 1210 1050 1141 1020 104 1790 2220 104 1785 1380 285 2330 1300 4576 285 2330 1300 4576 265 2710 465 2050 1150 636 480 636 485 1177 485 180 62 515 830 1360 137 1430 1430 1430 1430 1430 1430 1430 1430	Paper, Gerengen Paris-Risecomp Paris-Risecomp Paris-Risecomp Prechatorom Perhotet Pocisis Pocisis Pocisis Pocisis Pocisis Pocisis Pocisis Prisshed Sic Printerps Promocis Printerps Promocis Printerps Promocis Promocis Promocis Reducte (Ls) Rosend-Lus Rosend-Lus Rosend-CAL Rose Repiritale Sade Sagen Sal-Losis B. Sa	604 3769 3769 485 1930 1310 1310 11500 1058 10710 1168 11712 1168 1448 1772 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1475 1483 1497 1580 1176 1176 1176 1176 1176 1176 1176 117	485 0644 0688 080 112 60 088 080 112 60 088 080 112 60 088 088 080 112 60 088 088 088 088 088 088 088 088 088 0	1097 80 1500 81 101 80 1500 81 11 1500 81 11 1500 81 11 1500 81 11 1500 81 150	+ 550 + 570 + 053 + 377 - 097 + 227 - 305 + 108 + 110 - 234 + 117	3700 770 690 770 105 690 770 105 164 104 104 105 168 188 221 1090 188 221 280 225 280 220 220 220 220 220 220 220 220 220	LULS. LUCB. Validure Validure V. Cilcoura-P. Via Banque ES-Gabon Amer. Lozoman Amer. Express Amer. Colomb Amer. Colomb Bass-(Alc) Bayer Buffelefort Charas Manh. Co Pic. Imp. De Baers Deutsche Benk. Done Misse Orieforsten Cof. Eastman Kodal. East Red Eastman Kodal. East Red Genor Corp. Ford Motors Genor Corp. Ford Motors Genor Corp. Ford Motors Goldinetropolitain Hisrocory TE DES Aff OFFICIEL (100 EL) (100 EL) (100 EL) (100 Sel)	775 805 106 50 468 176 90 96 50 541 1080 162 50 27 30 338 2810 55 2810 48 80 121 545 414 36 90 298 298 298 1066 1076 1076 1076 1076 1076 1076 1076	179 90 98 70 98 70 1050 1050 1050 1052 10	4120 835 7760 101 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	6 700 35 5 2 2 2 2 6 500 3 3 4 750 4 400 9 3 1 4 500 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	135 1160 730 205 33650 136 1167 1060 845 176 436 528 70 86 228 128 141 140 1380 550 2280 141 141 140 380 550 280 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	Sony T.D.K. T.D.K. T.Oshibu Corp. Unit. Teclan, Vani Rees Volvo West Deep Xerox Corp. Zambin Corp.	106 501 108 501 108 501 108 501 1324 30 185 10 1223 1 745 10 145 10 145 10 145 10 145 10 145 10 170 20 153 70 170 20 153 70 170 20 153 70 170 50 170	77750 78000 78000 486 553 480 622 3155 1600 1040 3135 512 342 45	- 2 22 - 2 28 -

De notre envoyée spéciale

Genève. – Détendn, souriant, manifestement fier de sa réassite après plus d'un mois d'épineuses négociations, M. Yamani, le ministre saoudien du pétrole, a, le mardi 22 avril, enfoncé le clou. Les décisions adoptées par une majorité de 22 avril, entonce le cioli. Les decisions adoptées par une majorité de pays membres de l'OPEP le weekend dernier sont, a-t-il dit, une confirmation de la stratégie adoptée en décembre dernier ». Cette nouvelle stratégie « initiée par l'Assite agradit. l'Arabie saoudite », vise à reconqué-rir, pour l'OPEP, une « juste part de marché ». Rompant avec la politi-que de défense à tout prix des cours du pétrole menée jusque-là, elle a été à l'origine de la chute brutale observée depuis lors. L'OPEP seule ne peut pas arriver à défendre les prix du pétrole. Nous devons obtenir la coopération des producteurs non membres de l'Organisation, a déclaré le ministre. Sans leur contribution, rien ne peut arriver. .

M. Yamani a répété que l'OPEP ne tenterait pas seule de redresser les prix du pétrole en réduisant sa production aussi longtemps qu'elle n'aurait pas obteon une contribution, volontaire ou non, des autres producteurs, contribution chiffrée au total à 2 millions de barils par jour (1). La stratégie, confirmée à Genève, procède nas à pas La Genève, procède pas à pas. Le pre-mier est de contacter les produc-tears non-OPEP afin de voir ce qu'ils peuvent apporter. Le second sera de distribuer, d'ici à la fin juin, entre les pays membres de l'Organisation, le nouveau plafond de pro-

trai

Bourse du matin

IRRÉGULIER

Le nouveau mois boursier s'est ouvert mercredi matin rue Vivienne sur une note irrégulière. La cotation de Valeo, suspendue depuis le 19 mars, a repris. Après avoir été réservé à la hausse, le titre a monté de 17.8 % en liaison avec l'action de retardement lancée par les pouvoirs publics pour dissuader l'industriel italien. M. de Benedetti, de prendre la majorité de l'affaire (voir cicontre).

A la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une modeste

A LA BOURSE DE PARIS dans la metinée du 23 AVRIL

VALEURS	Cours précéd.	Precier cours	cours
Accor	449	448	446
Agence Hines	1500	1720	1745
Air Liquide (L')	795	798	795
Alsthom	488	487	484
Bencaire (Cie)	1228	1200	1205
Bongrain	2030	2060	2020
Bouyquet	1238	1205	1200
B.S.N	3916	3940	3920
Cerrelour	3420	3425	3425
Chargeurs S.A Club Médicarrapie	1260	1275 568	1270
	570 1420	1401	561 1396
Dumez	348 50	348	346
Essior	2600	2600	2590
afaros Cocción	1534	1538	1532
L. Visition S.A	1235	1232	1232
Michalin	3270	3370	3340
Mid (Ce)	6230	6350	6420
Molt-Honousty	2405	2420	2420
Naveg. Mixtus	950	1075	1080
Ordel (I.")	3769	3575	3620
Pernod-Ricard	1070	1110	1115
Paugeot S.A	1058	1112	1120
Sanofi	730	735	740
Source Perrier Télémécarique	710	736 3490	738 3490
Thomson-C.S.F	1310	1265	1270
Total-C.F.P.	376	373	377
LST	2550	2680	2580
Valéo	580	680	660

duction adopté à Genève. La distribution de quoias pays par pays est un problème « très délicat », qui sitera « au moins une longue session - de négociations.

Laissant clairement entendre qu'il ne s'attendait pas à une reprise ne s'attendant pas a une reprise rapide des cours — « Je serais extrè-mement heureux qu'ils atteignent 18 dollars à la fin de l'année... », — M. Yamani a estimé qu'il y avait 2 millions à 3,5 millions de barils par jour de pétrole en trop, « flottant dans le marché », qu'il fallait Gimiper avant d'espérer pouvoir stabili-ser les cours, voire d'e éviter un nou-

vel effondrement ».

M. Yamani a très clairement répété qu'il ne fallait espérer aucune décision de l'OPEP avant que les producteurs concurrents n'aient fait un geste. « Si nous n'obtenons pas un encouragement des non-OPEP, je ne pense pas que nous perdrons notre temps à distribuer des quotas de production pays par pays -, a-t-il dit, estimant la contribution volon-taire espérée des producteurs non membres à 1 million de barils par

Cette baisse de production, s'ajoutant aux limitations que l'OPEP elle-même pourrait décider, est nécessaire, a précisé M. Yamani, pour stabiliser le marché et « amorcer une reprise des cours ». A cette baisse devrait ensuite s'ajouter, « d'ici à l'été », un montant équiva-

Le ministre de l'économie, des

finances et de la privatisation a décidé mercredi 23 avril de classer « défense » le dossier Valeo. Il

s'appuie pour cela sur la fabrication par le groupe de boites de vitesses destinées à des chars de combat.

C'est l'argument que M. André Boisson, président de Valeo, avait

saisi pour faire échec à la tentative de prise de contrôle italienne. En

s'exprimant ainsi, l'Etat rend obliga-

toire une autorisation préalable de M. Balladur à toute OPA et compli-que la tâche de M. de Bennetti,

l'industriel transalpin qui, déjà actionnaire de Valeo à 18 %, cher-

chait à porter sa participation au niveau de la minorité de blocage en offrant de racheter 16,04 % supplé-mentaires du capital à 620 F par

Le plus viquant dens cette affaire

La baisse du dollar s'est poursui-vie ce mercredi 23 avril sur la place de Tokyo, où le cours du « billet vert » a établi un nouveau record historique, tombant à 167 yens après avoir coté 166,50 yens, contre 169,50 yens la veille. Cette nouvelle baisse inquiète de plus en plus le gouvernement japonais, qui redoute les effets de la hausse correspon-dante du van sur les exportations des

dante du yen sur les exportations des

entreprises nippones, surtout les PME, qui sont directement touchées

dans la mesure où elles penvent plus

Mardi, les marchés financiers

d'outre-Atlantique ont été secoués par le nouveau repli du billet vert, qui leur fait redouter une diminution des achats japonais d'obligations et de bons du Trésor américain, très

considérables ces dernières années : en 1985, les grands investisseurs nip-

pons (compagnie d'assurances, caisses de retraite, fonds de place-ment) ont acheté plus de 50 mil-liards de dollars de valeurs étran-gères, essentiellement des bons du

Trésor des Etats-Unis, contribuant pour 15 % à 20 %, dit-on, au finan-

lent d'environ 1 million de barils par jour, provenant de coupes volon-taires résulteraient la fermeture de

puits devenus non remables du fait de la chute des prix, ainsi que de l'arrêt des efforts d'exploration dans les zones à prix de revient élevé. Ces coupes, à terme, augmenterent la part du marché de l'OPEP, car le plafond annuel de 16,7 millions de barils par jour, adopté le week-end-dernier, n'est « pas encore la juste part de marché » revendiquée par

« Nous ne baisserons pas [notre production], nous nous contenterons de ne pas l'augmenter », a pré-cisé M. Yamam. Enfin, le ministre a confirmé qu'il avait discuté des pro-blèmes posés aux États pétroliers américans par la baisse du prix du brut avec le vice-président des Etats-Unis, M. Bush, au cours de sa récente tournée dans le Proche-Orient e Nous grant explicaté les Orient. - Nous avons expliqué les faits. Il a été convaincu que l'Arabie saoudite n'avait pas organisé une guerre des prix. N'importe quelle personne objective en sera convain-

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) I million de barils par jour équi-valent à 50 millions de tonnes par an. La production de l'OPEP se situe actuelle-ment à 17,5 millions de barils par jour, la production mondiale à 46 millions de barils par jour.

« retarder » une prise de contrôle

par des intérêts européens. A moins qu'il n'ait été averti d'une tentative de collusion entre M. de Benedetti

et, pourquoi pas, le constructeur ita-

lien Fiat, ce qui aurait posé quelques

problèmes à Renault et Peugeot

peu soucieux cependant de s'enga

ger financièrement dans Valeo. Tout laisse à penser que les constructeurs

nationaux ont pesé de tout leur

En attendant, échaudée par deux

alertes sérieuses, la direction de Valeo poursuit activement ses

démarches pour restructurer le capi-

tal de façon à établir au conseil « un

équilibre satisfaisant et durable entre les actionnaires industriels,

les actionnaires financiers, les per-sonnalités extérieures et le manage-

cement du déficit budgétaire améri-

cain. Or, depuis le début de la semaine, ces grands investisseurs ont procédé à des ventes massives d'obligations à New-York, redoutant des pertes de change supplémentaires (près de 30 % depuis le 22 septembre 1985). Dési ils assisses analyses

bre 1985). Déjà, ils avaient vendu pour 1,5 milliard de dollars d'obliga-

tions pendant la première quinzaine d'avril, pour la première fois depuis

cinq ans, alors que, en mars, ils avaient été acheteurs nets de 8 mil-

Un service "sur mesure":

- Livraison et installation.

périphériques et réseaux.

Financement adapté.

Venez découvrir chez nous

cette merveilleuse machine

ou confactez-nous pour

Maintenance sur site.

- Choix de logiciels,

- Prix compétitifs.

- Formation.

liards de dollars.

ment ». Les noms de Schneider,

Pour retarder une OPA de M. de Benedetti

Valeo est «classé défense» par M. Balladur

est de constater qu'un gouvernement la CGIP (groupe de Wendel) et qui se dit libéral utilise ce biais pour même de la CGE ont été avancés.

a baisse du dollar inquiète le Japon

et les places financières américaines

Mort du philosophe | Sur le vif Mircea Eliade

Mircea Eliade, historien des reli-gions, est décédé des anites d'une longue maladie dans un hôpital de Chicago. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Né le 9 mars 1907, à Bucarest (Roumanie), auteur de nom-breux romans, Mircea Eliade est surtout connu pour ses études sur le sacré et les religions, en particulier son Traité d'histoire des religions.

En 1925, inscrit à la faculté de Bucarest, où il étudie les lettres et la philosophie, il public chaque se-maine, dans le quotidien la Parole, au moins deux feuilletons, des por-traits d'écrivains et différents récits. En 1928, il s'installe à Calcutta,

apprend le sanscrit et fait sa thèse de doctorat sur l'histoire comparée des techniques yoga. Il revient en 1931 en Roumanie, où il publie son premeir roman Isabelle et les eaux du diable, bientôt suivi par la Nuit

Assistant à la faculté de lettres et de philosophie de Bucarest jusqu'en 1939, il mêle les fresques contempo-raines et les romans fantastiques.

En 1940. Mircea Eliade est attaché culturel auprès de la légation royale de Roumanie à Londres, puis en 1941, conseiller culturel au Portugal, où il vivra jusqu'en 1945 avant de donner des cours à l'École des hautes études à Paris. Il est alors des nations etidies à Paris. Il est alors nationalisé français. Il écrit son Traité d'histoire des religions, qui paraîtra en 1949. Puis il se rend aux Etats-Unis, où il recevra une bourse de recherches et une chaire de professeur à l'Université de Chicago.

L'action de la CGT et de la CFDT à la SNCF

sur deux sur la ligne C du RER. Au départ de Paris-Nord, il était normal sur la ligne B du RER et assuré à deux trains sur trois pour les autres

La CGT et la CFDT ont souligné, pas lancé d'appei national à une grève de vingt-quatre heures. Les syndicats locaux CGT devaient décider seuls des formes d'action (débrayages d'une ou plusieurs heures, rassemblement). La CFDT a indiqué qu'il s'agissait d'une e pre-mière phase d'action », une mobili-sation plus large étant envisagée fin mai si des négociations ne sont pas engagées. FO « n'est pas opposée à une éventuelle action mais recher-chera les solutions les plus appropriées pour s'opposer à la remise en cause du service public, préserver l'avenir des cheminots et maintenir leur statut ..

TRÈS FAIBLES PERTURBATIONS La Journée d'action lancée séparément par la CGT et la CFDT, ce remem par la CCI et la CFDI, ce mercredi 23 avril, an moment où doit se réunir le conseil d'adminis-tration de la SNCF après l'annonce de huit mille suppressions d'emplois, n'avait, en début de matinée que de très faibles répercussions sur le trafic, selon la direction. Sur les grandes lignes, le trafic était normal sur tout le réseau. Il en était de même pour le trafic marchandises. En banlieue de Paris, le trafic était normal au départ de Paris-Saint-Lazare, Paris-Montparnasse et Paris-Gare de Lyon. Il était assuré à raison de deux trains sur trois sur la banlieue de Paris-Est et de un train

aime trop. Et on est toutes comme ça. Complètement accro. On n'arrête pas de se plaindre, de rouscailler : ils nous pompent, ila nous envahiasent. On n'a qu'une envie : les voir déberrasser le plancher, au sens propra. Et quand ils le font au sens figuré, on les regrette. On se retrouve tout bête, m'écrit une lectrice, une Lyonnaise. Ses enfants font leurs études à Paris. On est en manque. On tourne en rond dans une maison trop nette, trop muette, où personne ne crie, où rien ne traîne. Pas même une chaussette dépareaillée dont on espère retrouver la jumelle en rampant sous le canapé du

chez nos mômes, c'est qu'on les

Au début, ils reviennent tous medis. Puis un samedi sur deux. Le lendemain, ils dorment jusqu'à midi. On se parle à voix des pieds pour ne pes les révail-ter. On ne sait pas à quelle heure enfourner le rôti. A paine l'a-t-on servi que les copeins les appellent au bout du fil et les tiennent solidement en laisse, dans la pièce à côté, jusqu'à ce que la sauce soit figée dans sa graissa. Ça ne fait rien, mon chéri, je vais des que j'aurai fini de te regarder

Cruels chéris Au fond, ce qu'on n'aime pas manger, je recoudral la fermeture

éclair de ton blouson. Non, non, pas la peine d'aller le chercher, j'y vais, je sais où tu l'as laissé : dans la salle de bains, sous le Bientôt, terminés, les week

ends. Ils ne descendent plus. Monter à Paris ? Inutile. Ou ils sont absents, où ils sont pris. Et on reste plantés là, parents abandonnés, orphelins de fils, de file ou des deux. Jusqu'au jour où on leur dit : il risque d'y avoir troo dengereux, ne venez plus. Emue par cette lettre, je la ramène chez moi et je la montre

à mon cadet. A peine l'a-t-il par-courue qu'il se jette sur le télé-phone : Allé I Jenifer ? Tes vieux somatisant toujours sur le terrorisme en Europe ? Quand est-ce et tu leur dis de ne pas s'en faire,

MOUVEMENT DE PRÉFETS

Le conseil des ministres du 23 avril a adopté le mouvement pré-

Directeur des affaires politiques, administratives et financières outre-mer : M. Claude Érignac, préfet du Gers, est nommé à la place de M. Michel Levallois, nommé préfet

GERS: M. Jean-Jacques Pascal, administrateur civil en remplace-

ment de M. Erignac. FINISTERE : M. Bernard Grasset, préfet de Charento-Maritime,

est nommé préfet du Finistère. CHARENTE-MARITIME : M. Michel Gillard, préfet hors ca-dre, est nommé préfet de Charente-Maritime en remplacement de M. Grasset.

COTES-DU-NORD : M. Raymond Jaffrezou, préfet de la Ven-dée, est nommé préfet des Côtes-du-Nord en remplacement de M. Jacques Roynette, nommé préfet

VENDÉE: M. Christian Tracou, préfet des Deux-Sèvres, est nommé préfet de la Vendée en remplacement de M. Jaffrezon.

DEUX-SEVRES : M. Alain Jeequel, préfet hors cadre, est nommé

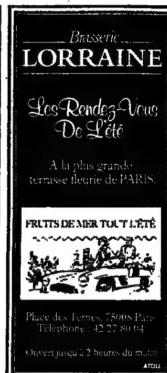
préfet des Deux-Sèvres en remplacement de M. Tracou. ALLIER: M. Alain Bidou, directeur de l'administration du territoire

et des affaires politiques au ministère de l'intérieur, est nommé préfet de l'Allier en remplacement de M. Alfred Leroux, nommé préfet hors cadre. GUYANE: M. Jacques Dewatre,

directeur de la défense et de la sécu-rité civile, est nommé préfet de la Guyane en remplacement de M. Bernard Courtois, nommé préfet hors cedre.

M. Xavier Gouyou-Beauchamp, préfet en disponibilité, est nommé à sa demande préfet hors-cadre.

qu'ils te rapatrient aux States ? Après-demain ? T'inquiète. J'ai un plan d'enfer. Ils vont te supplier de rester ici. Tu les appelles T'as ton billet. Tout est OK. T'as même un petit ami basané, tu sais plus s'il est libyen ou libenais, qui tient absolument à t'accompagner à Roissy pour t'aider à porter ton bagage CLAUDE SARRAUTE.



Si vous avez, dans l'immidist après-guerre (1947-1950), bénéfició de l'aide fourne per l'UNICEF (ou PISE-UNICEF) aux enfants d'Europe, ou si vous avez, d'une minière ou d'une autra, participé à cette action de solidarité, faites vous conneître au

COMITÉ FRANCAIS POUR L'UNICEF SERVICE DE L'INFORMATION

35, rue Fálicino-David, 75016 Parte Tél. : 45-24-60-00 Vos tiknoignages ou vos documents personnels (photos notamicent) exichi-ront une étude actuellement intenée par l'UNICEF sur cette période.

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

STEPHANE MEN'S

DISCOUNT DE LUXE - DUTY-FREE VOUS PROPOSE LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN

« SIGNÉ » DES GRANDS COUTURIERS

A DES PRIX É-TON-NANTS! TED LAPIDUS - PIERRE BALMAIN - GUY LAROCHE, ETC.

OUVERT T.L.J., SAUF DIMANCHE DE 12 H & 19 30 H 5, RUE WASHINGTON. Mº et Parking George V 130, BD SAINT-GERMAIN. Me et Parking Odéon

RECOMMANDE PAR « GAULT & MILLAU » « PARIS PAS CHER »

AGREÉ PAR LE GUIDE DU CORPS DIPLOMATIQUE

LA RÈGLE À CALCUL ET HEWLETT-PACKARD LE CHOIX DES PROFESSIONNELS TRACEZ, IMPRIMEZ, SAUVEGARDEZ en haute performance avec la gamme des périphériques







PROMOTION SICOB jusqu'au 30/04/86 Remise 10 %

HEWLETT-PACKARD

- ANNEE - Nº 12027 - 4

SE PRÉSENT

In Tunisie ébraniée

VI Megan h

.... attantion

nan eté sano

to chef de

: Terrett Chi

.l politique

:priva la raid

.. stège de

- cotte fain

· Joseph Committee

commute, we

une. 11 9 m

THE RESERVE

sees that is progress, com-

Beiter some in the stations &

Regier, en en confre de la

charte . Configuration

Chart to contest Taris

bingue : : alterer des

blester and the state of the state of

la proce le soutien pri-

Re seer : ... de manifes-

this area at threed More

21 th Continue à quetre

date . m. lifficiles

ימניניים וויניים ו

· 1 · 11 Fredomin

353.00

Sugar

A ...

42 mil 12 "

and the first

275 di

acter de

gae. It .

-12E(2.0) ()

attraction of the

221

2020 5-1

2000 7 . . .

made in

80 . . .

racion a com-

Mi paris .

200 1.5 .

THE CASE OF

A CHEST STEEL , the louis ... Dans he · Parista separate the and I diese mercredi 15 avril, a ri

. senge 🌬 instructed, me cours a : Jegmenthe turiliement, ande niet le matin, pendant la co tertetent fine .. Pome cu · TALKHERN. . triet. Wir-: - 11. de act . 215 parifidave par le

Burn n'armit THE RESERVE A PRINCE AFER manner die M. Chirec ant Aparen hose longeteripe qu'en presente n'avent des di estacetre n'avent teme un di ed pasche e antei flamber.

L'house de sprité, le c pouvernement a détecuqué long senials pondent prês house trome, units injunter. meger bereit and in pour la diegandur . . . It our guite. Sauttre, per · CITE STOPE STATE THE STATE OF THE STATE OF were the rate lines par la podificient pou qu'il s'agit animord but il s et etrage lage. i repenti est de por una lutte, mante su charge, sontre l'andrarité . Ju makima ····· destion de

LIBERTÉ DE MO

De notre correspons

ment a public mercredi no of few black our I'm tions que propose d'abre Cameader rings loss desc toires et intamment de ret inhered de moneyement pen Use projet does l'adoption tuera une briche dam le de l'agaztheed et signifiera de es qu'an appelle control . C'say-h-dire l' Maistauf auf firmite la d'aller et de vener en l'one

IN TRACE



ON A RETROUVÉ "BELLE DU SEIGNEUR"!

N 6 CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



daté 23 avril 1986 a été tiré à 497 783 exemplaires



treat 1/7 - 2018 Anti T&L : 03/232.07.58 - Belgius







LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE

INTERNATIONAL COMPUTER 35

Le centre de la Micro Informatique Professioanelle.

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (1). 42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03







(ou formule crédit personnolisé)

Branchez-les sur votre ordinateur pour en tirer le meilleur parti Connectable sur les micro-ordinateurs HP, IBM® et compatibles_

LA REGLE A CALCUL : 65, bd St-Germain - 75005 PARIS - Tél. 43.25.68.88 - Telex 220 064 F/1303 RAC

(Year Shirt Shirt

Del Del

qu po nic mo

sád sád

CDEF